

FLORE
DES
MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

51. MALVACÉES

à

62. OXALIDACÉES

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

COMITÉ DE RÉDACTION

J. BOSSER,
TH. CADET[†], J. GUÉHO, W. MARAIS

51. MALVACÉES

à

62. OXALIDACÉES

PRÉPARÉE SOUS LA DIRECTION DE

R. ANTOINE
(*M.S.I.R.I.*)

J. BOSSER
(*O.R.S.T.O.M.*)

I. K. FERGUSON
(*KEW*)

PUBLIÉE PAR

THE SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE, MAURITIUS
L'OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER, PARIS
THE ROYAL BOTANIC GARDENS, KEW

JUILLET 1987

FLORE DES MASCAREIGNES

51. MALVACÉES

par W. Marais* et F. Friedmann** (*Hibiscus*)

Herbes, sous-arbrisseaux, arbrisseaux ou arbres; tiges ou écorce souvent très fibreuses; indument habituellement formé de poils stellés ou lépidotes en mélange avec des poils simples et parfois aussi avec des poils glanduleux. Feuilles alternes, pétiolées, celles de la tige primaire habituellement beaucoup plus grandes et à pétiole beaucoup plus long que celles des rameaux latéraux florifères qui sont parfois presque aphyllés; limbe le plus souvent palmé et palmilobé. Stipules présentes. Fleurs généralement hermaphrodites, actinomorphes, 5-mères, axillaires. Épicalice présent ou non. Calice à lobes valvaires ou tronqué, rarement spathacé et se fendant latéralement, persistant ou caduc. Pétales 5, libres entre eux mais adnés à la base à la colonne staminale, parfois un peu soudés aussi entre eux à leur base (*Abutilon*), à préfloraison contournée, caducs ou marcescents. Étamines le plus souvent nombreuses, soudées en colonne staminale entourant le style; anthères à une seule thèque. Ovaire supère, 2-multiloculaire; ovules 1 à nombreux par loge; style simple à la base, le plus souvent ramifié au sommet, à branches en même nombre ou en nombre double de celui des carpelles. Fruit, une capsule ou un schizocarpe, parfois indéhiscent; méricarpes insérés autour d'une columelle. Graines parfois à testa pubescent; embryon souvent courbe; cotylédons souvent pliés; albumen présent, parfois huileux.

Famille comprenant, selon les diverses classifications, 50-75 genres, de toutes les régions du monde mais plus nombreux sous les tropiques. Aux Mascareignes onze genres sont présents dont trois comprennent des taxons endémiques et deux des espèces indigènes. Les six autres genres sont introduits, naturalisés ou seulement cultivés. Quatre genres, occasionnellement cultivés ou dont il existe des échantillons anciens, ne sont traités que dans la clé. Les espèces sont les suivantes:

Kydia calycina Roxb., petit arbre de l'Inde, est occasionnellement cultivé à Maurice. Les feuilles sont 7-palméennes, cordiformes, anguleuses ou lobées, atteignant 15 cm de diamètre. De nombreuses petites fleurs blanches ou roses sont groupées en panicules terminales feuillées. Les 4 lobes de l'épicalice persistent et accrescent sont étalés autour de la petite capsule laineuse, 3-valvaire. Le genre est facile à reconnaître à sa colonne staminale 3-lobée, dont chaque lobe a 3 anthères; celles-ci sont stériles chez les fleurs femelles.

Malvaviscus arboreus Cav., Turk's Cap ou Sleeping Hibiscus (M.), espèce très variable, d'Amérique centrale et du Sud, est occasionnellement cultivée à Maurice et à La Réunion. C'est un arbrisseau plutôt grimpant, à feuilles palmilobées ou non. Fleurs axillaires, solitaires, pendantes ou non. Épicalice 5-10-lobée. Corolle petite (var. *arboreus*) ou grande (var. *penduliflorus* (DC.) Schery), le plus souvent rouge, à pétales rétus, non étalés. Colonne staminale exserte sur environ $\frac{1}{2}$ de sa longueur.

Malachra capitata L., Baker, F.M.S.: 21; Cordem., F.R.: 326; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 14 (1937), Mauve à fleurs jaunes (M.), est un sous-arbrisseau dressé, atteignant 2 m de hauteur, à tige et feuilles hispides. Les fleurs sont groupées en capitules axillaires, pédonculés, entourés de bractées foliacées. Les fleurs, jaunes, ont de 1-1,5 cm de diamètre. Espèce autrefois apparemment subspontanée à La Réunion (derrière le jardin du Roi, au pied de la montée du Brûlé de St Denis, avril 1847, Boivin 1344), et à Maurice, récoltée en 1937 à Rivière Noire, près du cimetière, mais qui ne s'est pas répandue.

Il existe, dans l'herbier de Paris, plusieurs anciens échantillons de *Wissadula contracta* (Link) R.E. Fries, venant du jardin botanique de La Réunion, tandis qu'à Kew il y a un vieil échantillon de Maurice. Les feuilles sont subcirculaires à largement ovales, le plus souvent brusquement acuminées. Les méricarpes ne sont que légèrement étranglés sur le plan transversal. De *W. periplocifolia* (L.) Presl ex Thwaites, il existe un seul échantillon de La Réunion, lui aussi du jardin botanique, et une récolte de *Commerson* de Maurice. Les feuilles sont ovales-triangulaires, longuement acuminées et les méricarpes sont nettement étranglés. Un échantillon de *Lagunaria patersonia* (Andr.) G. Don, venant de Maurice, a été vu. C'est un petit arbre, différant de *Hibiscus* par son indument lépidote et ses grands stigmates subsessiles. Les fleurs sont rosâtre mauve pâle, virant au pourpre en se fanant. Ce genre monospécifique est originaire d'Australie et des îles Lord Howe et Norfolk.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

**O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

51. MALVACÉES

1. Branches du style et stigmates en même nombre que celui des carpelles, ou style simple, à stigmate côtelé ou lobé; fruit un schizocarpe, une capsule ou ressemblant à une baie. **2**
- Branches du style ou styles et stigmates en nombre double de celui des carpelles, toujours 10; fruit un schizocarpe. (*Ureneae*). **12**
2. Fruit un schizocarpe, se désagrégeant en méricarpes. (*Malveae*). **3**
- Fruit une capsule ou ressemblant à une baie, à la déhiscence les carpelles restant attachés à l'axe. (*Hibisceae*). **8**
3. Épicalice présent. **4**
- Épicalice absent. **6**
4. Branches du style à stigmates capités; lobes de l'épicalice 3, adnés au calice. **3. Malvastrum**
- Branches du style aiguës au sommet, à stigmates décurrents; lobes de l'épicalice 3-9, libres entre eux ou connés, non adnés au calice. **5**
5. Lobes de l'épicalice 6-9, connés à leurs bases; fleurs de 5-8 cm de diamètre. **1. Alcea**
- Lobes de l'épicalice 3, libres ou presque libres; fleurs atteignant 5 cm de diamètre, mais souvent beaucoup plus petites. **2. Malva**
6. Méricarpes avec un étranglement transversal, divisant la cavité d'une façon nette; fleurs en panicules terminales lâches. **Wissadula**
- Méricarpes sans étranglement; fleurs axillaires ou les rameaux ± aphyllés formant parfois de fausses panicules. **7**
7. Méricarpes folliculeux, enfermant lâchement les graines; graines dressées ou ascendantes. **5. Abutilon**
- Méricarpes non folliculeux, enveloppant étroitement la graine; graines pendantes. **4. Sida**
8. Style divisé en 5 branches, celles-ci finalement étalées, ou fleurs unisexuées, les femelles à 3 branches stylaires. **9**
- Style non divisé, à stigmate côtelé ou lobé. **11**
9. Ovaire à 2-3-loges; branches du style 3; lobes de l'épicalice 4, accrescents, étalés autour d'une petite capsule laineuse. **Kydia**
- Ovaire à 5 loges. **10**
10. Calice régulièrement 5-lobé ou 5-denté, non spathacé, persistant, rarement réduit ou absent. **6. Hibiscus**
- Calice spathacé, irrégulièrement denté, se fendant latéralement, caduc. **7. Abelmoschus**
11. Calice et toutes les parties vertes ponctués de glandes noires; lobes de l'épicalice 3, grands, foliacés, cordiformes, persistants. **9. Gossypium**
- Calice sans glandes noires bien visibles; lobes de l'épicalice 3-8, petits, habituellement caducs. **8. Thespesia**
12. Inflorescence capitée, sous-tendue par un involucre de bractées distinctement veinées; épicalice absent. **Malachra**
- Inflorescence ni capitée ni involucree; épicalice présent. **13**
13. Pétales auriculés d'un côté, à la base; schizocarpe lisse et charnu, ressemblant à une baie, jusqu'à la déhiscence. **Malvaviscus**
- Pétales non auriculés; schizocarpe non charnu, muriqué, tuberculé, ou muni d'arêtes ou de glochidies, rarement lisse. **14**
14. Méricarpes munis de glochidies; feuilles portant toujours une glande sur 1 ou plusieurs des nervures, sur la face inférieure. **10. Urena**
- Méricarpes lisses, muriqués, tuberculés ou munis d'arêtes à poils rétrorses; feuilles sans glandes sur les nervures. **11. Pavonia**

1. ALCEA L.

Sp. Pl.: 687 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 307 (1754)

Herbes pérennes, souvent très grandes. Épicalice formé de 6 (-7 ou 9) lobes connés. Pétales longs de plus de 3 cm. Anthères jaunes. Carpelles sub-biloculaires par développement d'une fausse cloison. Fruit schizocarpique, se brisant en méricarpes 1-séminés.

Genre d'environ 60 espèces de la région méditerranéenne et d'Asie. Il est fréquemment rattaché à *Althaea* L. qui a des fleurs plus petites, des méricarpes uniloculaires et des anthères de couleur sombre.

A. rosea L., Sp. Pl.: 687 (1753). Décrit d'après une plante cultivée

— *Althaea rosea* (L.) Cav., Diss. 2: 91, t. 28, fig. 1 (1786); Bojer, H.M.: 25

Grande herbe atteignant 3 m de hauteur; tiges glabrescentes ou à poils épars, stellés et simples, ± défléchis. Feuilles basales longuement pétiolées, à limbe réniforme-cordé, peu profondément 5-7-lobé, crénelé, à sinus basal très large. Fleurs en racèmes terminaux ± aphyllés ou à feuilles très réduites; pédicelles longs de 1-2 cm; fleurs de 5-8 cm de diamètre, roses, blanches ou violettes. Méricarpes circulaires-réniformes, de 5-7 mm de diamètre.

Noms vernaculaires: Rose trémière (M.); Hollyhock.

Plante ornementale, communément cultivée, non connue à l'état sauvage, et probablement d'origine hybride. Certaines plantes à fleurs jaunâtres et souvent à feuilles plus profondément divisées ont vraisemblablement une origine hybride plus complexe.

2. MALVA L.

Sp. Pl.: 687 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 308 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, parfois ± suffrutescentes. Feuilles généralement à pétiole long; limbe de contour subcirculaire-réniforme, crénelé, serreté ou palmatilobé. Fleurs axillaires, souvent en fascicules. Épicalice formé de 3 lobes libres ou presque libres. Calice cupuliforme, 5-lobé. Pétales souvent obcordés-cunéiformes, émarginés. Colonne staminale portant des anthères seulement au sommet. Carpelles 9-15, libres, uni-ovulés, groupés autour d'une columelle centrale; style avec autant de branches qu'il y a de carpelles. Fruit discoïde; méricarpes habituellement réniformes, sans arête, indéhiscents, lisses ou réticulés.

Genre d'environ 30 espèces du Vieux Monde dont quelques-unes naturalisées et actuellement presque cosmopolites. Deux espèces sont, ou ont été, trouvées aux Mascareignes. En outre, *M. verticillata* L., espèce d'origine asiatique, a été récoltée récemment entre Les Aviron et Le Tévelave, à La Réunion (Cadet 6916).

— Lobes de l'épicalice oblongs à étroitement oblongs-ovales, persistants; pétales longs de 18-25 mm, mauves à roses; méricarpes à marges externes droites.

1. *M. sylvestris*

— Lobes de l'épicalice linéaires, caducs; pétales longs de 5-7 mm, pâles, rosâtres ou blanchâtres; méricarpes à marges externes dentées.

2. *M. parviflora*

1. *M. sylvestris* L., Sp. Pl.: 689 (1753); Cordem., F.R.: 322. Décrit d'Europe

Herbe bisannuelle ou pérenne, ± dressée, atteignant 1 m de hauteur; tiges lâchement hirsutes à subglabres. Feuilles à pétiole long de (2-) 5-10 (-15) cm; limbe de 5-10 cm de diamètre, crénelé, les supérieurs ± profondément lobés. Fleurs de 2,5-5 cm de diamètre. Épicalice à lobes obtus à arrondis, persistants. Méricarpes à marges externes droites, réticulés sur le dos, glabres ou parfois pubescents.

La Réunion. Espèce méditerranéenne, naturalisée à St Benoît (Cordemoy) et à La Nouvelle dans le Cirque de Mafate et/ou (?) à la Plaine des Cafres (Rivals, un échantillon portant une double localité), et spontanée dans un jardin de Cilaos.

2. *M. parviflora* L., Demonstr. Pl. Hort. Ups.: 18 (1753); Cordem., F.R.: 322. Décrit d'Europe

Herbe prostrée ou décombante, à feuilles plus petites, de 1–5 cm de diamètre. Fleurs pâles, rosâtres ou blanchâtres, de 1–1,5 cm de diamètre. Méricarpes à marges externes dentées, entre-croisées avant la chute.

La Réunion. Selon Cordemoy cette espèce a été, à son époque, naturalisée à St Pierre. Il existe un échantillon de Frappier (1853–1863) à P.

3. MALVASTRUM A. Gray, nom. cons.

Mem. Amer. Acad. ser. II, 4: 21 (1849)

Sous-arbrisseaux annuels ou pérennes. Feuilles pétiolées. Fleurs axillaires, solitaires, en glomérules ou en inflorescences spiciformes, sessiles ou sur des pédicelles non articulés. Épicalice à 3 lobes étroits, soudés au calice. Calice campanulé. Colonne staminale courte. Carpelles 10–15, libres, uni-ovulés, insérés autour d'une columelle centrale; styles connés vers la base; stigmates capités. Méricarpes discoïdes-trigones, en fer à cheval, rostrés ou non, indéhiscent.

Petit genre originaire des régions tropicales et subtropicales américaines. Deux espèces sont devenues des mauvaises herbes pantropicales. Une espèce existe aux Mascareignes.

***M. coromandelianum* (L.) Garcke**, Bonplandia 5: 295 (1857). Décrit d'après une plante cultivée

— *Malva coromandeliana* L., Sp. Pl.: 687 (1753)

— *Malva borbonica* Willd., Enum. Hort. Berol.: 728 (1809); Bojer, H.M.: 25. Décrit d'après une plante cultivée

— *Malva tricuspidata* R. Br. in Aiton f., Hort. Kew ed. 2, 4: 210 (1812). Décrit d'après une plante cultivée

— *Malva carpinoides* DC., Prodr. 1: 461 (1824). Décrit d'après une plante cultivée

— *Malvastrum tricuspidatum* (R. Br.) A. Gray, Pl. Wright. 1: 16 (1852); Baker, F.M.S.: 18; Balf. f., B. Ro.: 328

Herbe annuelle ou sous-arbrisseau atteignant, au plus, 1 m de hauteur, souvent à plusieurs tiges peu ramifiées; rameaux jeunes, pétioles et nervures sur la face inférieure des feuilles à indument strigieux, blanc, formé de poils ayant presque tous 4 rayons dont 2 antrorses et 2 rétrorses. Feuilles à pétiole long de 0,7–4 cm; limbe ovale à elliptique, plus rarement étroitement ovale ou très largement ovale, 2–6 × 1–4 cm, serrulé, cunéiforme à tronqué à la base, obtus ou aigu au sommet, les deux faces à poils simples. Fleurs axillaires, solitaires, ou en glomérules sur de courts rameaux latéraux ± aphyllés. Pédicelles longs de 2–5 mm, accrescents. Lobes de l'épicalice ± linéaires, longs de 5–6 mm, aigus, pubescents. Calice long de 7–9 mm, peu accrescent, à 5 lobes deltoïdes ou ovales, acuminés, strigieux. Corolle jaune pâle à jaune orangé; pétales longs d'environ 8 mm. Méricarpes 10–12, d'environ 2 × 2,5 × 1 mm, les côtés à nervures proéminentes, le dos arrondi, à deux arêtes courtes, divergentes, le sommet muni d'une arête longue de 0,5–1 mm; partie supérieure ± hispide, à poils simples; partie inférieure et côtés à poils plus petits, ± stellés. Graine réniforme, épaisse, d'environ 2 × 2 mm. (Pl. 13, 5–7).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Originaire d'Amérique du Sud et devenue une mauvaise herbe pantropicale. Trouvée à La Réunion au Cap La Houssaye, Ste Clotilde, St Denis, à la Rivière des Pluies, Piscine Rimbaud; à Maurice à Port Louis, Réduit, Trou aux Biches, Rose Hill; il existe des échantillons sans localité précise de Rodrigues.

Un des caractères du genre est d'avoir des méricarpes indéhiscent, mais, dans cette espèce, on peut les ouvrir si facilement le long d'une ligne droite loculicide, que nous supposons qu'ils sont déhiscent. Les fleurs s'ouvrent seulement l'après-midi.

4. SIDA L.

Sp. Pl. : 683 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 306, n° 747 (1754)

Herbes ou sous-arbrisseaux annuels ou pérennes. Feuilles simples (aux Mascareignes), lobées ou non, palmi- ou penninerves, souvent dentées ou serrulées, stipulées. Fleurs axillaires ou, par développement d'un axe latéral, en glomérules axillaires, parfois parties florifères ± aphyllées et alors d'aspect racémeux ou paniculé; pédicelles articulés ou non. Calice sans involucre (aux Mascareignes), campanulé, souvent rendu anguleux par des nervures ou des côtes proéminentes. Corolle rotacée, le plus souvent jaune. Tube staminal ± court. Carpelles et styles 5-13; ovules 1 par carpelle, pendants. Schizocarpe ± sphérique, aplati, souvent bossu. Méricarpes insérés autour d'une columelle, habituellement ± trigones, mutiques ou aristés, pointus ou rostrés, devenant souvent bi-rostrés à la déhiscence, lisses, réticulés ou rugueux, indéhiscents ou s'ouvrant partiellement au sommet, ou à paroi faible se désagrégant. Graines ± réniformes-trigones.

Grand genre pantropical dont la plupart des espèces sont originaires du Nouveau Monde. Une espèce variable est originaire des Mascareignes. 15 autres espèces ont été reconnues dans nos îles, y compris 2 espèces récemment décrites d'après du matériel provenant des Mascareignes. Il est impossible de donner actuellement des indications sur la répartition de ces 2 espèces tant que les complexes des *S. acuta* et *S. rhombifolia* n'auront pas été étudiés ailleurs dans le monde.

Les dimensions que nous donnons du méricarpe sont celles du corps du méricarpe non compris les arêtes. La première est la longueur du bord interne qui est étroit et ± droit, la seconde est la dimension radiale de la partie la plus large de la surface plane, la troisième est la dimension du dos du méricarpe.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| 1. Plantes prostrées. | 2 |
| — Plantes dressées, parfois ascendantes. | 4 |
| 2. Feuilles arrondies au sommet; plantes des rochers calcaires du littoral. | |
| — Feuilles acuminées à aiguës au sommet; plantes de jachères et de terrains vagues. | 4. <i>S. pusilla</i> 3 |
| 3. Pédicelles grêles, longs de 1,5-3 cm, glanduleux; fleurs non groupées en glomérules denses; méricarpes glabres. | 3. <i>S. cordata</i> |
| — Pédicelles courts, non glanduleux; fleurs en glomérules denses; méricarpes finement pubescents au sommet. | 2. <i>S. urens</i> |
| 4. Méricarpes 5. | 5 |
| — Méricarpes 6-12. | 8 |
| 5. Feuilles cordées à la base. | 1. <i>S. glutinosa</i> |
| — Feuilles cunéiformes, arrondies ou tronquées à la base. | 6 |
| 6. Méricarpes à partie basale du dos blanche, membraneuse, se désagrégant. | 6. <i>S. alba</i> |
| — Méricarpes ne s'ouvrant pas par désagrégation de la partie basale. | 7 |
| 7. Feuilles distiques; méricarpes de couleur paille, glabres ou subglabres; calice à lobes ciliés. | 7. <i>S. acuta</i> |
| — Feuilles insérées en hélices; méricarpes brun foncé, pubescents; calice à lobes non ciliés. | 5. <i>S. spinosa</i> |
| 8. Arêtes des méricarpes à poils rétrorses. | 9 |
| — Arêtes des méricarpes glabres ou pubescentes, mais jamais à poils rétrorses. | 10 |
| 9. Plante à pubescence veloutée ou tomenteuse, avec parfois en mélange de longs poils simples; feuilles environ 1,5 fois plus longues que larges; méricarpes longs de 3-4 mm. | 11. <i>S. cordifolia</i> |
| — Plante cendrée à veloutée par de minuscules poils stellés, glabrescente; feuilles environ 2 fois plus longues que larges; méricarpes longs de 4,5 mm environ. | 10. <i>S. subcordata</i> |
| 10. Feuilles distiques; stipules souvent inégales, la plus large à 2-5 nervures. | 11 |
| — Feuilles insérées en hélices; stipules linéaires ou subulées, égales, uninerves. | 13 |

11. Méricarpes 9-12, presque aussi larges que longs. 9. *S. stipulata*
 — Méricarpes 6-8, plus longs que larges. 12
12. Rameilles jeunes à longs poils simples et à poils stellés, petits, plus rares. 8. *S. carpinifolia*
 — Rameilles jeunes à poils stellés, parfois presque glabres. 7. *S. acuta*
13. Méricarpes 10-12. 14
 — Méricarpes 6-9. 15
14. Méricarpes 1,5-2 × 1,5-2,25 × 1,25-1,5 mm, munis de 2 arêtes obliques. 15. *S. adusta*
 — Méricarpes 2,25-2,6 × 2,25-2,5 × 1,4-1,6 mm, avec une seule arête dressée. 16. *S. retusa*
15. Méricarpes longs de plus de 2,5 mm, avec une seule arête dressée, longue de 1,5-2,5 mm. 12. *S. unicornis*
 — Méricarpes longs de moins de 2,5 mm, sans arête ou munis de 2 petits apicules longs de moins de 0,5 mm. 16
16. Feuilles de 2-6 × 0,4-1,2 cm; calice à poils stellés de 2 tailles, à marges ciliées. 13. *S. rhombifolia*
 — Feuilles de 2-7,5 × 1-3,3 cm; calice à poils stellés très petits, à marges non ciliées. 14. *S. alnifolia*

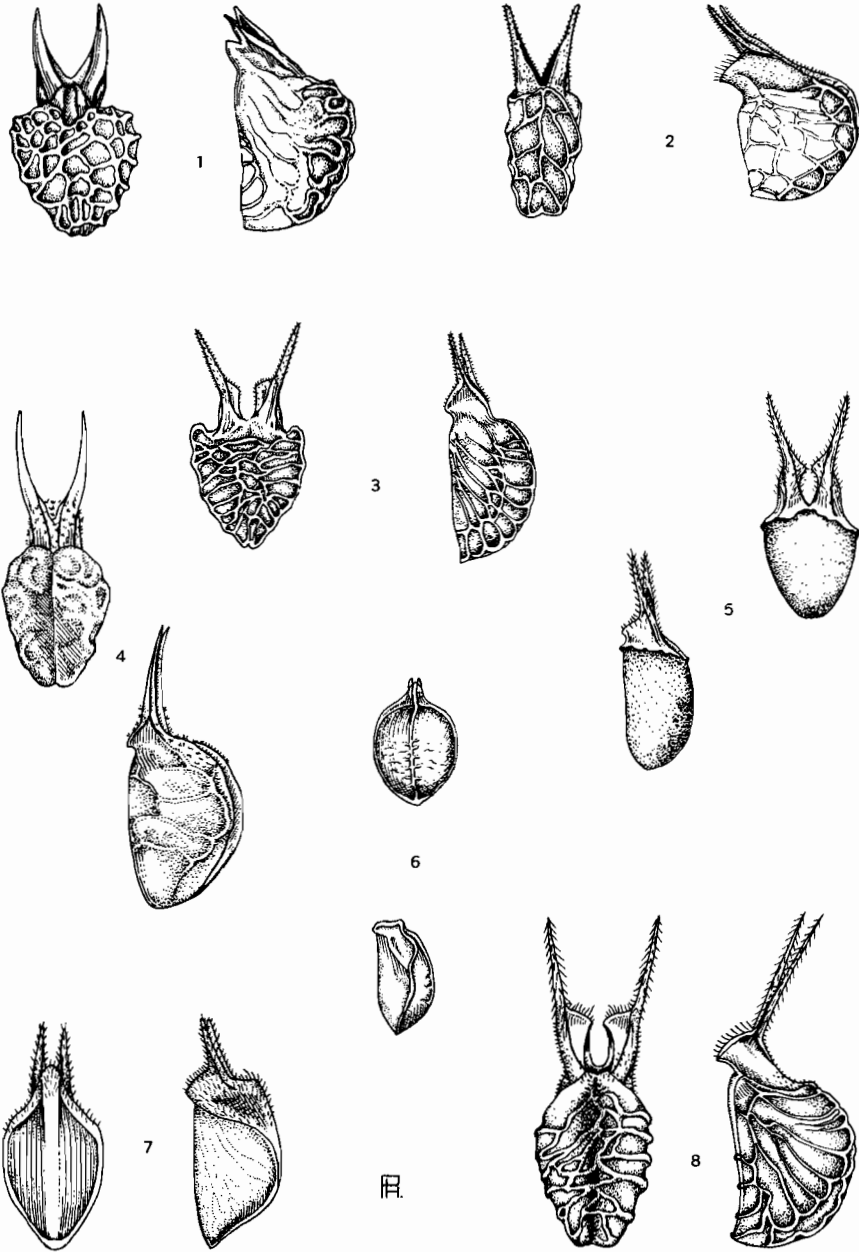
1. *S. glutinosa* Commerson ex Cav., Diss. 1: 16, t. 2, fig. 18 (1785); Bojer, H.M.: 33; Baker, F.M.S.: 20; Cordem., F.R.: 324; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 14 (1937). Type: Maurice, *Commerson* (P-JU 12278 A, lecto. !; P, isolecto. !)

Herbe ou suffrutex dressé, atteignant 1,50 m de hauteur, à rameaux grêles, gluants aux extrémités; tiges, rameaux, axes des inflorescences et pétioles à poils multicellulaires visqueux, parfois mêlés à de longs poils simples, étalés et, parfois, sur les pétioles et les rameaux, à des poils stellés. Feuilles à pétiole grêle, long de 2-10 cm; limbe de 3-10 (-15) × 2-8 (-11) cm, cordiforme-ovale, acuminé au sommet, cordé à la base, 7-11-palminerve, les nervures saillantes sur les deux faces; pubescence formée de poils stellés denses ou lâches; marges crénelées. Inflorescences paniculées, grandes, lâches, multiflores; axe principal seul feuillé; sur des pieds rabougris, inflorescences très étroites, à rameaux latéraux très courts. Calice glanduleux sur les nervures, à poils simples sur les marges, campanulé, long d'environ 4,5 mm, à 5 dents courtes, acuminées. Pétales jaunes, jaune rosâtre ou jaune orangé. Colonne staminale portant des poils stellés. Méricarpes 5, trigones, 3 × 1,5 × 1,5 mm, arrondis et carénés sur le dos, à nervures verticales peu réticulées; les deux côtés plans à nervures obliques peu nettes; partie supérieure et arêtes à poils simples, antrorses; arêtes longues de 1-1,25 mm. Graines trigones, arrondies sur le dos, longues de 1,75-2 mm, brunes ou brun grisâtre, portant quelques poils près du hile. (Pl. 1, 7).

La Réunion, Maurice. Espèce d'introduction ancienne, connue de Maurice depuis 1769; repérée pour la première fois en 1833 à La Réunion. Assez commune à La Réunion jusqu'à 1300 m d'altitude: St Denis, St Paul, Ste Clotilde, Le Chaudron, La Possession, Cilaos, Hauts de la Ravine des Lataniers. Plus rare à Maurice semble-t-il, trouvée seulement trois fois récemment: à Rose Hill, à Albion sur le littoral de l'Ouest et sur l'île aux Aigrettes. Les échantillons des 2 dernières localités ont été prélevés sur des pieds très rabougris, n'ayant que 20-45 cm de hauteur.

2. *S. urens* L., Syst. Nat. ed. 10, 2: 1145 (1759). Type: Jamaïque, *Browne* (LINN 866/20)

Herbe pérenne, rameuse, dressée ou décombante, atteignant 0,50 m ou plus de longueur; rameaux, pétioles, pédicelles et calices hispides à poilus, les poils étalés ou parfois ± courbés. Feuilles à limbe atteignant 7,5 × 4 cm, cordiforme-ovale à cordiforme-triangulaire, acuminé au sommet, à marges serrulées ou crénelées, hispide sur les deux faces. Fleurs jaunes, parfois à fond rougeâtre, d'abord solitaires, puis en glo-



Pl. 1. — Méricarpes de *Sida*, vus de dos et vus de côté, tous $\times 8$. 1, *S. acuta*; 2, *S. stipulata*; 3, *S. spinosa*; 4, *S. carpinifolia*; 5, *S. alba*; 6, *S. cordata*; 7, *S. glutinosa*; 8, *S. cordifolia*. (1, Richard s.n.; 2, Lecordier in MAU 18110; 3, Staub et Guého in MAU 12643; 4, Bouton s.n.; 5, Ayres s.n.; 6, Commerson s.n.; 7, Johnston s.n.; 8, Richard 183).

mérules denses, axillaires, subsessiles ou pédonculés. Calice anguleux, à lobes deltoïdes, acuminés. Méricarpes 5, d'environ $2,5 \times 1,25 \times 1,25$ mm, trigones, mutiques, à dos arrondi, faiblement en écusson, à paroi mince, légèrement réticulée, pubescents au sommet.

La Réunion. Mauvaise herbe des régions tropicales et subtropicales, largement répandue, mais, semble-t-il, absente d'Asie. Introduite vraisemblablement récemment à La Réunion. Récoltée par Th. Cadet en 1972 dans les Hauts de la Possession et en 1976, dans la Ravine de la Grande Chaloupe.

3. *S. cordata* (Burm. f.) van Borss. Waalk., *Blumea* 14: 182 (1966). Type : sans localité ni collecteur (G, holo.)

— *Melochia cordata* Burm. f., *Fl. Ind.*: 143 (1768)

— *S. veronicifolia* Lam., *Encycl.* 1: 5 (1783); R.E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1: 14 (1937). Type: "Les Indes", *Sonnerat* (P-LA, holo.)

— *S. morifolia* Cav., *Diss.* 1: 9, t. 1, fig. 1 (1785). Type : Maurice, *Commerson* (P-JU 12268, iso.!)

— *S. humilis* auct. non Cav.: Bojer, *H.M.*: 33; Baker, *F.M.S.*: 19; Cordem., *F.R.*: 325

— *S. unilocularis* L'Hérit., *Stirp. Nov.*: 117 bis, t. 56 bis (1789). Type: Maurice, *Commerson* (G?)

Herbe bisannuelle grêle, prostrée ou à rameaux décombants, atteignant environ 60 cm de longueur; tiges et rameaux à poils stellés épars ou à poils stellés denses mélangés à de longs poils simples. Feuilles à pétiole long de 0,5–3,5 cm, à pubescence dense sur la face supérieure, portant ailleurs des poils plus épars; limbe subcirculaire à ovale, $1,5-8 \times 1,2-7$ cm, cordé à la base, acuminé à aigu au sommet, parfois un peu anguleux à subtrilobé, à marges crénelées, palminerve, à pubescence épars ou dense; face supérieure à poils \pm simples; face inférieure à poils plutôt stellés. Rameaux latéraux florifères portant un mélange de poils simples, de poils stellés et de poils glanduleux, à feuilles réduites, à limbe long de 0,5–1 cm. Pédicelles grêles, longs de 1,5–3 cm, glanduleux. Calice long d'environ 5 mm, campanulé, à 5 dents deltoïdes, acuminées, à peine accrescent, à poils stellés et longs poils simples. Pétales jaunes à jaune orangé. Méricarpes 5, glabres, sans arêtes, \pm trigones, d'environ $2,5 \times 1,5 \times 1,5$ mm, arrondis sur le dos, la partie inférieure membraneuse, la partie supérieure ornée d'une crête légèrement saillante; côtés plans lisses, membraneux, très faibles. Graines brunes, longues de 1,5 mm. (Pl. 1, 6).

La Réunion, Maurice. Espèce assez commune à La Réunion dans des stations côtières sèches: St Denis, St Gilles, entre St Paul et St Gilles, entre St Pierre et St Louis, St Paul, L'Ermitage. Espèce moins fréquente à Maurice et non récoltée depuis quelque temps.

4. *S. pusilla* Cav., *Diss.* 1: 6, t. 1, fig. 4 (1785) et 5, t. 127, fig. 1 (1788); Bojer, *H.M.*: 33. Type: Seychelles, Mahé, *Commerson* (P-JU 12258, iso.!)

— *S. parvifolia* DC., *Prodr.* 1: 461 (1824); Baker, *F.M.S.*: 20, in adnot.; Cordem., *F.R.*: 324, quant à la description seulement. Type: La Réunion (?), *Bory* (G-DC)

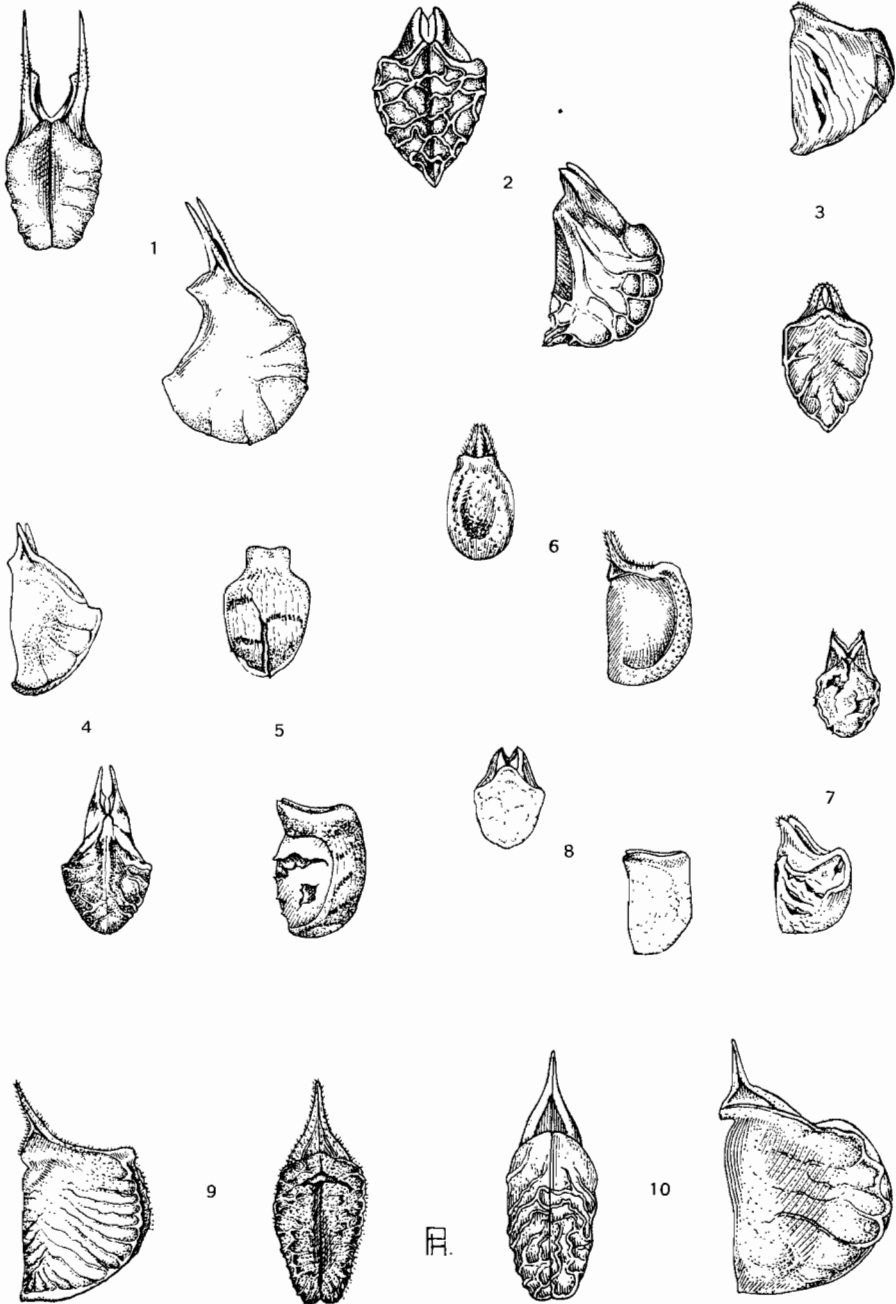
— *S. diffusa* auct. non Kunth: Baker, *F.M.S.*: 25

— *S. vescoana* auct. non Baillon: R.E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1: 15 (1937)

Suffrutex à rameaux prostrés, longs de 3–25 cm, lavés de pourpre, à poils stellés, clairsemés. Stipules longues de 1–2 mm, linguiformes, parfois rouges ou pourpres, pubescentes. Feuilles à pétiole long de 1–3 mm, pubescent; limbe \pm circulaire, de 3–10 mm de diamètre ou ovale, atteignant 10×7 mm, tronqué ou légèrement cordé à la base, arrondi au sommet, vert, bordé souvent de rouge ou de pourpre; indument clairsemé, formé de poils stellés ou simples, ou du mélange des deux types de poils sur la face supérieure, tomenteux ou clairsemé et formé du mélange des deux types de poils sur la face inférieure; marges crénelées ou serretées. Fleurs axillaires, solitaires, jaune foncé ou jaune orangé pâle; pédicelle long de 2–7 mm, grêle, non articulé.

4. SIDA

51. MALVACÉES



Pl. 2. — Méricarpes de *Sida*, vus de dos et vus de côté, tous $\times 8$, sauf fig. 9 $\times 6$. 1, *S. adusta*; 2, *S. alnifolia*; 3, *S. rhombifolia*; 4-8, *S. pusilla*; 9, *S. unicornis*; 10, *S. retusa*. (1, *Cordemoy* s.n.; 2, *Coode* 5156; 3, *Richard* s.n.; 4, *Morin*; 5, *Cadet* 2469; 6, *Guého* in MAU 13928; 7, *Lorence* in MAU 17213; 8, *Thouars* s.n.; 9, sans collecteur, ex Herb. Drake; 10, *Guého* in MAU 18966).

Calice long d'environ 3,5 mm, campanulé-urcéolé, à poils stellés et simples; lobes deltoïdes, sub-aigus. Colonne staminale hispide. Méricarpes 5 (-9), de 1,5-2 × 1 × 1-1,4 mm, à paroi plutôt faible, membraneuse, sans ornementation, ou le dos en forme d'écusson et faiblement ridé, légèrement bossus, sans arêtes mais aigus, à sommet oblique. Graines longues de 1,25 mm, glabres, brun foncé. (Pl. 2, 7).

Maurice, Rodrigues. Cette espèce se trouve uniquement sur des sols calcaires ou d'origine corallienne. Elle est largement répandue dans la partie Ouest de l'Océan Indien. Elle est commune à Aldabra, Astove, Assomption, Cosmoledo dans le groupe des îles Aldabra et sur plusieurs îles des archipels des Seychelles, des Amirantes et de Farquhar. On la trouve aussi à Diégo Garcia et Agaléga. Dans cette vaste aire de distribution on note la variation de certains caractères: forme du limbe foliaire, indument (clairsemé ou dense, formé surtout de poils stellés ou surtout de poils simples).

Aux Mascareignes, on la trouve sur certains des îlots coralliens du S.E. de Maurice: Ile aux Fouquets, île Marianne, île de la Passe et à Rodrigues et certains de ses îlots adjacents. Il est probable qu'elle n'existe pas à La Réunion. On peut distinguer plusieurs groupes de plantes très semblables différant seulement légèrement par la taille de l'indument et surtout par les méricarpes:

1. Méricarpes 6-7, de 1,5-1,75 × 1,3-1,5 × 1,3 mm, à paroi très faible, arrondis sur le dos, à sommet tronqué, presque horizontal, aigu, mais sans arêtes. (Pl. 2, 5).

Deux récoltes de Pointe Coton à Rodrigues, sur les rochers calcaires du littoral.

2. Méricarpes 5-7, de 1,5 × 1,25 × 1 mm, légèrement bossus sur le dos, à deux arêtes poilues, longues de 0,75 mm. (Pl. 2, 6).

Deux échantillons des îlots de Rodrigues, île Plate et île Pierrots.

3. Méricarpes 5-7, de 1,5 × 1,25 × 1,25 mm, semblables à ceux du groupe 1, mais plus petits, à paroi assez ferme et, sur le dos, bien marqués en écusson. (Pl. 2, 8).

Un échantillon sans provenance dans l'herbier Thouars et un autre censé être de La Réunion.

4. Méricarpes 5, de 2,25-2,5 × 1,25 × 1,5 mm, à deux arêtes droites, verticales, portant de très petits poils stellés. (Pl. 2, 4).

Un échantillon de l'île Plate de Maurice.

Comme il n'existe qu'un petit nombre d'échantillons, il est difficile d'apprécier la valeur de ces variations qui ne semblent pas être en corrélation avec d'autres caractères.

Des plantes des îles de la Sonde, des Philippines, d'Australie et des Fiji ont été par erreur rattachées à cette espèce.

5. *S. spinosa* L., Sp. Pl.: 683 (1753); Bojer, H.M.: 32; Baker, F.M.S.: 20, *pro parte*; Cordem., F.R.: 324; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 14 (1937). Type: LINN 866/1

— *S. angustifolia* Lam., Encycl. 1: 4 (1783); Bojer, H.M.: 32; Balf. f., B. Ro.: 328; Cordem., F.R.: 324, *nom. illegit.*, non *S. angustifolia* P. Miller (1768). Décrit d'après une plante cultivée (P-LA, holo.!; P, iso.!).

Herbe ligneuse atteignant 50 cm de hauteur; tiges jeunes, feuilles et calices à indument cendré formé de poils stellés. Stipules linéaires-subulées. Feuilles à pétiole long de 0,3-1 (-2) cm, ± pulviné au sommet, parfois tuberculé à la base; limbe étroitement ovale-oblong ou étroitement oblong-elliptique à linéaire-oblong, plus rarement, aux Mascareignes, étroitement ovale, 2-4 (-5) × 0,3-1,4 (-2,3) cm, arrondi à sub-aigu à la base, obtus à aigu, mucroné au sommet, discolore, tomenteux sur la face inférieure, à poils stellés très petits sur la face supérieure; marges serrulées. Fleurs axillaires, solitaires ou quelques fleurs groupées au sommet des tiges ou sur de courts rameaux latéraux. Calice long de 5-5,5 mm dans la fleur, de 6-6,5 mm sur le fruit. Méricarpes 5, trigones, 2,25-2,5 × 1,4-1,75 × 1,5-1,8 mm, brun foncé, à côtés plans à nervures ascendantes assez fortes, rugueux sur le dos, muriqués sur les angles; arêtes longues d'environ 1 mm, pubescentes. (Pl. 1, 3).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce qui semble commune sur les 3 îles. Elle a été récoltée récemment dans les localités suivantes: à La Réunion: Cap La Houssaye, Plaine des Galets, Ravine de la Grande Chaloupe, St Denis; à Maurice: Rose Belle, Médine, île Plate; à Rodrigues: près du réservoir d'eau sur la route menant à Pointe Coton, îlot Pierrot. La plupart des échantillons appartiennent à la forme à feuilles étroites, distinguée parfois comme une variété (var. *angustifolia* (Lam.) Griseb.). Quelques récoltes, dont la seule récente vient de Médine à Maurice, ont des feuilles à limbe ovale à ovale-oblong, plus large.

6. *S. alba* L., Sp. Pl. ed. 2: 960 (1763); Cordem., F.R.: 324. Type des Antilles
— *S. spinosa* auct. non L.: Baker, F.M.S.: 20, *pro parte*

Herbe suffrutescente, atteignant 50 cm de hauteur, à rameaux ascendants, portant, jeunes, un indument stellé, tomenteux, dense, puis glabrescents. Stipules linéaires-subulées, pubescentes et ciliées, munies, à la base, d'un petit éperon ou d'une aire glabre (? glanduleuse). Feuilles à pétiole long de 0,5–2 cm, grêle, muni souvent, à la base, d'un éperon, à poils stellés denses et, sur le dessus, à poils plus longs, ± simples ou à rayons peu nombreux; limbe ovale, ovale-oblong à elliptique-oblong, 2,8–4 × 0,8–2,3 cm, plus petit sur les rameaux ultimes florifères, arrondi à tronqué à la base, obtus à sub-aigu et souvent mucroné au sommet, discolore, au moins sur le sec, d'abord à indument tomenteux, dense, sur la face inférieure, et couvert de très petits poils stellés sur la face supérieure; marges serrulées. Fleurs solitaires, axillaires, suivies d'un axe court, latéral, ± aphyllé, donnant un glomérule de 4–5 fleurs; des glomérules semblables présents au sommet des rameaux. Calice dans la fleur, long d'environ 4,5 mm, dans le fruit d'environ 5 mm, à indument formé de poils stellés, denses, et sur les 10 nervures, de poils plus longs, ± simples ou à rayons peu nombreux; partie basale des nervures devenant parfois très proéminente, formant des côtes saillantes. Pétales jaunes. Méricarpes 5, de 2 × 1,25–1,5 × 1,5 mm, les côtés plans à nervures faibles, ascendantes; partie basale du dos par laquelle la graine s'échappe, mince, blanche, membraneuse; partie supérieure et arête brun pâle, à poils ± simples, ± antrorses; arêtes longues de 1–1,25 mm. Graines longues de 1,75 mm environ, brun foncé ou noires, glabres; partie blanche de la paroi du méricarpe adhérent parfois à la graine. (Pl. 1, 5).

La Réunion, Maurice. Espèce peu commune aux Mascareignes. Le seul échantillon récent venant de La Réunion a été trouvé à St Gilles en 1972. La dernière récolte faite à Maurice vient de Richelieu et date de 1930.

7. *S. acuta* Burm. f., Fl. Ind.: 147 (1768); R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 14 (1937), *pro parte*. Type de Java
— *S. planicaulis* Cav., Diss. 1: 24, t. 3, fig. 11 (1785), *pro parte*, en ce qui concerne l'échantillon de Commerson de Maurice (P-JU 12251)
— *S. carpinifolia* auct. non L. f.: Baker, F.M.S.: 20, *pro parte*
— *S. stipulata* auct. non Cav.: Cordem., F. R.: 323, *pro parte*

Sous-arbrisseau ou arbrisseau atteignant 1 m de hauteur, parfois rabougri et ne dépassant pas 30 cm, à branches ascendantes, puis horizontales; ramilles aplaties, à poils stellés clairsemés ou denses, parfois presque glabres, glabrescentes, rarement à indument ± persistant. Stipules ciliées, sub-égales; les deux stipules d'une paire à 2–5 nervures. Feuilles distiques, à pétiole court, pubescent-stellé sur le côté supérieur, ± pulviné au sommet; limbe étroitement ovale ou ovale-elliptique, 4–8 × 0,8–3,5 cm, aigu au sommet, cunéiforme à arrondi à la base, les deux faces portant des poils stellés ± denses, et la face inférieure, de petites glandes stipitées, vite glabrescent, surtout sur la face supérieure. Fleurs jaunes, d'abord solitaires, axillaires puis, par développement d'un court rameau latéral, en glomérules de 3–5 fleurs ou, vers le sommet ± aphyllé des rameaux, en inflorescence ± spiciforme. Calice campanulé, à peine accrescent, à poils stellés sur les nervures, à lobes deltoïdes, acuminés, ciliés; sur le fruit les nervures du calice devenant très proéminentes et saillantes. Méricarpes 5–7, glabres ou presque glabres, 2,5 × 1,75 × 1,75–2 mm, de couleur paille; côtés plans à nervures ascendantes et ± réticulées, saillantes; dos arrondi, à réseau saillant; angles muriqués; arêtes longues de 0,5–1 mm. Graines longues de 2–2,25 mm, brun pâle, pubescentes autour du hile, (Pl. 1, 1).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce apparemment peu commune dans les trois îles. A La Réunion, connue de La Providence, de La Bretagne, de St Denis, de St Leu. A Maurice, de la Pointe aux Canoniers et de Curepipe et à Rodrigues de la Pointe Vénus et de la Pointe aux Cornes.



Pl. 3. — *Sida carpinifolia*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, calices des fruits $\times 2$. — *S. cordifolia* subsp. *cordifolia*: 3, rameau en fleurs et en fruits $\times \frac{1}{3}$; 4, fruits $\times 2$. — *Pavonia columella*: 5, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 6, calice du fruit $\times 2$; 7, méricarpe $\times 4$. (1 et 2, Bouton s.n.; 3 et 4, Bouton s.n.; 5, Boivin s.n.; 6 et 7, Richard 633).

8. *S. carpinifolia* L. f., Suppl.: 307 (1781); Bojer, H.M.: 32; Baker, F.M.S.: 20, *pro parte*; Cordem., F.R.: 323. Décrit d'après une plante cultivée à Madère — *S. acuta* auct. non Burm. f.: R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 14 (1937), *pro parte*

Suffrutex de 0,50–1 m de hauteur, très ramifié, mais des jeunes plantes de 30 cm, non ramifiées, pouvant fleurir; ramilles jeunes \pm aplaties, portant de longs poils simples, rétroscés ou étalés, mêlés à de petits poils stellés, épars; rameaux âgés rendus scabres par les bases persistantes des poils simples. Stipules d'une même paire dimorphes, l'une 3–5-nerve, l'autre subulée, uninerve. Feuilles distiques, à pétiole long de 5–6 mm, pubescent du côté supérieur; limbe ovale-elliptique à oblong-elliptique, 6–11 \times 2–5 cm, \pm arrondi à la base, aigu au sommet, serreté, penninerve; face supérieure portant des poils stellés fins, épars et de très petits poils glanduleux et, parfois, de longs poils étalés, surtout sur et près des marges; face inférieure à pubescence stellée lâche et parfois à longs poils simples, glabrescente. Fleurs axillaires, en apparence en glomérules denses de 6–10 fleurs se développant successivement; fleurs subsessiles ou sur des pédoncules courts ou longs, en fait les fleurs solitaires et axillaires sur des rameaux latéraux très courts, aphyllés. Pédicelles longs de 3–4 mm. Calice campanulé, long d'environ 4,5 mm sur la fleur, d'environ 6 mm sur le fruit, portant de très petits poils stellés, épars et, dans le bouton, quelques longs poils simples, surtout au sommet des lobes; lobes deltoïdes, aigus. Fleurs jaunes. Méricarpes 6–8, trigones, 2,75–3 \times 1,5–1,75 \times 2 mm, à dos arrondi, la partie supérieure portant de fins poils stellés, les angles seuls \pm muriqués; les 2 côtés plans à nervation réticulée à peine saillante; arêtes longues de 1,5–2 mm, pubescentes. Graines brunes, longues de 2 mm, pubescentes autour du hile. (Pl. 1, 4 et Pl. 3, 1–2).

Noms vernaculaires: Herbe dure, Herbe à balai, Grosse herbe dure (R.); Herbe à paniers (M.).

La Réunion, Maurice. Mauvaise herbe dont il existe de nombreux échantillons anciens provenant des deux îles. Aucune récolte récente n'a été faite à Maurice. A La Réunion, elle a été repérée à Hell-Bourg et à Petite Ile.

Baker indiquait que l'espèce existait aussi à Rodrigues. Mais dans le matériel des 3 espèces vues par lui et qu'il confondait sous ce nom, aucun échantillon ne vient de Rodrigues.

9. *S. stipulata* Cav., Diss. 1: 22, t. 3, fig. 10 (1785); Cordem., F.R.: 323, *pro parte*.

Type: Maurice, *Commerson* (MA, holo.!; P–JU 12252 A, P, isos. !)

— *S. carpinifolia* auct. non L. f.: Baker, F.M.S.: 20, *pro parte*

Herbe suffrutescente atteignant 50 cm (ou plus?) de hauteur, à rameaux et feuilles distiques; ramilles jeunes aplaties, à indument stellé, tomenteux, devenant arrondies et à indument épars. Stipules ciliées, l'une 2–5-nerve, l'autre uninerve. Pétiole tomenteux, court. Limbe foliaire elliptique-rhombique, rhombique ou étroitement ovale, 2–5,5 \times 0,8–2,5 cm, rétréci vers la base arrondie ou \pm auriculée, aigu au sommet, serrulé; face supérieure à poils simples ou à peu de rayons, clairsemés, et partie basale de la nervure médiane à poils stellés; face inférieure à poils stellés d'abord denses, puis épars. Fleurs jaunes, d'environ 2 cm de diamètre, d'abord solitaires, axillaires, suivies d'un rameau latéral très court portant 4–5 fleurs. Pédicelles courts, articulés près de ou à la base. Calice long de 5–6 mm sur la fleur, campanulé, à pubescence de poils stellés, de deux tailles; lobes deltoïdes, acuminés, à marges ciliées de poils \pm simples. Colonne staminale à poils stellés. Méricarpes 9–12, \pm en forme de D, presque aussi larges que hauts, 2,25–2,5 \times 2–2,15 \times 1–1,25 mm; dos réticulé ou légèrement réticulé, la partie supérieure pubescente; côtés plans, membraneux entre le réseau des nervures; arêtes longues de 0,6–1 mm, pubescentes. Graines de 2 \times 1,5 mm, brunes, pubescentes autour du hile. (Pl. 1, 2).

Noms vernaculaires: Herbe dure (R., M.); Herbe à thé (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Plante rudérale ou de terrains incultes. De La Réunion, bien que Cordemoy la disait "commune partout", nous n'avons vu qu'une seule récolte datant de

ce siècle (*Bosser* 12065, Ste Marie, mai 1957). A Maurice, elle a été récoltée en 1932 et 1949 à Réduit et en 1943 à Rose Hill; un échantillon existe aussi de l'île Plate. Deux échantillons existent de Rodrigues, l'un de Pointe aux Cornes (*Cadet* 2390, juillet 1970) et l'autre, de la route de Grande Montagne (*Lecordier* in MAU 18110, 1976).

10. *S. subcordata* Span., *Linnaea* 15: 172 (1841). Décrit de Timor

Sous-arbrisseau dressé, atteignant 2 m de hauteur; tiges, pétioles, feuilles et pédicelles cendrés par de minuscules poils stellés, glabrescents ou glabres. Stipules linéaires à filiformes, longues de 3-5 mm. Feuilles à pétiole long de 0,5-4 cm; limbe ovale à oblong, aigu à acuminé, 1-16 × 0,5-8,5 cm, à marges crénelées ou serretées, 3-5-nerve à la base, penninerve en haut. Fleurs jaunes, assez grandes, de 2,5-4 cm de diamètre, d'abord solitaires aux aisselles des feuilles, puis glomérulées sur des rameaux latéraux aphyllés. Calice largement campanulé, d'environ 1,5 cm de diamètre, légèrement accrescent, cendré ou glabre. Pétales obovales, un peu obliques et échan-crés. Colonne staminale longue d'environ 6 mm, pubescente à la base. Carpelles et styles 7-10. Méricarpes de 4,5 × 2,5 × 2 mm, trigones, de couleur paille ou brun clair, le dos portant une légère rainure, réticulé, muriqué sur les angles, les deux côtés plans réticulés, ± muriqués près de la base; arêtes longues de 3,5-4 mm, à poils rétrorses.

La Réunion. Espèce asiatique dont l'aire va de la Birmanie à l'Indonésie; récoltée une fois à La Réunion par Cordemoy mais sans que la localité soit précisée. La description ci-dessus est adaptée de celle donnée par van Borssum Waalkes in *Blumea* 14: 202 (1966).

11. *S. cordifolia* L., *Sp. Pl.*: 684 (1753). Type: Inde (LINN 866/12)

Herbe ou sous-arbrisseau dressé ou ascendant, atteignant 50 cm de hauteur; tiges, pétioles, feuilles, pédicelles et calices veloutés à densément tomenteux; indument formé de poils stellés, avec ou sans longs poils simples. Feuilles à pétiole long de 0,5-3,5 cm; limbe des feuilles des parties supérieures florifères ovale à très largement ovale, 1,5-4 × 1-3 cm, arrondi à légèrement cordé à la base, obtus ou sub-aigu au sommet, ± discoloré, à marges crénelées; feuilles de jeunesse à limbe presque circulaire, à pointe aiguë; feuilles basales de la tige principale atteignant 9 × 6 cm. Fleurs axillaires, solitaires, suivies d'un court rameau à feuilles réduites, portant un glomérule de 3-10 fleurs, formant, ensemble, une panicule multiflore; pédicelles courts. Calice long d'environ 6 mm sur la fleur, environ 9 mm sur le fruit, campanulé-cupuliforme, à lobes courts, aigus. Pétales blancs, jaunes ou jaune orangé. Colonne staminale pubescente. Schizocarpe formé de 9-11 méricarpes birostrés, trigones, à corps de 3-4 × 1,75-2,5 × 1,5-2 mm, le dos portant des rugosités horizontales ou en chevron, pubescent dans la partie supérieure, fortement rugueux sur la partie inférieure des deux côtés; arêtes longues de 3-3,5 mm, à poils rétrorses. Graines ± trigones, circulaires-réniformes, de 1,5-2 mm de diamètre, brun mat ou grisâtres, pubescentes près du hile. (Pl. 1, 8).

Espèce tropicale très variable. 2 sous-espèces ont pu être reconnues, toutes 2 présentes aux Mascareignes.

— Pubescence veloutée à tomenteuse, avec de longs poils simples en mélange; fleurs blanchâtres à jaune pâle. subsp. ***cordifolia***

— Pubescence veloutée à tomenteuse; fleurs jaunes ou jaune orangé. subsp. ***maculata***
subsp. ***cordifolia***

— *S. cordifolia* L.; Baker, F.M.S.: 19; Cordem., F.R.: 325; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 14 (1937)

— *S. rotundifolia* Lam., *Encycl.* 1: 5 (1785); Bojer, H.M.: 33. Type: Maurice, *Commerson* (P-JU 12284, lecto.!)

— ? *S. bourbonica* Cav., *Diss.* 1: 9, t. 10, fig. 2 (1785). Type de la Réunion

Plante à indument tomenteux le plus souvent moins dense, plutôt grisâtre, entremêlé de poils simples, étalés. Tiges et rameaux ordinairement assez grêles. Feuilles à limbe ± mince, tendant à avoir les deux moitiés un peu inégales et à être

légèrement anguleux. Rameaux latéraux florifères généralement assez longs et assez feuillés, l'ensemble formant une panicule lâche. Pétales longs d'environ 12 mm. Méricarpes 9–11. (Pl. 3, 3–4).

La Réunion, Maurice. Plante rudérale, de bords de chemins ou de terres incultes, présente également dans les savanes sèches. D'introduction ancienne, récoltée en 1771 par Commerson, sur les deux îles. La Réunion: Étang Salé les Bains, St Denis, St Paul, Pointe des Galets. Maurice: Curepipe, Fort Blanc près de Port Louis. Cette sous-espèce est originaire de l'Asie tropicale.

subsp. *maculata* (Cav.) Marais, Kew Bull. 38: 43 (1983). Type: St Domingue Herb.

D. Deletang n° 8 (P-JU 12266, holo.!; MA, iso.!))

— *S. maculata* Cav., Diss. 1: 20, t. 3, fig. 7 (1785)

— *S. cordifolia* auct. non L.: Balf. f., B. Ro.: 328

Herbe entièrement couverte d'un indument dense, velouté ou tomenteux. Feuilles à limbe plus épais. Rameaux latéraux florifères plus courts, ± aphyllés, l'ensemble plus contracté. Pétales longs d'environ 8 mm. Méricarpes 10–11.

La Réunion, Rodrigues. Plante rudérale, d'endroits secs: rocailles, sables.

Il semble qu'à La Réunion elle soit d'introduction plus récente que la sous-espèce typique. On trouve dans l'herbier Cordemoy, étiqueté "St Denis, St Paul", un fragment lui appartenant mélangé à un échantillon de la subsp. *cordifolia*. Le premier échantillon portant une localité a été récolté à La Montagne St Denis en 1943. Les autres localités connues sont: le Cap La Houssaye, St Leu, Les Avirons. En 1874, Balfour la récolta à Rodrigues où il la disait très commune. Elle existe aussi sur des îlots voisins: île Booby et île Gombrani. Cette sous-espèce est originaire des régions tropicales d'Amérique et d'Afrique.

12. *S. unicornis* Marais, Kew Bull. 38: 42 (1983). Type: Maurice, environs de Port Louis, *Bouton* s.n. (K, holo.!))

Suffrutex à ramilles jeunes tomenteuses, les plus âgées à poils clairsemés. Feuilles à pétiole long de 2–3 mm; limbe obovale, cunéiforme-obovale ou étroitement obovale, 1–2,5 × 0,7–1,4 cm, arrondi ou rétus au sommet, discolore, tomenteux-blanc dessous, à la fin glabre sur la face supérieure. Fleurs axillaires, solitaires. Pédicelles grêles, longs de 1–3,5 cm. Calice long de 6,5–7 mm, campanulé-urcéolé, à poils stellés; nervures ± épaissies sur leur partie inférieure; lobes deltoïdes, aigus à acuminés; calice du fruit, largement cupuliforme. Tube staminal pubescent. Méricarpes 8–9, pubescents, bruns ou de couleur paille, 2,5–2,75 × 2,5–2,75 × 1,75–2,25 mm; côtés plans lisses, minces, se déchirant; dos arrondi, ± lisse; arête unique, subdressée, longue de 1,5–2,5 mm, pubescente. Graines longues de 2,25–2,40 mm, brun foncé, presque glabres autour du hile. (Pl. 2, 9).

Maurice. Espèce connue par plusieurs récoltes anciennes, la plupart sans localité. Le plus ancien spécimen est celui de Commerson, récolté en juin 1769 et le plus récent, le type, reçu à Kew en 1864.

13. *S. rhombifolia* L., Sp. Pl.: 684 (1753); Baker, F.M.S.: 20, *pro parte*; Cordem., F.R.: 323, *pro parte*; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 14 (1937), *pro parte*. Type: Inde, Herb. *Clifford* 346/1 (BM-CLIFF, lecto.!))

Suffrutex à rameaux grêles; ramilles jeunes tomenteuses-grisâtres, à poils stellés, glabrescentes. Feuilles à pétiole long de 4–6 mm; limbe étroitement elliptique à étroitement elliptique-obovale ou, plus rarement, sur de courts rameaux latéraux, obovale, 2–6 × 0,4–1,2 cm, aigu ou acuminé, rétréci vers la base arrondie, à marges serrulées-dentées, discolore, tomenteux dessous, glabrescent dessus. Fleurs axillaires, solitaires. Pédicelles longs de (2–) 7–28 mm. Calice long de 5–6 mm, campanulé, à poils stellés de 2 tailles; lobes acuminés, à marges ciliées de poils subsimples ou simples; 10 nervures épaissies-calleuses sur leur 1/3 basal. Méricarpes 6–7, de 2–2,5 × 1,5–1,75 × 1,4–1,6 mm, rétrécis vers la base; dos en écusson, ± lisse, bossu, pubescent au sommet, sans arêtes; côtés plans membraneux entre les nervures ascendantes

faibles, se déchirant avec l'âge. Graines longues de 1,8–2 mm, brun rougeâtre à noires. (Pl. 2, 3).

La Réunion, Maurice. Espèce qui a peut-être disparu des Mascareignes. Elle n'y est connue que par quelques vieilles récoltes non accompagnées de notes. La plus récente est probablement celle de Cordemoy, de " Ravine Plate " (Bras Plat ?), St Benoit, La Réunion. De Maurice existe un spécimen de Bojer.

14. *S. alnifolia* L., Sp. Pl.: 684 (1753). Type: Ceylan, Herb. *Hermann* vol. 3: 4 (BM, lecto.)

— *S. rhombifolia* var. *retusa* auct. non (L.) Mast.; Cordem., F.R.: 324

Arbuste à tige ligneuse atteignant 2 cm de diamètre à la base, et 1 m ou plus de hauteur, néanmoins de jeunes plantes herbacées, non ramifiées, n'ayant que 25 cm de hauteur, pouvant fleurir; ramilles jeunes couvertes de poils étoilés, blancs, glabrescentes. Feuilles à pétiole long de 2–5 mm; limbe elliptique, rhombique ou obovale, 2–7,5 × 1–3,3 cm, aigu, arrondi ou rétus, rétréci vers la base arrondie, à marges serrulées dans la partie supérieure, discolore, pubescent, ± glabrescent sur la face supérieure. Fleurs axillaires, solitaires. Pédicelles longs de 1–4 cm, grêles. Calice campanulé, long d'environ 7 mm, largement cupuliforme sur le fruit, à poils étoilés très petits; nervures épaissies-calleuses sur la partie inférieure, sur le fruit devenant proéminentes et ± ailées sur la partie supérieure; lobes acuminés. Méricarpes (7–) 8–9, noirâtres, 2–2,25 × 1,8–2 × 1,25–1,6 mm; dos rugueux et bossu, à partie supérieure glabre ou subglabre; côtés plans à nervures ascendantes, saillantes vers les marges, à angles muriqués; arêtes nulles ou longues de 0,25 mm au plus, obliques. Graines longues de 1,8–2 mm, brun rougeâtre à noires. (Pl. 2, 2).

La Réunion. Plante des bords de routes et des lieux incultes. St Denis, Le Chaudron, Rivière de l'Est. De Maurice existe un échantillon venant de l'herbier du Jardin des Pamplemousses qui porte un fragment appartenant à cette espèce mêlé à des parts d'une autre espèce impossible à déterminer. La présence de *S. alnifolia* dans cette île, actuellement, n'est pas certaine.

15. *S. adusta* Marais, Kew Bull. 38: 42 (1983). Type: Maurice, Moka, *Ayres* s.n. (K, holo.)

Suffrutex divariqué, atteignant 30 cm ou plus de hauteur; ramilles jeunes tomenteuses, à poils stellés de 2 tailles, glabrescentes. Feuilles à pétiole long de 2–6 mm, tomenteux, poilu du côté supérieur, ± pulviné au sommet; limbe elliptique ou rhombique-elliptique ou parfois obovale, 2–6 × 1–2,5 cm, tomenteux dessous, à poils stellés clairsemés et portant des poils simples vers les marges, sur la face supérieure, rétréci vers la base arrondie, aigu ou obtus au sommet, à marges serrulées-crênelées sauf sur le 1/3 basal. Fleurs jaune pâle, axillaires, solitaires, situées surtout au sommet des rameaux à entre-nœuds courts et alors en groupes ± corymbiformes. Pédicelles longs de 1–2 (–3) cm. Calice campanulé et long d'environ 6 mm sur la fleur, largement cupuliforme, à 10 nervures épaissies-calleuses sur leur partie inférieure, légèrement accrescent et habituellement brun foncé ou noirâtre sur le fruit, portant des poils stellés très petits; lobes acuminés, parfois ciliés. Méricarpes 10–12, brun foncé, 1,5–2 × 1,5–2,25 × 1,25–1,5 mm; côtés plans ± lisses ou à nervures saillantes près des marges; dos ± lisse, ayant une rainure médiane et ainsi ± en V, pubescent au sommet; arêtes longues de 0,25–1,25 mm, obliques. Graines trigones, longues de 1,75–1,90 mm, brun noirâtre (brun rougeâtre quand elles ne sont pas tout à fait mûres), pubescentes autour du hile. (Pl. 2, 1).

La Réunion, Maurice. Espèce peu commune. Seulement 5 récoltes ont été vues. Trois sont anciennes. Une a été faite à La Réunion en 1970 dans les Hauts de Moka, la dernière a été faite dans un champ de canne à sucre, au pied du Pieter Both à Maurice en 1978.

16. *S. retusa* L., Sp. Pl. ed. 2: 961 (1763); Bojer, H.M.: 33. Type: Inde (LINN 866/7, lecto.!).

— *S. rhombifolia* var. *retusa* (L.) Mast., Fl. Brit. Ind. 1: 324 (1875); Cordem., F.R.: 324

— *S. rhombifolia* auct. non L.: Baker, F.M.S.: 20, *pro parte*

Herbe ligneuse ou suffrutex; ramilles jeunes blanches, tomenteuses, glabrescentes. Feuilles à pétiole long de 4–10 mm; limbe elliptique ou rhombique-elliptique, 5–9 × 1,3–3,5 cm, souvent discolore sur le sec, aigu à acuminé au sommet, arrondi à la base, serrulé, d'abord blanc-tomenteux dessous, ± glabrescent; feuilles des rameaux ultimes florifères habituellement plus petites et ± obtuses. Fleurs jaunes, axillaires, solitaires, souvent en groupes ± corymbiformes au sommet des rameaux. Pédicelles grêles, longs de 2–3 cm. Calice campanulé, long de 6–6,5 mm, à poils stellés clairsemés; lobes deltoïdes, acuminés; nervures épaissies-calleuses à la base; calice du fruit largement cupuliforme. Méricarpes mûrs brun foncé, 11–12, de 2,25–2,6 × 2,25–2,5 × 1,4–1,6 mm, d'abord à poils stellés sur le dos et sur les arêtes, glabrescents; côtés plans ± lisses ou légèrement réticulés, surtout vers les marges; dos arrondi et légèrement bossu, à réticulation peu saillante, les angles un peu muriqués ou seulement à nervures un peu élevées; arête solitaire, dressée, longue de (0,75–) 1,25–1,75 mm. Graines longues de 2 mm, brun rougeâtre ou noires, ± glabres ou pubescentes autour du hile. (Pl. 2, 10).

La Réunion, Maurice. Espèce rudérale, parfois adventice dans les champs de canne à sucre. Elle est établie depuis longtemps à La Réunion. Le plus vieux spécimen a probablement été récolté par Richard, le plus récent a été trouvé à Hell-Bourg en 1970. Bojer fut le premier à la signaler à Maurice, mais le plus ancien spécimen que nous avons vu a été récolté à Rose Hill en 1942. Elle a été retrouvée en 1978 dans des champs de canne au pied de la face Sud du Pieter Both.

5. ABUTILON P. Miller

Gard. Dict. ed. 4 (1754)

Sous-arbrisseaux ou arbrisseaux, plus rarement herbes ou arbustes; indument habituellement formé de poils stellés. Feuilles simples ou lobées, pétiolées, cordées à la base, sans glandes nectarifères. Fleurs axillaires, solitaires ou fasciculées, parfois portées par des pédoncules pauciflores, parfois en fausses panicules par suite de la décroissance de taille des feuilles. Pédicelles habituellement articulés et géniculés dans la moitié supérieure. Épicalice absent. Calice cupuliforme à campanulé, 5-lobé. Corolle rotacée, formée de 5 pétales connés à leurs bases et adnés à la base de la colonne staminale, jaune, orangée, plus rarement blanche ou de rose à pourpre. Colonne staminale habituellement plus courte que la corolle. Schizocarpe le plus souvent subsphérique ou hémisphérique; carpelles 5 à nombreux, 1–9-ovulés. Méricarpes folliculeux, le plus souvent aplatis et de contour réniforme à ± oblong, arrondis à aristés au sommet, parfois tombant tardivement, restant attachés et pendants par la nervure de la crête dorsale. Graines 1–9 par méricarpe, ± réniformes-triangulaires.

Genre d'environ 150 espèces, largement répandu dans toutes les régions tropicales et subtropicales. Plusieurs espèces ont actuellement une répartition ± pantropicale. Aux Mascareignes existent une espèce endémique à La Réunion, une espèce peut-être indigène à l'île Maurice, sept espèces naturalisées ou spontanées, et une espèce énigmatique:

A. mauritianum (Jacq.) Medik., Malvenfam.: 28 (1787). Type non trouvé

— *Sida mauritiana* Jacq., Misc. Austr. 2: 352 (1781)

— *S. planiflora* Lam., Encycl. 1: 7, n° 29 (1783); Cav., Diss. 1: 32, t. 7, fig. 4 (1785) et t. 135, fig. 1 a-f (1788); L'Hérit., Stirp. Nov.: 129, t. 62 (1789). Type: une plante cultivée à Paris à partir de graines dites avoir été apportées de Maurice par Commerson (P-LA, holo.; microfiche 83, II, 4)

Dans l'herbier général de Paris on trouve 5 spécimens, 2 ex Herb. Poiret, 2 ex Herb. Maire et un ex Herb. Richard, libellés *Sida mauritiana* Jacq. Un d'entre eux est dit être de Maurice, récolté par Léman. Il a été tout à fait impossible de rapporter ces échantillons à une espèce connue. S'agit-il vraiment d'une espèce endémique éteinte? Pourquoi ne trouve-t-on pas de récolte de Commerson, provenant de Maurice, dans les herbiers de Paris? On peut remarquer aussi que ce n'est que douze ans après la mort de Commerson que *Sida planiflora* fut décrit par Lamarck.

Ces échantillons diffèrent de *A. indicum* par l'indument plus long, par les feuilles graduellement acuminées, par les grandes fleurs d'environ 5 cm de diamètre, à colonne staminale glabre, longue d'environ 1 cm.

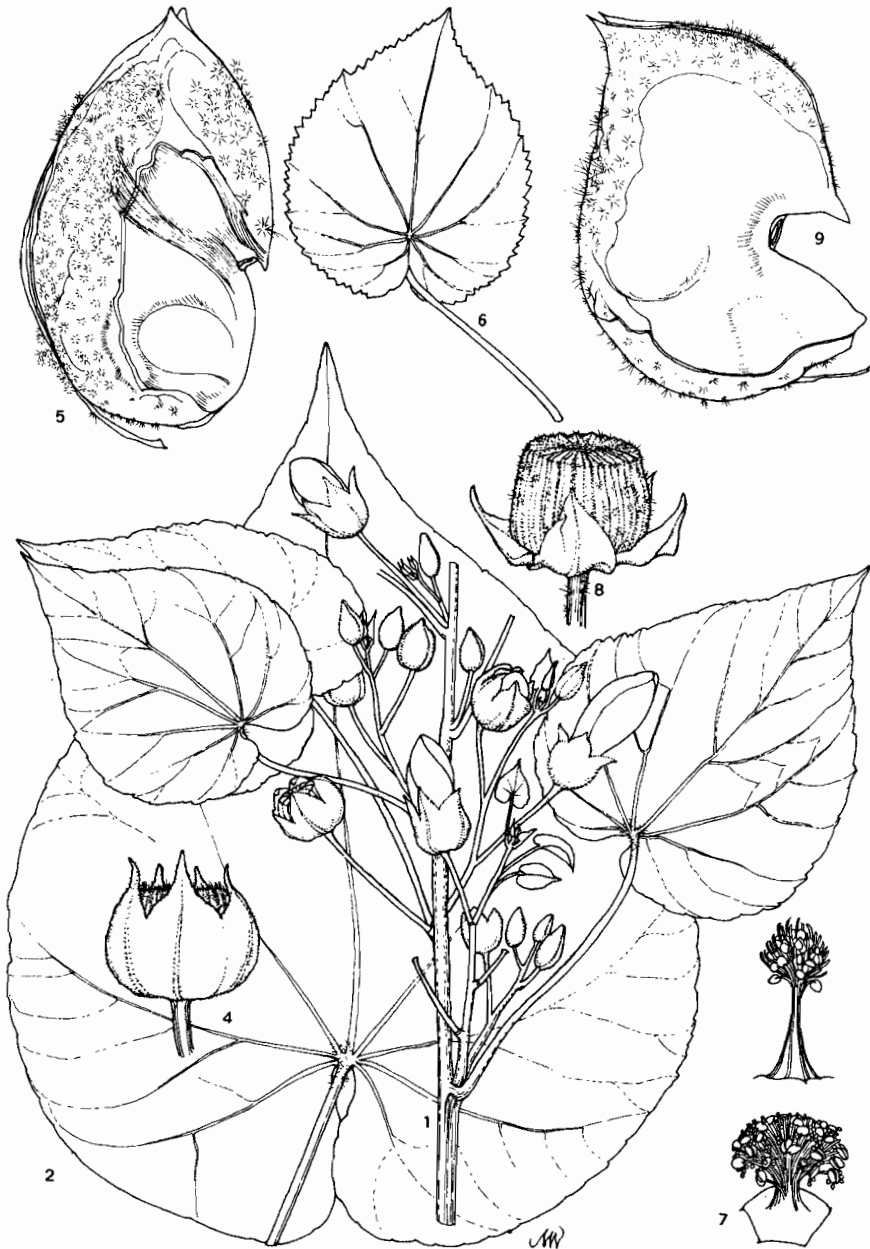
Le matériel d'Afrique tropicale qui est habituellement traité sous le nom de *A. mauritanum* diffère nettement de ces vieux échantillons par le feuillage et par la colonne staminale portant de gros poils. Le fruit de la prétendue plante mauricienne n'est connu que par des illustrations de certaines vieilles planches citées ci-dessus.

1. Feuilles 3-5-palmilobées ou -partites; fleurs longues de 2,5-4 cm, pendantes, jaunes, orangées ou roses, striées de cramoisi ou de pourpre; méricarpes et branches du style 5. 9. *A. striatum*
- Feuilles non palmilobées, au plus très faiblement trilobées-anguleuses; méricarpes et branches du style plus de 8. 2
2. Méricarpes et branches du style 8-12. 3
- Méricarpes et branches du style plus de 15. 4
3. Fleurs jaunes; stipules subulées, caduques. 7. *A. grandifolium*
- Fleurs jaune orangé, veinées de rouge lie de vin; stipules grandes, cordiformes, auriculées à la base, ± persistantes. 8. *A. auritum*
4. Méricarpes longs de plus de 1 cm. 5
- Méricarpes longs de moins de 1 cm. 7
5. Méricarpes tomenteux; colonne staminale glabre. 6. *A. guineense*
- Méricarpes pubescents; colonne staminale pubescente. 6
6. Parties jeunes visqueuses; calice long d'environ 1,5 cm, cilié. 5. *A. hirtum*
- Parties jeunes non visqueuses; calice long de 1 cm au plus, non cilié. 3. *A. indicum*
7. Méricarpes de 5,5 × 3,5-3,75 mm; schizocarpe de moins de 1 cm de diamètre. 2. *A. pseudocleistogamum*
- Méricarpes de 8-9,5 × 5-6,5 mm; schizocarpe de 1,5-2 cm de diamètre. 8
8. Colonne staminale longue de 1,5-2 cm; feuilles sub-entières ou entières. 1. *A. exstipulare*
- Colonne staminale courte, à partie cylindrique presque nulle; feuilles crénelées. 4. *A. pannosum*

1. *A. exstipulare* (Cav.) G. Don, Gen. Syst. 1: 503 (1831); Cordem., F.R.: 325.

Type: La Réunion, St Paul, décembre 1770, *Commerson* (P-JU 12319; P, isos.!)
— *Sida exstipularis* Cav., Diss. 2: 56, t. 14, fig. 2 (1786)

Arbuste atteignant 1,50 m de hauteur; parties jeunes finement vélutineuses; face supérieure des feuilles parfois glabrescente. Stipules subulées, caduques. Feuilles à pétiole long de 7-18 cm, poilu au sommet; limbe de 8,5-20 × 7-15 cm, cordiforme à subcirculaire-cordiforme, aigu, courtement aigu ou parfois obtus, à lobes basaux arrondis et sinus ± étroit, 7-11-palminerve, à marges entières ou sub-entières. Fleurs axillaires, solitaires ou ± racémeuses sur de courtes ramilles latérales ± aphyllées. Pédicelles longs de 2-3,5 cm. Calice long de 1,2-1,5 cm, vélutineux-tometeux, jaunâtre, accrescent. Pétales jaunes. Colonne staminale longue de 1,5-2 cm, pubescente. Schizocarpe d'environ 1,5 cm de diamètre. Méricarpes 28-35, ovoïdes-réniformes, 8-9 × 5-6 mm, apiculés au sommet, à pubescence dense. Graines solitaires, 2,5 × 2,25 mm, noirâtres, pubescentes ou rendues finement rugueuses par les bases bulbeuses, persistantes, des poils. (Pl. 4, 1-5).



Pl. 4. — *Abutilon exstipulare*: 1, rameau $\times \frac{2}{3}$; 2, feuille $\times \frac{2}{3}$; 3, androcée et stigmates $\times \frac{4}{3}$; 4, calice du fruit $\times \frac{4}{3}$; 5, méricarpe $\times 6$. — *A. hirtum*: 6, feuille $\times \frac{2}{3}$; 7, androcée et stigmates $\times \frac{4}{3}$; 8, fruit et calice $\times \frac{4}{3}$; 9, méricarpe $\times 6$. (1 et 2, *Boivin* s.n.; 3, *Boivin* s.n.; 4 et 5, *Cadet* 1484; 6, 7 et 9, *Lorence* in MAU 12458; 8, *Cadet* 5847).

La Réunion. Endémique. Espèce rare, croissant dans des localités rocheuses sèches, à basse altitude, souvent près de la mer, dans la partie Ouest de l'île, entre la Rivière St Denis et St Pierre. Cordemoy note: " Mauve indigène, rencontrée aux abords des ravines, mais en terrains secs, aux environs de St Pierre où elle est d'ailleurs assez rare "

A la Ravine de la Grande Chaloupe, dans sa partie basse, existe une forme à fleurs d'un jaune pâle, à colonne staminale subglabre et à calice vert.

Van Borssum Waalkes avait faussement identifié l'isotype dans l'herbier de Jussieu comme étant *A. indicum* subsp. *albescens* var. *australiense* Hochr. qui est une plante d'Asie du S.E., d'Australasie et de Nouvelle Calédonie.

2. *A. pseudocleistogamum* Hochr., Ann. Cons. et Jard. Bot. Genève 20: 71 (1917) et in Humbert, Fl. Madag. et Comores, fam. 129: 136 (1955). Types: Madagascar, *Perrier de la Bâthie* 5431 (n° 17 de Hochreutiner); *Perrier de la Bâthie* 5432 (n° 73 de Hochreutiner) (G, syns.; P, isosyns.!)

Herbe, parfois suffrutescente, de 0,60-1 m de hauteur, veloutée au toucher. Feuilles légèrement discolores, à pétiole long de 7-14 cm; limbe ovale-cordiforme, atteignant 17×7,5 cm, graduellement acuminé, à sinus basal large, à marges peu nettement ou irrégulièrement dentées. Fleurs d'abord solitaires, axillaires, suivies d'un ou de deux rameaux ± courts, collatéraux, pluriflores, à feuilles réduites. Pédicelles longs de 2-3 cm. Calice long d'environ 6,5 mm, à lobes triangulaires, acuminés. Pétales jaunes, 7-8×6 mm, largement obovales, très peu obliques, arrondis. Colonne staminale courte, à partie conique glabre, partie cylindrique longue de 1-2 mm, portant des fins poils stellés. Schizocarpe d'environ 9 mm de diamètre, déprimé en ombilic, ± aussi haut que le calice. Méricarpes 25-26, ovales, aigus ou très courtement apiculés, 5,5×3,5-3,75 mm, à pubescence fine, noirs à maturité. Graines solitaires. (Pl. 5, 1-4).

La Réunion. Endémique de la région sèche du Sud de Madagascar. Introduite récemment et naturalisée à basse altitude dans la partie sous le vent (La Saline les Bains, St Leu).

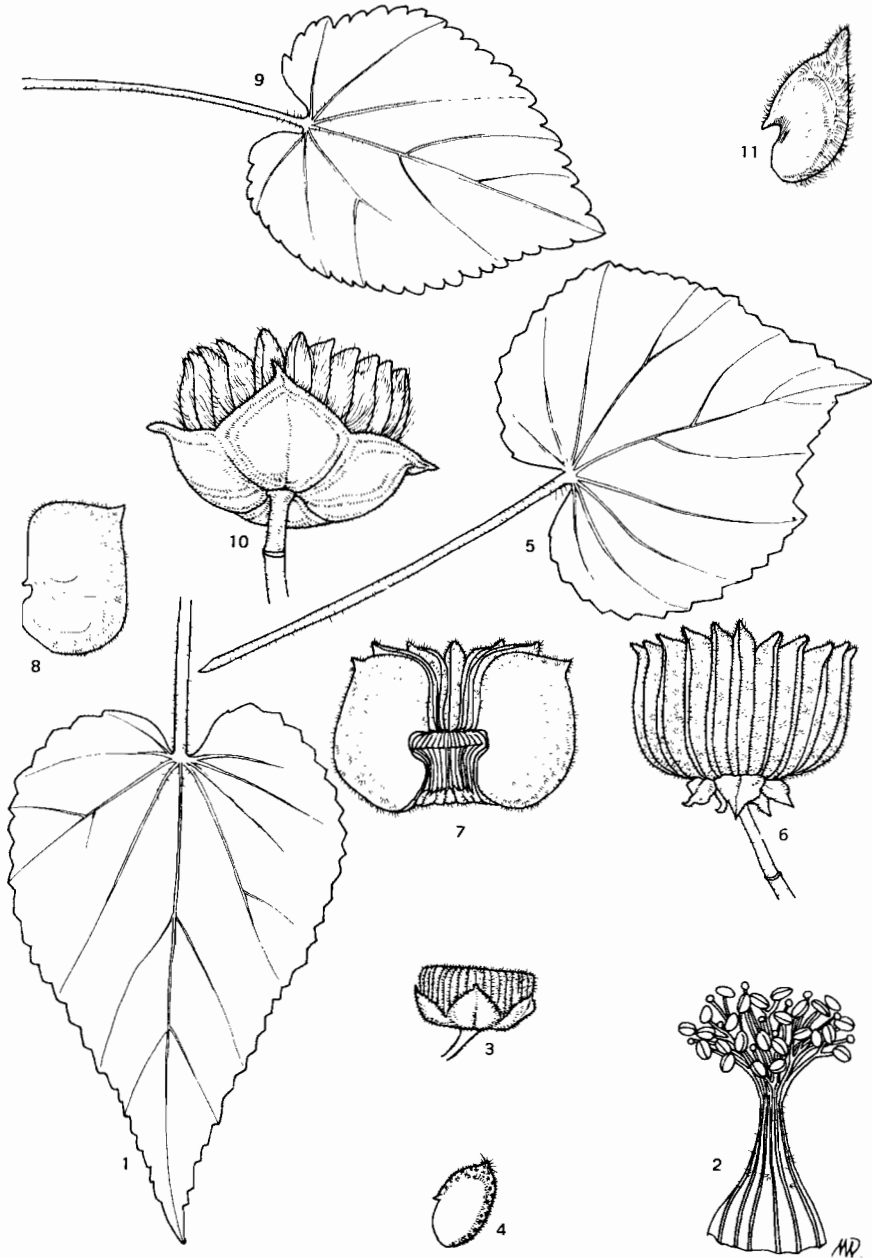
3. *A. indicum* (L.) Sweet, Hort. Brit. 54 (1826); Baker, F.M.S.: 21, *pro parte*, excl. synonym. *A. mauritanium*; Cordem., F.R.: 325; Balf. f., B. Ro.: 329. Type: LINN 866/29

— *Sida indica* L., Cent. Pl. 2: 26 (1756); Bojer, H.M.: 34

Herbe sub-ligneuse pérenne (? ou bisannuelle) ou sous-arbrisseau très rameux, atteignant 1,50 m de hauteur; parties jeunes toutes finement stellées-tomenteuses; ramilles, pétioles et pédoncules portant généralement aussi de longs poils étalés. Stipules linéaires-subulées, souvent falciformes, ± persistantes. Feuilles à pétiole long de 1-11 cm; limbe discolore, 3-14×2,5-12 cm, largement cordiforme à cordiforme-circulaire, le plus souvent brusquement acuminé en pointe courte, à marges irrégulièrement dentées ou sinueuses-dentées, ± glabrescent sur la face supérieure. Fleurs d'environ 2 cm de diamètre, jaunes ou jaune orangé, solitaires aux aisselles foliaires, ou groupées sur des rameaux latéraux ± courts, ± aphyllés. Pédicelles longs de 1,5-7,5 cm, grêles. Calice petit, accrescent, les lobes atteignant, sur le fruit, 10×7 mm, ovales, mucronés, beaucoup plus courts que le schizocarpe. Colonne staminale courte, portant des poils stellés, à partie cylindrique longue d'environ 2 mm. Schizocarpe d'environ 2 cm de diamètre. Méricarpes 15-21, ± réniformes, 12-14×7-8 mm, portant sur le dos des poils stellés, clairsemés, à mucron court, oblique, devenant noirs, restant longtemps attachés, étalés autour de la columelle. Graines 3 par méricarpe, noires, obovoïdes-réniformes, pubescentes. (Pl. 5, 5-8).

Nom vernaculaire: Mauve du pays (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce largement répandue dans les régions tropicales et subtropicales d'Asie et d'Amérique. Aux Mascareignes, c'est une plante des zones côtières sèches de basse altitude. A La Réunion il y a de nombreuses récoltes venant de St Denis à l'Hermitage et une seule récolte de St Louis. Maurice: Port Louis, Pointe aux Sables, Flic en Flac, Ile Ronde. Rodrigues: Port Mathurin, Ile aux Crabes.



Pl. 5. — *Abutilon pseudocleistogamum*: 1, feuille $\times \frac{3}{4}$; 2, androcée et stigmates $\times 4$; 3, fruit et calice $\times 2$; 4, méricarpe $\times 2$. — *A. indicum*: 5, feuille $\times \frac{3}{4}$; 6, fruit et calice $\times 2$; 7, détail du fruit $\times 2$; 8, méricarpe $\times 2$. — *A. guineense*: 9, feuille $\times \frac{3}{4}$; 10, fruit et calice $\times 2$; 11, méricarpe $\times 2$. (1 et 2, *Friedmann* 1628; 3 et 4, *Cadet* 5170; 5, *Cadet* 5994; 6 et 7, *Vaughan* in MAU 10785; 8, *Friedmann* 1854).

4. *A. pannosum* (Forst. f.) Schlechtend., Bot. Zeit. 9: 828 (1851). Type des îles du Cap Vert

— *Sida pannosa* Forst. f., Comment. Soc. Sc. Gotting. 9: 62 (1787)

Grande herbe de 1–1,50 m de hauteur; parties jeunes tomenteuses. Stipules ± falciformes, caduques. Feuilles à pétiole long de 1,5–8 cm; limbe subcirculaire-cordiforme à ovale-cordiforme, 6–15 × 5,5–11,5 cm, acuminé à arrondi au sommet, 7–11-palminerve, à nervation ± réticulée, glabrescent sur la face supérieure, à marges serrulées. Fleurs axillaires, solitaires, ou ± racémeuses sur de courts rameaux latéraux ± aphyllés. Pédicelles longs de 1–2,5 cm. Calice long d'environ 1,5 cm, à lobes deltoïdes, acuminés, accrescents. Pétales jaunes. Colonne staminale courte, à partie cylindrique presque nulle. Schizocarpe de 1,8–2 cm de diamètre, tomenteux. Méricarpes 22–32, de 8,5–9,5 × 6,5 mm, à sommet ± arrondi, anguleux ou muni d'un apicule court, pubescents. Graines 2–3 par méricarpe, noires, 2 × 2 mm, pubescentes, à hile poilu. (Pl. 6, 4–7).

Maurice, Rodrigues. Bouton, se basant sur quelques vieux échantillons, était porté à croire que l'espèce était originaire de Maurice où elle avait été récoltée pour la première fois par Commerson. Bien qu'elle ait été retrouvée dans l'île récemment (1974), il semble qu'elle n'y ait jamais été commune. Les derniers endroits où elle a été trouvée sont Riche Terre et Ilot Fortier. A Rodrigues, elle n'a été récoltée qu'une seule fois, en 1970, dans des jachères, à Grand Baie.

Son aire de répartition va des régions tropicales de l'Afrique de l'Ouest à celles de l'Afrique de l'Est, jusqu'à l'Égypte; elle comprend aussi les régions sèches de l'Asie du S.O. Elle est peut-être indigène aux Mascareignes.

5. *A. hirtum* (Lam.) Sweet, Hort. Brit.: 53 (1826); Cordem., F.R.: 326. Type: Inde, Sonnerat (P-LA; microfiche 81.1.4)

— *Sida hirta* Lam., Encycl. 1: 7 (1783)

— *A. graveolens* (Roxb. ex Hornem.) Wight et Arn., Cat. Pl.: 13 (1833); Baker, F.M.S.: 21; Balf. f., B. Ro.: 329

— *A. muticum* auct. non (Del. ex DC.) Sweet: Cordem., F.R.: 326

Grande herbe ou arbrisseau à rameaux étalés, atteignant 1,50 m de hauteur, à parties jeunes visqueuses; rameaux, pétioles, pédicelles et calices couverts d'un indument velouté, formé de poils stellés, de poils glanduleux et de longs poils simples, rarement ces derniers absents. Stipules linéaires, ± falciformes, subpersistantes. Feuilles à pétiole long de 5–20 cm; limbe subcirculaire-cordiforme, ovale-cordiforme à subcirculaire-réniforme, 10–15 × 11–15 cm, acuminé ou brusquement acuminé, parfois faiblement tricuspidé, à pointes latérales très petites, à marges serrulées; face inférieure stellée-veloutée par des poils fins et des poils stellés plus grands, clairsemés et, surtout sur les nervures et les marges, à poils ± simples, plus longs; face supérieure pubescente, parfois ± scabre. Fleurs axillaires, solitaires et sur de courts rameaux latéraux à feuilles réduites. Pédicelles longs de 1,5–3,5 cm, accrescents. Calice long d'environ 1,5 cm, cilié. Corolle de 3–3,5 cm de diamètre, jaune orangé ou jaune vif, souvent à fond foncé, brunâtre ou pourpre. Colonne staminale courte, à partie cylindrique longue de 2–2,5 mm, pubescente. Méricarpes (17–) 20–25, de 10,5–12 × 7–9 mm, ± oblongs, anguleux ou pointus au sommet, pubescents. Graines 2–3 par méricarpe, noires, 2,5 × 2 mm, ± réticulées-scabérules à finement pubescentes. (Pl. 4, 6–9).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce rudérale, de jachères, ou de la végétation secondaire arbustive de zone sèche. Bien qu'apparemment peu répandue aux Mascareignes, elle est signalée comme localement commune. La Réunion: St Denis, Le Chaudron, St Leu, L'Hermitage-St Gilles. Maurice: Port Louis, Montagne des Signaux, Tamarin. Une seule vieille récolte de Balfour existe pour Rodrigues.

Espèce maintenant presque pantropicale, originaire des parties sèches du Vieux Monde.

6. *A. guineense* (Schumach.) Baker f. et Exell, Journ. Bot. 74, Suppl. Polypet. Addend.: 22 (1936). Décrit de l'Afrique de l'Ouest
 — *Sida guineensis* Schumach., Kongel. Dansk. Vid. Selskr. Naturvid. Math. Afh. 4: 21 (1829)
 — *A. asiaticum* auct. non (L.) Sweet: Baker, F.M.S.: 21; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 13 (1937)

Plante herbacée ou suffrutescente, annuelle ou bisannuelle, atteignant 1,50 m de hauteur; tiges, pétioles, pédoncules et calices tomenteux. Feuilles à pétiole long de (1-) 2-6 (-7) cm; limbe de 3-11 × 2,2-8,5 cm, cordiforme, parfois légèrement anguleux ou cordiforme-oblong, aigu ou plus rarement acuminé ou arrondi, à marges irrégulièrement crénelées ou brusquement serretées, tomenteux sur la face inférieure, à poils stellés, clairsemés, sur la face supérieure. Fleurs axillaires, solitaires. Pédicelles longs de 2,5-5,5 cm, accrescents. Calice long d'environ 1,5 cm sur le fruit et égalant ± celui-ci, à lobes acuminés. Corolle jaune. Colonne staminale courte, à partie cylindrique longue de 2-3 mm, glabre. Schizocarpe d'environ 1,8 cm de diamètre. Méricarpes 20-25, à pointe apicale dressée, 11-12 × 6-7 mm, noirâtres, portant un indument dense, tomenteux. (Pl. 5, 9-11).

La Réunion, Maurice. Cette espèce africaine et indienne est aujourd'hui largement répandue en Asie. Il semble qu'elle soit rare aux Mascareignes. Une récolte récente a été faite au Butor, à St Denis, à La Réunion. A Maurice, elle a été trouvée près du cimetière, à Rivière Noire. Deux vieux échantillons de Bouton (même récolte ?), de Maurice, ont des feuilles acuminées, à dents des marges aiguës, ressemblant au matériel d'origine indienne. Les échantillons plus récents ont des feuilles aiguës, à marges crénelées comme celles du matériel africain.

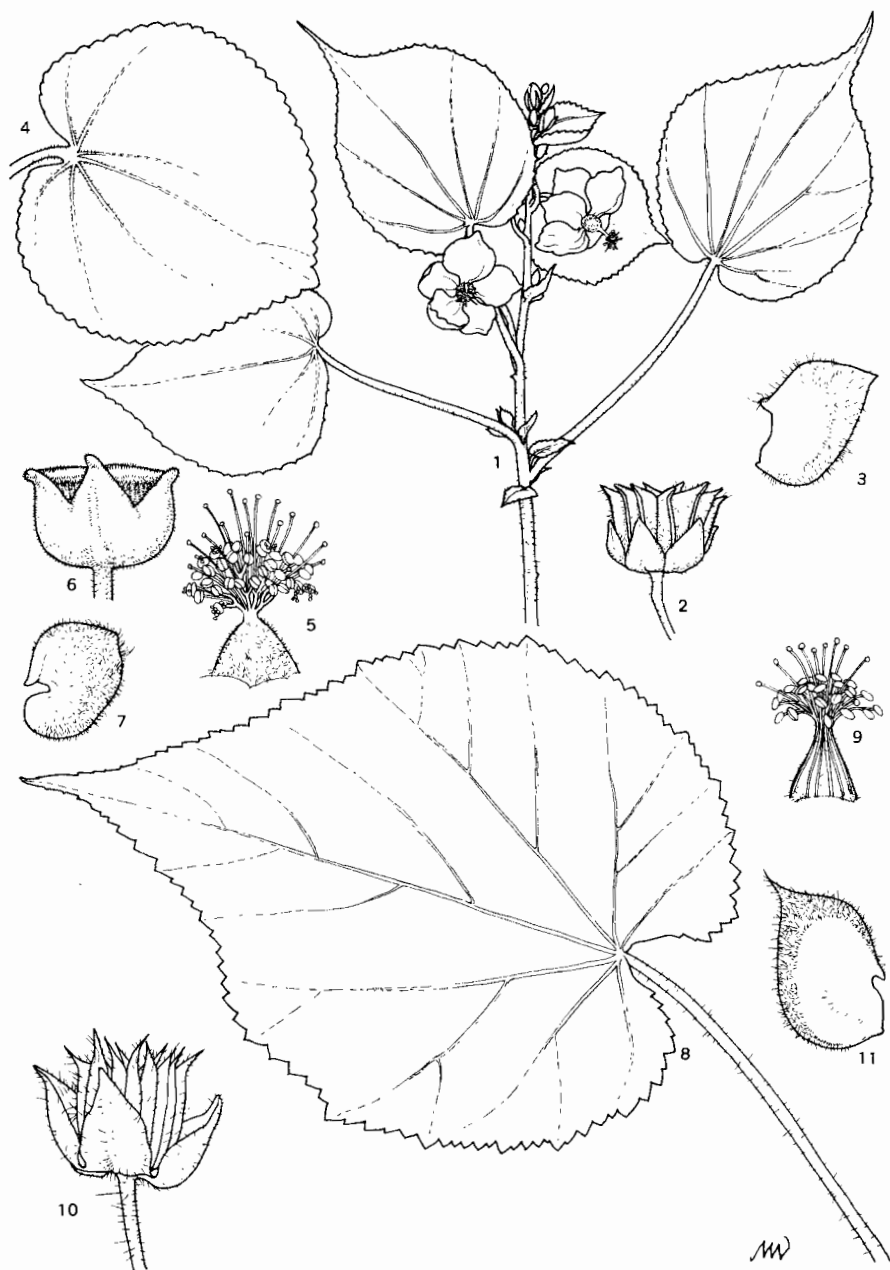
7. *A. grandifolium* (Willd.) Sweet, Hort. Brit.: 53 (1826). Décrit d'après une plante cultivée
 — *Sida grandifolia* Willd., Enum. Hort. Berol. 2: 724 (1809)

Sous-arbrisseau atteignant 2 m de hauteur. Rameaux, pétioles, pédoncules et pédicelles poilus, à poils longs et grêles, étalés ou un peu rétrorses. Stipules subulées, caduques. Feuilles à limbe ovale-cordiforme, atteignant 20 × 15 cm, acuminé, à marges irrégulièrement serretées ou même faiblement anguleuses-cuspidées, à pubescence stellée sur les deux faces, moins dense sur la face supérieure. Fleurs axillaires; pédoncules longs de 4-5 cm, atteignant 12 cm sur le fruit, portant 1 ou 2 fleurs. Calice long d'environ 1 cm, accrescent, d'environ 1,5 cm sur le fruit, à lobes largement ovales. Corolle jaune. Colonne staminale très courte, à partie cylindrique presque nulle. Méricarpes 8-10, d'environ 12 × 7 mm, oblongs, ± obliques, munis d'une arête ascendante, longue de 1,5-2 mm, poilus, se séparant tardivement. Graines 2-3 par méricarpe. (Pl. 6, 8-11).

La Réunion. Espèce originaire d'Amérique tropicale, cultivée pour sa fibre et actuellement naturalisée en Afrique et en Inde. A La Réunion, d'introduction vraisemblablement récente, repérée pour la première fois en 1962. Naturalisée aux environs de la Rivière des Pluies, dans des décombres et le long d'un canal d'irrigation.

8. *A. auritum* (Wall. ex Link) Sweet, Hort. Brit.: 53 (1826). Type: une plante cultivée au jardin botanique de Calcutta
 — *Sida aurita* Wall. ex Link, Enum. Hort. Berol. 2: 206 (1822); Bojer, H.M.: 34

Grande herbe ligneuse, pouvant atteindre 3 m de hauteur; rameaux, pétioles et pédicelles couverts d'un indument velutineux fin et de longs poils étalés; ramilles florifères, pédicelles, calices, parties de la corolle exposées dans le bouton et méricarpes portant aussi des poils multicellulaires, glanduleux. Stipules sessiles, ± persistantes, grandes, cordiformes, acuminées, à auricules basales inégales, velutineuses. Feuilles à pétiole long de 10-18 cm; limbe subcirculaire-cordiforme ou très largement cordiforme, atteignant 20 × 20 cm (feuilles des rameaux latéraux florifères beaucoup plus petites), serrulé, 7-9-palminerve, discoloré, velutineux-blanchâtre dessous et à



Pl. 6. — *Abutilon auritum*: 1, rameau fleuri $\times 3$; 2, fruit et calice $\times 1$; 3, méricarpe $\times 2$. — *A. pannosum*: 4, feuille $\times 3$; 5, androcée et stigmates $\times 2$; 6, fruit et calice $\times 1$; 7, méricarpe $\times 2$. — *A. grandifolium*: 8, feuille $\times 3$; 9, androcée et stigmates $\times 2$; 10, fruit et calice $\times 1$; 11, méricarpe $\times 2$. (1, Cadet 6059; 2 et 3, Cadet 3653; 4 et 5, Rouillard in MAU 16572; 6 et 7, Vaughan 1264; 8 et 11, Cadet 2325; 9, Forsyth s.n.; 10, Hart s.n.).

poils longs, \pm simples, sur les nervures; face supérieure portant des poils simples, clairsemés, et de rares poils stellés, ou les poils stellés en majorité. Fleurs d'abord solitaires aux aisselles foliaires supérieures, suivies d'un rameau latéral \pm aphyllé, donnant un ensemble paniculé; fleurs des parties aphyllées à l'aisselle de bractées caduques, soyeuses, bi- à trilobées, longues de 5-7 mm. Pédicelles longs de 1-2 cm, accrescents, atteignant 3,5 cm sur le fruit. Calice long de 5-7 mm, vélutineux. Corolle jaune orangé, veinée de rouge lie de vin. Colonne staminale courte; partie conique couverte de poils stellés; tube cylindrique, long de 2-2,5 mm, glabre dans sa partie supérieure. Méricarpes 8-12, d'environ 10×6 mm, avec un court apicule oblique, pubescents. (Pl. 6, 1-3).

La Réunion. Espèce rudérale et de lieux incultes. Largement répandue en Asie, Australasie, Nouvelle Calédonie. Récoltée pour la première fois à La Réunion par Richard qui notait ne l'avoir observée qu'aux environs de St Denis. Depuis ce temps, il semble qu'elle soit restée confinée à cette région. Récoltée par Cadet en mai 1962 sur les berges de la Rivière St Denis, retrouvée plusieurs fois depuis à St Denis, Ste Clotilde, Le Chaudron.

9. *A. striatum* Dickson ex Lindl., Bot. Reg. 25, Misc. Notes: 39 (1839). Décrit d'après une plante cultivée.

Arbrisseau de 1-2 m de hauteur, à feuilles 3-5-palmilobées ou -partites. Fleurs pendantes, jaunes, orangées ou roses, striées de cramoisi ou de pourpre, longues de 2,5-4 cm. Colonne staminale égalant ou dépassant la corolle.

La Réunion. Espèce originaire d'Amérique centrale, largement cultivée dans le monde, dite par Rivals être subspontanée à La Chaloupe.

6. HIBISCUS L.*

Sp. Pl.: 693 (1753)

Arbres, arbustes ou herbes (parfois épineuses). Feuilles entières ou \pm profondément lobées. Fleurs axillaires, solitaires ou parfois très rapprochées au sommet des rameaux en inflorescences racémiformes ou paniculiformes; pédicelles articulés. Épicalice formé de lobes libres ou un peu soudés, persistants, parfois très réduits ou absents, parfois cupuliforme. Calice campanulé, \pm profondément 5-lobé (rarement s'ouvrant par une fente), persistant. Corolle souvent grande et brillamment colorée, avec souvent au centre une tache plus sombre, rapidement caduque, à 5 pétales libres entre eux mais soudés à la base de la colonne staminale. Étamines nombreuses, disposées sur toute la longueur de la colonne ou seulement sur la partie distale, celle-ci terminée par 5 dents \pm nettes; anthères formées d'un seul sac pollinique. Style grêle, inclus dans la colonne staminale, la dépassant et divisé en 5 branches terminées par un stigmate capité ou \pm allongé. Ovaire 5-loculaire, parfois 10-loculaire par développement de 5 fausses cloisons supplémentaires. Fruit, une capsule loculicide. Graines \pm réniformes ou globuleuses, glabres ou laineuses. Cotylédons pliés.

Genre d'environ 250 espèces des régions tropicales et subtropicales. 5 espèces endémiques et 2 indigènes aux Mascareignes; 12 espèces introduites, naturalisées ou cultivées comme plantes ornementales ou, plus rarement, alimentaires.

Hibiscus elatus Swartz, originaire des Antilles, est planté à Réduit à Maurice. C'est un arbre ressemblant à *H. tiliaceus*, mais les fleurs sont axillaires, groupées au sommet de courts rameaux, longues de 8-9 cm, jaune pâle le matin, devenant plus sombre et virant à l'orange et au rouge sombre au crépuscule. Les 2 espèces sont souvent placées dans le genre *Pariti* Adans. (*Paritium* St Hil.). Elles diffèrent des autres *Hibiscus* par le fruit dont chaque loge est subdivisée par une fausse cloison et par les 2 grandes stipules qui, sur les jeunes pousses, englobent la feuille et le bourgeon, laissant en tombant une cicatrice annulaire.

Il y a des échantillons anciens de deux espèces, autrefois cultivées: *H. pedunculatus* L. f., et *H. panduriformis* Burm. f., mais qui n'ont pas été retrouvées depuis plus d'un siècle. D'après Baker, F.M.S.: 24, suivi par R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 13 (1937), *H. panduriformis* était naturalisé

*par F. Friedmann.

au bord des routes près de Port Louis. Baker (op. cit. : 25) cite encore *H. ficulneus* L. qui existait à Pamplemousses dans des stations marécageuses. *H. radiatus* Cav. est signalé par Baker (op. cit. : 24), Cordemoy (F.R. : 331) et R.E. Vaughan (op. cit. : 13 (1937)). *H. cannabinus* L. est mentionné par Cordemoy (loc. cit.). Aucun échantillon de ces 3 espèces n'a été vu et il peut s'agir d'identifications erronées.

Bojer, enfin, cite encore 15 autres espèces dont il n'y a pas d'échantillons d'herbier.

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 1. Arbres ou arbustes. | 2 |
| — Herbes ± suffrutescentes. | 11 |
| 2. Fleurs jaune vif, parfois à centre pourpre. | 3* |
| — Fleurs d'une autre couleur. | 4 |
| 3. Feuilles à contour anguleux; nervures principales sans glande allongée; épicalice à 6 lobes faiblement soudés à la base; stipules subcirculaires, de 6-10 mm de diamètre. | 1. <i>H. columnaris</i> |
| — Feuilles arrondies; nervure (s) principale (s) munie (s), dessous, d'une glande allongée; épicalice à 10 lobes soudés en coupe à la base; stipules oblongues ou ovales, atteignant 3 × 1,5 cm. | 19. <i>H. tiliaceus</i> |
| 4. Fleurs pendantes, à pétales laciniés, roses. | 4. <i>H. schizopetalus</i> |
| — Fleurs ± dressées, à pétales non laciniés. | 5 |
| 5. Fleurs de couleur changeante, d'abord blanches puis roses; feuilles pubescentes-veloutées. | 14. <i>H. mutabilis</i> |
| — Fleurs d'une autre couleur; feuilles glabres ou subglabres. | 6 |
| 6. Fleurs blanches à bleu violet ou rougeâtres, généralement rouges au centre; plante cultivée, souvent à corolle double. | 8. <i>H. syriacus</i> |
| — Fleurs n'ayant pas ces caractères. | 7 |
| 7. Fleurs orange foncé, à pétales assez étroitement elliptiques; calice à dents très courtes; feuilles à limbe assez épais. | 2. <i>H. liliiflorus</i> |
| — Plantes n'ayant pas ces caractères. | 8 |
| 8. Fleurs rouge carmin; épicalice environ moitié moins long que le calice; plante restant basse, ± buissonnante, à rameaux ± retombants. | 3. <i>H. fragilis</i> |
| — Plantes n'ayant pas ces caractères. | 9 |
| 9. Fleurs rouge vermillon uni ou strié d'orange ou de jaune, parfois rouge carmin ou roses à centre pourpre; épicalice environ aussi long que le calice; pétales à sommet ± tronqué. | 6. <i>H. boryanus</i> |
| — Fleurs n'ayant pas ces caractères. | 10 |
| 10. Corolle rose mauve pâle à centre pourpre, étalée; pétales étroitement obovales, à sommet arrondi. | 5. <i>H. genevii</i> |
| — Corolle ± étalée ou en entonnoir, simple ou double, de couleur variée: rouge carmin, orangée, rose pâle etc., à centre plus foncé ou homochrome. (Hybrides horticoles divers). | 7. <i>H. rosa-sinensis</i> |
| 11. Épicalice très apparent, plus long que le calice, à lobes foliacés longuement atténués au sommet. | 9. <i>H. ovalifolius</i> |
| — Épicalice n'ayant pas ces caractères. | 12 |
| 12. Feuilles et tiges rouge sombre; fleurs roses à centre pourpre. | 11. <i>H. acetosella</i> |
| — Plantes n'ayant pas ces caractères. | 13 |
| 13. Épicalice absent; fleurs blanches ou teintées de rose ou de bleu. | 16. <i>H. lobatus</i> |
| — Épicalice présent, parfois très réduit; fleurs jaunes, parfois à centre pourpre, ou bleutées. | 14 |

*Voir aussi les variétés à fleurs jaunes de *H. rosa-sinensis*.

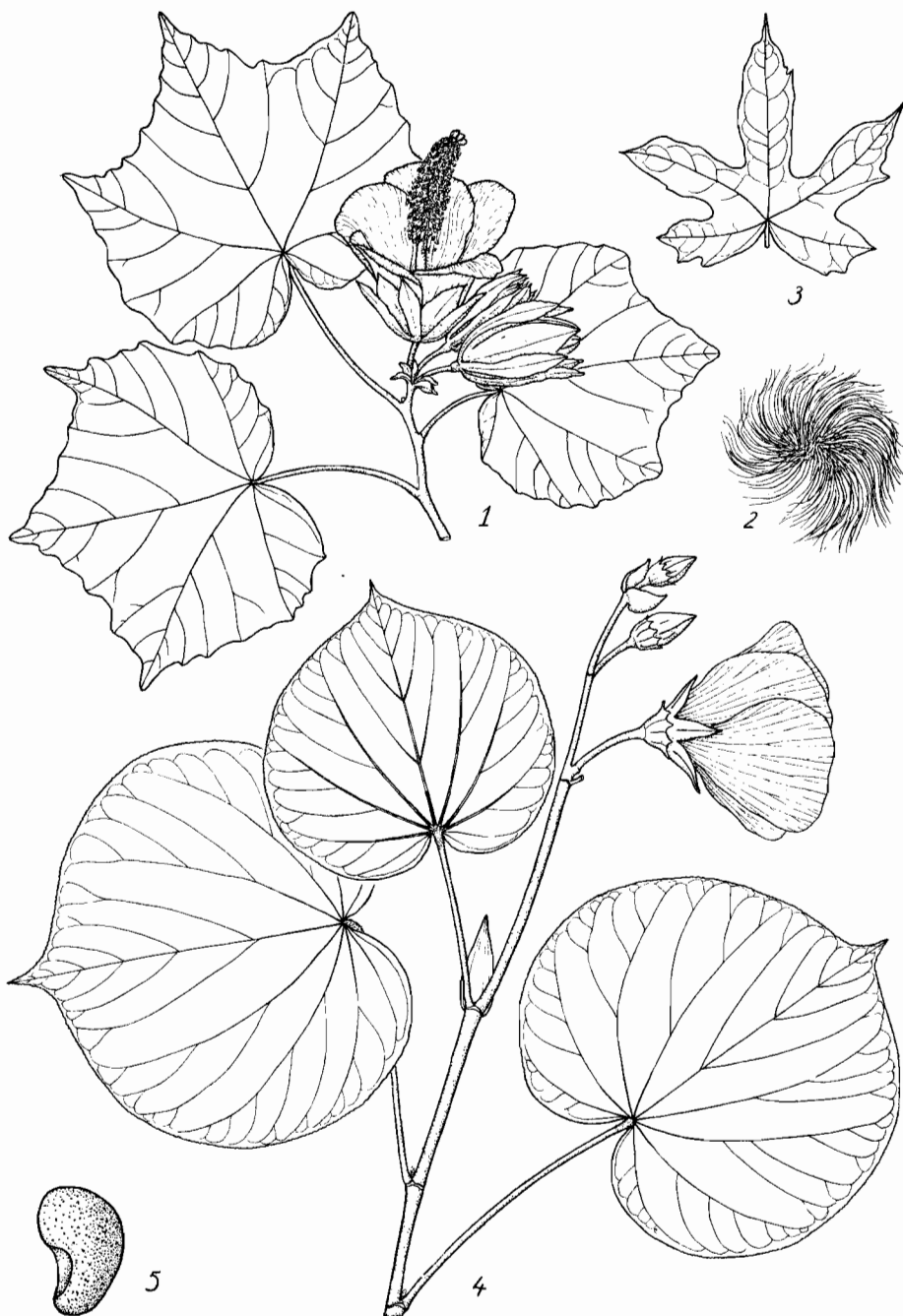
14. Fleurs bleutées. 17. *H. caerulescens*
 — Fleurs jaunes. 15
15. Plantes non épineuses. 16
 — Plantes épineuses. 18
16. Fleurs petites; corolle longue de ± 1 cm; épicalice très réduit, presque invisible. 15. *H. sidiformis*
 — Fleurs plus grandes; épicalice développé. 17
17. Calice à poils sétacés clairsemés ou subglabre, devenant charnu, rougeâtre; feuilles glabres; plante cultivée. 10. *H. sabdariffa*
 — Calice portant des poils sétacés sur les nervures, vert, non charnu; feuilles portant \pm des poils raides, clairsemés. 18. *H. trionum*
18. Fleurs à pédicelle court (0,5–1 cm); épicalice à lobes linéaires, non ligulés. 12. *H. diversifolius*
 — Fleurs à pédicelle long (6–8 cm); épicalice à lobes spatuliformes, ligulés. 13. *H. surattensis*

1. *H. columnaris* Cav., Diss. 3: 166, t. 59, fig. 2 (1787); Bojer, H.M.: 28; Baker, F.M.S.: 23; Cordem., F.R.: 329. Type: La Réunion, *Commerson* (P-JU 12368, *holo.*!)

Petit arbre atteignant 8–10 m de hauteur, souvent à plusieurs troncs pouvant avoir chacun un diamètre de 20–30 cm, à écorce gris clair. Limbe des feuilles juvéniles profondément palmatilobé mais à lobes non linéaires, pubescent-soyeux sur les 2 faces, à poils de 2 types, les uns stellés, les autres simples; limbe des feuilles adultes largement ovale à subcirculaire, 6–14 \times 9–16 cm, cordé à la base et 5–7-nerve, \pm tricuspidé au sommet, glabrescent sur la face supérieure, à pubescence plus persistante sur la face inférieure; pétiole long de 3–8 cm, portant la même pubescence que le limbe. Stipules subcirculaires, \pm amplexicaules, larges de 6–10 mm, pubescentes. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles ou groupées par 2–7 à l'extrémité des rameaux et alors axillées par des feuilles réduites; pédicelles longs de 0,5–2,5 cm, pubescents. Épicalice pratiquement libre du calice, à 6 lobes faiblement soudés entre eux à la base, longs de 1–3,5 cm, étroitement ovales à étroitement triangulaires, foliacés et alors se recouvrant plus ou moins ou à marges involutées et alors nettement séparés, verts ou \pm rougeâtres, à faces glanduleuses et portant, surtout dans la zone médiane longitudinale, des petits poils stellés \pm denses. Calice vert ou rougeâtre, à 5 sépales valvaires-réduits, ovales-aigus, longs de 3–4,5 cm, soudés sur environ 0,5 cm à la base, à nervure médiane fortement saillante sur le dos, les 2 faces glanduleuses, la face externe portant une pubescence clairsemée, formée de petits poils stellés, plus denses sur la nervure médiane, la face interne couverte par un tomentum dense de poils simples et ayant à la base et le long de la nervure médiane des poils plus longs, simples, blancs et brillants, denses. Corolle campanulée, à 5 pétales longs de ± 5 cm, d'abord d'un jaune vif à l'anthèse puis devenant \pm fortement veinés de rouge avant de tomber (la corolle dure moins de 2 jours); centre de la corolle pouvant être rouge sombre (plantes de Maurice); préfloraison tordue, les parties découvertes, sur la face externe, très densément pileuses-soyeuses, à poils simples, les parties recouvertes portant des poils stellés clairsemés, grands, brillants, à 3–5 longues branches raides et des poils stellés plus petits à branches minces et sinueuses; face interne portant dans la partie apicale, de courts poils papilleux très clairsemés, glabre par ailleurs. Colonne staminale longue de 6–7 cm, jaune, staminière sur les 2/3 supérieurs (zone stérile au sommet très réduite, environ 1 mm), terminée par 5 dents longues de $\pm 2,5$ mm. Ovaire conique, très densément pileux, long de ± 1 cm; 8 ovules axiles, bisériés, par loge; style pileux, grêle à la base, s'épaississant vers le sommet divisé en 5 branches (qui seules dépassent

51. MALVACÉES

6. HIBISCUS



Pl. 7. — *Hibiscus columnaris*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, graine $\times 3$; 3, feuille juvénile $\times \frac{1}{2}$. — *H. tiliaceus*: 4, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 5, graine $\times 5$. (1, Friedmann 2791; 2, Friedmann 2042; 3, Richard s.n.; 4, Cadet 1690; 5, Sieber 177 (P)).

la colonne staminale), longues de 6–8 mm, à plage stigmatique longue de ± 4 mm, orientée vers l'extérieur. Capsule globuleuse, de 2–3 cm de diamètre, couverte d'un instrument de poils raides, denses, à reflets \pm dorés. Graines noirâtres, à surface couverte de longs poils jaunâtres. (Pl. 7, 1–3).

La Réunion, Maurice. Endémique, rare. Espèce assez xérophile, des régions sous le vent. A La Réunion elle existe non loin des falaises littorales du N.O., à environ 100 m d'altitude et jusqu'à 1000 m, vers le Cap Noir, dans les pentes du Cirque de Mafate. Les fleurs ont un épicalice à bractées vertes, à marges involutées. Dans les pentes de la Ravine du Chaudron, on trouve des plantes dont l'épicalice est plus rougeâtre, à bractées planes. A Maurice, l'espèce existe sur les pentes du Mt Trois Mamelles, dans la descente de Chamarel vers Case Noyale, etc. Les fleurs ont un calice rougeâtre, de même que l'épicalice dont les lobes sont plans et \pm imbriqués. Le centre de la corolle est marqué d'une tache pourpre sombre.

2. *H. liliiflorus* Cav., Diss. 3: 154 (1787) [*liliflorus*]; Baker, F.M.S.: 23, *pro min. parte*; Balf. f., B. Ro.: 329; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 13 (1937). Type: La Réunion, Commerson (P-JU 12354, holo.!).

Petit arbre hétérophylle atteignant 10 m de hauteur (à Rodrigues, d'après Rémy 4, 1956) et à tronc de 20–30 cm de diamètre; écorce rugueuse, grise. Limbe des feuilles juvéniles trifide, à lobes linéaires, presque filiformes, portant quelques poils scabérules très clairsemés; pétiole pubescent (*Balfour* s.n., Rodrigues, P.!). Formes de transition à limbe de moins en moins profondément lobé puis entier, cuspidé, d'environ 10 \times 4 cm. Feuilles adultes à limbe assez épais, presque charnu, \pm étroitement obovale ou elliptique, 10–11 \times 3–7 cm, atténué à obtus à la base, arrondi (parfois émarginé) ou obtus au sommet, glabre, à marges entières, 3–5 (–7)-nerve à la base, les nervures très ascendantes; présence de domaties (parfois nulles) à l'angle interne des nervures principales; une zone glanduleuse diffuse présente à la base de la nervure principale, parfois rendue visible par la prolifération de champignons saprophytes; pétiole long de 3–6 cm, un peu canaliculé et pubescent sur la face supérieure, finalement \pm arrondi et glabrescent. Stipules très caduques, subulées, longues de ± 1 cm. Fleurs solitaires (parfois en grappe courte, terminale, par suite d'une forte réduction des entre-noeuds et des feuilles axillantes); pédicelles longs de 2–5 (–7) cm, articulés à 3–10 mm du sommet, glabrescents dans la partie basale, à pubescence courte, formée de petits poils stellés et glanduleux dans la partie apicale. Épicalice à 6–8 dents aiguës, longues de 4–9 mm, appliquées contre le calice, pubescent et glanduleux comme le sommet du pédicelle. Calice long d'environ 1 cm, à 5 dents souvent très obtuses, longues de 2–4 mm, couvert extérieurement d'une couche glanduleuse jaunâtre, dense et de petits poils stellés, muni d'une zone glanduleuse continue à la base du côté interne. Pétales longs de ± 4 cm, \pm récurvés au sommet, à l'anthèse; face interne glabre, orange foncé avec une zone plus brillante et saturée au centre (semblant vernie, plante de Rodrigues); face externe densément recouverte de poils stellés jaunâtres. Colonne staminale longue de ± 4 cm, staminifère sur la moitié distale, terminée par une zone stérile longue de ± 4 mm, à 5 dents longues de ± 1 mm. Ovaire conique, à pubescence dense, à environ 15 ovules par loge; style inclus dans la colonne staminale, seules les 5 branches longues de 5–6 mm dépassant l'extrémité; stigmates capités. Capsule globuleuse, de ± 2 cm de diamètre. (Pl. 8, 1–3).

Noms vernaculaires: Fleur de St Louis (R., fide Commerson), Bois blanc (Ro., fide Bouton), Mandrinette (Ro.), Augérine (M., fide Bojer).

La Réunion (éteint?), Rodrigues. Endémique. Le type de l'espèce est un échantillon récolté par Commerson à La Réunion aux environs du Gol. Il trouva la plante à l'état stérile en juin 1771, puis en boutons floraux et fleurs en août-septembre. Thouars (1799) puis Bory (1802) récoltèrent aussi la plante à La Réunion mais sans indication précise de localité. Par la suite, aucune récolte ne fut plus faite dans cette Ile. Il n'y a rien, par exemple dans l'herbier de Cordemoy. En 1874 Balfour récolta à Rodrigues un *Hibiscus* très semblable à *H. liliiflorus* Cav., nom sous lequel il cite la plante. Nous avons d'autres échantillons de Rodrigues récoltés par Wiehe (1938), Jauffret (1940), Rémy (1956), etc. Tous ces échantillons peuvent être rattachés à *H. liliiflorus* bien qu'ils diffèrent du type par quelques détails, en particulier les dents de l'épicalice qui sont plus courtes. Cette répartition géographique curieuse, La Réunion-Rodrigues, pose donc un problème, la plante n'existant pas à Maurice.

Il est peu probable que les échantillons de Commerson proviennent de plantes cultivées à La Réunion et originaires de Rodrigues. L'étiquette d'herbier indique: " dans les bois de St Paul, ... du Gol, du Quartier Français, de la Rivière d'Abord ". L'origine sauvage de ces plantes à La Réunion est donc presque certaine. Il y a également dans l'Herbier Jussieu, une part différente portant la mention " Isle Rodrigues, Herb. de Commerson ". Seule la redécouverte, à La Réunion, de *H. liliiflorus* à l'état sauvage permettrait de résoudre ce problème. Il y a cependant peu de chances car la végétation naturelle a disparu depuis longtemps dans les stations notées par Commerson. A Rodrigues, la situation n'est pas meilleure. Un seul exemplaire à l'état sauvage a survécu jusqu'en 1981 à Grande Montagne, mais sa présence ayant été malencontreusement signalée, la plante est morte à la suite de prélèvements trop importants de rameaux et de branches par la population. A Maurice, grâce à P.O. Wiehe qui rapporta des boutures de Rodrigues en 1938, la plante est encore en culture au Jardin des Pamplemousses. Un pied existait à Réduit au M.S.I.R.I., il a été détruit en 1981 lors de la construction du bâtiment du Centre Régional d'Études Sucrières. L'espèce est très fortement hétérophyllé. Le stade plantule est connu par des semis effectués à Kew en 1877, à partir des graines rapportées par Balfour. Les premières feuilles sont formées d'un seul lobe linéaire ayant, par exemple, 12 × 0,3 cm. Elles deviennent ensuite trilobées mais toujours à lobes linéaires, le passage à la forme adulte se fait progressivement par élargissement du limbe et perte de la lobation. Récemment une nouvelle station a été retrouvée à Rodrigues.

3. *H. fragilis* DC., Prodr. 1: 446 (1824); Bojer, H.M.: 27. Type: La Réunion (ou Maurice ?) Bory (G-DC, holo.!)

— *H. liliiflorus* auct. non Cav.: Baker, F.M.S.: 23, *pro parte*

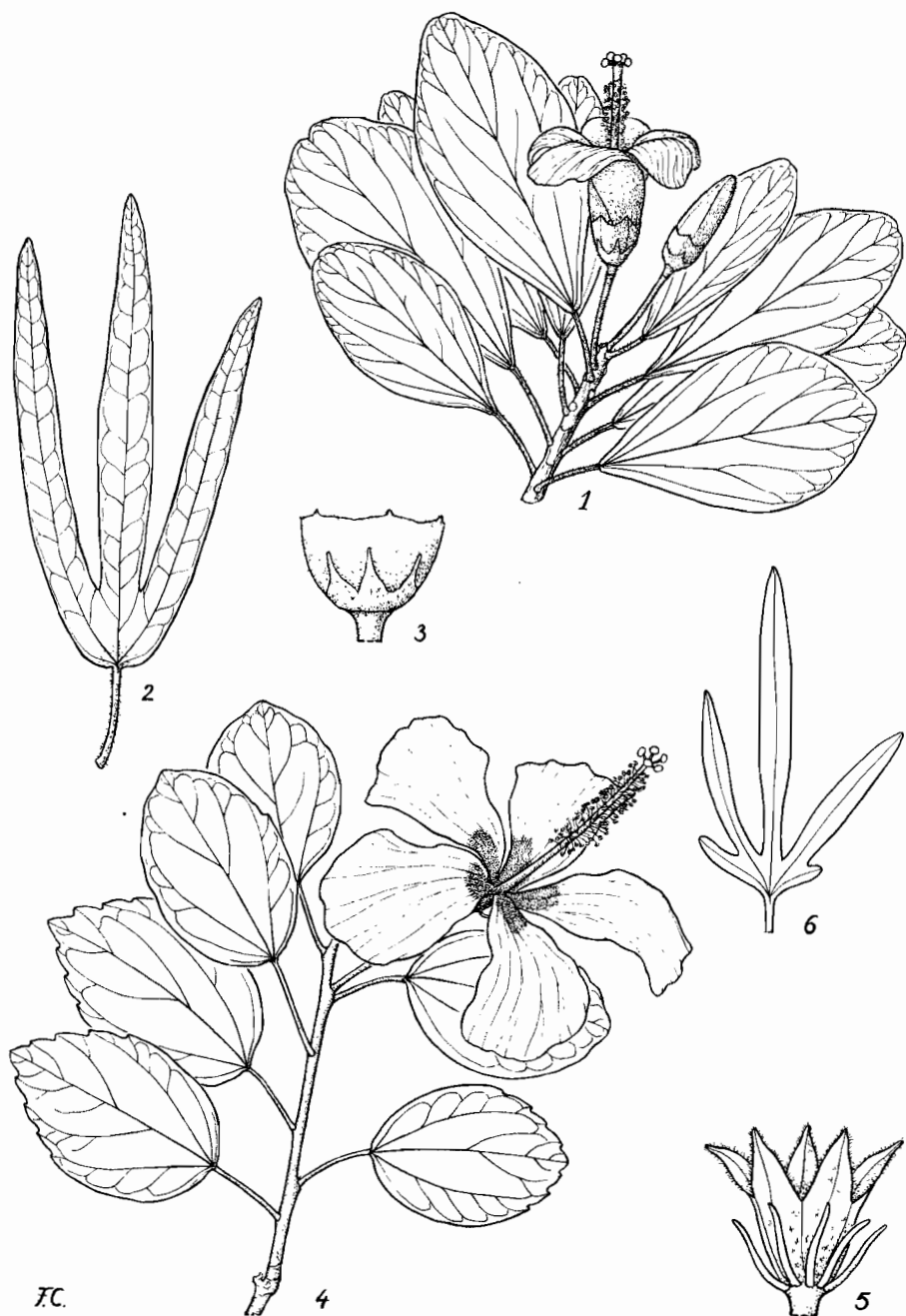
— *H. rosa-sinensis* auct. non L.: Hochr., Ann. Cons. Jard. Bot. Genève 4: 134 (1900)

Arbuste atteignant 1,50 m de hauteur, très ramifié, à branches ± retombantes; écorce ± fissurée superficiellement, brun foncé. Feuilles à limbe ovale à largement elliptique, ± obtus au sommet, arrondi à la base, 4,5–8 × 2,5–5,5 cm, ± scabre, portant des poils stellés petits, très clairsemés, sur les nervures, puis glabrescent, à marges largement dentées sur la moitié distale; une zone glanduleuse diffuse, longue de 3–4 mm, peu nette, à la base de la nervure médiane, sur la face inférieure; pétiole long de 0,5–2,5 cm, peu nettement canaliculé, pubescent sur la face supérieure. Stipules subulées, longues de 6–8 mm, assez persistantes. Fleurs solitaires; pédicelles longs de 3–7,5 cm. Épicalice à 6–8 dents aiguës, longues de (0,6–) 1–1,4 cm, étroitement triangulaires à linéaires, portant quelques petits poils stellés clairsemés ou subglabres. Calice long de 2,5 (–3) cm, à 5 lobes triangulaires, longs de 0,5–1,5 cm, couvert de poils stellés courts, étalés. Corolle longue de 5–6 cm, à 5 pétales ± étalés, uniformément rouge carmin à l'intérieur, à stries blanchâtres à l'extérieur, portant sur la face externe une pubescence assez dense et uniforme, formée de poils stellés. Colonne staminale longue de ± 4,5 cm, staminifère sur le tiers distal environ, sauf l'extrémité stérile sur ± 2 mm, à 5 dents longues de ± 0,7 mm. Style dépassant la colonne staminale de 0,5–1 cm, se divisant en 5 branches divariquées, longues de 5–7 mm, à stigmates capités, rouges. Ovaire à pubescence peu dense de poils stellés, à environ 10 ovules par loge. Capsule longue d'environ 2 cm. Graines hirsutes, globuleuses, d'environ 4 mm de diamètre. (Pl. 9, 6–7).

Noms vernaculaires: Mandrinette, Augérine (M., fide Bojer).

Maurice. Endémique. Arbuste assez xérophile, très rare, croissant dans des stations exposées, sur les montagnes. Un échantillon de Boivin est annoté ainsi: " arbuste à branches couchées, sur les crêtes dénudées et les plus ventées de la Montagne de Port Louis, du Pavillon, sept. 1849 ". De telles plantes se trouvent par exemple sur le Corps de Garde, seul endroit où l'espèce a été trouvée récemment. Un exemplaire cultivé à Réduit (M.S.I.R.I.), garde son port buissonnant. Des graines récoltées sur cette plante ont donné des plantules à feuilles entières. L'espèce ne serait donc pas hétérophyllé. Ceci devrait cependant être vérifié sur du matériel sauvage, hors de toute possibilité d'hybridation. La couleur des fleurs, d'un rouge carmin intense, est la même que celle de certains *Hibiscus* cultivés, mais ces derniers ont des fleurs plus grandes. C'est donc une plante présentant surtout un intérêt botanique mais qui pourrait servir à créer de nouveaux hybrides.

Le spécimen type, récolté par Bory, est dit de La Réunion. Cependant l'espèce n'y a jamais été retrouvée. Il s'agit peut-être d'une confusion.



Pl. 8. — *Hibiscus liliiflorus*: 1, rameau fleuri $\times 1$; 2, feuille juvénile $\times 1$; 3, un calice et son épicalice $\times \frac{3}{2}$.
H. genevii: 4, rameau fleuri $\times \frac{3}{4}$; 5, un calice et son épicalice $\times \frac{3}{2}$; 6, feuille juvénile $\times \frac{3}{2}$.
 (1, Friedmann 2910, fleur d'après photo (P); 2, Balfour s.n. (K); 3, Guého 13652 MAU;
 4-5, Bojer s.n. (MAU), fleur d'après photo; 6, Friedmann et Guého 3348 (P)).

4. *H. boryanus* DC., Prodr. 1: 446 (1824); Cordem., F.R.: 329; Hochr., Ann. Cons. Jard. Bot. Genève 4: 135 (1900). Type: La Réunion, *Bory* (G-DC, holo.!)
 — *H. liliiflorus* auct. non Cav.: Bojer, H.M.: 27; Baker, F.M.S.: 23; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 13 (1937), *pro parte*
 — *H. fragilis* auct. non DC.: Cordem., F.R.: 329

Arbuste ou petit arbre, hétérophylle, atteignant environ 8 m de hauteur et à tronc d'environ 20 cm de diamètre; écorce non crevassée, rugueuse, grise. Limbe des feuilles juvéniles profondément trifide, à lobes étroits (lobe médian par exemple de 4,5 × 0,4 cm), portant des poils stellés et des poils simples, raides, très clairsemés; limbe des feuilles de transition à 3-5 lobes plus larges, irréguliers, atteignant 19 cm de longueur (*Boivin* s.n., peut-être sur des rejets?); limbe des feuilles adultes elliptique à ovale ou ± rhombique, aigu ou ± atténué au sommet, obtus à cunéiforme à la base, 5-8 (-12) × 2,5-6 (-7) cm, glabre (rares poils stellés sur les nervures); marges entières ou obscurément crénelées vers le sommet; une zone glanduleuse diffuse à la base de la nervure médiane sur la face inférieure, longue de 3-6 mm, peu visible mais devenant parfois noirâtre du fait d'un champignon microscopique qui y prolifère sélectivement; pétiole long de 1,5-4 cm, d'abord canaliculé et pileux sur le côté supérieur puis glabrescent. Stipules subulées, longues de 3-6 mm, très caduques. Fleurs solitaires; pédicelles longs de 1-4,5 (-6,5) cm, grêles, glabres ou portant quelques rares poils stellés, articulés à 0,5-2 cm du sommet. Épicalice à 8 lobes linéaires, longs de 1,2-1,4 (-2) cm, généralement aussi longs ou plus longs que le calice, subglabres. Calice campanulé, long de 0,8-1,1 cm, à dents deltoïdes, longues de 2-4 (-5) mm, portant des poils stellés clairsemés, très courts, pouvant être parfois denses. Corolle longue de 3-3,5 (-4) cm, ± étalée au sommet, portant extérieurement une pubescence assez dense formée de poils stellés; couleur des pétales variable, rouge vermillon uni ou ± strié de jaune orangé ou rouge carmin ou rose à centre pourpre. Colonne staminale dépassant de peu la corolle, staminifère sur la moitié distale. Style long d'environ 3 cm, divisé en 5 branches à stigmate capité rouge vif ou rouge orangé, en général peu divariquées à l'anthèse. Capsule ± obovoïde, à surface glanduleuse et portant des poils stellés très petits, plus rarement nettement pubescente. Graines densément couvertes de poils en touffes, ± longs. (Pl. 9, 1-5).

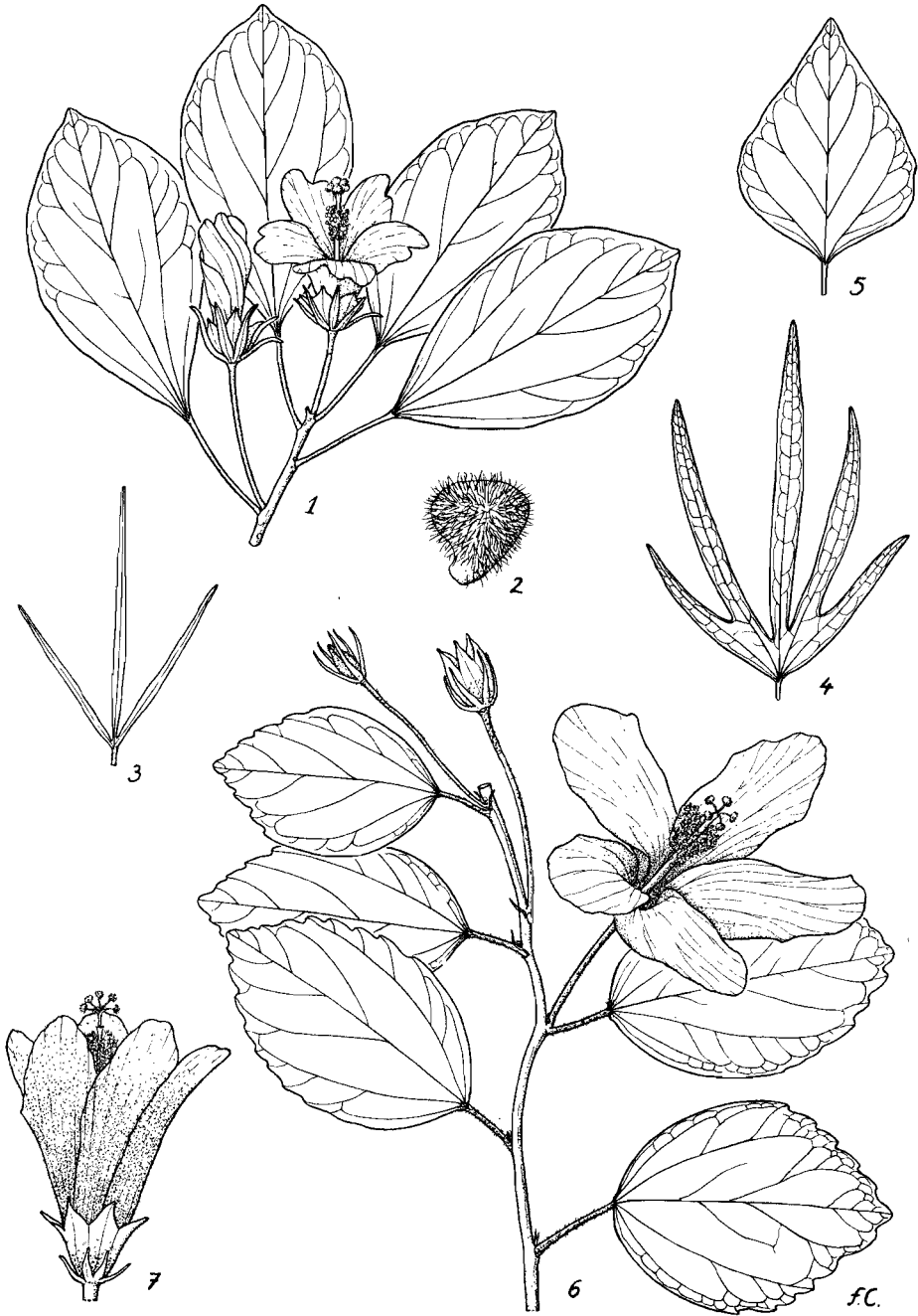
Noms vernaculaires: Foulsapate marron, Mahot batard (R.).

La Réunion, Maurice. Endémique, rare. Espèce de la végétation hygrophile, croissant de 0 à 1200 m d'altitude. Sous sa forme arborescente, on la trouve par exemple à St Philippe (Mare Longue) ou Basse Vallée (Béloni) dans les forêts sur laves peu altérées, où elle est malheureusement éliminée au cours des opérations de sylviculture. Les fleurs sont rouge orangé à jaunâtres. Plus en altitude, on la trouve sous forme d'arbustes de 4-5 m de hauteur, à fleurs d'un rouge vermillon uni. A Maurice l'espèce n'est plus connue que de 2-3 stations comme les bords de la Rivière Tamarin ou Goulettes Serrées. La couleur des fleurs est soit d'un rouge carmin uni soit rose à centre carmin.

D'après Cordemoy, le bois était autrefois utilisé dans la construction.

5. *H. genevii* BojerexHook., Bot. Mag. 6, t. 3144 (1832); Bojer, H.M.: 28; Friedmann Guého et Staub, Cent Cinquantenaire Soc. Arts et Sc. de Maurice: 44, pl. (1979); Guého et Staub, op. cit.: 75 (1979). Type: Maurice, *Bojer* (K. holo.!)
 — *H. liliiflorus* auct. non Cav.: Baker, F.M.S.: 23, *pro parte*
 — *H. rosa-sinensis* auct. non L.: Hochr., Ann. Cons. Jard. Bot. Genève 4: 134 (1900)

Arbuste hétérophylle, atteignant 2-3 m de hauteur. Limbe des feuilles de jeunesse profondément 3-5-fide, à lobe médian ayant par exemple 5 × 0,5 cm (vu seulement sur des rejets). Feuilles adultes à limbe de 4-7 × 3-5 cm, portant de petits poils stellés peu nombreux et peu visibles, largement elliptique, obtus ou arrondi au sommet, arrondi à la base (rarement faiblement cordé), à marges souvent entières, parfois ± crénelées sur la moitié distale; une zone glanduleuse, peu visible, à la base de la nervure médiane, sur la face inférieure; pétiole long de 1-4,5 cm, faiblement canaliculé, ±



Pl. 9. — *Hibiscus boryanus*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, graine $\times 4$; 3, feuille juvénile $\times \frac{1}{2}$; 4, feuille de transition $\times \frac{2}{5}$; 5, feuille adulte (Maurice) $\times \frac{1}{2}$. — *H. fragilis*: 6, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 7, fleur non épanouie $\times \frac{1}{2}$. (1, Friedmann 3069; 2, Bosser 22423; 3, Friedmann 936; 4, Bosser 21275 (P); 5, Friedmann s.n. (P); 6, Guého 15220 (MAU); 7, Friedmann 2870 (P)).

pubescent sur la face supérieure. Stipules subulées, longues de 2-3 mm, extrêmement caduques. Fleurs solitaires, à pédicelles longs de 4-9 cm. Épicalice à 8-9 dents linéaires, pratiquement libres, longues de 1-1,4 cm. Calice à tube campanulé, subglabre (rares poils stellés très épars), long de 1,5-2,5 cm, à lobes deltoïdes, longs de 0,7-1,2 cm, à marges un peu ciliées et à face interne faiblement pubescente. Corolle atteignant 12 cm de diamètre, à 5 pétales étalés, longs de 6-8 cm, rose mauve très pâle à centre pourpre, à pubescence de poils stellés peu denses sur la face externe. Colonne staminale blanchâtre, longue de 5-8 cm, staminifère sur environ le quart ou le cinquième distal; étamines peu abondantes, jaune pâle; apex de la colonne stérile sur environ 2,5 mm, à 5 dents longues de ± 1 mm. Ovaire à ± 10 ovules par loge; style dépassant la corolle de ± 5 mm, terminé par 5 branches longues de ± 7 mm, à stigmaté capité, rouge très pâle. Capsule longue de 2-2,5 cm. Graines \pm ovales, longues d'environ 4,5 mm, grisâtres, couvertes de poils stellés courts. (Pl. 8, 4-5).

Maurice. Endémique, très rare. Espèce peu hygrophile, retrouvée en 1968 par J. Guého dans la forêt basse de Vacoas Ridges devenue la Réserve Naturelle du Mondrain en 1979. Il existe là une douzaine d'exemplaires (Guého et Staub, 1979*). Les précédentes récoltes étaient celles de Bojer et de Bouton. Comme Bojer dit avoir trouvé la plante en forêt (Rivière Noire), nous pouvons admettre qu'elle est indigène à Maurice. Cette espèce peut être cultivée telle quelle comme plante ornementale. On peut trouver en culture à Maurice des plantes très proches de *H. genevii* par leurs feuilles à limbe ovale, arrondi à la base, à marges à peine dentées, leurs fleurs dont seule la couleur (orange pâle à centre pourpre) est différente de celle des plantes sauvages. Il s'agit probablement d'hybrides entre *H. genevii* et *H. rosa-sinensis*. Un échantillon (MAU 11994) récolté par R.E. Vaughan en 1965 au Jardin Telfair à Souillac, correspondant à la plante rattachée par R.H. Gast à *H. genevii* (The Genetic History of *H. rosa-sinensis*, Los Angeles State and County Arboretum (1966)), n'est en réalité qu'un de ces hybrides. L'hybride connu sous le nom de *H. x telfairiae* G. Don (*H. liliiflorus* var. *hybridus* Hook. f., Bot. Mag., t. 2891 (1829)) proviendrait du croisement entre *H. liliiflorus* et *H. rosa-sinensis* d'après Hooker. La plante représentée in Bot. Mag., t. 2891 a plutôt des caractères de *H. genevii*: la corolle à centre plus foncé, la colonne staminale grêle, les feuilles arrondies à la base, l'épicalice à lobes très longs et le calice profondément incisé, caractères qui ne se trouvent pas chez *H. liliiflorus* tel que nous le connaissons, (type de Commerson et plante de Rodrigues). Ce serait aussi un hybride *H. genevii* x *H. rosa-sinensis*.

6. *H. schizopetalus* (Masters) Hook. f., Bot. Mag., t. 6524 (1880). Type: Gard. Chron. ser. 2, 12 : 272, fig. 45 (1879)

— *H. rosa-sinensis* L. var. *schizopetalus* Masters, Gardn. Chron. ser. 2, 12: 272, fig. 45 (1879)

Arbuste à rameaux glabres. Feuilles à limbe de 3-6 x 1,5-2,5 cm, glabre, elliptique, obtus à la base, acuminé au sommet, à marges dentées (chaque dent mucronée). Fleurs solitaires, pendantes au bout d'un pédicelle grêle, long de 6-10 cm. Épicalice très réduit, à 5-7 lobes aigus, longs de 1-2 mm. Calice soit à 5 lobes soit le plus souvent spathiforme, s'ouvrant par 1 seule fente \pm latérale, long de 1-1,5 cm, faiblement pubescent. Corolle rose carmin, à pétales longs de ± 5 cm, divisés en lanières étroites. Colonne staminale grêle, longuement exserte, staminifère sur le tiers distal.

Noms vernaculaires: Lampe du sanctuaire, Coral Hibiscus (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Cultivé, assez commun. Originaire d'Afrique de l'Est. Cultivé partout ailleurs sous les tropiques. Un hybride entre *H. schizopetalus* et *H. rosa-sinensis* est connu sous le nom de *H. x archeri* Watson. Il a des fleurs plus grandes, à pétales moins laciniés.

7. *H. rosa-sinensis* L., Sp. Pl.: 694 (1753); Bojer, H.M.: 26; Cordem., F.R.: 331. Type: Herb. Hermann 3, fol. 4 (BM)

— *H. liliiflorus* auct. non Cav.: Baker, F.M.S: 23, *pro parte*; Cordem., F.R.: 320, *pro parte*

Arbuste atteignant 4-5 m de hauteur, à rameaux glabres. Feuilles à limbe elliptique, cunéiforme à la base et 3-5-nerve, aigu au sommet, denté sur les 2/3 supérieurs,

* in Cent Cinquantenaire de la Société Roy. des Arts et Sc. de l'Ile Maurice.

5-10 × 3-6 cm. Stipules linéaires, longues de ± 5 mm, très caduques. Fleurs solitaires, ± grandes selon les variétés horticoles; pédicelles longs de 3-5 cm. Épicalice à 6-9 lobes linéaires, longs de ± 1 cm. Calice long de 2-3 cm, couvert de poils épars, à 5 lobes deltoïdes aussi longs ou plus longs que le tube. Corolle rouge carmin (ou jaune orangé, rose, etc., selon les nombreuses variétés, pouvant être double), longue de 6-10 cm. Colonne staminale exserte, staminifère sur la moitié distale.

Noms vernaculaires: Hibiscus (R., M.); Foulsapate (R.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Plante ornementale, cultivée depuis fort longtemps et dont l'origine est inconnue. J. van Borssum Waalkes (Blumea 14: 73 (1966)) suggère qu'elle pourrait provenir d'Afrique de l'Est de la même manière que *H. schizopetalus* dont elle est très proche. D'autres auteurs penchent plutôt pour une origine plus orientale (Indo-Chine) et même pacifique. Aux Mascareignes, elle s'est probablement hybridée spontanément avec des *Hibiscus* indigènes, eux aussi cultivés, à Maurice et à La Réunion (*H. liliiflorus*, *H. genevii*). Ces hybrides et leurs descendants ont des fleurs de couleur variée. Ce sont eux que différents auteurs (Baker, Cordemoy) ont appelés *H. liliiflorus*.

Des hybrides artificiels ont aussi été réalisés à Maurice par Telfair et Bojer vers 1820 (?), probablement entre *H. genevii* et *H. rosa-sinensis* et distribués dans différents jardins botaniques (Kew, Calcutta). C'est ainsi que la plante nommée *H. liliiflorus* Griffith ex Mast. (Fl. Br. Ind. (1875), non Cav., est probablement un de ces hybrides et aurait donc la même ascendance que *H. x telfairiae* G. Don. (Voir aussi sous *H. genevii*).

8. *H. syriacus* L., Sp. Pl. : 695 (1753); Bojer, H.M. : 29; Cordem., F.R. : 331. Décrit d'après une plante cultivée

Arbuste à rameaux glabrescents. Feuilles à limbe elliptique, à marges irrégulièrement lobées-crénelées ou faiblement trilobé, ± cunéiforme à la base et 3-nerve, aigu au sommet, à poils stellés très clairsemés; pétiole pubescent, souvent très court et long de ± 1 cm. Stipules linéaires, très caduques. Fleurs solitaires, à pédicelle court, long de 1-1,5 cm. Épicalice à 5-7 lobes libres, linéaires, longs de ± 1 cm; à poils stellés clairsemés. Calice long de ± 1,5 cm, à surface externe glanduleuse, couverte d'un tomentum de très petits poils stellés jaunâtres, à 5 lobes deltoïdes aussi longs que le tube ou plus courts. Corolle blanche ou ± teintée de bleu violet ou de rougeâtre, longue de 5-6 cm; pétales ciliés sur leur marge découverte, par ailleurs glabres. Colonne staminale entièrement staminifère, plus courte que la corolle.

Nom vernaculaire: Blue Hibiscus (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, occasionnellement cultivée dans les jardins à moyenne altitude. D'après Hu (Flore de Chine, 1955) cité par van Borssum Waalkes, Blumea 14: 75 (1966), cette espèce est indigène en Chine et à Formose et elle a été mise en culture dans ces pays depuis très longtemps. De là, elle a été répan due jusqu'en Asie Mineure et en Europe. C'est une plante des régions tempérées et subtropicales.

9. *H. ovalifolius* (Forssk.) Vahl, Symb. Bot. 1: 50 (1790). Types: Yemen, Taïzz Forsskal 600 (C, lecto., microfiche 110: III, 5, 6); Forsskal s.n. (C, microfiche 110: III, 7, 8)

— *Urena ovalifolia* Forssk., Fl. Aegypt.-Arab.: 124 (1775)

— *H. calyphyllus* Cav., Diss. 5: 283, t. 140 (1788); Cordem., F.R.: 330. Type: La Réunion, Commerson (P-JU 12369, holo.!)

— *H. calycinus* Willd., Sp. Pl. 3: 817 (1801), *nom. illegit.* basé sur *H. calyphyllus*

— *H. borbonicus* Link, Enum. 2: 216 (1822); Cordem., F.R.: 330. Décrit d'après une plante cultivée

Herbe suffrutescente, à tiges, feuilles, pédoncules, épicalice et calice portant des poils stellés denses sur les parties jeunes, plus clairsemés ensuite. Stipules subulées, longues de 0,5-1,5 cm. Feuilles longuement pétiolées, à limbe largement ovale et ± trilobé, cordé à la base, à marges dentées. Fleurs solitaires, axillaires. Épicalice à 5 lobes, étroits à la base, s'élargissant au milieu en une lame foliacée puis longuement

atténués au sommet, longs de 2-3 cm. Calice long de ± 1 cm, à 5 lobes deltoïdes. Corolle longue de ± 5 cm, jaune à centre pourpre. (Pl. 10, 7).

La Réunion, Maurice. Espèce vraisemblablement indigène, peu commune, récoltée plusieurs fois dans le passé, elle a été retrouvée récemment aux environs de St Leu à La Réunion; par contre il n'y a pas de récolte récente de Maurice. Elle existe aussi en Afrique de l'Est et en Arabie.

- 10. *H. sabdariffa* L., Sp. Pl.: 695 (1753); Bojer, H.M.: 31; Cordem., F.R.: 331; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 15 (1960). Type non retrouvé. En ce qui concerne la typification voir: J. van Borssum Waalkes, Blumea 14: 64 (1966)**

Herbe dressée, annuelle ou pérennante, non épineuse, à tiges rougeâtres. Feuilles glabres, à limbe variable, soit entier soit 3-5-palmatilobé, à lobes longs de 5-10 cm, étroitement elliptiques, aigus; sur la face inférieure, présence d'une glande elliptique, longue de 2-3 mm, à la naissance de la nervure médiane; pétiole long de 1-6 cm. Pédicelles ayant souvent moins de 1 cm, atteignant parfois 4 cm de longueur. Épicalice à environ 10 lobes deltoïdes-aigus, plus courts que le calice. Calice rougeâtre, long de 1,5 cm, accrescent, atteignant 4 cm de longueur et devenant charnu. Corolle jaune à veines pourpres, centre pourpre, longue de 3-5 cm. Colonne staminale plus courte que les pétales et presque entièrement staminifère. Capsule d'environ 2 cm de diamètre, incluse dans le calice accrescent. (Pl. 10, 8-9).

Noms vernaculaires: Groseille (R.); Roselle, Jamaica Sorrel (M.).

La Réunion, Maurice. Occasionnellement cultivé. Le calice charnu est comestible ainsi que les feuilles.

- 11. *H. acetosella* Welw. ex Hiern, Cat. Afr. Pl. Welw. 1: 73 (1896). Type: Angola, Welwitsch s.n. (BM, holo.)**

Herbe annuelle ou pérennante, inerme, généralement de couleur rouge sombre. Feuilles à limbe 3-5-lobé, glabre, long de 5-10 cm, à marges ondulées-crênelées, devenant entier vers le sommet des tiges; pétiole aussi long ou plus long que le limbe. Stipules linéaires, longues de ± 1 cm. Fleurs axillaires, solitaires; pédicelles atteignant 1 cm de longueur. Épicalice à 8-10 lobes spatulés, longs de 1-2 cm, portant une ligule dressée, longue de 2-4 mm. Calice long de ± 1 cm, accrescent jusqu'à 1,5-2 cm. Corolle rose, à centre pourpre sombre, large de 4-6 cm. Colonne staminale entièrement staminifère, longue de 1-2 cm. Capsule ovoïde, acuminée, longue de $\pm 1,5$ cm, à pubescence très clairsemée. (Pl. 11, 7).

La Réunion, Maurice. Cultivé, ou subspontané dans les terrains incultes. Originaire d'Afrique tropicale. Ne semble pas être une espèce sauvage mais proviendrait plutôt d'une très ancienne sélection par la culture (van Borssum Waalkes, Blumea 14: 60 (1966)).

- 12. *H. diversifolius* Jacq., Coll. Bot. 2: 307 (1789); Bojer, H.M.: 29. Type: Jacq., Ic. Pl. Rar. 3, t. 551**

Grande herbe annuelle ou pérennante, à tiges épineuses et courtement tomenteuses. Feuilles à limbe 3-5-lobé, long de 2-10 cm, pouvant devenir \pm étroitement elliptique vers le sommet des tiges; pétiole épineux, plus long que le limbe. Stipules subulées, longues de 5-10 mm. Fleurs solitaires ou groupées au sommet des tiges, à pédicelle très court. Épicalice à lobes linéaires, atteignant 1,5 cm de longueur. Calice hirsute, long de ± 1 cm, accrescent et pouvant atteindre 2 cm, à 5 lobes deltoïdes-aigus, plus longs que le tube, pouvant porter une glande sur la face externe. Corolle jaune à centre pourpre, large de ± 8 cm. Colonne staminale longue de 1,5-3 cm, anthérifère sur toute sa longueur. Capsule longue de ± 2 cm, couverte de poils raides. (Pl. 11, 5-6).

Maurice. Espèce introduite et naturalisée, rare (Rivière Citron). Originaire d'Asie tropicale. Plante des terrains humides.

13. *H. surattensis* L., Sp. Pl.: 696 (1753); Bojer, H.M.: 29; Baker, F.M.S.: 24; Cordem., F.R.: 330; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 13 (1937). Type de l'Inde

Herbe annuelle, atteignant 2 m de hauteur, à tiges portant des épines acérées, courbes. Feuilles à limbe variable, petit et entier vers la base des tiges, le plus souvent profondément 3-5-lobé, à marges dentées, long de 3-8 cm; pétiole environ 1,5 fois plus long que le limbe, épineux ainsi que la face inférieure du limbe sur les nervures. Stipules larges, arrondies, longues de ± 1 cm. Pédicelles longs de 6-8 cm, un peu épineux. Épicalice à 10-12 lobes spatuliformes, longs de 1,5-2 cm, portant une ligule dressée, linéaire, munie de poils sétacés. Calice long de ± 2 cm, à 5 lobes triangulaires, coriaces, aigus, portant des poils sétacés sur les marges et la nervure médiane, accrescent, \pm teinté de pourpre. Corolle jaune à centre pourpre sombre, large de ± 8 cm. Colonne staminale longue d'environ 2 cm. Capsule \pm conique, couverte de soies apprimées, blanchâtres, entourée du calice persistant. (Pl. 11, 2-4).

Nom vernaculaire: Oseille malabare (R., d'après Cordem.).

La Réunion, Maurice. Plante introduite et naturalisée, peu commune, des terres incultes.

14. *H. lobatus* (J.A. Murray) O. Kuntze, Rev. Gen. Pl. 3, 2: 19 (1898). Type: J.A. Murray, Comm. Soc. Reg. Sc. Goetting. 6, t. 1
 — *Solandra lobata* J.A. Murray, Comm. Soc. Reg. Sc. Goetting. 6: 20, t. 1 (1785)
 — *H. solandra* L'Hérit., Stirp. Nov. 1: 103, t. 49 (1788); Cordem., F.R.: 331, *nom. illegit.*
 — *Triguera acerifolia* Cav., Diss. 1: 41, t. 11 (1785). Type: La Réunion, Commerson, non trouvé

Herbe dressée, atteignant 1,50 m de hauteur, à pilosité variable sur les différents organes, formée de poils stellés, de poils simples, longs, sétacés, et de poils simples plus courts et plus grêles. Feuilles à limbe de 1-12 \times 0,8-8 cm, très variable, sub-réniforme à la base de la plante, puis, plus haut, 3-5-lobé ou -palmé, à lobes \pm larges, puis étroitement elliptique, non lobé vers le haut des tiges; marges dentées; pétiole long de 1-7 cm. Stipules \pm linéaires, longues de 3-6 mm. Fleurs solitaires ou \pm groupées à l'extrémité des tiges. Pédicelles longs de 2-3 cm, accrescents jusqu'à 4-5 cm. Épicalice absent. Calice long de 5-8 mm, \pm accrescent, à 5 lobes deltoïdes-aigus, plus longs que le tube. Corolle large de ± 2 cm; pétales blancs ou teintés au sommet de rose ou de bleu, longs de 10-15 mm. Colonne staminale entièrement staminifère, égale aux pétales. Capsule \pm papyracée, ovale, longue de 10-15 mm, s'ouvrant en 5 valves acuminées, \pm pubescentes, à poils fins un peu courbés au sommet, trinervées, les nervures latérales marginales, longuement ciliées. (Pl. 10, 1-3).

La Réunion. Espèce introduite et naturalisée, peu commune. Plante des terrains incultes, dans les endroits secs. Existe aussi en Afrique, à Madagascar et en Asie du Sud-Est.

15. *H. sidiformis* Baillon, Bull. Mens. Soc. Linn. Paris 1: 518 (1885). Type: Madagascar, Humblot 635 (P, holo. !)

Petite herbe dressée ou \pm décombante; pilosité variable sur les différents organes, formée de poils stellés, souvent peu nombreux, de poils simples, longs, sétacés, et de poils simples plus courts et plus grêles. Feuilles à limbe entier, subcirculaire à la base de la plante puis devenant étroitement ovale puis profondément trilobé vers le haut des tiges (semblant trifoliolé), long de 1-5 cm; pétiole plus long que le limbe. Fleurs axillaires. Pédicelles longs de 0,6-3 cm. Épicalice très réduit, peu visible, à 7-8 lobes atteignant 0,5 mm de longueur. Calice long de 5-8 mm, à 5 lobes deltoïdes-aigus, plus longs que le tube. Corolle jaune vif, longue de ± 1 cm. Capsule globuleuse, papyracée, large de ± 5 mm, à valves portant des poils sétacés le long des marges. (Pl. 10, 5-6).

La Réunion. Plante introduite et naturalisée, peu commune, des terres incultes, en région sèche: Cap La Houssaye. Existe aussi en Afrique et à Madagascar.



Pl. 10 — *Hibiscus lobatus*: 1, port $\times \frac{1}{3}$; 2, fruit $\times \frac{3}{2}$; 3, graine $\times 6$. — *H. caerulescens*: 4, jeune fruit $\times 2$. — *H. sidiformis*: 5, port $\times \frac{1}{3}$; 6, fruit $\times 2$. — *H. ovalifolius*: 7, feuille et fruit $\times 1$. — *H. sabdariffa*: 8, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 9, graine $\times 5$. (1, d'après Fl. Madag., fam. 129: 43 (1955); 2-3, Boivin 1347 (P); 4, Bossier 15540 (P); 5-6, Fl. Madag., loc. cit.; 7, Boivin 1332 (P); 8, Fl. Madag., op. cit.: 39; 9, G. Rouillard 13770 (MAU)).

16. *H. mutabilis* L., Sp. Pl.: 694 (1753); Bojer, H.M.: 30; Cordem., F.R.: 330.
Type: Jardin Botanique, Uppsala (LINN, 875/20)

Arbuste à rameaux, pétioles, stipules, faces du limbe foliaire, épicalices, et calices, couverts d'une pilosité dense, veloutée, formée de poils stellés et de poils simples plus longs. Limbe foliaire de contour \pm circulaire, cordé à la base, large de 5–15 cm, à 5 lobes deltoïdes, obtus ou acuminés; pétiole long de 2–10 cm. Stipules aiguës, longues de 5–10 mm. Fleurs solitaires, à pédicelle long de 4–6 cm. Épicalice à 10 lobes étroitement elliptiques, libres, longs de 10–20 mm. Calice long de 20–30 mm, à lobes deltoïdes-aigus, plus longs que le tube. Corolle d'abord blanche puis devenant rose; pétales longs de \pm 5 cm (corolle double chez certaines variétés horticoles), portant extérieurement une pubescence peu dense formée de poils stellés de deux sortes, certains plus grands, à branches plus épaisses et plus raides. Colonne staminale longue de 2–3 cm, portant des étamines depuis la base. Capsule globuleuse, hirsute.

Nom vernaculaire: Passerose (R., M.).

La Réunion, Maurice. Cultivé ou rarement subspontané. Originaire de Chine méridionale et de Formose. Cultivé depuis très longtemps dans les régions tropicales.

17. *H. caerulescens* Baillon, Bull. Mens. Soc. Linn. Paris: 516 (1885). Types: Madagascar, Diégo Suarez, *Bernier* 349, 2^e envoi, *Boivin* 3579 (P, syns.!).

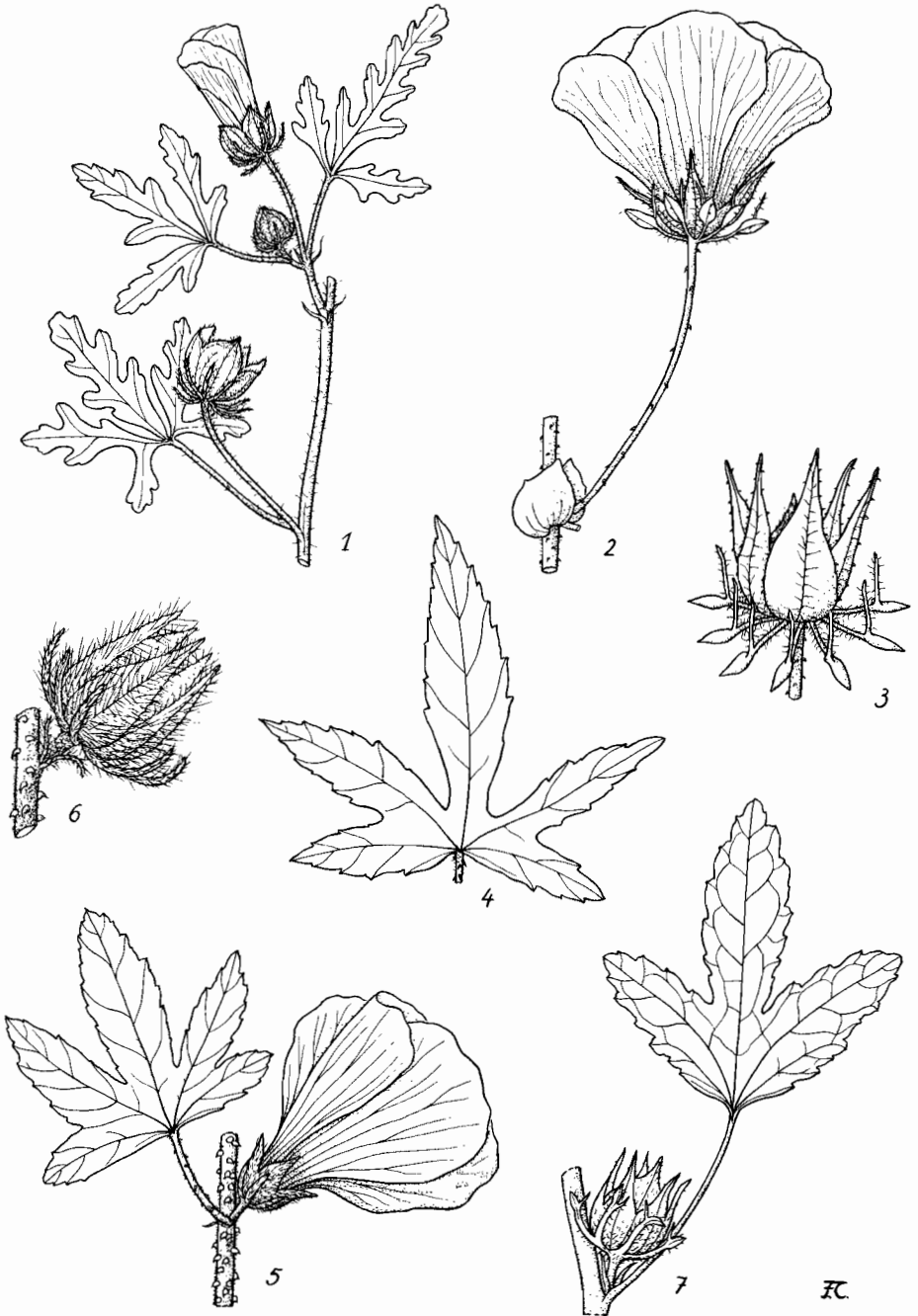
Plante \pm vivace, herbacée, très variable, hétérophylle, à souche ligneuse; tiges dressées ou rampantes, pouvant atteindre 70–75 cm de longueur, portant des poils étoilés clairsemés. Limbe des feuilles inférieures de contour subcirculaire, denté, de taille très variable, 0,5–2 \times 0,5–2 cm, à pubescence clairsemée, formée, sur la face inférieure, surtout de poils étoilés et sur la face supérieure surtout de poils simples; pétiole long de 0,5–1,5 (–2) cm, \pm hirsute, à poils simples et étoilés. Limbe des feuilles supérieures ovale à \pm profondément trilobé, denté ou à marges presque entières, portant la même pilosité, mais plus clairsemée, que les feuilles inférieures, parfois presque glabre. Fleurs bleutées ou bleutées à centre blanc. Épicalice formé de 6–12 bractées linéaires, longues de 2,5–3,5 mm, portant des poils sétacés. Calice long de 7–10 mm, un peu accru dans le fruit, à pièces soudées dans leur 1/3 inférieur; lobes triangulaires, sub-acuminés, ciliés sur les marges. Corolle longue de 10–15 mm; pétales finement pubescents extérieurement. Capsule ellipsoïdale, longue de 6–12 mm, pubescente-scabérule, s'ouvrant en 5 valves nettement acuminées, ciliées sur les marges. Graines petites, de 1–1,5 mm de diamètre, brun noirâtre, verruqueuses. (Pl. 10, 4).

La Réunion. Espèce originaire de Madagascar où elle est commune surtout dans l'Ouest. Récoltée une fois à La Réunion à La Montagne St Denis sur le chemin de la Vigie, dans une savane sèche, rappelant les formations où elle croît à Madagascar.

18. *H. trionum* L., Sp. Pl.: 697 (1753); Bojer, H.M.: 30. Décrit d'après une plante cultivée

Herbe annuelle ou bisannuelle; tiges à poils sétacés clairsemés; feuilles à limbe de contour \pm circulaire, large de 1,5–6 cm, \pm profondément trilobé, à lobes eux-mêmes découpés ou lobés, entier vers la base de la plante, parsemé de poils sétacés, raides, simples ou stellés, donnant un toucher \pm rude; pétiole pouvant atteindre 2 fois la longueur du limbe, pubescent. Stipules filiformes, longues de \pm 5 mm. Fleurs solitaires, à pédicelle long de 2–5 cm. Épicalice à 10–12 lobes linéaires, longs de \pm 1 cm, hérissés de poils sétacés. Calice portant des poils sétacés sur les nervures, long de 1–1,5 cm, à 5 lobes deltoïdes plus courts que le tube. Corolle jaune orangé, \pm tacheté de pourpre, longue de 2–3 cm. Colonne staminale courte, de 3–4 mm de longueur. Capsule incluse dans le calice accrescent, à graines nombreuses. (Pl. 11, 1).

Maurice. Plante introduite et naturalisée, peu commune (Ile Plate), des terres incultes, \pm cosmopolite.



Pl. 11 — *Hibiscus trionum*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$. — *H. surattensis*: 2 fleur $\times \frac{1}{2}$; 3, fruit $\times \frac{1}{2}$; 4, feuille $\times \frac{1}{2}$. — *H. diversifolius*: 5, fleur et feuille $\times \frac{1}{2}$; 6, fruit $\times 1$. — *H. acetosella*: 7, fruit et feuille $\times \frac{1}{2}$. (1, d'après Fl. Madag., fam. 129: 51 (1955); 2-4, op. cit.: 37; 5-6, Duljeet s.n. (MAU); 7, Vaughan 10752 (MAU)).

19. *H. tiliaceus* L., Sp. Pl. : 694 (1753); Bojer, H.M. : 31; Baker, F.M.S. : 24; Cordem., F.R. : 331; Balf. f., B. Ro. : 329; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 14 (1937). Type: Herb. *Hermann*, vol. III, fol. 51, *Linné* 258 (BM, holo.)

Arbuste ou petit arbre, souvent ramifié dès la base, atteignant environ 10 m de hauteur. Feuilles à limbe subcirculaire, ayant jusqu'à 15 cm de large, cordé à la base, courtement cuspidé au sommet, à marges très finement dentées, vert dessus, tomenteux-blanchâtre dessous; présence, sur la face inférieure, d'une glande allongée à la naissance des nervures principales. Stipules foliacées, ± amplexicaules, ayant jusqu'à 3 × 1,5 cm. Épicalice long de 0,5–1 cm, en cupule non soudée au calice, à 10 dents courtes, obtuses, longues de 3–5 mm. Calice pubescent-blanchâtre, long de ± 2 cm, à tube court et à 5 lobes longs de ± 1,5 cm, munis chacun à l'extérieur d'une petite glande allongée. Corolle de 8–10 cm de diamètre; pétales obovales, longs de 4,5–6 cm, jaune vif à base pourpre noir, virant au rouge orangé. Tube staminal long de ± 3 cm, staminifère sur toute la longueur. Style dépassant le tube d'environ 1 cm, divisé en 5 branches longues de 3–4 mm, à stigmates fimbriés. Capsule globuleuse, d'environ 2 cm de diamètre, pubescente. Graines réniformes, longues de 4 mm, finement papilleuses. (Pl. 7, 4–5).

Noms vernaculaires: Mova (R.); Vaur, Var (du malgache Varo) (R., M., Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Cette espèce comprend 6 sous-espèces dont 3 d'Indonésie et des Philippines, 1 du Pacifique, 1 des côtes atlantiques d'Amérique et d'Afrique. La sous-espèce typique est répandue partout sous les tropiques. Elle existe aux Mascareignes et est vraisemblablement indigène à Rodrigues. C'est une plante des zones littorales que l'on trouve aussi à Maurice et à La Réunion où on la cultive parfois comme plante ornementale.

Balfour distinguait 2 variétés à Rodrigues, l'une, le Var blanc, à bois très dur et à écorce du tronc et des grosses branches presque lisse, l'autre, le Var rouge, plus commun, à bois plus tendre et poreux et à écorce rugueuse comme celle d'un chêne.

L'écorce servait autrefois à faire des cordages.

7. ABELMOSCHUS Medik.

Malvenfam. : 45 (1787)

Herbes ou sous-arbrisseaux, portant souvent des poils sétacés. Feuilles palmées ou palmilobées, plus rarement ± entières. Fleurs axillaires, solitaires, formant parfois des épis terminaux. Épicalice formé de 4–16 lobes libres ou soudés, souvent persistants. Calice spathacé, 5-denté au sommet, se déchirant au moment de l'anthèse, adné à la corolle et tombant avec elle. Corolle comme chez *Hibiscus*. Étamines nombreuses, disposées sur toute la longueur de la colonne. Ovaire 5-loculaire; style à 5 branches; stigmates discoïdes. Capsule à déhiscence loculicide. Graines nombreuses, réniformes, glabres ou pubescentes.

Genre d'environ 6 espèces du Sud de l'Asie et du Nord de l'Australie; certaines sont actuellement largement cultivées et naturalisées. Une espèce est occasionnellement naturalisée à La Réunion; une autre est largement cultivée comme légume. En outre, *A. moschatus* Medik. (*Hibiscus abelmoschus* L.; Cordem., F.R. : 330) a été autrefois cultivé. Il diffère de *A. esculentus* par ses capsules ovoïdes, faiblement anguleuses.

— Épicalice à (3–) 4–6 (–8) lobes ovales, persistants; capsule mûre oblongue-ovoïde, longue de 3,5–6 cm. **1. A. manihot**

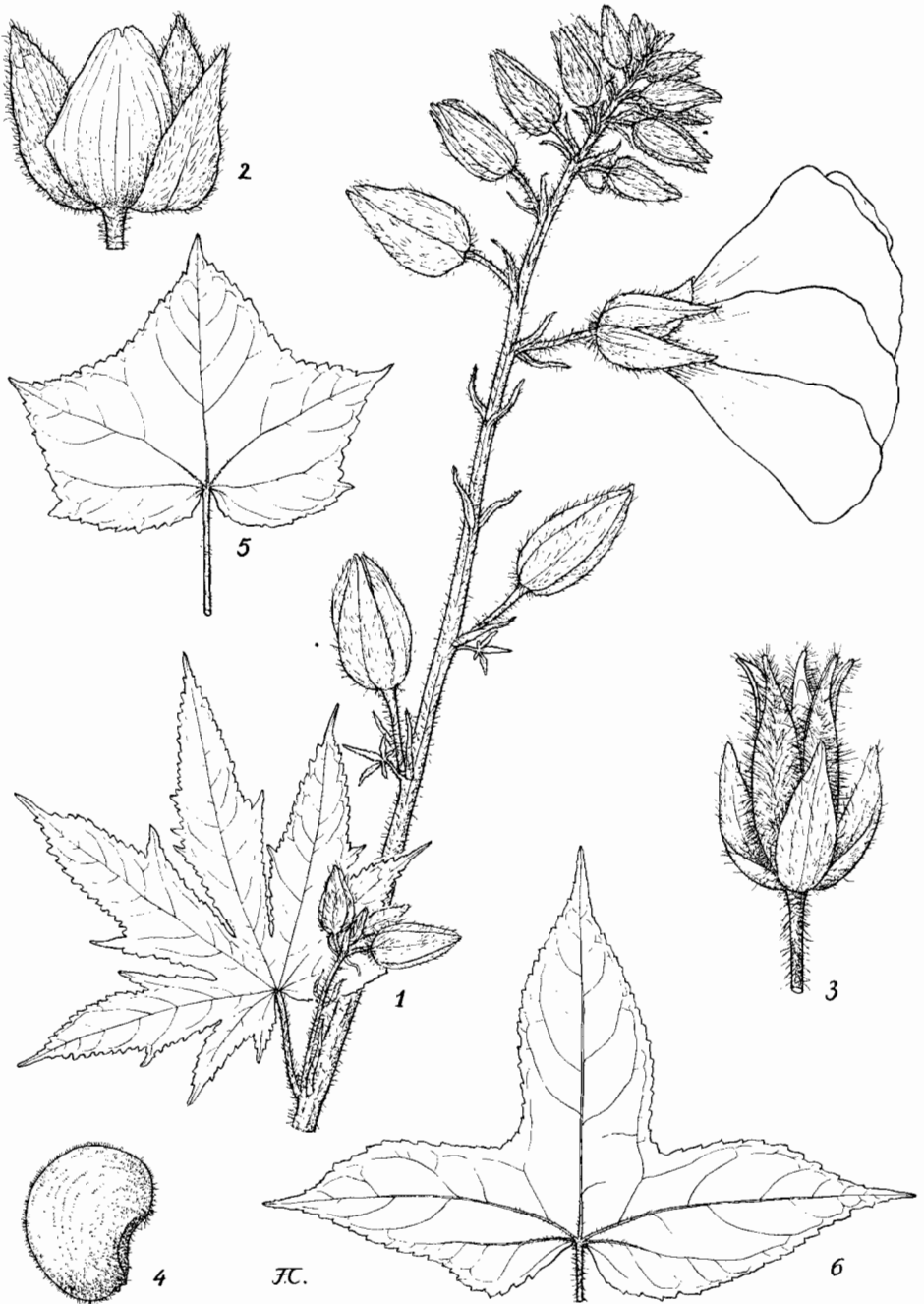
— Épicalice à 6–16 lobes linéaires, très étroitement ovales ou oblongs, caducs; capsule mûre allongée-fusifforme, longue de 10–25 cm. **2. A. esculentus**

1. A. manihot (L.) Medik., Malvenfam. : 46 (1787). Type: Hort. Cliff. (BM, holo.)

— *Hibiscus manihot* L., Sp. Pl. : 696 (1753); Bojer, H.M. : 28; Baker, F.M.S. : 25

— *H. pseudomanihot* DC., Prodr. 1 : 448 (1824); Bojer, H.M. : 28; Cordem., F.R. : 330. Type: La Réunion, Rivière St Denis, *Bory* (G-DC, holo.)

Grande herbe ou sous-arbrisseau érigé, de 1,50 m de hauteur (ou plus ?), à tiges, rameaux, pétioles, pédicelles, et souvent aussi les nervures foliaires hispides, à poils



Pl. 12 — *Abelmoschus manihot*: 1, rameau fleuri $\times \frac{3}{4}$; 2, calice et épicalice (une pièce enlevée) $\times \frac{3}{4}$; 3, fruit $\times \frac{3}{4}$; 4, graine $\times 7$; 5, un type de feuille $\times \frac{3}{4}$; 6, autre type de feuille $\times \frac{1}{2}$. (1-2, *Friedmann* 3424; 3-4 et 6, *Bosser* 20937; 5, *Boivin* 1336 (P)).

sétacés ± denses, par ailleurs glabre à tomenteux, à poils stellés ou simples. Feuilles de forme et de taille très variables, de contour subcirculaire à largement ovale, cordées à la base, le plus souvent 3-7-lobées ou -partites, les lobes ou segments triangulaires, obovales, oblongs à ± linéaires, entiers ou dentés ou serretés, parfois eux-mêmes lobés. Fleurs en racèmes. Pédicelles longs de 1-3 cm, accrescents. Lobes de l'épicalice (3-) 4-6 (-8), libres, ovales, aigus à acuminés, 1-3 × 1,5-2 cm, tomenteux, à marges blanches. Calice long de 2-3 cm, velouté à tomenteux. Corolle grande, blanche ou jaune soufre, à petit fond pourpre sombre. Capsule oblongue-ovoïde, 3,5-6 × 2-2,5 cm, pentagone, acuminée, hispide; valves luisantes et jaunes à l'intérieur. Graines nombreuses, noires ou brun foncé, 3-3,5 × 2,5-3,5 mm, globuleuses-réniformes, à rangées concentriques de petits poils étoilés. (Pl. 12).

La Réunion. Localement naturalisée et peu commune sur le territoire de la commune de St Denis: La Montagne; lit de la Rivière St Denis; Ravine de la Grande Chaloupe; St François; Le Brûlé. La description ci-dessus se rapporte à la sous-espèce *tetraphyllus* (Roxb. ex Hornem.) van Borssum Waalkes. Il existe un spécimen ancien d'une plante cultivée à Maurice, qui appartient à la sous-espèce typique, à tige sans poils sétacés. Un échantillon presque entièrement glabre de cette même sous-espèce a été récolté à Grand Bassin, La Réunion.

2. *A. esculentus* (L.) Moench., Meth. Pl.: 617 (1794). Type: LINN, 875/31, holo.
— *Hibiscus esculentus* L., Sp. Pl.: 696 (1753); Cordem., F.R.: 331

Herbe annuelle, atteignant 2 m de hauteur. Tiges épaisses, creuses, sétifères. Feuilles aussi variables que celles de *A. manihot*. Fleurs axillaires, solitaires. Lobes de l'épicalice 6-16, linéaires à très étroitement ovales, 5-18 (-25) × 1-2,5 mm, caducs. Calice long de 2-3 cm, hispide. Corolle jaune ou blanche à fond pourpre. Capsule allongée-fusifforme, 10-15 (-25) × 1,5-3 cm, pentagone, glabre ou pubescente. Graines d'environ 5 × 4 mm, globuleuses-réniformes, à rangées concentriques de petits poils étoilés.

Plante communément cultivée pour ses jeunes fruits utilisés comme légume, sous les noms de Lalo, Okra, Ladies Fingers et Gombo.

8. THESPESIA Soland. ex Correa, *nom. cons.*

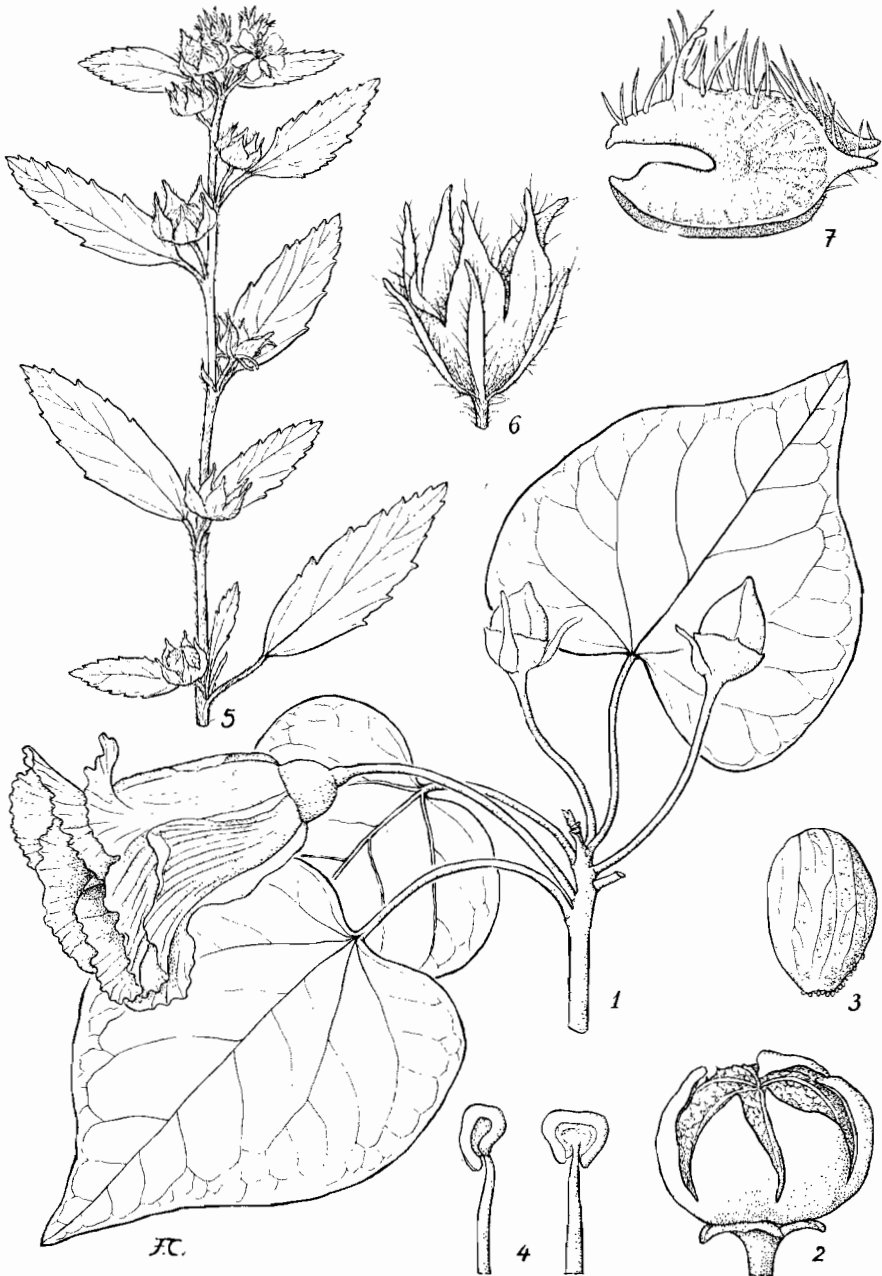
Ann. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris 9: 290, t. 8 (Pl. 25), fig. 1 (1807)

Arbrisseaux ou arbres à indument formé de poils lépidotes ou stellés. Feuilles palminerves, entières ou lobées. Fleurs axillaires, solitaires. Épicalice à 3 (ou plus) lobes libres, caducs. Calice cupuliforme, tronqué. Corolle grande, le plus souvent jaune à centre pourpre rougeâtre. Ovaire à 5 loges pauci- à pluri-ovulées; style 1; stigmates 1 ou 5. Fruit indéhiscent, aux Mascareignes, à péricarpe épais, ligneux. Graines, aux Mascareignes, peu nombreuses dans chaque loge, parfois pubescentes.

Genre comprenant un nombre variable d'espèces suivant qu'il est compris dans un sens large ou non. Il est représenté aux Mascareignes par 2 formes que l'on rattache habituellement à une espèce pantropicale variable.

T. populnea (L.) Soland. ex Correa, loc. cit. (1807); Bojer, H.M.: 31; Baker, F.M.S.: 25; Cordem., F.R.: 332; Balf. f., B. Ro.: 330; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 15 (1937). Décrit de Ceylan

Petit arbre ou grand arbrisseau pluricaule, arborescent, atteignant 7 m ou plus de hauteur; tronc atteignant 30-35 cm de diamètre. Parties jeunes, ramilles, pétioles, feuilles, stipules, pédicelles et boutons floraux densément lépidotes; face supérieure des feuilles glabrescente, ou feuilles à poils écailleux épars et vite glabrescentes sur les deux faces. Feuilles à pétiole long et grêle ou robuste, long de 2-10 cm; limbe cordiforme-allongé à largement cordiforme, 8-20 × 6,5-15 cm, à sommet aigu, acuminé ou atténué, sinus basal très étroit à large et peu profond, ou limbe ± tronqué à la base, les lobes basaux arrondis; nervures 7. Pédicelles longs de 1,5-10 cm, grêles ou robustes. Épicalice formé de 3 lobes libres, très étroitement ovales, caducs, laissant des cicatrices distinctes. Calice cupuliforme, d'environ 1,8 cm de diamètre, tronqué



Pl. 13 — *Thespesia populnea*: 1, rameau fleuri $\times 3$; 2, fruit $\times 1$; 3, graine $\times 2,5$; 4, étamines $\times 5$. — *Malvastrum coromandelianum*: 5, rameau en fleurs et en fruits $\times 3$; 6, calice et épicalice $\times 3$; 7, méricarpe $\times 8$. (1, d'après photo; 2-3, Boivin s.n.; 4, Commerson s.n.; 5, d'après Fl. Madag. et Comores, fam. 129: 135 (1955); 6-7, Friedmann 2524 (P)).

ou à 1-5 dents très petites. Corolle crème puis jaune, la base plus foncée et à 5 taches pourpre rougeâtre, devenant rougeâtre en se fanant, de 6-8 cm de diamètre, couverte d'écaillés denses à l'extérieur, lâchement pubescente à l'intérieur. Anthères jaune foncé. Fruit de 3,5 cm de diamètre, globuleux-déprimé, à 5 sillons, indéhiscents, mais en séchant l'épicarpe se détachant de la couche interne et se séparant en 5 valves le long des sillons. Graines longues d'environ 1 cm, obovoïdes-anguleuses, papilleuses et parfois aussi pubescentes. (Pl. 13, 1-4).

Noms vernaculaires: Porcher (R., M.); Mahoe, Ste Marie (Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Bojer et Cordemoy considéraient que la plante était introduite. On la trouve au bord de marais saumâtres ou sur des sables en bord de côte. La Réunion: marais de St Paul, le Butor, St Denis. Maurice: Blue Bay, Ile aux Aigrettes; un vieil échantillon vient de l'île aux Tonneliers. Rodrigues: Baie aux Huîtres, Anse aux Anglais, îlot Diamant, îlot Hermitage, îlot Gombrani.

Deux formes existent aux Mascareignes. La plus commune a des pétioles longs et grêles et le sinus de la base du limbe foliaire est relativement peu profond et large. Dans l'ensemble, ces plantes sont plus densément lépidotes et les feuilles ont souvent une teinte cuivrée; cette forme est parfois traitée en tant qu'espèce sous le nom de *T. populneoides* (Roxb.) Kostel. La seconde forme a des pétioles et des pédicelles robustes, souvent plus courts et les limbes foliaires ont à leur base un sinus profond et étroit. Ces plantes sont moins densément lépidotes et sont plus vertes d'aspect. Cependant, ces caractères ne sont pas strictement reliés. La présence ou l'absence de domaties (ou de glandes?) à l'aisselle des nervures semble aussi sans corrélation.

9. GOSSYPIUM L.

Sp. Pl.: 693 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 309, n° 755 (1754)

Herbes, arbrisseaux ou arbustes, parfois lavés de rouge ou de pourpre, portant sur toutes les parties vertes des glandes noires clairsemées. Feuilles habituellement palmilobées ou -partites, rarement non lobées, entières, ayant souvent 1 glande nectarifère sur une ou plusieurs des nervures principales sur la face inférieure. Fleurs axillaires, solitaires sur des rameaux à croissance sympodiale. Épicalice formé de 3 lobes foliacés, persistants. Calice cupuliforme. Corolle le plus souvent jaune ou blanche, parfois rouge ou pourpre. Colonne staminale plus courte que les pétales. Ovaire 3-5-loculaire; style solitaire; stigmatte claviforme. Capsule à déhiscence loculicide; plusieurs graines par loge. Graines habituellement entourées de longs poils (coton), avec parfois, en outre, des poils courts, surtout autour du hile.

Genre aujourd'hui largement répandu sous les tropiques. De tout temps, il a été cultivé pour sa fibre (coton). De nombreuses formes cultivées se sont naturalisées et se sont hybridées. Le matériel récolté aux Mascareignes ne trouve de place convenable ni dans le traitement du genre par Hutchinson in Hutchinson, Silow et Stephens, *The Evolution of Gossypium* (1947), ni dans celui de van Borssum Waalkes in Blumea 14 (1966). Dans ce dernier, notre matériel se place près de *G. hirsutum* L. var. *haitense* (Parl.) Roberty, alors que dans le premier, plusieurs caractères de nos plantes les rapprochent de *G. barbadense* L.

Gossypium sp.

Arbrisseau ou sous-arbrisseau, parfois ± lianescent, de 1-2 m de hauteur; parties jeunes à petites glandes rondes, pubescentes, à poils subsimples ou à peu de rayons. Feuilles à limbe de taille très variable, 3-12 x 2,5-16 cm, subcirculaire à ovale, souvent plus large que long, palminerve, entier ou peu profondément 3-5-lobé, les lobes deltoïdes-ovales, aigus à acuminés. Épicalice long de 3,5-4,5 cm, à lobes laciniés, à 3-9 divisions étroites et longues, acuminées, la division centrale atteignant 2,5 cm de longueur. Corolle longue de 4-5 cm, jaune ou jaune pâle, virant au rouge en se fanant. Capsule longue de 2-3 cm, ovoïde, rostrée, le bec long de 4-5 mm, fortement verruqueux-rugueux et à glandes noires enfoncées. Graines étroitement ovoïdes, 8-9 x 4,5-5 mm, apiculées, couvertes de longs poils blancs et, autour du hile, de courts poils fauves.

Noms vernaculaires: Cotonnier, Coton.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Plante des lieux incultes et de bords de routes, à basse altitude, dans la zone côtière sèche. A La Réunion abondamment naturalisée sur le littoral de la partie sous le vent (Étang Salé, La Possession, St Leu, Ste Suzanne, Bras des Merles). Maurice: Tamarin, Black River, Ile aux Aigrettes, Ilot Fortier. Rodrigues: Ile aux Chats, Ile Pierrot, Ilot Pintades.

Quelques échantillons appartiennent à ce que Hutchinson, op. cit.: 50 (1947) appelle *G. barbadense* L. var. *brasiliense* (Macf.) J.B. Hutch., et van Borssum Walkes, op. cit.: 129 (1966), *G. barbadense* L. var. *acuminatum* (Roxb.) Mast. Ils sont caractérisés par une capsule longue et étroite, de 5-7 cm ou plus de longueur et par des limbes foliaires profondément lobés. Ce sont les suivants: Maurice: Bambous près de Médine Sugar Estate, *Osman* in MAU 15758; *Commerson* s.n.; Rodrigues: *Balfour* s.n. Sans indication de localité: Herb. du Petit-Thouars.

Il existe aussi à Paris 4 parts d'un *Gossypium* à feuilles plus petites, entières ou 5-lobées, pileuses, qui représentent une forme de *G. herbaceum* L. Deux sont étiquetées *Commerson*, île de France, la 3^e, aussi de *Commerson*, est indiquée Bourbon et île de France, alors que la dernière, qui est aussi une vieille récolte, a été annotée "La Réunion" d'une écriture plus moderne. Autrefois introduite et cultivée, cette plante ne doit plus exister aux Mascareignes.

10. URENA L.

Sp. Pl.: 692 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 309, n° 754 (1754)

Herbes ou sous-arbrisseaux. Feuilles palmilobées, palmipartites ou anguleuses; 1 ou plusieurs des nervures principales munies, sur la face inférieure près de leur base, d'une glande oblongue, saillante. Fleurs axillaires, solitaires ou en groupes, l'ensemble ayant parfois un aspect paniculé ou spiciforme; pédicelles sans articulation. Épicalice 5-lobé. Calice ± campanulé, habituellement pourvu de glandes sur les nervures. Corolle rose à mauve. Colonne staminale anthérifère sur la partie terminale. Carpelles 5, uni-ovulés; styles 10; stigmates ± discoïdes. Méricarpes ± trigones, couverts de glochidies.

Genre ordinairement traité comme ne comprenant qu'une espèce pantropicale très variable. Mais il est douteux que cette vue soit correcte, aussi avons nous choisi de donner ici les descriptions des sous-espèces plutôt que de l'espèce. Aux Mascareignes, 4 taxons peuvent être reconnus.

Les fleurs s'ouvrent seulement le matin. Les noms vernaculaires de tous les taxons sont Hérisson rouge à La Réunion, Herbe à paniers à Maurice. Sous le nom de Paka, elle a été cultivée et est peut-être toujours localement cultivée pour la fibre de ses tiges en Afrique et à Madagascar. Cordemoy dit que les fleurs mucilagineuses ont des vertus pectorales et que les feuilles et les racines émoullientes sont usitées en bains ou cataplasmes.

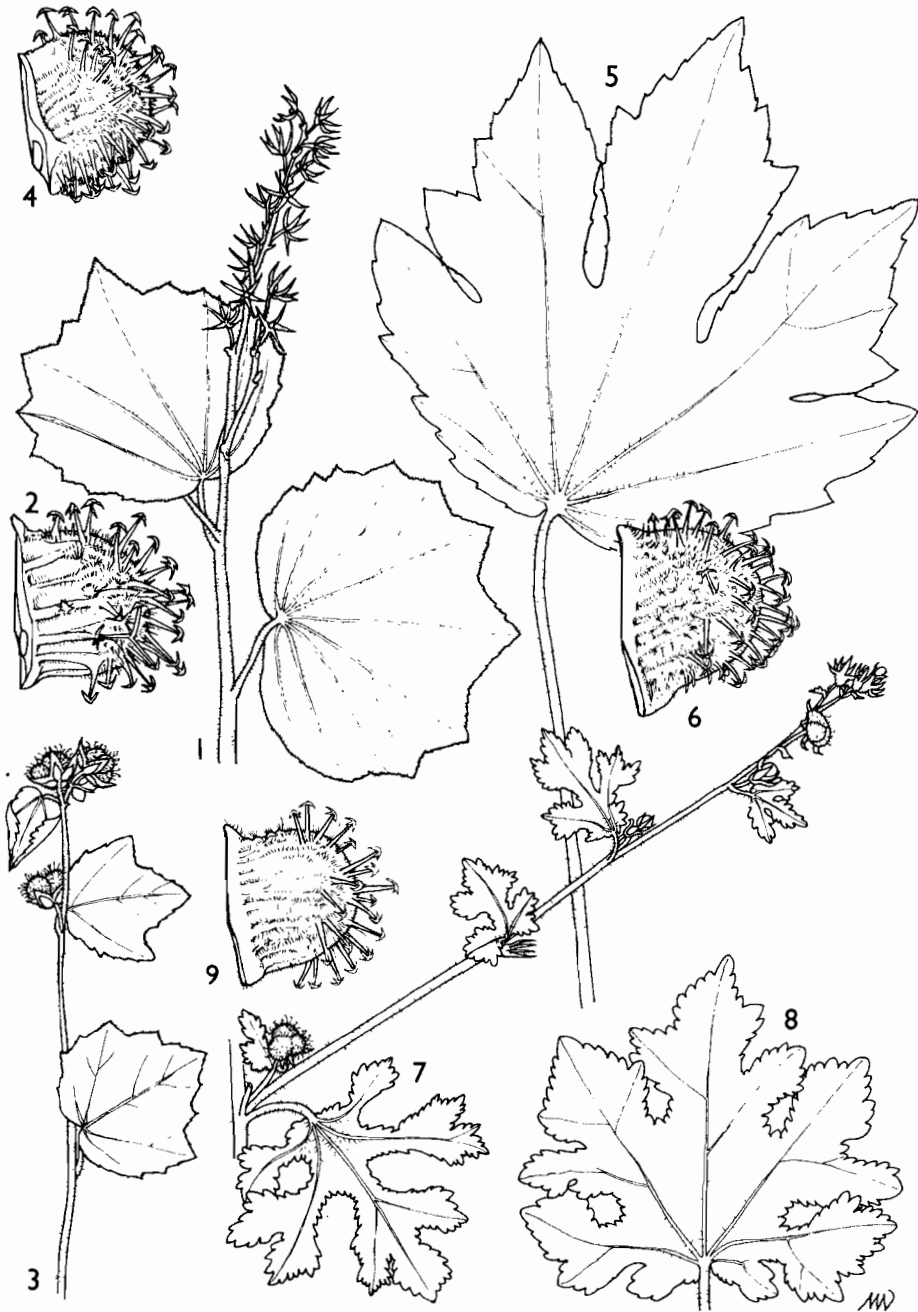
U. lobata L., Sp. Pl.: 692 (1753); Baker, F.M.S.: 21; Balf. f., B. Ro.: 329; Cordem., F.R.: 326; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 15 (1937). Type: LINN 873/1

Deux sous-espèces peuvent être nettement distinguées aux Mascareignes. Trois échantillons de Maurice et un de La Réunion, qui appartiennent à la subsp. *lobata*, ne peuvent être rattachés à une variété particulière.

— Lobes de l'épicalice enserrant le fruit; feuilles de la tige principale anguleuses-lobées, rarement profondément lobées et alors les sinus relativement étroits, souvent à côtés sub-parallèles ou sinus en V même si la vraie base du sinus est arrondie; feuilles sans petits lobes supplémentaires. subsp. **lobata**

— Lobes de l'épicalice étalés ou recourbés sur le fruit; feuilles de la tige principale profondément lobées, les sinus larges et arrondis à la base, la partie supérieure des lobes large, se rapprochant ou se recouvrant, donnant l'impression d'une feuille à 4 fenestrations; base du limbe souvent à deux petits lobes supplémentaires subpédalés ou ± auriculés. subsp. **sinuata**

subsp. **lobata**. Rameaux, pétioles et face inférieure des feuilles stellés-tomenteux et avec des poils plus grands, simples ou à peu de rayons, surtout sur les nervures. Limbe foliaire de 5-11 × 5-12 cm, très largement ovale-cordiforme à subcirculaire, anguleux à profondément 3-5-lobé, discolore; face supérieure stellée-pubescente, ± glabrescente ou portant le même indument que la face inférieure; nervures principales 7, dont 1-3 (-4) pourvues d'une glande. Fleurs groupées sur des rameaux courts.



Pl. 14 — *Urena lobata* subsp. *lobata* var. *umbonata*: 1, rameau à fruits tombés $\times \frac{1}{3}$; 2, méricarpe $\times 4$; — var. *mauritiana*: 3, rameau en fruits $\times \frac{1}{3}$; 4, méricarpe $\times 4$. — var. *tricuspis*: 5, feuille $\times \frac{1}{3}$; 6, méricarpe $\times 4$. — subsp. *sinuata* var. *multifida*: 7, rameau latéral $\times \frac{1}{3}$; 8, feuille de la tige principale $\times \frac{1}{3}$; 9, méricarpe $\times 4$. (1 et 2, Lecordier in MAU 18120; 3 et 4, Coode 5066; 5, Richard 461; 6, Boivin 1327; 7 et 9, Richard 464; 8, Commerson s.n.).

latéraux, \pm aphyllés, ou axillaires et solitaires, ou les deux; parfois, vers le sommet des rameaux, \pm solitaires aux aisselles de feuilles très réduites, formant un ensemble spiciforme. Épicalice à lobes deltoïdes, longs de 3–4 mm, ou linéaires à linéaires-delhoïdes, longs de 5–7 mm, obtus ou aigus, à poils stellés et portant parfois aussi des poils simples, dressés, enserrant le fruit. Lobes du calice plus courts ou aussi longs que l'épicalice. Méricarpes longs de 5–6,25 mm, \pm apiculés, à pubescence étoilée fine, les côtés plans pubescents, à stries parallèles et parfois munis de chaque côté d'un coussinet ellipsoïde ou \pm sigmoïde, luisant, jaune pâle; glochidies longues de (1–) 1,5–2 mm.

Trois variétés existent aux Mascareignes.

1. Limbe foliaire palmipartite, à sinus étroits. var. **tricuspis**
— Limbe foliaire anguleux à peu profondément lobé, à sinus larges, souvent en angle droit. **2**
2. Lobes de l'épicalice deltoïdes, longs de 3–4 mm; calice \pm aussi long que l'épicalice. var. **mauritiana**
— Lobes de l'épicalice \pm linéaires, longs de 5–6 mm; calice plus court que l'épicalice. var. **umbonata**

var. **umbonata** Marais, Kew Bull. 38: 44 (1983). Type: Rodrigues, Cascade St Louis, 3 août 1976, *Lecordier* in MAU 18120 (MAU, holo.!).

Cette variété semble être plus robuste que la var. *mauritiana*, mais tous les échantillons sont sans indications. Les rameaux se terminent, habituellement, en inflorescence spiciforme, \pm aphyllé, l'ensemble simulant parfois une panicule. Le schizocarpe, avant désarticulation, porte une bosse centrale formée des apicules stylaires qui sont élevés au-dessus du niveau des méricarpes; chaque méricarpe portant un coussinet jaune pâle, luisant, sur chacun des côtés plans, radiaux. (Pl. 14, 1–2).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Endémique. Il existe de nombreux vieux échantillons de La Réunion et de Maurice. Mais la plante semble avoir maintenant disparu de la dernière île. Les récoltes récentes viennent des localités suivantes: La Réunion: berges de la Rivière St Denis à St Denis; Rivière St Louis; Cirque de Salazie, bord de la route de Grand Ilet vers Mare à Vieille Place; Le Butor, St Denis; Bois de Nèfles; St Paul; St Philippe. Rodrigues: Vallée de l'Anse Mourouc; Cascade St Louis.

var. **mauritiana** Marais, Kew Bull. 38: 44 (1983). Type: Maurice, Piton Grand Bassin, 25 avril 1976, *Coode* 5066 (K, holo.!.; MAU, iso.!).

Schizocarpe sans bosse centrale bien distincte, les apicules stylaires étant en dessous du niveau des dos plus bombés des méricarpes qui portent chacun un coussinet jaune pâle, luisant, sur chacun des côtés plans, radiaux. (Pl. 14, 3–4).

Maurice. Endémique. Bien que récoltée pour la première fois par Bojer près de Port Louis, on ne trouve dans les herbiers que 2 autres vieux échantillons. Durant ce siècle, elle a été trouvée à Quartier Militaire, Rose Hill, Bois Chéri, Henrietta et sur le sommet du Piton Grand Bassin.

var. **tricuspis** (Cav.) Guerke in Mart., Fl. Bras. 12, 3: 471 (1892), en ce qui concerne le nom seulement. Type: La Réunion, mai 1771, *Commerson* (P-JU 12335, holo.!.; P, iso.!).

— *U. tricuspis* Cav., Diss. 6: 334, t. 183 (1788); Bojer, H.M.: 26

Rameaux élançés, à pubescence éparsse, glabrescente. Feuilles de contour sub-circulaire, celles des tiges principales à limbe palmipartite, à 3–5 lobes aigus et à sinus étroits, tomenteuses sur les deux faces. Feuilles des rameaux latéraux à limbe anguleux ou moins profondément trilobé, plus large que long. Épicalice à lobes étroitement deltoïdes, longs de 5–7 mm. Méricarpes sans coussinets jaune pâle (un seul échantillon fructifère). (Pl. 14, 5–6).

La Réunion. Endémique et peut-être éteinte. Connue par quelques vieilles récoltes de *Commerson* et de *Richard*. *Boivin* 1327 est libellé: " Bords de la rivière St Denis, St Paul ".

subsp. *sinuata* (L.) van Borssum Waalkes var. *multifida* (Cav.) Hochr., Ann. Cons. Jard. Bot. Genève 5: 140 (1901). Type: Maurice, *Commerçon* (P-JU 12337, holo.!)

— *U. multifida* Cav., Diss. 6: 336, t. 184, fig. 2 (1788); Bojer, H.M.: 26

Herbe atteignant environ 1 m de hauteur; tiges à indument tomenteux formé de fins poils stellés et, souvent, portant aussi de longs poils \pm simples. Feuilles à pétiole atteignant 10 cm de longueur sur la tige principale, à poils stellés et simples; limbe discoloré, de contour largement ovale, tronqué à légèrement subcordé à la base, atteignant 9×10 cm, profondément palmilobé, les 5 lobes eux-mêmes lobés et serrulés; face supérieure portant des poils simples et stellés épars ou surtout des poils à peu de rayons; face inférieure pubescente ou tomenteuse, à poils fins stellés et portant aussi des poils simples et stellés, plus grands, sur les nervures et sur la réticulation; nervures 7, la médiane munie d'une glande oblongue, élevée, près de sa base. Fleurs solitaires aux aisselles des feuilles supérieures et \pm groupées sur des rameaux latéraux \pm aphyllés et au sommet \pm aphyllé des rameaux principaux, formant un ensemble \pm paniculé, lâche. Pédicelles à pubescence stellée, atteignant 1,2 cm de longueur sur le fruit. Épicalice à lobes linéaires à linéaires-elliptiques, $3-5 \times 0,75-1$ mm, à poils stellés et simples, sur le fruit étalés ou \pm recourbés. Lobes du calice ovales, acuminés, frangés de fins poils blancs, presque aussi longs à plus longs que les lobes de l'épicalice. Corolle mauve ou rose pâle à centre plus foncé. Schizocarpe d'environ 1,2 cm de diamètre. Méricarpes long de 4,5-5 (-5,5) mm, apiculés, \pm tomenteux sur le dos, les côtés plans à pubescence fine et à stries \pm parallèles, sans coussinets lisses et luisants, jaune pâle; glochidies longues de 1,5-2 mm. (Pl. 14, 7-9).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Probablement endémique aux Mascareignes. Il existe cependant des Seychelles et de Madagascar, quelques vieux échantillons \pm semblables mais non identiques. Cette variété est probablement éteinte à La Réunion et à Maurice, et c'est de l'île Rodrigues seulement, que nous avons vu des spécimens récents: Montagne Bois Noir, Anse Mourouc et Anse Tamarin.

11. PAVONIA Cav., *nom. cons.*

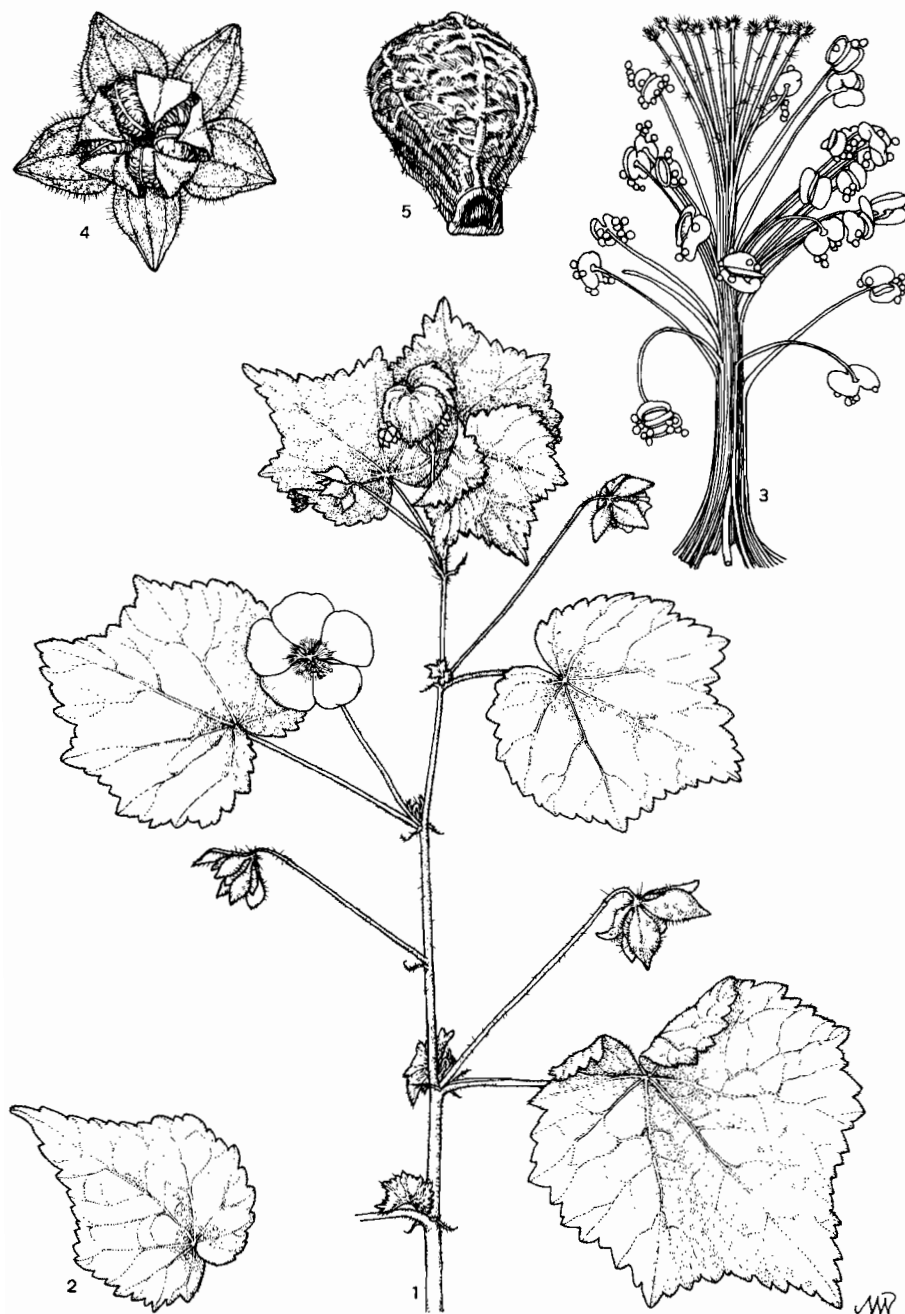
Diss. 2, app. (1786); op. cit. 3: 132 (1787); Ulbrich in Engl., Bot. Jahrb. 57: 54-184 (1920-21)

Herbes ou arbrisseaux. Feuilles pétiolées, palmilobées ou non, souvent cordées à la base. Fleurs rougeâtres, roses à blanches ou jaunes, solitaires ou en groupes \pm denses. Épicalice formé de 5-16 lobes filiformes à ovales, connés ou \pm libres. Calice en coupe peu profonde à campanulé, plus long ou plus court que l'épicalice. Pétales parfois onguiculés. Colonne staminale à 5 dents terminales. Carpelles 5, uni-ovulés; styles 10, à stigmates capités. Méricarpes trigones, muriqués, tuberculés ou rarement lisses, parfois munis de 1-3 arêtes, indéhiscentes.

Genre d'environ 200 espèces, pour la plupart du Nouveau Monde. Aux Mascareignes, 3 espèces existent à La Réunion, 2 sont vraisemblablement indigènes mais elles sont aussi largement répandues en Afrique, la troisième, *P. urens*, est probablement une plante introduite. Deux autres espèces sont représentées chacune par un vieil échantillon: *P. zeylanica* (L.) Cav. est une petite herbe peu ramifiée, à feuilles profondément trilobées, à pédicelles raides et ascendants, à épicalice formé de 8-10 bractées linéaires entourant un calice petit, ne couvrant pas les méricarpes mutiques. Le spécimen est glanduleux et doit appartenir à la forme indienne de l'espèce, à fleurs rougeâtres ou orange. La seconde espèce, *P. odorata* Willd., a un involucre semblable, mais les feuilles sont peu profondément dentées ou \pm anguleuses.

1. Épicalice formé de (4-) 5 (-6) lobes étroitement ovales à rhombiques, étalés en étoile sous le fruit; fleurs jaune orangé. **1. P. calycina**

— Épicalice formé de 5-8 lobes linéaires ou étroitement linéaires-oblongs, non étalés en étoile sous le fruit; fleurs roses à blanches. **2**



Pl. 15 — *Pavonia calycina*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, feuille d'une autre forme $\times \frac{1}{3}$; 3, androcée et stigmates $\times 8$; 4, fruit avec calice et épicalice $\times 2$; 5, méricarpe $\times 6$. (1, Giraudy 1849; 2, Bosser 21019; 3, Rivals s.n.; 4 et 5, Boivin s.n.).

2. Méricarpes sans arêtes; lobes du calice à 3-5 nervures foncées, distinctes.

2. P. columella

— Méricarpes à 3 arêtes portant des poils rigides, rétrorses; lobes du calice sans nervures foncées.

3. P. urens

1. *P. calycina* (Cav.) Ulbr. in Engl., Bot. Jahrb. 57: 131 (1920). Type: La Réunion, le long du chemin qui monte du Gol, juin 1771, *Commerson* (P, iso.!)

— *Sida calycina* Cav., Diss. 1: 9, t. 8, fig. 2 (1785)

— *Althaea borbonica* DC., Prodr. 1: 438 (1824). Type: La Réunion, St Denis, *Bory* (G-DC, holo.)

— *P. fraterna* Cordem., F.R.: 328. Type: La Réunion, Mafate, Ilet de Bloc, *Cordemoy* s.n. (MARS, holo.!)

— *P. calyculina* Frappier ex Cordem., F.R.: 327, *nom illegit.*, basé sur *Sida calycina* Cav.

Herbe ou arbrisseau parfois suffrutescent, atteignant 1,80 m de hauteur, bisannuel ou pérenne; toutes les parties lâchement et finement stellées-pubescentes ou glanduleuses-pubescentes à stellées-tomenteuses; parfois de longs poils simples présents et plantes ± poilues; tiges finalement ± glabres. Stipules linéaires. Feuilles à pétiole grêle, long de 2-8 cm; limbe de 2-10 × 1-9 (-10) cm, ovale à ovale-anguleux, 3-5-lobé, les lobes aigus, le sinus basal habituellement étroit et profond; marges crénelées ou crénelées-serrulées; face supérieure stellée-pubescente; face inférieure plus pâle, portant un indument plus dense, ± tomenteux. Fleurs axillaires, solitaires, jaune orangé. Pédicelles atteignant 7 cm de longueur, très grêles, articulés près du sommet, pubescents. Épicalice formé de 4-6 lobes étroitement ovales à ± rhombiques, longs d'environ 1 cm, persistants. Calice campanulé, inclus dans l'épicalice et légèrement plus court que celui-ci, 5-lobé, pubescent. Pétales longs de 1-1,5 cm, stellés-pubescents sur le dos. Colonne staminale glabre. Fruit étroitement enfermé dans le calice, celui-ci sous-tendu par l'épicalice étalé. Méricarpes brun pâle, d'environ 4-5 × 3,5-4 × 3 mm, transversalement piriformes, munis d'une carène médiane, muriqués par des sillons élevés, pubescents et à réticulation secondaire peu saillante. (Pl. 15).

La Réunion. Espèce probablement indigène. Peut atteindre 1300 m en altitude, surtout en zone sèche. C'est une plante rudérale croissant au bord de chemins, dans les terrains vagues, au bord des rivières: St Paul; Rivière des Galets; sentier de l'îlet à Guillaume; sentier Plaine des Cafres à Grand Bassin; sentier de l'îlet Cambourg; Plateau de Goyaves à St Louis.

Cette espèce appartient à un complexe variable largement répandu en Afrique de l'Érythrée, l'Éthiopie et la Somalie jusqu'à la partie Est de l'Afrique du Sud, à travers les régions sèches de l'Afrique tropicale de l'Est. Nous ne sommes pas convaincu que *P. calycina* est conspécifique de *P. procumbens* (Wight et Arn.) Walp. dont la distribution est surtout asiatique (voir van Borssum Waalkes, *Blumea* 14: 135-136 (1966), ni de *P. patens* (Andr.) Chiov. de *Flora Zambesiaca* 1: 507-508 (1961).

2. *P. columella* Cav., Diss. 3: 138, t. 48, fig. 3 (1787). Type: La Réunion, commune dans la montée de la Plaine des Cafres, août 1771, *Commerson* s.n. (P-JU 12348, holo.!: P, iso.!)

Arbrisseau, parfois suffrutescent, atteignant 2 m de hauteur, à pubescence stellée, courte, dense ou lâche; rameaux glabrescents sauf sur une ligne allant d'une des stipules d'un noeud à une stipule du noeud suivant. Stipules subulées. Feuilles à pétiole grêle, long d'environ 2-6 cm, parfois plus long sur des feuilles inférieures; limbe de taille très variable, 2,5-10 × 2-10 cm, parfois plus large que long, ovale à angulaire-ovale, 3-5-palmilobé, à lobes aigus, à marges irrégulièrement serrulées-crénelées, glabrescent sauf sur les nervures et parfois sur la face inférieure. Fleurs roses, axillaires, solitaires ou groupées sur de courts rameaux latéraux. Pédicelles grêles, longs d'environ 1 cm. Épicalice formé de 5 lobes ± linéaires, presque libres, plus courts que le calice. Calice 5-lobé, pubescent, long de 8-9 mm, à lobes étroitement ovales, aigus,

à 3-5 nervures distinctes. Pétales longs de 1,5-2 cm, obovales. Colonne staminale très finement pubérulente. Fruit inclus dans le calice; épicalice non étalé en étoile. Méricarpes longs de 3,5-4 mm, arrondis, réticulés et pubescents sur le dos; 2 côtés plans à nervation saillante. (Pl. 3, 5-7).

La Réunion. Espèce commune en Afrique de l'Est de l'Ouganda et la Tanzanie aux parties Est de l'Afrique du Sud. Probablement indigène à La Réunion. Elle croît à des altitudes de 100-1600 m et fleurit de mai à août. On la trouve à: Ste Agathe, entre St Benoît et St Pierre; Rivière du Mât; Plaine des Palmistes; Cilaos, montée de la Plaine des Cafres; sentier des Hauts du Guillaume à Roche Plate, Cirque de Mafate; hameau du Grand Bassin; Plaine des Makes; au-dessus de Grand Galet, vallée de la Rivière Langevin. Plante rudérale, poussant le long des sentiers ou dans des remparts.

3. *P. urens* Cav., Diss. 3: 137, t. 49, fig. 1 (1787); Bojer, H.M.: 27; Baker, F.M.S.: 22; Cordem., F.R.: 327. Décrit d'après une plante cultivée (P-JU 12349, holo.)

Grande herbe atteignant 2 m (et plus ?) de hauteur; toutes les parties couvertes d'un indument jaunâtre, dense, tomenteux (poils stellés et poils simples) et portant, surtout sur l'épicalice et le calice, de grosses soies simples, ± piquantes. Stipules filiformes. Feuilles à pétiole long de 1-15 cm, ceux des feuilles inférieures les plus longs; limbe de taille très variable, atteignant 13 × 20 cm, parfois plus large que long, 3-7-palmilobé, à lobes aigus et à marges grossièrement dentées. Fleurs roses ou plus rarement blanc ivoire, en groupes subsessiles, axillaires et sur de courts rameaux latéraux. Épicalice de 6-8 lobes ± libres, étroits. Calice long d'environ 1 cm, à lobes étroitement deltoïdes, aigus. Pétales longs de 2-2,5 cm, arrondis. Colonne staminale glabre. Méricarpes longs de 5-6 mm, arrondis et réticulés sur le dos, la moitié supérieure portant des poils aciculaires, rétrorses, à base ± bulbeuse et à 3 arêtes longues de 3-3,5 mm, munies de poils rétrorses, rigides; les 2 faces planes ornées de quelques nervures ascendantes.

La Réunion. Espèce probablement introduite d'Afrique. Elle est très variable et, parfois, plusieurs espèces ont été distinguées. La forme à poils simples, grossiers, bien visibles, sur l'épicalice et le calice, se trouve en Afrique de l'Ouest et au Malawi. Elle fleurit de mars à juillet. Des échantillons existent de: Plaine des Cafres; Plaine des Palmistes; Rempart du sentier des Hauts du Guillaume à Roche Plate, Cirque de Mafate; Brûlé de St Denis à la hauteur du village Grand Bénard; Dos d'Ane, sentier du Cap Noir; Aurère; Piton Hyacinthe. L'altitude atteinte est environ 1500 m.

Sur le fruit non encore divisé en méricarpes on ne voit que 10 arêtes. Au moment de la déhiscence, les arêtes marginales se fendent en deux et chaque méricarpe apparaît ainsi comme étant tri-aristé.

51. MALVACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Abelmoschus** Medik. 41.
— *esculentus* (L.) Moench. 43.
— *manihot* (L.) Medik. 41, 42.
— " subsp. *tetraphyllus* (Roxb. ex Hornem.) van Borss. Waalk. 43.
— *moschatus* Medik. 41.
- Abutilon** P. Miller 17.
— *asiaticum* auct. 23.
— *auritum* (Wall. ex Link) Sweet 23, 24.
— *exstipulare* (Cav.) G. Don 18, 19.
— *grandifolium* (Willd.) Sweet 23, 24.
— *graveolens* (Roxb. ex Hornem.) Wight et Arn. 22.
— *guineense* (Schumach.) Baker f. et Exell 21, 23.
— *hirtum* (Lam.) Sweet 19, 22.
— *indicum* (L.) Sweet 20, 21.
— " subsp. *albescens* van Borss. Waalk. var. *australiense* Hochr. 20.
— *mauritanum* (Jacq.) Medik. 17.
— *muticum* auct. 22.
— *pannosum* (Forst. f.) Schlechtend. 22, 24.
— *pseudocleistogamum* Hochr. 20, 21.
— *striatum* Dickson ex Lindl. 25.
- Alcea** L. 3.
— *rosea* L. 3.
- Althaea borbonica** DC. 51.
— *rosea* (L.) Cav. 3.
- Gossypium** L. 45.
— *barbadense* L. 45.
— " var. *acuminatum* (Roxb.) Mast. 46.
— " var. *brasiliense* (Macf.) J.B. Hutch. 46.
— *herbaceum* L. 46.
— *hirsutum* L. var. *taitense* (Parl.) Roberty 45.
— *sp.* 45.
- Hibiscus** L. 25.
— *abelmoschus* L. 41.
— *acetosella* Welw. ex Hiern 36, 40.
— *x archeri* Watson 34.
— *borbonicus* Link 35.
— *boryanus* DC. 32, 33.
— *caerulescens* Baillon 38, 39.
— *calycinus* Willd. 35.
— *calyphyllus* Cav. 35.
— *cannabinus* L. 26.
— *columnaris* Cav. 27, 28.
— *diversifolius* Jacq. 36, 40.
— *elatus* Swartz 25.
— *esculentus* L. 43.
— *ficulneus* L. 26.
— *fragilis* DC. 30, 33.
— " auct. 32.
— *genevii* Bojer ex Hook. 31, 32.
— *liliiflorus* Griffith ex Mast. 35.

51. MALVACÉES

- liliiflorus Cav. 29, 31.
- " auct. 30, 32, 34.
- " var. *hybridus* Hook. f. 34.
- lobatus (J.A. Murray) O. Kuntze 37, 38.
- *manihot* L. 41.
- mutabilis L. 39.
- ovalifolius (Forssk.) Vahl 35, 38.
- panduriformis Burm. f. 25.
- pedunculatus L. f. 25.
- *pseudomanihot* DC. 41.
- radiatus Cav. 26.
- rosa-sinensis L. 34.
- " var. *schizopetalus* Masters 34.
- " auct. 30, 32.
- sabdariffa L. 36, 38.
- schizopetalus (Masters) Hook. f. 34.
- sidiformis Baillon 37, 38.
- *solandra* L'Hérit. 37.
- surattensis L. 37, 40.
- syriacus L. 35.
- x *telfairiae* G. Don 34.
- tiliaceus L. 28, 41.
- trionum L. 39, 40.
- Kydia calycina* Roxb. 1.
- Lagunaria patersonia* (Andr.) G. Don 1.
- Malachra capitata* (L.) L. 1.
- Malva* L. 3.
 - *borbonica* Willd. 4.
 - *carpinoides* DC. 4.
 - *coromandeliana* L. 4.
 - *parviflora* L. 4.
 - *sylvestris* L. 3.
 - *tricuspidata* R. Br. 4.
- Malvastrum* A. Gray 4.
 - *coromandelianum* (L.) Garcke 4, 44.
 - *tricuspidatum* (R. Br.) A. Gray 4.
- Malvaviscus arboreus* Cav. 1.
 - " var. *arboreus* 1.
 - " " *penduliflorus* (DC.) Schery 1.
- Melochia cordata* Burm. f. 8.
- Pariti* Adans. 25.
- Paritium* St Hil. 25.
- Pavonia* Cav. 49.
 - *calycina* (Cav.) Ulbr. 50, 51.
 - *calyculina* Frappier ex Cordem. 51.
 - *columella* Cav. 12, 51.
 - *fraterna* Cordem. 51.
 - *odorata* Willd. 49.
 - *patens* (Andr.) Chiov. 51.
 - *procumbens* (Wight et Arn.) Walp. 51.
 - *urens* Cav. 52.
 - *zeylanica* (L.) Cav. 49.

51. MALVACÉES

Sida L. 5.

- *acuta* Burm. f. 7, 11.
- „ auct. 13.
- *adusta* Marais 9, 16.
- *alba* L. 7, 11.
- *alnifolia* L. 9, 16.
- *angustifolia* Lam. 10.
- *aurita* Wall. ex Link 23.
- *calycina* Cav. 51.
- *carpinifolia* L. f. 7, 12, 13.
- „ auct. 11, 13.
- *cordata* (Burm. f.) van Borss. Waalk. 7, 8.
- *cordifolia* L. 7, 14.
- „ subsp. *cordifolia* 12, 14.
- „ „ *maculata* (Cav.) Marais 15.
- „ auct. 15.
- *diffusa* auct. 8.
- *exstipularis* Cav. 18.
- *glutinosa* Commerson ex Cav. 6, 7.
- *grandifolia* Willd. 23.
- *guineensis* Schumach. 23.
- *hirta* Lam. 22.
- *humilis* auct. 8.
- *indica* L. 20.
- *maculata* Cav. 15.
- *mauritiana* Jacq. 17.
- *morifolia* Cav. 8.
- *pannosa* Forst. f. 22.
- *parvifolia* DC. 8.
- *planicaulis* Cav. 11.
- *planiflora* Lam. 17.
- *pusilla* Cav. 8, 9.
- *retusa* L. 9, 17.
- *rhombifolia* L. 9, 15.
- „ auct. 17.
- „ var. *retusa* (L.) Mast. 17.
- „ var. *retusa* auct. 16.
- *rotundifolia* Lam. 14.
- *spinosa* L. 7, 10.
- „ auct. 11.
- „ var. *angustifolia* (Lam.) Griseb. 10.
- *stipulata* Cav. 7, 13.
- „ auct. 11.
- *subcordata* Span. 14.
- *unicornis* Marais 9, 15.
- *unilocularis* L'Hérit. 8.
- *urens* L. 6.
- *veronicifolia* Lam. 8.
- *vescoana* auct. 8.

Solandra lobata J. A. Murray 37.

Thespesia Soland. ex Correa 43.

- *populnea* (L.) Soland. ex Correa 43, 44.
- *populneoides* (Roxb.) Kostel. 45.

51. MALVACÉES

Triguera acerifolia Cav. 37.

Urena L. 46.

— lobata L. 46.

— " subsp. lobata 46.

— " " " var. mauritiana Marais 47, 48.

— " " " var. tricuspis (Cav.) Guerke 47, 48.

— " " " var. umbonata Marais 47, 48.

— " subsp. sinuata (L.) van Borss. Waalk. 46.

— " " " var. multifida (Cav.) Hochr. 47, 49.

— *multijida* Cav. 49.

— *ovalifolia* Forssk. 35.

— *tricuspis* Cav. 48.

Wissadula contracta (Link) R.E. Fries 1.

— *periplocifolia* (L.) Presl ex Thwaites 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Augérine 29, 30.

Blue Hibiscus 35.

Bois blanc 29.

Coral Hibiscus 34.

Coton 46.

Cotonnier 46.

Fleur de St Louis 29.

Foulsapate 35.

— marron 32.

Gombo 43.

Groseille 36.

Grosse herbe dure 13.

Herbe à balai 13.

— „ paniers 13, 46.

— „ thé 13.

— dure 13.

Hérisson rouge 46.

Hibiscus 35.

Hollyhock 3.

Jamaica Sorrel 36.

Ladies Fingers 43.

Lalo 43.

Lampe du sanctuaire 34.

Mahoe 45.

Mahot bâtard 32.

Mandrinette 29, 30.

Mauve à fleurs jaunes 1.

— du pays 20.

Mova 41.

Okra 43.

Oseille malabare 37.

Paka 46.

Passerose 39.

Porcher 45.

Roselle 36.

Rose trémière 3.

51. MALVACÉES

Sainte Marie 45.

Sleeping Hibiscus 1.

Turk's cap Hibiscus 1.

Var 41.

— blanc 41.

— rouge 41.

Varo 41.

Vaur 41.

FLORE DES MASCAREIGNES

52. BOMBACACÉES

par W. Marais*

Arbres, parfois très grands, ou arbrisseaux; écorce lisse ou épineuse (au moins pendant une certaine période). Feuilles alternes, pétiolées, simples ou palmées, stipulées. Fleurs hermaphrodites, le plus souvent actinomorphes, grandes et voyantes. Calice tubuleux ou campanulé, tronqué ou 5-lobé et alors le plus souvent à lobes valvaires, persistant ou caduc, sous-tendu souvent par un épicalice. Pétales 5 (-7) ou parfois absents, libres ou connés, imbriqués. Étamines souvent nombreuses, libres ou à filets connés en colonne staminale; anthères droites ou sinueuses; pollen \pm lisse. Ovaire supère, 2-10-loculaire; loges à 2 ou plusieurs ovules axiles; style 1, à stigmate entier ou lobé. Fruit habituellement capsulaire, sec et déhiscent, plus rarement indéhiscent et/ou charnu. Graines enfouies dans une pulpe farineuse ou entourées par des poils longs (kapok); albumen peu abondant ou absent.

Famille comprenant environ 30 genres et 180 espèces, surtout d'Amérique tropicale. Aux Mascareignes, 6 genres ont été signalés, tous introduits et cultivés. Les espèces qui leur appartiennent n'y sont jamais communes et ne semblent pas devoir se naturaliser. Le baobab est le baobab africain. Les autres espèces que nous traitons ci-après dans la clé sont toutes des régions tropicales américaines. On ne les trouve qu'occasionnellement dans les parcs et les jardins.

1. Folioles sans articulation avec le pétiole, 5-9, obovales à elliptiques; fleurs subterminales, solitaires ou par paires; calice muni, à la base, de plusieurs glandes rouges; pétales bruns ou pourpres à l'extérieur, blanchâtres intérieurement; étamines 200-300, blanches. (Jardin des Pamplemousses, Maurice).

Pseudobombax grandiflorum (Cav.) A. Robyns

- Folioles articulées avec le pétiole. 2

2. Colonne staminale munie, au-dessous du milieu, de 5 lobes stériles, ciliés; fleurs roses à pourpres (*C. speciosa* St Hil.) ou blanches à crème striées de rose ou de pourpre foncé sur la partie basale des pétales (*C. insignis* Kunth); folioles 5-7, courtement acuminées, serretées. (M.). Chorisia

- Colonne staminale sans de tels lobes stériles. 3

3. Colonne staminale divisée en de nombreux filets libres; fleurs blanches, pendantes, à pédicelle de plus de 15 cm de longueur; fruit indéhiscent, à pulpe farineuse autour des graines; arbre à tronc très épais et renflé en bouteille à la base. (Baobab) (R., M.). Adansonia digitata L.

- Colonne staminale divisée en plusieurs phalanges d'étamines ou en 5 branches; fleurs non pendantes ou à pédicelle long de moins de 10 cm; graines enfouies dans du kapok. 4

4. Calice circumscissile et caduc après l'anthèse; fleurs rouge pourpre, groupées vers le sommet des ramilles défeuillées; étamines 70-110, en deux verticilles, le verticille externe à 5 phalanges de 12-20 étamines, pubescentes à la base, le verticille interne à 10 étamines, à filets soudés par paires jusqu'au sommet, glabrescents à la base. (M.). Bombax ceiba L.

- Calice persistant. 5

*Royal Botanic Gardens, Kew.

52. BOMBACACÉES

5. Étamines 210–220, apparemment en deux verticilles, le verticille externe de 10 phalanges épipétales, le verticille interne de 5 phalanges alternipétales; fleurs axillaires, solitaires ou par paires, atteignant 15–20 cm de longueur; pétales rubanés, vert jaunâtre à l'extérieur, blanchâtres à l'intérieur; capsule ovoïde, contenant 5–12 graines subsphériques-anguleuses, brunâtres, striées de blanc, comestibles; kapok peu abondant. (Pistache malgache, Pistache arbuste (R.); Pistache anglais (M.); *Pachira aquatica* auct. non Aubl.: Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 16 (1960)). **Bombacopsis glabra** (Pasq.) A. Robyns
- Étamines peu nombreuses; colonne staminale divisée en 5 branches portant chacune 2–3 anthères, chaque branche simulant une étamine; fleurs roses ou blanches; capsule oblongue-ellipsoïde, bourrée de kapok blanc, argenté, soyeux. (Ouatier (R.); Fromager, Kapok (R., M.); *Eriodendron anfractuosum* DC.: Bojer, H.M.: 36; Cordem., F.R.: 332). **Ceiba pentandra** (L.) Gaertner

52. BOMBACACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Le synonyme est en italique.

- Adansonia digitata L. 1.
- Bombacopsis glabra (Pasq.) A. Robyns 2.
- Bombax ceiba L. 1.
- Ceiba pentandra (L.) Gaertner 2.
- Chorisia insignis Kunth 1.
 - speciosa St Hil. 1.
- Eriodendron anfractuosum* DC. 2.
- Pachira aquatica* auct. 2.
- Pseudobombax grandiflorum (Cav.) A. Robyns 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Baobab 1.
- Fromager 2.
- Kapok 2.
- Ouatier 2.
- Pistache anglais 2.
 - arbuste 2.
 - malgache 2.

FLORE DES MASCAREIGNES

53. STERCULIACÉES

par F. Friedmann*

Arbres, arbustes ou herbes portant généralement un indument de poils stellés (parfois transformés en écailles). Feuilles alternes, simples ou composées-digitées, stipulées. Inflorescences multiflores ou fleurs solitaires, axillaires. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées par avortement, actinomorphes (rarement zygomorphes), souvent munies d'un épicalice entier ou formé de bractéoles distinctes. Calice à 3-5 sépales valvaires, \pm soudés, rarement libres, ayant parfois une zone glanduleuse à la base, à l'intérieur. Pétales 5, libres entre eux mais \pm soudés à l'androcée, souvent persistants, et marcescents, ou fleurs apétales. Androcée et gynécée pouvant être portés par un androgynophore. Étamines 5-40, le plus souvent à filets soudés en tube \pm long, parfois alternant avec des staminodes. Ovaire supère, à (1-) 3-5 (-10) carpelles libres ou soudés; style simple, divisé en branches au sommet (parfois stigmatessiles), ou styles libres; ovules 2 à nombreux dans chaque loge, axiles, ascendants ou horizontaux, anatropes. Fruit capsulaire, à déhiscence loculicide ou indéhiscent, parfois à péricarpe \pm charnu ou fruit à plusieurs méricarpes. Graines avec ou sans albumen, parfois arillées ou ailées; embryon droit ou plié, à cotylédons foliacés.

Famille des régions tropicales, comptant environ 50 genres et 700 espèces. Elle comprend des plantes d'intérêt économique comme *Theobroma cacao* L., le Cacaoyer, dont on peut trouver quelques exemplaires au Jardin des Pamplemousses à Maurice. A La Réunion, il est encore cultivé dans quelques vergers et les cabosses sont parfois vendues sur les marchés. Une espèce de *Cola* y est aussi présente. Il s'agit peut-être de *C. nitida* (Vent.) Schott et Endl., le Colatier. Cette espèce est cependant très voisine de *C. acuminata* (Beauv.) Schott et Endl. et elle s'en distingue difficilement. Il semble que l'on puisse les séparer par la graine qui a 2 cotylédons chez *C. nitida* et 3-6 cotylédons chez *C. acuminata*.

D'autres Sterculiacées ont été introduites aux Mascareignes et peuvent être trouvées occasionnellement dans les parcs et les jardins, (voir aussi sous *Dombeya*). En provenance du Jardin de l'État de St Denis, La Réunion, nous avons vu des échantillons de *Sterculia macrophylla* Vent., *Pterospermum semisagittatum* Ham.; provenant du Jardin des Pamplemousses à Maurice, *Sterculia foetida* L., *S. coccinea* Jack. var. *hamiltonii* (O. Kuntze) Tantra, *Reevesia thyrsoides* Lindl., *Pterygota alata* (Roxb.) R. Br., *Pterospermum acerifolium* Willd. *Kleinhovia hospita* L., arbre ornemental à fleurs roses en grappes fournies, une des rares Sterculiacées à fleurs zygomorphes, est aussi présent. *Heritiera littoralis* Aiton, Bois de table (M., Ro.), arbre des rivages et des bords de mangrove, du S.E. asiatique, d'Indonésie, des Philippines, existant aussi à Madagascar, sur la côte orientale d'Afrique, aux Seychelles, a été introduit aux Mascareignes où on le trouve sur les 3 îles: à La Réunion, sur les berges de l'Étang de St Paul; cultivé çà et là à Maurice et Rodrigues. Son fruit est caractéristique; il est formé de 1 à plusieurs méricarpes longs de \pm 5 cm, durs, ovoïdes et portant une carène saillante. Il y a également 1 échantillon d'*Helicteres isora* L., Mamora, de Maurice où la plante semble parfois être cultivée. Le fruit, constitué de 5 carpelles enroulés en hélice, aurait des propriétés médicinales et serait vendu sur les marchés. *Helicteres*, *Heritiera* et *Kleinhovia* sont traités ci-après dans la clé. Bojer cite aussi un certain nombre d'espèces cultivées dans les jardins dans le passé, mais sur lesquelles, n'ayant pas vu d'échantillons, nous ne pouvons nous prononcer. Plusieurs espèces, appartenant aux genres *Melochia* (2), *Waltheria* (1), *Guazuma* (1), sont naturalisées.

Il y a 4 genres et 22 espèces endémiques ou indigènes aux Mascareignes.

1. Herbe à fruit composé de 5 carpelles enroulés en hélice; étamines et ovaire portés par un androgynophore dépassant longuement la corolle. **Helicteres isora**
— Arbres, arbustes ou herbes à fleurs et fruits n'ayant pas ces caractères. 2
2. Fleurs zygomorphes, roses; arbre ornemental. (cultivé, Maurice). **Kleinhovia hospita**
— Fleurs actinomorphes. 3
3. Fleurs apétales; calice gamosépale; arbre cultivé ou spontané, à fruit ligneux, caréné. **Heritiera littoralis**
— Fleurs munies de pétales. 4

*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

53. STERCULIACÉES

1. MELOCHIA

4. Plantes herbacées ou faiblement lignifiées, à fleurs rose violacé ou jaunes, \pm en glomérules. 5
 — Plantes ligneuses. 6
5. Fleurs rose violacé. 1. *Melochia*
 — Fleurs jaunes. 2. *Waltheria*
6. Fleurs à pétales terminés par une ligule bifide; fruit à péricarpe glabre, mamelonné. 3. *Guazuma*
 — Fleurs à pétales d'une seule pièce; fruit capsulaire, non mamelonné, pubescent ou écailleux. 7
7. Fleurs dépourvues de staminodes entre les étamines. 8
 — Fleurs munies de staminodes alternant avec les étamines*. 9
8. Fleurs à 15–20 étamines; ovaire à 5 loges; arbre peut-être éteint. (Maurice). 4. *Astyria*
 — Fleurs à 30–40 étamines; ovaire à 10 carpelles. (La Réunion). 5. *Ruizia*
9. Fleurs à périanthe et androcée caducs, de 3–5 cm de diamètre (sauf *T. parviflora*). 6. *Trochetia*
 — Fleurs à périanthe et androcée persistants et marcescents, de 0,4–3 cm de diamètre. 7. *Dombeya*

1. MELOCHIA L.

Sp. Pl.: 674 (1753)

Arbres, arbustes ou herbes. Fleurs hermaphrodites, petites, en inflorescences axillaires \pm contractées ou paniculiformes. Calice gamosépale, à 5 lobes, à zone glanduleuse très réduite à la base, à l'intérieur. Pétales 5, libres entre eux mais \pm soudés à l'androcée. Étamines 5, extrorses, oppositipétales, à filets soudés en tube. Staminodes parfois présents, rudimentaires. Ovaire 5-loculaire, à 2 ovules par loge, à 5 styles libres. Fruit, une capsule loculicide à 1–2 graines par loge. Graines albuminées, parfois ailées; embryon droit, à cotylédons entiers.

Genre d'environ 60 espèces des régions tropicales. 2 espèces naturalisées aux Mascareignes. *Melochia umbellata* (Houtt.) Stapf (*M. arborea* Blanco) a été cultivé au Jardin des Pamplemousses. On le trouve encore localement à La Réunion (bas des pentes de St François).

— Fleurs longues d'environ 5 mm; capsule longue de \pm 4,5 mm, 5-lobée, \pm pileuse, à poils simples, devenant coriace à maturité, se désagrégeant au niveau des cloisons. 1. *M. corchorifolia*

— Fleurs longues d'environ 8 mm; capsule longue de \pm 8 mm, \pm pyramidale, portant de petits poils stellés clairsemés, devenant papyracée, à déhiscence loculicide, à carpelles munis d'une pointe latérale. 2. *M. pyramidata*

1. *M. corchorifolia* L., Sp. Pl.: 675 (1753); Baker, F.M.S.: 30. Type de l'Inde

— *M. borbonica* Cav., Diss. 6: 321 (1788); Cordem., F.R.: 321. Type non trouvé

— *Riedleia borbonica* (Cav.) DC., Prodr. 1: 491 (1824); Bojer, H.M.: 38

— *R. corchorifolia* (L.) DC., loc. cit. (1824); Bojer, H.M.: 38

Herbe \pm suffrutescente, atteignant 1 m de hauteur. Limbe foliaire ovale-aigu, 3–9 \times 1,5–6 cm, à marges dentées. Fleurs en glomérules. Calice long de 4–5 mm, à 5 lobes aigus. Pétales elliptiques, longs de \pm 5 mm, rose violacé. Androcée long de \pm 3 mm, à 5 étamines; filets soudés jusque sous les anthères. Ovaire hirsute, long de \pm 1 mm, à 5 styles grêles, à 5 loges contenant chacune 2 ovules superposés, ascendants.

*Les fleurs mâles de quelques *Dombeya* peuvent avoir des staminodes anthérifères et paraissent alors dépourvues de staminodes. Sur les fleurs femelles, les staminodes sont toujours présents et distincts des étamines stériles.

2. WALTHERIA

53. STERCULIACÉES

Capsule longue de $\pm 4,5$ mm, se désagrégant d'abord entre les loges. Graines 1 par loge, plan-convexes, longues de $\pm 2,5$ mm. (Pl. 1, 6-10).

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, naturalisée dans les formations dégradées, les endroits incultes, à basse altitude; cosmopolite pantropicale.

2. *M. pyramidata* L., Sp. Pl.: 674 (1753); Bojer, H.M.: 38; Baker, F.M.S.: 30; Balf. f., B. Ro.: 331. Type du Brésil

Herbe ou suffrutex ne dépassant par 1 m de hauteur. Limbe foliaire \pm étroitement elliptique à ovale, $1,5-5 (-7) \times 1-2$ cm, glabre, à marges grossièrement dentées. Inflorescences axillaires et terminales, en cymes courtement pédonculées, à 4-5 fleurs. Calice long de ± 5 mm, à 5 dents aiguës. Pétales longs de ± 8 mm, rose violacé. Androcée long de ± 5 mm, à tube court (2 mm), portant 5 étamines alternant avec des staminodes rudimentaires. Ovaire long de ± 3 mm. Capsule d'abord verte puis devenant jaune pâle, papyracée en séchant, loculicide. Graines 1 ou 2 dans chaque loge, obovales, longues de 2-2,5 mm. (Pl. 1, 1-5).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce introduite, naturalisée, commune dans les endroits en friche, au bord des chemins; cosmopolite pantropicale.

2. WALTHERIA L.

Sp. Pl.: 673 (1753)

Herbes ou suffrutex à feuilles simples. Inflorescences axillaires, en cymes \pm contractées. Fleurs hermaphrodites. Calice à 5 lobes deltoïdes, aigus. Corolle à 5 pétales libres entre eux, soudés à l'androcée. Étamines 5, extrorses, à filets soudés en tube. Ovaire à 1 loge bi-ovulée. Capsule monosperme.

Genre d'environ 30 espèces, surtout d'Amérique tropicale; quelques espèces sont devenues pantropicales. 1 espèce est naturalisée aux Mascareignes.

W. indica L., Sp. Pl.: 673 (1753); Bojer, H.M.: 38; Baker, F.M.S.: 31; Cordem., F.R.: 321; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 17 (1937). Type de l'Inde

Herbe faiblement lignifiée à la base, ayant jusqu'à 60-70 cm de hauteur. Limbe foliaire de $3-5 (-12) \times 1,5-3 (-8)$ cm, tomenteux sur les 2 faces, vert grisâtre. Inflorescences axillaires, en glomérules, à nombreuses fleurs mêlées à des bractées subulées. Fleurs longues d'environ 5 mm. Calice campanulé, long de $\pm 4,5$ mm, à 5 lobes aigus, couvert à l'extérieur de poils simples raides, hyalins, et de poils stellés. Pétales 5, jaunes, caducs, étroitement elliptiques, longs de ± 4 mm, soudés à la base du tube staminal. Androcée tubuleux, long de $\pm 2,8$ mm, à 5 étamines. Gynécée long de ± 3 mm, à style divisé en nombreuses branches stigmatiques grêles. Capsule longue de $\pm 2,6$ mm, entourée du calice marcescent, membraneuse à la base, \pm indurée au sommet, s'ouvrant en 2 valves, contenant généralement 1 graine obovoïde, longue d'environ 2 mm. (Pl. 1, 11-14).

Nom vernaculaire: Guimauve créole (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, naturalisée partout à basse altitude dans les terrains en friche, les terrains vagues, au bord des routes; cosmopolite tropicale.

3. GUAZUMA Adans.

Fam. 2: 382 (1763)

Arbres à feuilles alternes, à indument formé de poils stellés. Calice gamosépale, s'ouvrant en 2-3 lobes inégaux. Pétales 5, formés d'une partie basale convexe dont le sommet couvre les étamines et d'une partie apicale en ligule bifide. Androcée en coupe évasée, portant au sommet 5 phalanges de 2-3 étamines oppositipétales, alternant avec 5 staminodes triangulaires. Ovaire à 5 loges multi-ovulées; 5 stigmates restant \pm agglutinés. Fruit, une capsule \pm drupacée, à péricarpe d'abord charnucoriace, contenant de nombreuses poches à mucilage.



Pl. 1. — *Melochia pyramidata*: 1, rameau en fruits $\times \frac{1}{2}$; 2, pétale $\times 4$; 3, fragment d'androcée $\times 4$; 4, gynécée $\times 4$; 5, jeune fruit $\times 4$. — *M. corchorifolia*: 6, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 7, pétale $\times 6$; 8, fragment d'androcée $\times 8$; 9, gynécée $\times 8$; 10, fruit $\times 4$. — *Waltheria indica*: 11, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 12, un pétale et fragment d'androcée $\times 8$; 13, gynécée $\times 8$; 14, capsule $\times 8$. — *Guazuma ulmifolia*: 15, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 16, fleur, 2 pétales enlevés $\times 4$; 17, un pétale, face et profil $\times 4$; 18, androcée $\times 4$; 19, gynécée $\times 8$; 20, fruit $\times \frac{1}{2}$. (1-5, *Bosser* 21180; 6-10, *Cartet* 4683; 11-14, *Cadet* 1380; 15-19, *Friedmann* 3111; 20, *Friedmann* 1858 (P)).

Genre de 4 espèces d'Amérique tropicale. 1 espèce, d'abord cultivée, est maintenant naturalisée aux Mascareignes.

G. ulmifolia Lam., Encycl. 3: 52 (1789); Bojer, H.M.: 37; Cordem., F.R.: 321; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 16 (1960). Types des Antilles

— *G. tomentosa* Kunth in H.B.K., Nov. Gen. Sp. 5: 320 (1821); Baker, F.M.S.: 30. Type des Antilles

Arbre atteignant une dizaine de mètres de hauteur. Limbe foliaire de 6–12 × 2,5–6 cm, ovale à étroitement ovale, à base cordée, asymétrique, à marges dentées, tomenteux sur la face inférieure. Inflorescences axillaires, multiflores, longues de 2–4 cm. Fleurs d'environ 5 mm de diamètre, jaunâtres. Calice gamosépale, portant des poils glanduleux sur les nervures sur la face interne et des poils stellés sur la face externe. Pétales longs d'environ 6–7 mm. Androcée long de ± 2 mm, portant 5 phalanges de 3 étamines et 5 staminodes. Ovaire long de ± 1 mm; stigmates 5, grêles, agglutinés; loges 5, contenant chacune ± 20 ovules superposés, bisériés. Fruit globuleux, mamelonné, d'environ 2,5 cm de diamètre. (Pl. 1, 15–20).

La Réunion, Maurice. Planté au bord des routes et naturalisé dans certaines régions sèches de basse altitude. Partie mucilagineuse du fruit comestible.

4. ASTYRIA Lindl.

Bot. Reg., n.s., 7, Misc. Matter: 27, n° 31 (mai 1844); t. 49 [*Astiria*] (sept. 1844) et Veg. Kingd.: 364 (1846)

Arbre dioïque, à feuilles alternes, simples. Inflorescences axillaires, cymeuses. Épicalice formé de 3 bractéoles sub-égales. Fleurs mâles ou femelles par avortement. Calice à 5 sépales valvaires, faiblement soudés, munis à leur base, à l'intérieur, d'une plage glanduleuse. Pétales 5, libres, asymétriques, à préfloraison tordue, plus grands sur les fleurs mâles. Androcée à 15–20 étamines extrorses, basifixes, à filets soudés en tube (sur les fleurs femelles les anthères sont vides, indéhiscentes). Gynécée formé d'un ovaire à 5 loges, contenant chacune 2 ovules collatéraux, anatropes, axiles; stigmates 5, faiblement soudés (sur les fleurs mâles, ovaire réduit, non fonctionnel). Fruit, une capsule tardivement déhiscente, loculicide (?). Graines fusiformes, à testa mince, ± coriace; albumen abondant; embryon minuscule, droit, à cotylédons non pliés.

Genre monospécifique, endémique de Maurice, proche de *Dombeya* dont il se distingue surtout par l'androcée sans staminodes et l'embryon droit et très petit. Par ces caractères c'est un genre plus primitif que *Dombeya*, représentant un type ancestral de ce dernier.

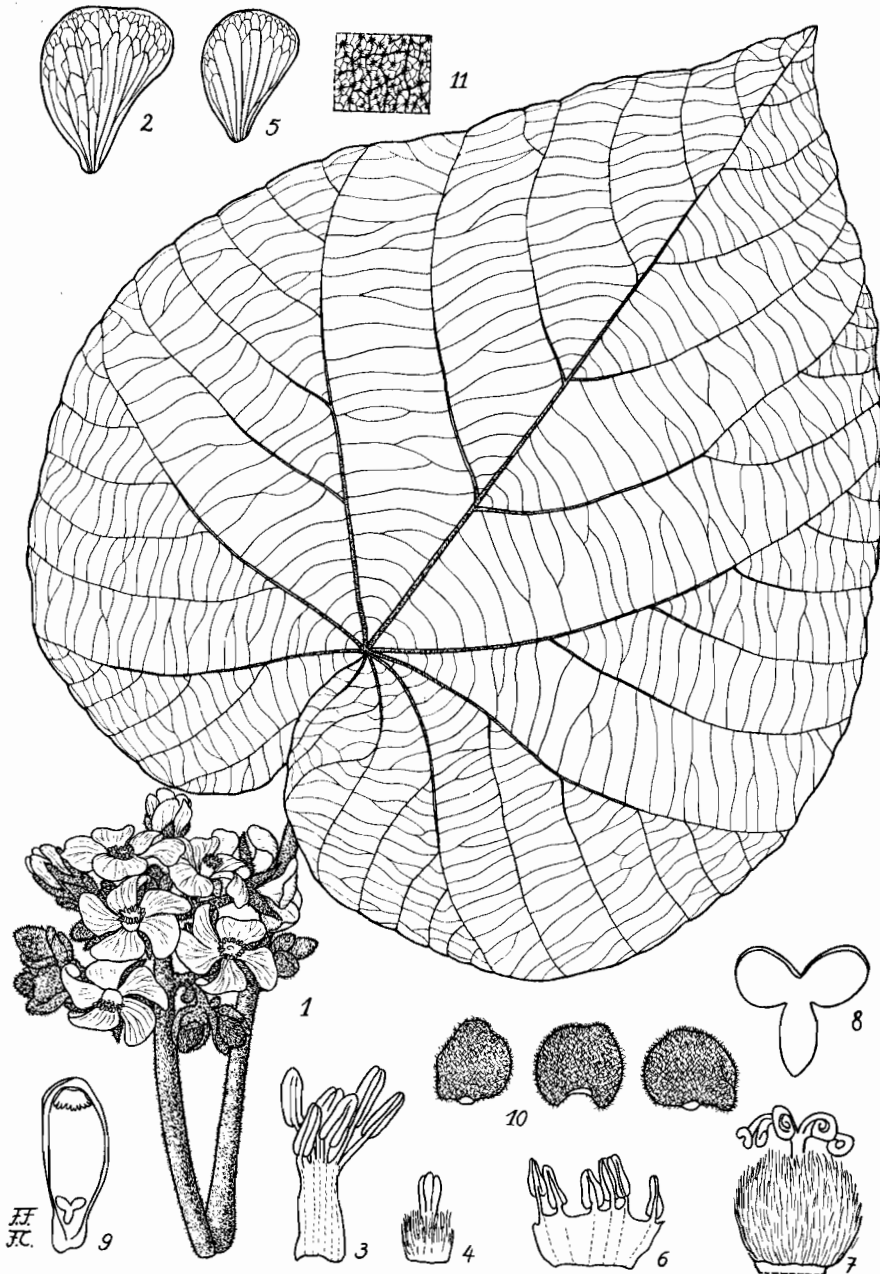
A. rosea Lindl., Bot. Reg., n. s., 7, Misc. Matter: 27, n° 31 (mai 1844) et t. 49 (sept. 1844) [*Astiria*]; Baker, F.M.S.: 27; Cordem., F.R.: 318; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 15 (1937). Type: Bot. Reg., t. 49 (1844), d'après une plante cultivée en Angleterre

— *Dombeya astrapaeoides* Bojer, H.M.: 40, *nom. nud.*

— *D. astylosa* Arènes, Mém. Inst. Sc. Madag., sér. B, 9: 199 (1959). Type: Maurice, Bouton (?) s.n. (P, holo.!) (= *A. rosea* mâle)

— *D. boutonii* Arènes, op. cit.: 193 (1959). Type: Maurice, Bouton 1830 (P, holo.!) (= *A. rosea* femelle)

Petit arbre dioïque, atteignant 4–5 m de hauteur (d'après Bouton), à rameaux ultimes assez épais, de 1–1,5 cm de diamètre. Limbe foliaire largement ovale à ± circulaire, 7–25 × 8–22 cm; base profondément cordée et à lobes arrondis, à 9 nervures palmées; sommet sub-aigu à obtus, parfois un peu atténué ou tricuspidé; pubescence clairsemée, formée de poils stellés roux, plus denses sur la face inférieure, surtout sur les nervures principales, puis glabrescent; pétiole pubescent, long de 4–18 cm. Stipules ± circulaires, caduques, longues de 4–5 mm. Inflorescences densément couvertes de



Pl. 2. — *Astyria rosea*: 1, une feuille et une inflorescence $\times 3$; 2, pétale, fleur mâle $\times 2$; 3, androcée fleur mâle $\times 4$; 4, gynécée, fleur mâle $\times 4$; 5, pétale, fleur femelle $\times 2$; 6, androcée, fleur femelle $\times 4$; 7, gynécée, fleur femelle $\times 4$; 8, embryon $\times 16$; 9, graine en coupe $\times 4$; 10, bractéoles séparées $\times 4$; 11, détail face inférieure du limbe foliaire, très grossi. (1-3 et 11, *Bouton* s.n. (P); 4-8, *Blackburn* s.n. (K); 9-10, *Thouars* s.n. (P)).

poils stellés roux, hirsutes; pédoncule atteignant 8 cm de longueur, divisé en 3 (-5) pédoncules secondaires portant une cyme bipare; 2 courtes bractées \pm circulaires présentes à chaque ramification; bractéoles recouvrant totalement le bouton floral jeune, \pm circulaires, longues de 6 mm environ. Fleurs mâles: sépales longs de \pm 10 mm, soudés sur 1,3 mm environ, glabres à l'intérieur, couverts à l'extérieur d'une pubescence rousse formée de poils stellés; pétales rose pâle (d'après Bot. Reg., t. 49), longs de \pm 13 mm, asymétriques, glabres; androcée carmin, long de \pm 7,5 mm, à 15-20 étamines fertiles, déhiscentes; anthères longues de 2-2,5 mm; gynécée stérile long de \pm 3,5 mm, à ovaire hirsute, long de \pm 1 mm, à 5 stigmates droits, restant \pm jointifs. Fleurs femelles: sépales longs de \pm 7 mm, soudés sur \pm 0,5 mm; pétales longs de 6,5-10 mm; androcée stérile long de 3-4,5 mm, à 20 étamines dont les anthères sont vides et indéhiscentes, longues de 1,5 mm; tube staminal long de \pm 2 mm; gynécée long de 5 mm (\pm selon la courbure des stigmates), à ovaire hirsute, long de \pm 2,5 mm, à 5 stigmates faiblement soudés à la base, longs de 4,5 mm; ovules longs d'environ 1 mm. Capsule obovoïde, longue de 10-12 mm, avec souvent 1 seule graine fertile par loge, tardivement déhiscente (?), d'abord par la suture médiane dorsale des loges, puis par les septa. Graines \pm fusiformes, longues de \pm 7 mm, à testa peu dur; albumen abondant; embryon très petit, long de \pm 1 mm, à 2 cotylédons bilobés. (Pl. 2).

Maurice. Endémique, peut-être éteinte. N'a pas été retrouvée depuis environ 1860, dernière récolte datée (*Bouton* s.n., échantillon reçu à Kew en 1864). En 1830 Bouton annotait ainsi un de ses échantillons (P) "... on la rencontre dans l'intérieur de l'île, elle y est peu répandue. C'est sans contredit un des végétaux les plus remarquables de nos forêts". L'espèce est citée par Bojer en 1837, sous le nom de *Dombeya astrapeoides*, comme poussant à Grand Bassin et au Trou aux Cerfs. D'autres échantillons portent l'indication: "Montagnes de Savanne" (Bouton). En aucun de ces endroits la plante n'a pu être retrouvée malgré des prospections répétées. Elle a peut-être maintenant disparu, son biotope ayant été en grande partie détruit. Cependant la plante était déjà rare en 1830 alors que les forêts humides du centre de l'île existaient encore. Il y a peut-être aussi d'autres raisons à sa disparition: fertilité naturelle faible, plantules délicates, sensibilité à des parasites allogènes qui n'existaient pas avant l'arrivée de l'homme dans l'île. Si la plante a survécu, c'est peut-être dans les forêts peu prospectées du versant Sud de Montagne Cocotte.

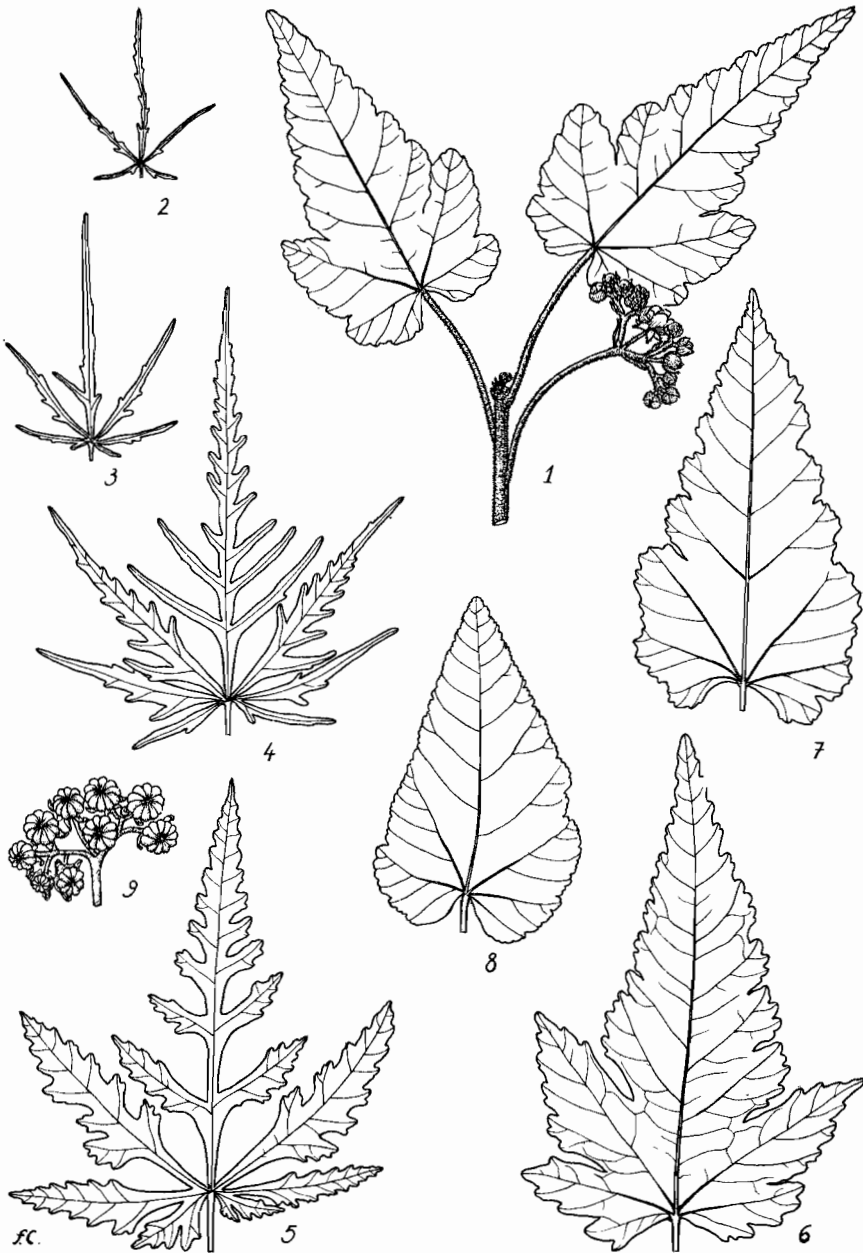
Astyria rosea a été cultivé en Angleterre à partir de 1833 à Brentford, dans les serres du Duc de Northumberland. La plante, qui a fleuri en 1844, est représentée dans le Botanical Register et est décrite par Lindley. Par la suite la plante a dû dépérir car elle ne semble plus exister en culture de nos jours. Floraison en novembre-décembre (d'après Bojer).

5. RUIZIA Cav.

Diss. 3: 117 (1787)

Arbre dioïque, à feuilles simples, alternes. Inflorescences axillaires, en cymes bipares; bractées présentes. Epicalice formé de 3 bractéoles. Fleurs mâles ou femelles par avortement. Sépales 5, valvaires, faiblement soudés à la base, munis, sur la face interne, d'une plage glanduleuse. Pétales 5, libres, à préfloraison tordue, plus grands sur les fleurs mâles. Androcée soit à 30-40 étamines extrorses, basifixes, fertiles sur les fleurs mâles, soit à 30-40 étamines apparemment normales mais indéhiscentes sur les fleurs femelles. Gynécée formé d'un ovaire à 10 carpelles soudés partiellement par leurs faces latérales; stigmates 10, faiblement soudés (gynécée réduit et stérile sur les fleurs mâles). Ovules 2 dans chaque loge, superposés, anatropes; placentation axile. Fruit, une capsule probablement indéhiscente, à 10 secteurs (correspondant aux carpelles), plus fortement soudés entre eux que sur la fleur à l'anthèse; partie externe de la capsule formée d'une couche épaisse de tissu aérifère. Graines albuminées; embryon plié, à cotylédons profondément bilobés.

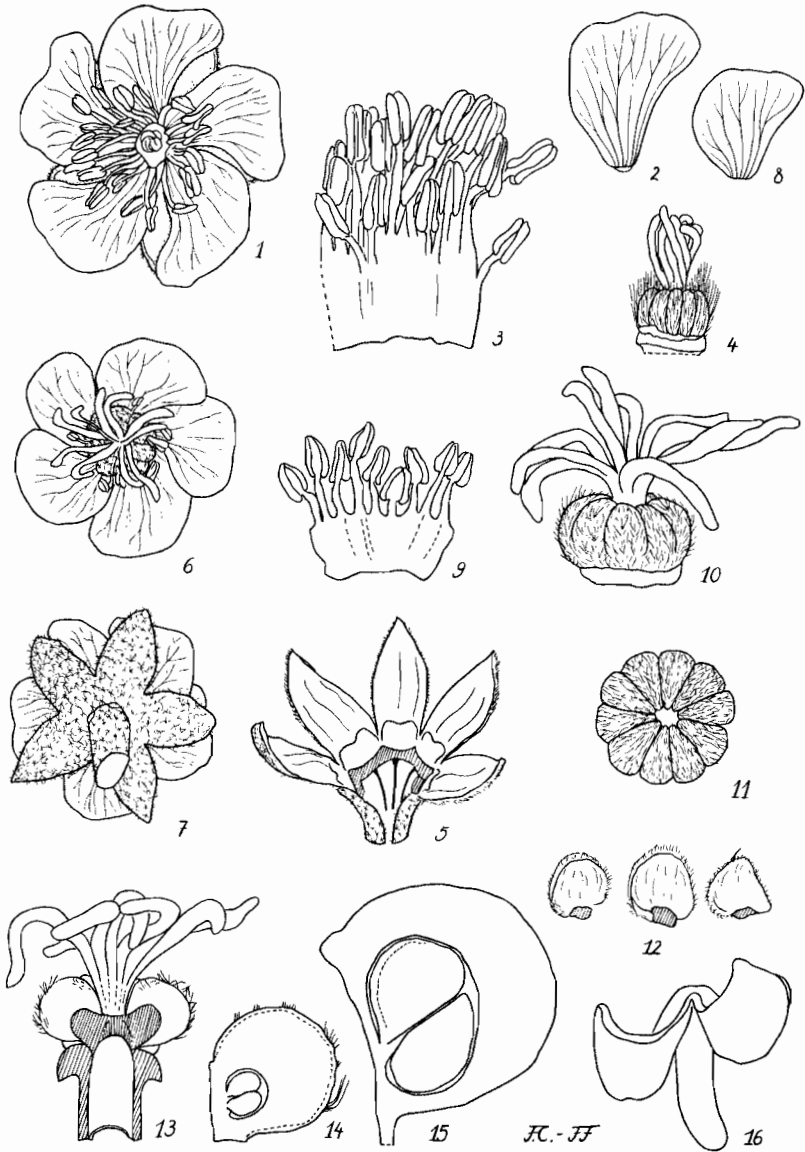
Genre monospécifique, endémique de La Réunion, proche de *Dombeya* dont il se distingue par l'androcée à 30-40 étamines, sans staminodes, et le gynécée à 10 carpelles d'abord faiblement soudés entre eux. Par ces caractères c'est un genre plus primitif que *Dombeya*.



Pl. 3. — *Ruizia cordata*: 1, rameau mâle fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, feuille d'une plantule $\times \frac{1}{2}$; 3-7 différentes formes de feuilles juvéniles et de transition $\times 1$; 8, feuille d'un rameau sénéscent $\times \frac{2}{3}$; 9, infrutescence $\times \frac{2}{3}$. (1-7, Friedmann 2673 (P); 8, de l'Isle 507 (P); 9, Thouars s.n. (P)).

- Ruizia cordata** Cav., Diss. 3, 9: 117, t. 16, fig. 2 (1787); Bojer, H.M.: 39. Type: La Réunion, *Commerçon* (P-JU 12512, holo.)
 — *R. lobata* Cav., op. cit.: 118 (1787); Bojer, H.M.: 39. Type: La Réunion, *Commerçon* (P-JU 12513, holo.)
 — *R. palmata* Cav., op. cit.: 119 (1787). Type: La Réunion, *Commerçon* (P-JU 12514, *pro parte*, holo.)
 — *R. laciniata* Cav., op. cit.: 119 (1787). Type: La Réunion, *Commerçon* (P-JU 12514, *pro parte*, holo.)
 — *R. variabilis* Jacq., Hort. Schoenbr. 3: 24, t. 295 (1798); Bojer, H.M.: 39, err. Cav.; Cordem., F.R.: 307; Rivals, Étud. Vég. Nat. Réunion: 53 (1952); Friedmann, Guého et Staub, Cent Cinquantenaire Soc. Roy. Arts et Sc. de Maurice: 51, pl. (1979). Type de La Réunion

Petit arbre hétérophylle atteignant peut-être une dizaine de mètres de hauteur et à tronc atteignant 40 cm de diamètre; écorce très crevassée et noirâtre, plus lisse et grisâtre sur les branches jeunes; rameaux jeunes, en croissance, couverts d'une pubescence blanchâtre formée de poils stellés courts. Stipules subulées, pubescentes, caduques, 6-9 × 0,6 mm. Limbe foliaire des plantes adultes ou sénescentes de forme générale étroitement ovale à ± triangulaire, cordé à la base, obtus à sub-aigu au sommet, à marges irrégulièrement lobées ou crénelées, 6-11 × 4-7 cm; face supérieure d'un vert blanchâtre, portant des poils stellés hyalins, très petits, clairsemés; face inférieure blanchâtre, à indument très dense, formé des mêmes poils stellés; pétiole blanchâtre, long de 2-4 cm. Forme de jeunesse (visible pendant plusieurs années après la germination et sur les rejets), très différente de la forme adulte: limbe foliaire palmatiséqué, à segments grêles, eux-mêmes lobés et à lobes étroits, sans poils stellés et à nombreuses petites glandes surtout sur la face inférieure. (Un échantillon provenant de l'herbier Vaillant, annoté " du Jardin en 1704, toute cette plante est brune ", est probablement une plantule de *Ruizia* colorée par des anthocyanes; le lobe foliaire médian a 4 cm de longueur et 1 mm de largeur). Passage de la forme juvénile à la forme adulte par transformation progressive; les feuilles de transition pouvant avoir un limbe plus long que les feuilles adultes: 12 × 8 cm et un pétiole plus long: 8 cm. Les rejets sur le tronc ou les branches basses présentent une forme de limbe ± juvénile. La plante peut fleurir avant d'avoir atteint la forme de feuillage adulte. Pédoncules, pédicelles, bractées, bractéoles et face externe des sépales portant une pubescence très dense et courte de poils stellés grisâtres et des poils stellés roussâtres plus longs, clairsemés. Inflorescences longues de 5-10 cm, à 7-15 fleurs roses; 2 bractées subulées, longues de 5-6 mm, situées un peu sous la première ramification, pouvant manquer sur les ramifications suivantes; bractéoles 3, sub-circulaires, très concaves, la médiane un peu plus grande, longue de ± 3 mm. Fleurs mâles d'environ 12 mm de diamètre; sépales longs de ± 5 mm, soudés à la base sur 0,4 mm, à face interne glabre, glanduleuse à la base; pétales glabres, longs de ± 6,5 mm; androcée long de ± 5 mm, à 30-40 étamines déhiscents; tube staminal long d'environ 2 mm; filets et tube carmin; gynécée long de ± 2,5 mm, formé d'un ovaire long de 0,6 mm, à (9-) 10 carpelles; stigmates 10, libres; ovules 2 dans chaque loge, ne se développant pas. Fleurs femelles d'environ 9 mm de diamètre; sépales longs de ± 4 mm, soudés sur environ 0,5 mm; pétales longs de ± 4,5 mm; androcée stérile long de ± 3,5 mm, à environ 30 étamines indéhiscentes; tube staminal long de ± 1,3 mm; gynécée long d'environ 4 mm (± selon la courbure des stigmates); ovaire long de 1,3 mm, à (9-) 10 carpelles portant des poils stellés peu denses, à branches longues, hyalines et de nombreuses petites glandes sphériques; stigmates 10, pratiquement libres, longs d'environ 4 mm; ovules 2 dans chaque loge, longs de 0,3 mm. Capsule de ± 7 mm de diamètre avec, à la base, les sépales ± réfléchis et les pétales marcescents. Graines 1-2 dans chaque loge, longues de ± 2,5 mm, ovoïdes ou plan-convexes, à testa peu dur; embryon long de ± 1,7 mm. (Pl. 3 et Pl. 4).



Pl. 4. — *Ruizia cordata*: 1, fleur mâle vue du dessus $\times 4$; 2, pétale, fleur mâle $\times 4$; 3, fragment d'androécée $\times 8$; 4, gynécée, fleur mâle $\times 8$; 5, calice $\times 4$; 6, fleur femelle vue de dessus $\times 4$; 7, id., vue du dessous; 8, pétale, fleur femelle $\times 4$; 9, fragment d'androécée, fleur femelle $\times 8$; 10, gynécée $\times 8$; 11, gynécée, vu du dessus, les styles enlevés $\times 8$; 12, bractéoles $\times 4$; 13, ovaire, coupe longitudinale $\times 8$; 14, carpelle, coupe longitudinale $\times 8$; 15, carpelle fructifié, coupe longitudinale $\times 8$; 16, embryon $\times 16$. (1-5, Friedmann 2673; 6-14, Richard s.n.; 15-16, Thouars s.n. (P)).

Nom vernaculaire: Bois de senteur blanc.

La Réunion. Endémique. Arbre xérophile, de l'Ouest de l'île, à basse altitude, rarissime.

Depuis Cordemoy l'espèce était passée inaperçue et n'a été retrouvée qu'en mars 1975 (*Friedmann et Gruchet* 2673). Rivals, qui supposait l'espèce éteinte, en avait bien trouvé un exemplaire dans la Grande Ravine en 1944 mais sans l'identifier (son échantillon porte la mention "Mahot").

La première récolte est celle de Commerson, en juin 1771, "des environs de St Paul et du Gol". Du Petit Thouars, vers 1830, note: "Arbre élégant, remarquable par sa blancheur, il est très commun depuis la Rivière St Etienne jusqu'à St Paul". Richard, par contre, dit: "Je ne l'ai vu que sur la Montagne St Denis". Cordemoy dit l'espèce "assez commune dans la partie sèche de l'île".

Sa raréfaction, depuis cette époque, semble due principalement à la destruction de la végétation xérophile qui couvrait autrefois les basses pentes de l'Ouest. Mais même dans des stations refuge comme la Ravine de la Grande Chaloupe et autres ravines à falaises escarpées, la plante s'est aussi raréfiée. Elle est en effet attaquée par divers parasites, des chenilles mineuses de feuilles, d'autres creusant des galeries dans le bois, enfin des rats (?) qui rongent l'écorce des jeunes rameaux.

Les 2 exemplaires trouvés en 1975 étaient en mauvais état. Leur disparition a été constatée en 1983. Des boutures prises sur l'un des pieds avaient heureusement été réussies par Yves Colette. Ces boutures ont été plantées dans des jardins à La Réunion et au Conservatoire Botanique de Brest où la multiplication se poursuit.

En janvier 1984, un autre exemplaire, trouvé près de St Leu, grâce aux prospections faites par la S.R.E.P.N., était ébranché et écorcé par des tisaniers et il n'en restait qu'une souche et quelques rejets juvéniles.

On ne connaissait pas, jusqu'à présent, à la plante, de vertus médicinales. Il est possible que son extrême rareté lui confère auprès de certains "phytothérapeutes" des vertus médico-magiques. Floraison de février à juin.

6. TROCHETIA DC.

Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris 10: 106 (1823)

Arbustes ou petits arbres à feuilles simples. Inflorescences triflores ou fleurs solitaires, axillaires. Fleurs hermaphrodites. Épicalice spathiforme, d'une seule pièce, recouvrant tout le bouton floral jeune et tombant en laissant à la base du calice une mince cicatrice circulaire. Calice à 5 sépales valvaires, deltoïdes, aigus, libres ou très faiblement soudés, caducs, glabres sur la face interne et portant une plage glanduleuse à la base. Corolle à 5 pétales libres, ± asymétriques, obdeltoïdes, caducs, glabres, à préfloraison tordue. Androcée caduc, à tube staminal portant 5 groupes de 3 étamines extrorses, alternant avec 5 staminodes (parfois concrescence de 2 étamines). Ovaire à cinq loges pluri-ovulées (2 à 15 ovules), portant soit 5 stigmates sessiles soit un style ± long à 5 stigmates courts. Ovules anatropes, ± ascendants ou horizontaux. Fruit, une capsule loculicide. Graines albuminées, parfois munies d'une aile très rudimentaire; embryon à cotylédons bilobés, ± pliés.

Genre endémique, basé sur *T. uniflora* de Maurice, comprenant 6 espèces. 2 espèces de l'île Ste Hélène lui avaient été rattachées à tort. La description du genre par de Candolle est très sommaire et incomplète. Elle a été complétée par Cordemoy (F.R.: 319) qui signale la présence d'un épicalice spathiforme. La description donnée par Baker (F.M.S.: 29) est également incorrecte.

Les *Trochetia* sont proches des *Dombeya* par la structure florale mais s'en distinguent par la caducité du périanthe et de l'androcée et par l'épicalice entier, spathiforme, recouvrant tout le bouton floral. Par la caducité du périanthe, il se rapproche des *Helmiopsis* H. Peir. de Madagascar dont la structure florale est voisine. Capuron (*in sched.*) suggérait de réunir les *Helmiopsis* aux *Trochetia*. Cependant les *Helmiopsis* n'ont pas d'épicalice de ce type.

Les *Trochetia* sont des arbustes ou, plus rarement, des arbres à grandes fleurs dont la floraison est spectaculaire. Ils devraient tous être mis en culture (2 espèces le sont déjà) et pourraient être utilisés comme arbustes horticoles.

5 espèces à Maurice, une à La Réunion.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| 1. Fleurs solitaires. (La Réunion, Maurice). | 2 |
| — Fleurs groupées par 3 au sommet du pédoncule. (Maurice). | 5 |
| 2. Fleurs blanches. (La Réunion). | 1. <i>T. granulata</i> |
| — Fleurs roses ou carmin ou veinées de rose ou de carmin sur fond blanc. (Maurice). | 3 |

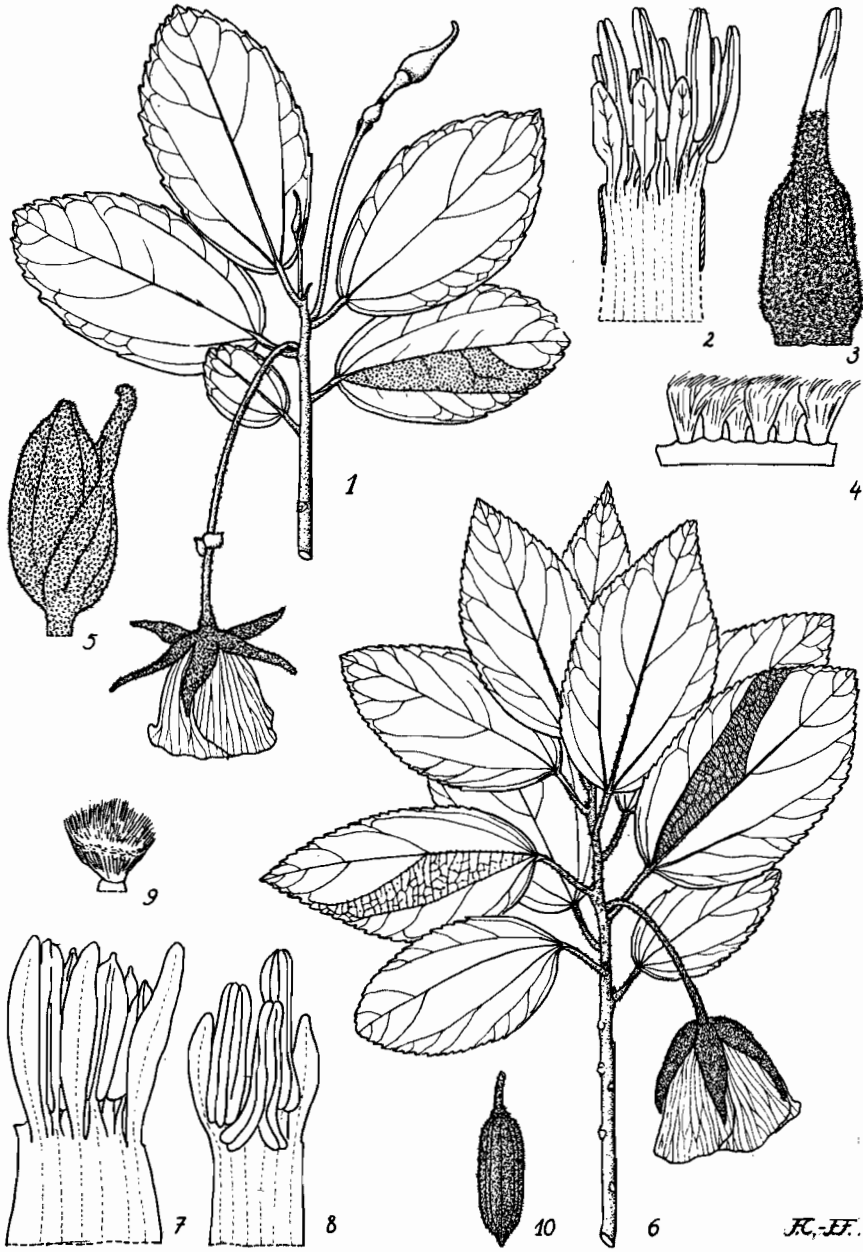
3. Épicalice portant des excroissances en crochet; fleurs veinées de rose; ovaire couvert d'écailles. **2. T. uniflora**
 — Épicalice sans excroissances; fleurs n'ayant pas ces caractères. **4**
4. Sépales et ovaire densément laineux, blanchâtres. **3. T. boutoniana**
 — Sépales et ovaire couverts de poils composés, en touffes, brun clair. **4. T. blackburniana**
5. Fleurs roses, d'environ 1,5 cm de diamètre; sépales et ovaire couverts d'écailles. (Espèce éteinte?). **5. T. parviflora**
 — Fleurs blanches, d'environ 5 cm de diamètre; sépales et ovaire portant des poils stellés. **6. T. triflora**
- 1. T. granulata** Cordem., F.R.: 319. Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, holo.!)

Arbuste atteignant 4–5 m de hauteur, à tronc de 10–15 cm de diamètre. Jeunes rameaux couverts de poils stellés aplatis, ressemblant à des écailles à faible grossissement. Limbe foliaire elliptique à obovale, (3–) 6 × (2–) 3,5 cm, à marges dentées, vert sombre dessus, plus clair dessous, portant des poils stellés clairsemés; pétiole hirsute, long de 0,8–2 cm. Stipules caduques, subulées, longues de 6–7 mm, parsemées de poils stellés. Fleurs axillaires, solitaires au sommet du pédoncule long de 2–4 cm, portant à son extrémité 2 bractées caduques, presque glabres, longues de ± 1 cm. Pédicelles longs de 0,5–1 cm. Épicalice formant une spathe longue de ± 1,6 cm; indument composé de poils stellés grêles et de poils en touffe dense, plus courts. Calice à sépales deltoïdes, aigus, pratiquement libres, longs de 2–2,5 cm; face externe couverte de petites émergences subglobuleuses, charnues et de poils stellés obconiques, à rayons cohérents à la base. Pétales blancs, longs de 3–3,5 cm; entre les bases des pétales, présence de gouttes de nectar jaune paille. Androcée tubuliforme, long de ± 2 cm; tube staminal blanc, long de ± 1,3 cm. Gynécée long de ± 1,8 cm; ovaire fusiforme, couvert d'un indument formé de poils stellés obconiques, contigus, dont les nombreux rayons sont cohérents sur presque toute leur longueur; loges contenant chacune 7–10 ovules superposés; stigmates glabres, longs de ± 3,5 mm, restant ± agglutinés. Capsule roussâtre, à paroi mince, longue de ± 3 cm et de 1 cm de diamètre, ± pentagonale, portant les mêmes poils que l'ovaire. Graines 30 environ, prismatiques, ± tronquées, longues de 2,5–4 mm. (Pl. 5, 6–10).

La Réunion. Espèce endémique, peu commune, proche de *T. blackburniana*. Arbuste de la végétation hygrophile, croissant entre 1200 et 1600 m d'altitude sur des pentes abruptes, dans les Cirques de Cilaos et de Mafate. Les pièces florales sont très caduques. Le tube staminal tombe le premier, puis les pétales, environ un jour après l'ouverture de la fleur. Les sépales persistent quelque temps puis tombent avant la maturité du fruit. Malgré ses fleurs éphémères, *T. granulata* mériterait d'être mis en culture comme arbuste ornemental en moyenne altitude. Floraison de mars à mai.

- 2. T. uniflora** DC., Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris 10: 107, pl. 7 (1823) et Prodr. 1: 500 (1824); Baker, F.M.S.: 29; Cordem., F.R.: 319; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 16 (1937). Type: Maurice, *Commerson?* (G–DC, holo.!)
 — *T. candolleana* Bojer, H.M.: 41, *nom. illegit.*
 — *Dombeya uniflora* (DC.) Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar, sér. B, 9: 192 (1959)

Arbuste atteignant 5 m de hauteur, très ramifié. Rameaux jeunes, feuilles, pétioles, axes florifères, couverts de poils écailleux stellés. Feuilles à limbe elliptique à rhombique, aigu à sub-acuminé au sommet, arrondi à ± cunéiforme à la base, 3,5–8,5 × 1,5–3,5 cm; face supérieure vert grisâtre, parsemée de poils stellés aplatis tendant à former une écaille irrégulière; face inférieure couverte d'un indument dense de poils ± écailleux, blanchâtre, parsemée de place en place, sur les nervures, de poils écailleux bruns, 2–3 fois plus grands, donnant un aspect ponctué; pétiole long de 1–2 cm, faiblement canaliculé (sur le sec). Stipules subulées, très caduques, longues de ± 5 mm. Pédoncules axillaires, uniflores, réfléchis, longs de ± 1,5 cm,



Pl. 5. — *Trochetia blackburniana*: 1, rameau fleuri $\times 3$; 2, fragment d'androécie $\times 4$; 3, gynécée $\times 4$; 4, indument de l'ovaire $\times 35$; 5, bouton floral $\times 2$. — *T. granulata*: 6, rameau fleuri $\times 3$; 7, fragment d'androécie, vue interne $\times 4$; 8, id., vue externe $\times 4$; 9, poil composé de l'exocarpe $\times 35$; 10, capsule $\times 1$. (1-4, Guého 11895 (MAU); 5, Guého 13817 (MAU); 6-9, Friedmann 2170 (P); 10, Friedmann 2802 (P)).

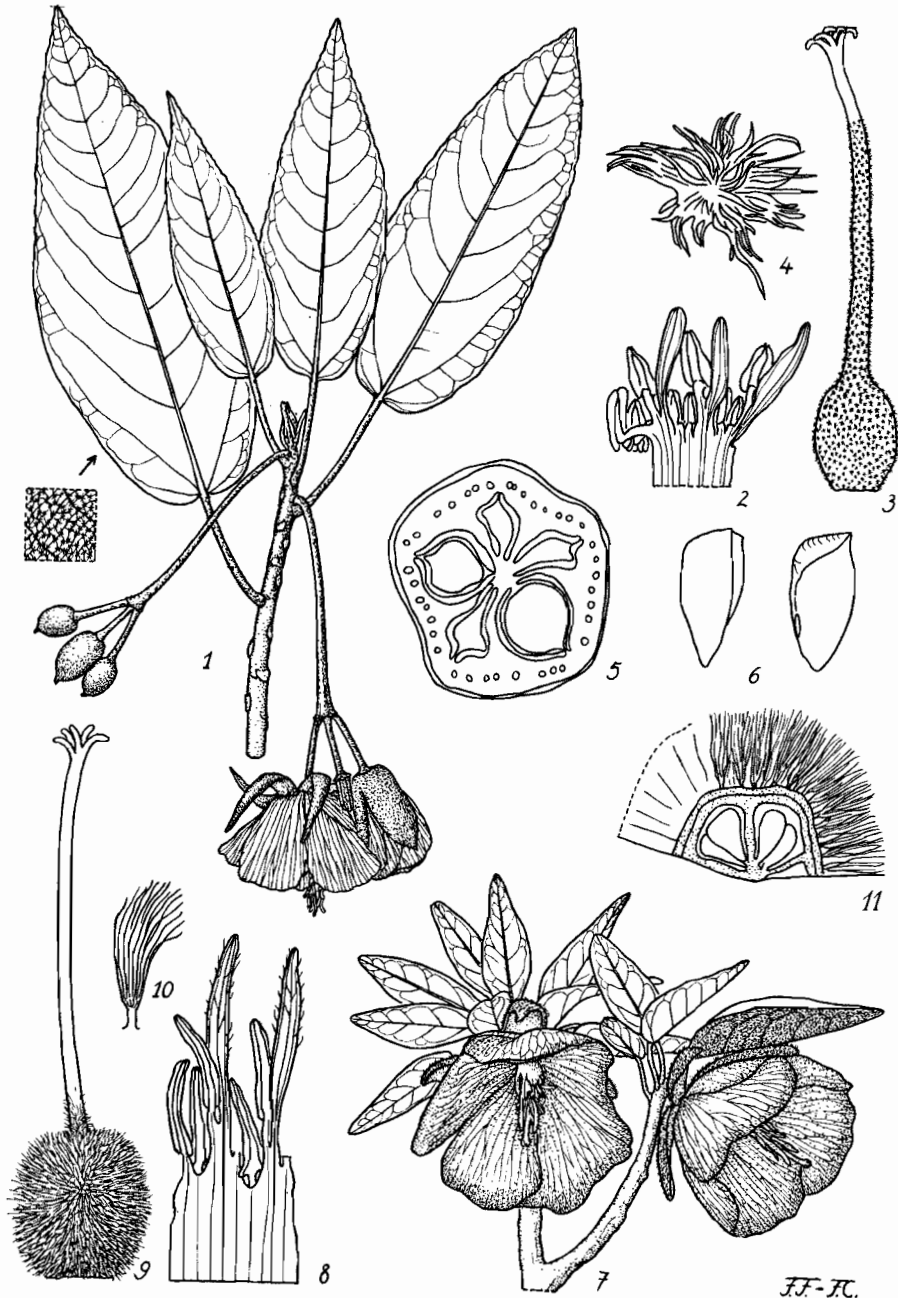
portant au sommet 2 bractées opposées, subulées, caduques, longues de ± 4 mm. Pédicelles longs de 0,8–9 mm. Épicalice atteignant 12 mm de longueur, spathiforme, couvert d'excroissances en crochet, au sommet desquelles se trouve un poil écaillé. Sépales libres, longs de (12–) 17 mm; face externe couverte d'un mélange de poils écaillés blanchâtres, petits et de poils bruns, plus grands, donnant un aspect ponctué. Pétales veinés de rose vif sur fond blanc, longs de 15–25 mm. Androcée long de ± 13 mm; tube staminal long d'environ 6,5 mm (parfois une des 3 étamines de chaque groupe absente). Gynécée long de 25–30 mm, à ovaire globuleux, de ± 5 mm de diamètre, écaillé; loges contenant chacune environ 4 ovules \pm ascendants; style grêle, \pm écaillé; stigmates courts (environ 1 mm), écartés après l'anthèse. Capsule d'environ 1 cm de diamètre, loculicide, à 1–3 graines par loge. Graines \pm prismatiques, à faces convexes, longues de 3–5 mm, à testa coriace, brun, lisse; embryon plié, à cotylédons bilobés. (Pl. 7, 11–18).

Maurice. Endémique. Arbuste relativement xérophile, rare, croissant exclusivement sur les pentes rocheuses battues par le vent: Mt Trois Mamelles, Mt du Pouce. Un exemplaire se trouve au bord de la falaise dominant les Gorges de la Rivière Noire (Point de vue). Fleurit abondamment en mai-juin. Avec *T. boutoniana* c'est un des plus beaux arbustes à fleurs de la flore indigène. N'a pas été mis en culture jusqu'à présent, semble-t-il.

3. *T. boutoniana* Friedmann, Adans. sér. 2, 20: 446 (1981). Type: Maurice, Le Morne Brabant, Friedmann, Guého et Lecordier 2935, 11.8.1976 (P, holo.!: MAU, iso.!).

— *T. candolleana* sensu R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 16 (1937); Friedmann, Guého et Staub, Cent cinquantaire Soc. Roy. Arts et Sc. de Maurice: 41, pl. (1979)

Arbuste haut de 2–3 m, à tronc court, atteignant 20 cm de diamètre, se ramifiant rapidement en nombreuses branches marquées par les cicatrices des feuilles. Rameaux ultimes épais, couverts d'un indument de poils stellés courts, blanchâtres. Feuilles à limbe de 3–8 \times 1,6–3 cm, étroitement ovale, ovale à elliptique, obtus à arrondi au sommet, arrondi à cordé à la base, à face supérieure vert grisâtre clair, couverte d'un enduit cireux qui se desquame et limbe devenant alors plus sombre; face inférieure à tomentum blanchâtre, dense, formé de poils stellés courts et parsemée de poils stellés bruns, plus longs, donnant un aspect ponctué (surtout sur les feuilles jeunes); pétiole long de 1,5–3 cm, couvert de poils écaillés blanchâtres ou jaunâtres et parsemé de poils écaillés brunâtres. Stipules subulées, longues de 10–13 mm, caduques. Pédoncules axillaires, uniflores, réfléchis, longs de 2–4 cm, portant à leur extrémité 2 bractées longues d'environ 10 mm, caduques. Pédicelles longs de 5–8 mm. Stipules, pédoncules et pédicelles, couverts, comme le pétiole, de poils stellés de 2 sortes. Épicalice spathiforme, long de $\pm 2,5$ cm, formant un capuchon à sommet effilé, \pm en crochet, couvert de poils stellés blanchâtres, courts, mélangés à des poils stellés brunâtres plus longs, donnant un aspect ponctué. Sépales longs de $\pm 3,5$ cm, très faiblement soudés sur 0,5 mm; face externe couverte d'un indument laineux blanchâtre, épais, formé de poils composés, hyalins, longs de 1,5–2 mm. Pétales asymétriques, longs de 4,5 cm, veinés de carmin sur fond blanc, la marge étant plus fortement colorée. Présence de nectar au fond de la corolle. Androcée long d'environ 3 cm; dans les groupes de 3 étamines, le filet de l'une d'elles \pm soudé au staminode; staminodes longs de ± 18 mm, faiblement ciliés; tube staminal long d'environ 13 mm, légèrement pubescent à l'intérieur. Gynécée long de ± 4 cm, à ovaire elliptique, long de 1 cm, densément laineux-blanchâtre, à loges contenant chacune 12–14 ovules \pm horizontaux; style long de 3 cm environ; stigmates courts. Capsule globuleuse, de 1,5–2 cm de diamètre (vue immature), contenant une dizaine de graines par loge. Graines \pm prismatiques, noires. (Pl. 6, 7–11).



Pl. 6. — *Trochetia triflora*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, fragment d'androécie $\times \frac{1}{2}$; 3, gynécée $\times 5/3$; 4, poil écailleux $\times 35$; 5, coupe d'une capsule $\times 4$; 6, graine, vues dorsale et ventrale $\times 4$. — *T. boutoniana*: 7, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 8, fragment d'androécie $\times 4/3$; 9, gynécée $\times 2$; 10, poil composé de l'ovaire $\times 18$; 11, coupe transversale de l'ovaire $\times 6$. (1-6, Friedmann 2713 (P); 7, d'après une photo, Friedmann; 8-11, Friedmann 2935 (P)).

Maurice. Endémique. Arbuste relativement xérophile, connu seulement du Morne Brabant où se trouve une petite colonie vers le sommet (A. Wiehe 1975); d'autres individus sont disséminés dans les falaises rocheuses abruptes. La régénération dans cette unique station semble être très faible car peu de graines sont formées, les singes arrachant un grand nombre de boutons floraux et de fruits immatures. Ce magnifique arbuste ornemental a été mis en culture, pour la première fois semble-t-il, par J. Guého en 1973. L'aspect de la plante est un peu modifié, les feuilles devenant vert sombre sur la face supérieure. Floraison de juin à octobre.

4. *T. blackburniana* Bojer ex Baker, F.M.S.: 29; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 16 (1937). Type: Maurice, *Blackburn* (K, holo.!)
 — *T. blackburniana* Bojer, H.M.: 41, *nom. nud.*
 — *Dombeya blackburniana* (Bojer ex Baker) Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar, sér. B, 9: 192 (1959)

Arbuste peu ramifié, à longues branches nues, à feuilles groupées aux extrémités, prenant \pm appui sur les végétaux avoisinants. Rameaux jeunes couverts de poils stellés courts, brun roux. Feuilles à limbe de 6–10 \times 4–6 cm (atteignant 15 \times 10 cm en culture), ovale à \pm largement ovale, elliptique, obovale à subcirculaire, arrondi à un peu aigu au sommet, arrondi à un peu cordé à la base, coriace, à marges serretées, parfois révolutes; il existe une forme glabrescente à limbe portant des poils stellés très clairsemés, \pm caducs, sur les 2 faces et à pétiole long de 0,8–2 cm, d'abord couvert du même indument que les rameaux, puis glabrescent et une forme ayant sur la face inférieure du limbe une couverture dense, persistante, de poils stellés courts, brun roux (plus rarement gris argenté, *Guého* in MAU 11895), à face supérieure identique à la forme précédente, à pétiole long de 1–3 cm, hirsute, couvert de poils stellés courts et longs en mélange. Pédoncules axillaires, uniflores, longs de 2–9 cm, portant à l'extrémité 2 bractées opposées, amplexicaules, vertes, pratiquement glabres (de petites glandes présentes) sur la face supérieure, pubescentes sur la face inférieure, \pm révolutes, longues de \pm 1 cm. Pédicelles longs de 0,6–1,3 cm. Épicalice spathiforme, long d'environ 1,7 cm, effilé et formant \pm un crochet au sommet, caduc, couvert d'un mélange de poils stellés courts et longs. Sépales libres, longs de \pm 2 cm, couverts, sur la face externe, d'un indument dense, uniforme, formé de poils composés courts, en touffes, contigus et à branches cohérentes sur la plus grande partie de leur longueur en une masse subglobuleuse à obconique. Pétales asymétriques, longs de 2–3 cm, soit veinés de carmin sur fond blanc, la marge étant toujours plus fortement colorée, soit presque entièrement carmin. Androcée long de 1,8–2 cm; tube staminal long de 1,2–1,4 cm. Gynécée long de \pm 13 mm; ovaire fusiforme, couvert des mêmes poils que la face externe des sépales, atténué progressivement en un style long de \pm 3 mm; stigmates longs de 0,5–1 mm, \pm agglutinés, s'écartant pendant la maturation du fruit; loges contenant chacune environ 6 ovules superposés, semi-ascendants. Capsule d'aspect finement granuleux, de section pentagonale, longue de 2 cm, contenant 4–5 graines dans chaque loge et 2–3 ovules avortés. Graines longues de \pm 3 mm, \pm prismatiques. (Pl. 5, 1–5).

Noms vernaculaires: Boucle d'oreille, Camélia sauvage.

Maurice. Endémique. Arbuste de la végétation hygrophile, encore relativement commun dans les fourrés bas sur latérite (Mare Longue, Pétrin, Plaine Champagne) ou en forêt claire (Réserve de Perrier). Sur sol fortement latéritisé il est parfois réduit à une seule tige verticale non ramifiée, terminée par quelques feuilles. Se trouve aussi plus rarement sur les crêtes humides comme Piton du Milieu ou Montagne Lagrave (*Guého* 11895 MAU et 13817 MAU).

Ses grandes fleurs carmin sont très décoratives. Déjà cultivé par le Service des Forêts de Maurice. Dans la nature, la base de la corolle est souvent percée par des oiseaux (*Zosterops*) qui recherchent le nectar. Floraison d'avril à mai.

5. *T. parviflora* Bojer ex Baker, F.M.S.: 30; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 16 (1937). Type : Maurice, Bojer (MAU, holo.!)

— *T. parviflora* Bojer, H.M.: 41, *nom. nud.*

— *Dombeya parviflora* (Bojer ex Baker) Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar, sér. B, 9: 193 (1959)

Arbuste à rameaux jeunes couverts d'écaillés brun clair ainsi que les pétioles et les axes des inflorescences. Limbe foliaire elliptique à \pm rhombique, (2,5-) 3-7 \times 1,8-4 cm, à marges entières, couvert d'écaillés \pm persistantes sur la face inférieure, portant des écaillés clairsemées et glabrescent sur la face supérieure; pétiole long de 0,8-2,5 cm, canaliculé. Stipules subulées, très caduques, longues de 4 mm, \pm écailleuses. Inflorescences triflores; pédoncule long de 1,5-4 cm, terminé par 2 bractées opposées, caduques, longues de \pm 2,5 mm. Pédicelles longs de 1-1,5 cm. Épicalice long de \pm 3 mm, visible seulement sur le très jeune bouton floral. Sépales libres, longs de \pm 7 mm; face externe couverte d'écaillés jaune pâle, imbriquées. Pétales asymétriques, longs de \pm 8 mm, de couleur rose (?). Androcée long de \pm 4,5 mm; dans les groupes de 3 étamines, 2 étamines proches pouvant fusionner en une seule, la 3^e étant un peu écartée; tube staminal long de \pm 2 mm. Gynécée long de \pm 5 mm, à ovaire globuleux, écailleux (écaillés analogues à celles des sépales); loges contenant chacune 2 ovules superposés, anatropes, \pm ascendants; stigmates libres, sessiles, longs d'environ 1 mm. Capsule à parois épaisses, fibreuses, sphérique, d'environ 1 cm de diamètre, faiblement 5-lobée, loculicide. Graines 2, longues de 5-6 mm, superposées, dissemblables, portant une aile dorsale peu développée; embryon droit, long de \pm 2,5 mm, à cotylédons minces, bilobés, faiblement pliés. (Pl. 7, 1-10).

Maurice. Endémique. Espèce éteinte? La dernière récolte est celle de P. Ayres en mars 1863 à Montagne Ory (K). Une autre récolte de Bouton (?) provient du Mt du Pouce sans plus de précision (K, MAU) et indique que la plante est rare. Un échantillon de Thouars, en fruits mûrs, ne porte pas d'indication de localité (P).

Si la plante existe encore de nos jours ce doit être dans quelque falaise \pm inaccessible de la chaîne allant de Junction Peak au Pouce.

6. *T. triflora* DC., Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, 10: 109, pl. 8 (1823) et Prodr. 1: 500 (1824); Baker, F.M.S.: 29; Cordem., F.R.: 320; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 16 (1937). Type: Maurice, Commerson? (G-DC, holo.!)

— *T. grandiflora* Bojer, H.M.: 41, *nom. nud.*

— ?*T. grandiflora* Bojer ex Lindley*, Bot. Reg., n.s., 7, t. 21 (1844). Type: Bot. Reg., n.s., 7, t. 21

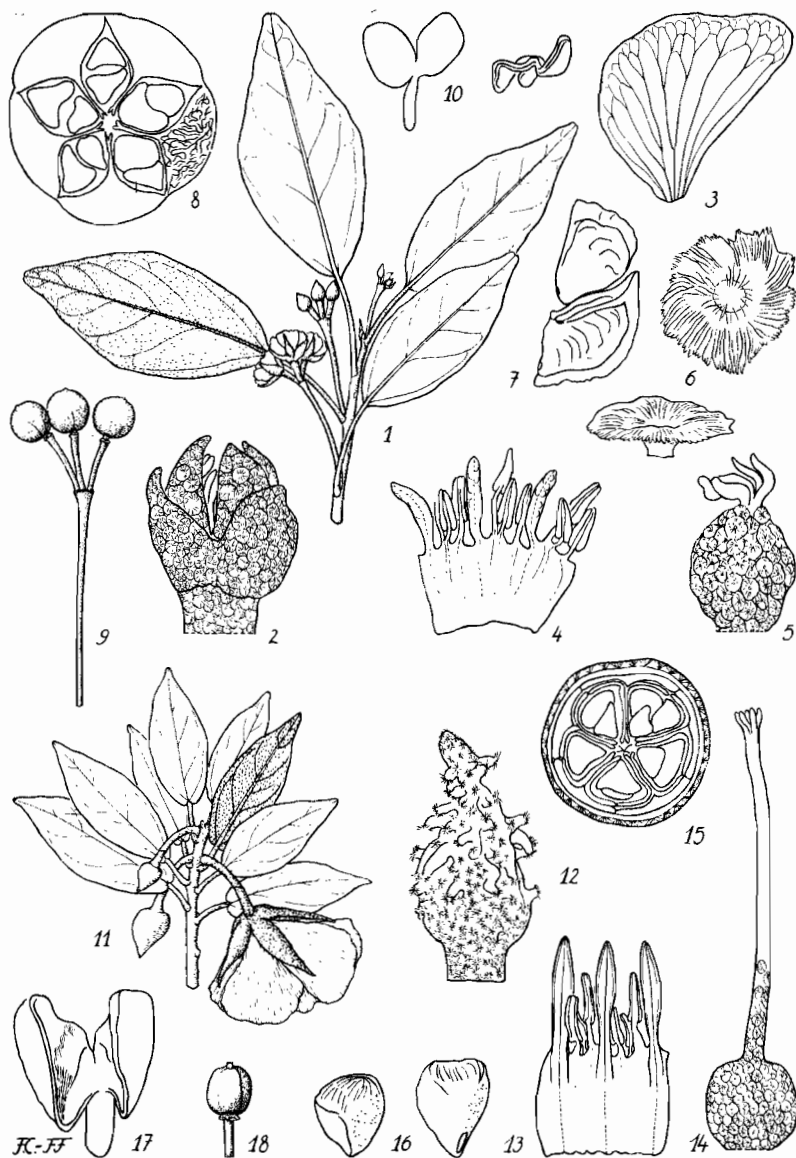
— ? *T. serrata* Bojer, loc. cit., *nom. nud.*

— *Dombeya triflora* (DC.) Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar, sér. B, 9: 193 (1959)

— *D. serrata* (Bojer) Arènes, op. cit.: 194 (1959)

Petit arbre atteignant 8 m de hauteur, à tronc de 20-30 cm de diamètre, à écorce grisâtre, lisse. Rameaux jeunes, pétioles et axes florifères couverts d'un tomentum formé de poils stellés roux. Feuilles à limbe de 8-15 (-18) \times 3-7 cm, étroitement ovale, ovale à elliptique, aigu au sommet, arrondi à faiblement cordé à la base; marges \pm nettement dentées; face supérieure portant des poils stellés hyalins, clairsemés, caducs; face inférieure couverte de poils stellés roux, tendant à former une écaille (les feuilles jeunes ont, en plus, des poils stellés plus grands, caducs, donnant un aspect ponctué); pétiole long de 2-5 cm. Stipules très caduques, aiguës, longues de 12 mm environ. Pédoncules axillaires, triflores, pendants, longs de 5-10 cm, portant 2 bractées à leur extrémité, longues de 1-1,5 cm. Pédicelles longs de \pm 2 cm. Épicalice spathiforme, long de 1-1,5 cm, à sommet \pm apiculé, tordu en crochet. Sépales longs de \pm 3 cm, faiblement soudés; face externe couverte de poils stellés écailleux (dont les

*Si le dessin est exact, il s'agit d'une plante un peu différente du *T. triflora* connu actuellement. Son inflorescence est une grappe pauciflore et non une cyme, les pétales ont une tache jaune à la base, l'androcée a 5 phalanges formées de 4 étamines et d'un staminode. Ces caractères n'ont pas été observés sur les échantillons que nous avons vus. L'aspect général est cependant bien celui de *T. triflora*.



Pl. 7. — *Trochetia parviflora*: 1, rameau fleuri $\times 3$; 2, bouton floral $\times 8$; 3, pétale $\times 4$; 4, fragment d'androécie $\times 6$; 5, gynécée $\times 6$; 6, poil écailleux vu du dessus et de profil $\times 35$; 7, graines supérieure et inférieure d'une loge $\times 4$; 8, coupe du fruit $\times 4$; 9, infrutescence $\times 1$; 10, embryon vue latérale et de profil $\times 8$. — *T. uniflora*: 11, rameau fleuri $\times 3$; 12, bouton floral jeune $\times 5$; 13, fragment d'androécie $\times 2,5$; 14, gynécée $\times 2,5$; 15, coupe transversale du fruit $\times 2,5$; 16, graines supérieure et inférieure d'une loge $\times 4$; 17, embryon $\times 8$; 18, fruit jeune $\times 1$. (1–6, Bouton s.n. (MAU); 7–10, Thouars s.n. (P); 11–17, Friedmann 2355 (P); 18, Friedmann 2933 (P)).

branches sont soudées dans un plan sur environ la moitié de leur longueur), brun roux, de taille variable, les plus gros donnant un aspect ponctué. Pétales blanc pur, longs de 3,5 cm; présence de nectar au fond de la corolle. Androcée long d'environ 4 cm, dans les groupes de 3 étamines, une \pm soudée avec le staminode; tube staminal blanc, long d'environ 3 cm, couvert de poils stellés \pm clairsemés, sur la face interne. Gynécée long de \pm 4,5 cm, à ovaire elliptique, long de \pm 9 mm, couvert de poils écaillés; loges contenant chacune 5 ovules horizontaux. Capsule elliptique à globuleuse, loculicide, contenant 2-3 graines par loge, parfois des loges vides. Graines fusiformes-tronquées, carénées, longues de 3-5 mm. (Pl. 6, 1-6).

Maurice. Endémique. Petit arbre de la végétation hygrophile, peu commun, des régions élevées, à forte pluviosité: Trou aux Cerfs, Grand Bassin, Plaine Champagne, Piton de la Rivière Noire, Piton Savanne. Croît toujours dans des stations exposées, ventées, où il n'atteint pas de fortes dimensions (4-5 m de hauteur) mais où il peut remplacer les Sapotacées comme espèce dominante (par ex.: crête au Sud du Piton Savanne). Pourrait être cultivé comme arbre d'ornement mais ses exigences écologiques en limiteront la diffusion aux Mascareignes. Floraison de avril à juillet.

7. DOMBEYA Cav., *nom. cons.*

Diss. 3: 121 (1787)

Arbres ou arbustes dioïques ou à fleurs hermaphrodites, à feuilles alternes, parfois hétérophylles. Inflorescences axillaires, en cymes ou en cymes ombelliformes, munies de bractées, celles-ci pouvant être absentes sur les cymes ombelliformes. Épicalice formé de 3 bractéoles disposées \pm unilatéralement, libres ou soudées, caduques, sauf exception. Sépales 5, valvaires, faiblement soudés entre eux à la base, munis d'une plage glanduleuse sur la face interne (formée d'un tapis de glandes minuscules). Pétales 5, libres entre eux, faiblement soudés à la base du tube staminal, souvent asymétriques, à préfloraison tordue, marcescents, généralement glabres. Androcée le plus souvent formé de 5 groupes de 3 étamines à anthères extrorses, basifixes, le plus souvent déhiscentes dès le bouton floral, alternant avec 5 staminodes consistant en un lobe linéaire ou faiblement spatulé; parfois des staminodes anthérifères présents mais \pm reconnaissables par leur filet plus épais; parfois des étamines surnuméraires (jusqu'à 45 étamines en tout, non aux Mascareignes). Sur les fleurs femelles l'androcée a la même structure mais est de dimensions réduites et les étamines ont des anthères vides, qui ne s'ouvrent pas (ni dans le bouton ni à l'anthèse); rarement le pollen peut se former mais il reste alors agglutiné dans les anthères sans être libéré. Étamines et staminodes soudés à leur base en un tube staminal \pm long (parfois longuement tubuleux, non aux Mascareignes). Gynécée formé d'un ovaire supère, à 5 loges (sous-genre *Dombeya*, présent aux Mascareignes) ou \pm à 3 loges (sous-genre *Xeropetalum*, non aux Mascareignes); loges bi-ovulées (aux Mascareignes), ayant plus rarement jusqu'à 16 ovules; style \pm long, à 5 stigmates récurvés à l'anthèse, parfois style nul et 5 stigmates sessiles; ovules collatéraux ou superposés, anatropes, ascendants, axiles (sur les fleurs mâles le gynécée est réduit, l'ovaire étant souvent dépourvu de style et de stigmates; des stigmates non fonctionnels peuvent être présents, ils restent alors droits et \pm accolés par leur face interne; les loges peuvent contenir des ovules qui semblent normaux ou être vides). Fruit, une capsule tardivement déhiscente, se désagrégant après dessiccation par l'ouverture de la suture dorsale des loges (loculicide), puis par la séparation des doubles cloisons interloculaires (septicide). Graines assez uniformes, souvent à testa dur, imperméable, albuminées; embryon presque aussi long que la graine, à 2 cotylédons bilobés, pliés.

Genre d'environ 200 espèces d'Afrique, de Madagascar et 14 des Mascareignes (dont 12 à La Réunion, 4 à Maurice, 2 à Rodrigues). Le précédent traitement du genre par Arènes retenait 28 espèces aux Mascareignes. Cet auteur y incluait les genres *Astyria* et *Trochetia* (7 espèces). Par ailleurs il a, à plusieurs reprises, décrit comme espèces différentes les individus mâles et femelles d'une même espèce.

En 1895, Cordemoy, F.R.: 309, notait: " Les *Dombeya* sont des plantes polymorphes, variables, parmi lesquelles il est difficile de limiter des espèces ... on serait tenté d'en distinguer un grand nombre ... il convient de ne conserver comme espèces que celles qui se retrouvent toujours semblables à elles-mêmes. Encore comportent elles beaucoup de variétés et de formes qu'il est impossible de classer, même comme variétés ... Quelle part peut avoir l'hybridation dans ce polymorphisme? Je ne saurais le dire ". Il n'y a rien à changer au commentaire de Cordemoy concernant la difficulté de distinguer les espèces de *Dombeya* à La Réunion. Par contre nous savons maintenant que l'hybridation joue un rôle capital dans le polymorphisme, dans la genèse de ces " variétés et formes qu'il est impossible de classer ".

Les 12 espèces retenues à La Réunion sont les formes les plus constantes que l'on peut trouver en diverses stations. Chacune d'elle comporte déjà une certaine variabilité due en partie au milieu (influence de l'altitude, stations abritées ou exposées). D'écologie variée, les *Dombeya* sont présents dans tous les types de milieux, allant des stations sèches de l'Ouest (pluviosité de 500 mm) aux stations perhumides (pluviosité de 6000 mm et plus), de 0 à 2000 m d'altitude.

La complexité de la topographie créant une mosaïque de microclimats et de microbiotopes, il se trouve que, souvent, plusieurs espèces ayant des aptitudes écologiques différentes peuvent croître à proximité les unes des autres (quelques centaines de mètres au maximum). La fécondation croisée est alors possible (par des hyménoptères). Comme exemples de stations abritant plusieurs espèces on peut citer: le haut de la Ravine de la Grande Chaloupe (au niveau du CD 41 et au-dessus) où on trouve *D. acutangula*, *D. delislei*, *D. umbellata*, *D. punctata*; le Cap Noir (la crête séparant Dos d'Ane du Cirque de Mafate) où croissent *D. elegans*, *D. delislei*, *D. acutangula*, *D. umbellata*, *D. punctata*, *D. ferruginea*; Tacamaca (à 500 m de la Centrale électrique) avec *D. blattiolens*, *D. ficulnea*, *D. elegans*, *D. ciliata*; les environs de Petite France (chemin forestier n° 81) sur la route du Pic Maïdo, avec *D. pilosa*, *D. ciliata*, *D. reclinata*, *D. ficulnea*. Les conditions externes pour l'hybridation sont donc réunies. La parenté entre certaines espèces est suffisante pour qu'elles s'hybrident effectivement. On peut trouver les hybrides naturels suivants: *D. delislei* × *D. acutangula*, *D. umbellata* × *D. punctata*, *D. blattiolens* × *D. ficulnea*, *D. pilosa* × *D. ficulnea*. D'autres combinaisons hybrides semblent exister: *D. reclinata* × *D. pilosa*, *D. elegans* × *D. blattiolens*, *D. ferruginea* × *D. punctata*. Pour déterminer un échantillon de *Dombeya* il est donc utile de connaître sa provenance et de savoir si d'autres espèces occupent la même station.

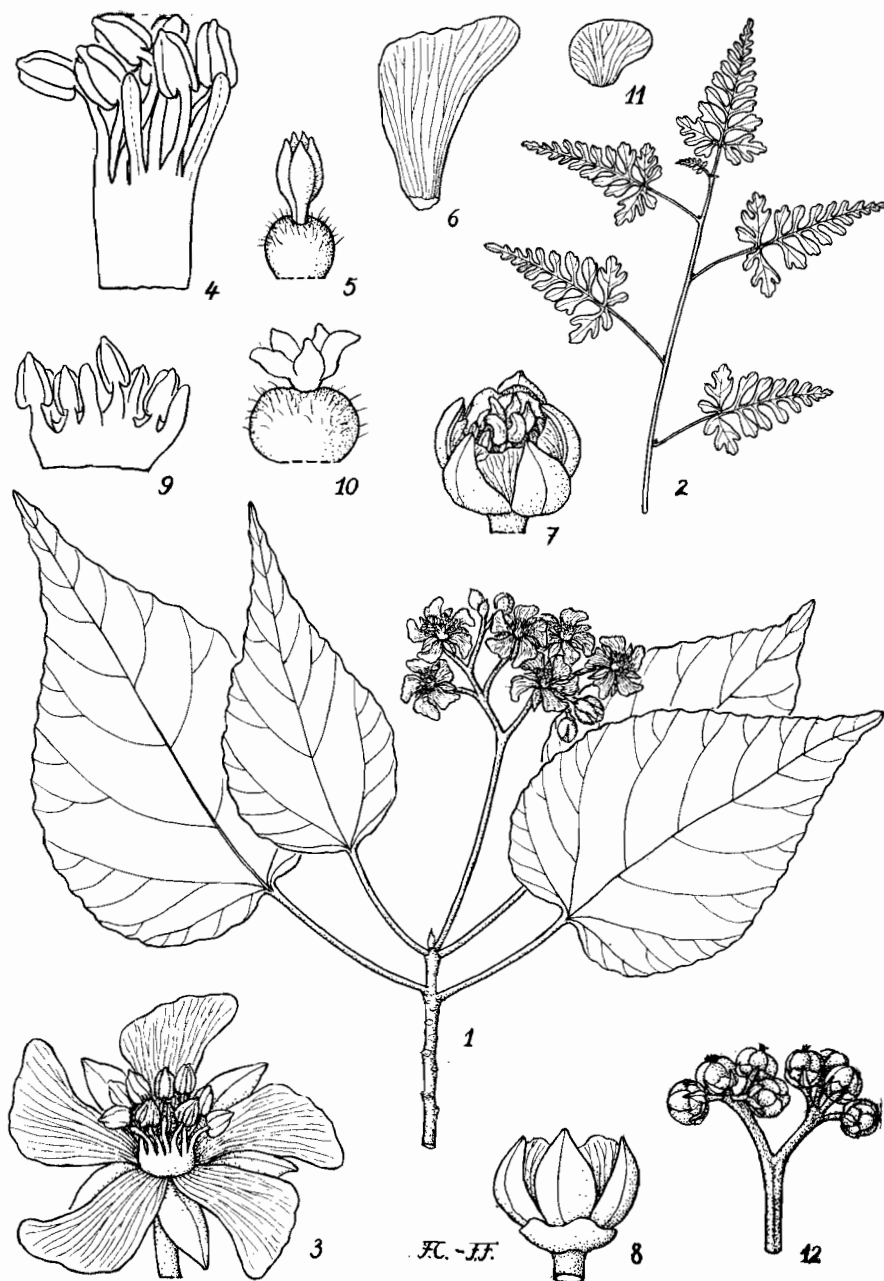
Les *Dombeya* n'ont actuellement aucun intérêt économique. Leur bois est presque toujours léger et fibreux (sauf celui des espèces xérophiles, *D. populnea* et *D. rodriguesiana*). Plusieurs espèces ont une très belle floraison et pourraient devenir des arbres ou arbustes d'ornement et peut-être faire l'objet d'une sélection, de croisements, etc. (*D. elegans*, *D. pilosa*, *D. acutangula*). *D. acutangula* ssp. *rosea* est déjà cultivé à Maurice. *D. wallichii* (Lindl.) Benth. et Hook. de Madagascar, est cultivé au Jardin des Pamplemousses. Nous avons également un échantillon d'herbier de *D. elliptica* Bojer, espèce malgache qui aurait été cultivée au même endroit. Enfin, *Dombeya triumfettifolia* Bojer, Ann. Sc. Nat. Paris sér. 2, 18: 191 (1893) (? *D. cuspidata* Bojer, H.M.: 40), *D. borraginopsis* Hochr., Candollea 3: 59 (1926), *D. pierreii* Arènes, Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B, 9: 200 (1959), signalées ou décrites des Mascareignes, sont des espèces malgaches n'existant pas dans les îles. La première a peut-être été cultivée au Jardin des Pamplemousses.

1. Inflorescences en cymes; bractéoles de l'épicalice petites et de moins de 3 mm de longueur ou grandes et alors circulaires. 2
- Inflorescences ombelliformes; bractéoles de l'épicalice longues de plus de 4 mm et non circulaires. 6
2. Cymes à 2 branches scorpioïdes; bractéoles de l'épicalice circulaires; arbuste multicaule. 5. *D. acutangula*
- Cymes bipares, plusieurs fois ramifiées; bractéoles non circulaires. 3
3. Feuilles glabres; épicalice en lame unilatérale tridentée, persistant. (La Réunion). 1. *D. populnea*
- Feuilles ± pubescentes; épicalice à 3 bractéoles. 4
4. Arbuste multicaule; feuilles ± dentées, densément tomenteuses sur la face inférieure. 3. *D. ferruginea*
- Arbres à tronc unique; feuilles tomenteuses ou non sur la face inférieure. 5
5. Feuilles d'un vert franc; bractéoles de l'épicalice étroitement obovales à ± linéaires, caduques. (Maurice). 2. *D. mauritiana*
- Feuilles vert grisâtre sur la face supérieure, à indument très ras, brun rouge à chamois, sur la face inférieure; bractéoles de l'épicalice ovales, petites, persistantes. (Rodrigues). 4. *D. rodriguesiana*

6. Calice glabre ou presque glabre, ou portant de petites glandes. 7
 — Calice pubescent. 9
7. Fleurs souvent roses, parfois blanches; bractéoles de l'épicalice longues, écartées du bouton floral avant l'anthèse; capsule d'environ 10 mm de diamètre. 10. *D. elegans*
 — Fleurs blanches, parfois rose pâle; bractéoles de l'épicalice restant appliquées contre le bouton floral; capsule d'environ 7 mm de diamètre. 8
8. Feuilles glabres, simplement acuminées (rarement tricuspidées); sépales mâles longs de 7-8 mm; sépales femelles longs de 4-5 mm. 6. *D. delislei*
 — Feuilles à poils stellés clairsemés, à marges ciliées, souvent tricuspidées; sépales mâles longs de 9-12 mm; sépales femelles longs de 7-9 mm. 14. *D. blattiolens*
9. Feuilles ± étroitement elliptiques, atténuées au sommet. 8. *D. punctata*
 — Feuilles ovales à subcirculaires, parfois tricuspidées. 10
10. Des poils simples, sétacés, présents sur certaines parties (limbes foliaires, pétioles, pédoncules, parfois seulement sur les marges des limbes). 11
 — Poils simples, sétacés, absents. 12
11. Feuilles ± acuminées au sommet, non nettement tricuspidées. 11. *D. pilosa*
 — Feuilles nettement tricuspidées (au moins un certain nombre d'entre elles). 12. *D. ciliata*
12. Feuilles ovales, largement ovales à subcirculaires, non acuminées ni tricuspidées. 9. *D. ficulnea*
 — Feuilles soit acuminées au sommet, soit tricuspidées (si seulement ovales-aiguës, alors paraissant glabres). 13
13. Feuilles vertes, paraissant glabres (n'ayant au plus que des poils stellés très clairsemés); stipules très caduques, atteignant 12 mm de longueur. 7. *D. umbellata*
 — Feuilles roussâtres (au moins à l'état jeune), portant des poils stellés denses, certains nettement pédiculés; stipules de 15 mm de longueur ou plus. 13. *D. reclinata*

1. *D. populnea* (Cav.) Baker, F.M.S.: 28; Cordem., F.R.: 309; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 16 (1937); Arènes, Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B, 9: 194 (1959). Type: La Réunion, *Commerson* (P-JU 12511, holo.!)
 — *Assonia populnea* Cav., Diss. 3: 120, t. 42, fig. 1 (1787); DC., Prodr. 1: 498 (1824); Bojer, H.M.: 39
 — *Dombeya viburnoides* auct. non (DC.) Cordem.: Cordem., F.R.: 309

Petit arbre hétérophylle, caducifolié, dioïque, atteignant environ 10 m de hauteur et à tronc de 30 cm de diamètre, à écorce noirâtre, très crevassée. Feuilles adultes glabres, à limbe ovale, cordé à la base, acuminé au sommet, à marges crénelées ou parfois presque entières, 6-12 × 4-7 cm; pétiole grêle, long de 3-7 (-10) cm. Feuilles juvéniles (sur les plantules et les jeunes pieds jusqu'à 2 ans environ et sur les rejets de souche) profondément disséquées ou lobées. Stipules très caduques, triangulaires-aiguës, longues de 5 mm environ, faiblement ciliées. Inflorescences en cymes bipares, les ramifications ultimes étant irrégulières; pédoncule long de 3-7 cm; bractées caduques, longues de 2-3 mm. Épicalice unilatéral, formé d'une seule pièce, glabre, à 3 dents, long de 1 mm environ, persistant. Fleurs mâles d'environ 1 cm de diamètre; sépales glabres (rarement faiblement pubescents), longs de ± 4 mm, très peu soudés à la base, réfléchis à l'anthèse; pétales blancs ou légèrement teintés de rose, longs de 6 mm environ; androcée long de 5 mm environ; tube staminal long de ± 1,5 mm; gynécée stérile d'une longueur totale de 2 mm; ovaire globuleux, portant quelques poils stellés, à stigmates presque libres, restant ± agglutinés; loges bi-ovulées, les ovules se



Pl. 8. — *Dombeya populnea*: 1, rameau mâle fleuri $\times 1$; 2, rameau juvénile $\times \frac{1}{2}$; 3, fleur mâle $\times 3$; 4, fragment d'androcée, fleur mâle $\times 8$; 5, gynécée, fleur mâle $\times 8$; 6, pétale, fleur mâle $\times 4$; 7, fleur femelle $\times 5$; 8, fleur femelle, montrant l'épicalyx $\times 5$; 9, fragment d'androcée, fleur femelle $\times 8$; 10, gynécée, fleur femelle $\times 8$; 11, pétale, fleur femelle $\times 4$; 12, infrutescence $\times 1$ (1 et 3-6, Friedmann 2458; 2, Friedmann 2498; 7-11, Friedmann 2457; 12, Friedmann 1869 (P)).

nécrosant sur les fleurs passées. Fleurs femelles d'environ 4-5 mm de diamètre; sépales longs de ± 3 mm, jamais réfléchis vers le pédicelle; pétales longs de $\pm 2,5$ mm; androcée stérile, long de 2 mm environ; tube staminal long de 0,5 mm; gynécée long de $\pm 2,5$ mm; ovaire globuleux, à stigmates épais, écartés à l'anthèse, portant, surtout dans sa moitié apicale, des poils stellés blancs, hyalins et de minuscules papilles glanduleuses. Capsule glabrescente mais à papilles glanduleuses denses (disparaissant \pm sur les vieux fruits), indéhiscente (ou tardivement déhiscente ?), de 4-6 mm de diamètre, entourée par le périanthe persistant, n'ayant souvent que 2-3 graines bien formées. Graines à testa dur. (Pl. 8).

Noms vernaculaires: Bois de senteur bleu, Mahot bleu, Bois de senteur galeux (R.).

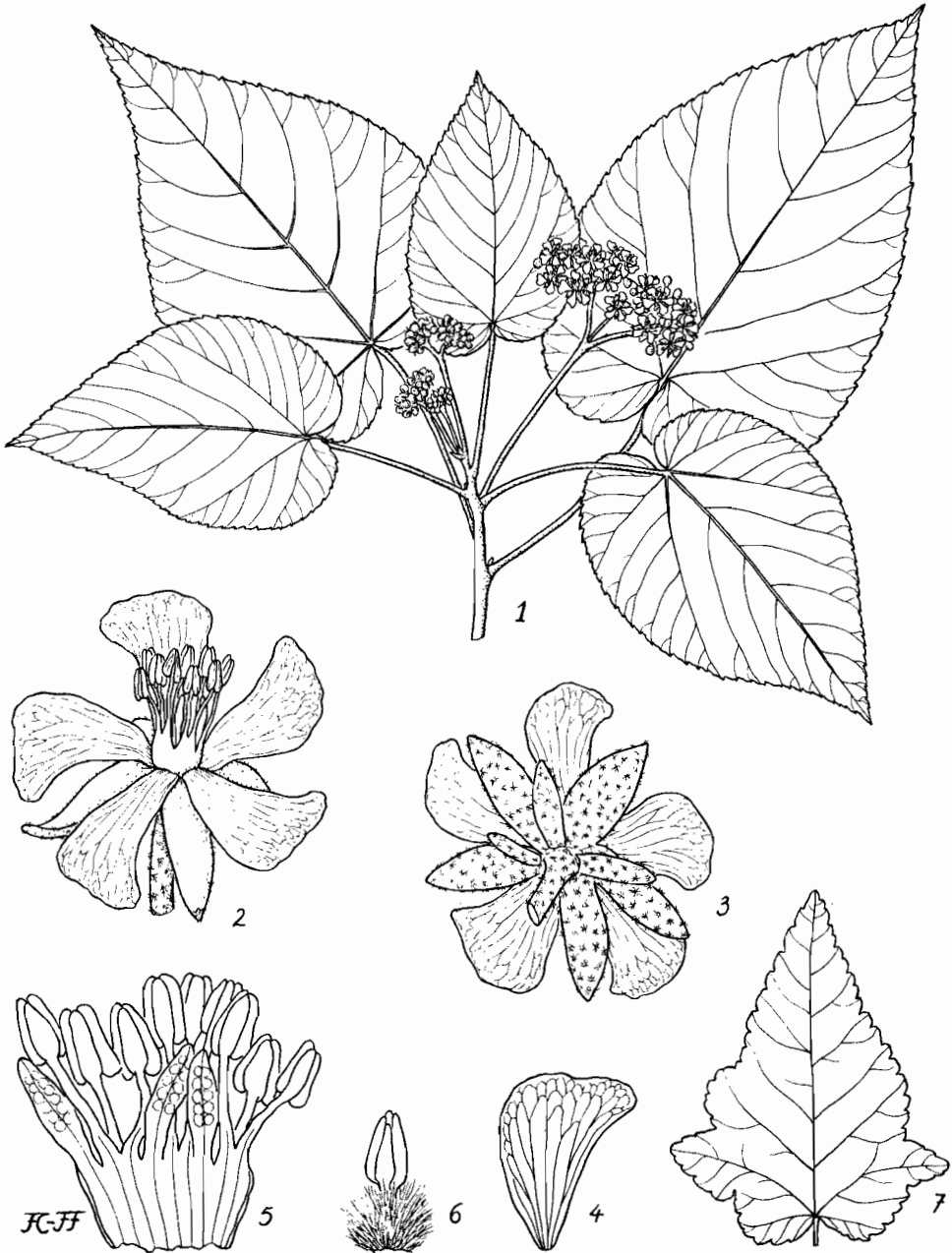
La Réunion, Maurice (éteint ?). Endémique. Arbre xérophile, autrefois commun à La Réunion comme l'indiquent les récoltes de Commerson: en mai 1771, sur le chemin de Fleurimont; de Richard: Hauts de la Rivière des Galets et Orère, dans les hauteurs de St Paul et de St Gilles; de Boivin: Ravine du Chaudron, 1847. Il est devenu très rare de nos jours. On trouve quelques exemplaires sur les pentes de la Ravine de la Grande Chaloupe et d'autres à Cilaos. C'est une espèce en voie d'extinction car de jeunes individus n'ont jamais été trouvés dans la nature. Mises à germer, les graines donnent des plantules à feuilles très différentes des feuilles adultes (feuilles juvéniles ou forme de jeunesse). Quelques exemplaires ont été plantés en 1978 dans le Parc de la Providence (O.N.F.) à St Denis. Floraison en avril-mai.

De l'île Maurice nous ne disposons que de récoltes anciennes qui peuvent être rattachées à cette espèce. Les échantillons ne sont pas cependant strictement identiques à ceux de La Réunion. L'épicalice d'une seule pièce est légèrement pubescent et surtout caduc, contrairement aux plantes de La Réunion. Les jeunes feuilles sont parsemées de poils stellés puis sont glabrescentes. Les sépales par contre sont pratiquement glabres comme chez *D. populnea*. L'espèce était déjà rare à l'époque de Bouton (1831) qui note: "pousse en quelques rares endroits, à Montagne Longue, sur des sols secs et rocailleux"

2. *D. mauritiana* Friedmann, Adans. sér. 2, 20: 439 (1981). Type: Maurice, Magenta, *Friedmann et Cadet* 2854 (P, holo.!, K, MAU, isos.!).

Petit arbre probablement dioïque, atteignant une dizaine de mètres de hauteur et à tronc de 20-30 cm de diamètre; écorce finement rugueuse, gris clair. Rameaux jeunes portant une pubescence courte, \pm dense, formée de petits poils stellés blanchâtres ou roussâtres, persistant \pm sur les rameaux âgés. Feuilles à limbe ovale à largement ovale, aigu au sommet, cordé et à lobes arrondis à la base, (5-) 7-12 \times 4-9 cm, portant de petits poils stellés très clairsemés sur les 2 faces, persistant surtout sur les nervures; marges sinueuses à faiblement crénelées; pétiole long de 3,5-6 cm, grêle, prenant une teinte roussâtre, à poils stellés \pm denses. Stipules aigus, pubescentes, longues de 5-7 mm, très caduques. Feuilles de jeunesse, provenant d'un rejet, \pm trilobées. Inflorescences à pubescence de poils stellés \pm denses, longues de 6-7 cm, en cymes bipares, devenant irrégulières sur les dernières ramifications; une paire de bractées subulées, pubescentes, à chaque ramification. Épicalice formé de bractéoles séparées, étroitement obovales à oblongues, obtuses, longues de 2,5-3 mm, à pubescence clairsemée de poils stellés, sur le dos. Fleurs mâles d'environ 1 cm de diamètre; sépales longs de ± 5 mm, soudés sur 0,8 mm, couverts, sur la face externe, de poils stellés \pm denses, face interne glabre, à plage glanduleuse à la base; pétales blancs, longs de 5-6 mm; androcée long de ± 5 mm, à tube staminal long de $\pm 1,5$ mm; gynécée long de ± 2 mm, à ovaire couvert d'une pubescence blanche, se développant parfois en une capsule de ± 5 mm de diamètre, mais les loges ne contenant que des ovules avortés. Fleur femelle inconnue. (Pl. 9).

Maurice. Endémique. Un seul individu de cette espèce a été trouvé en 1976 dans la forêt de Magenta et aucun autre n'a pu être repéré jusqu'à présent dans cette localité. Aucune récolte ancienne ne correspond à cette espèce. Un échantillon de Thouars, en fleurs femelles, (malheureusement sans indication d'origine, probablement de Maurice), a quelque ressemblance avec *D. mauritiana*, mais l'épicalice est formé de bractéoles partiellement soudées, une d'entre elles étant presque libre. Cette plante est par ailleurs assez proche de celles à épicalice d'une seule pièce que nous avons rapprochés de *D. populnea* à cause de ce caractère. Il devait donc exister à Maurice une série de formes intermédiaires entre *D. mauritiana* et *D. populnea* et il est regrettable que nous n'en connaissions plus d'ex-



Pl. 9. — *Dombeya mauritiana*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, fleur mâle $\times 4$; 3, fleur mâle vue du dessous $\times 4$; 4, pétale $\times 4$; 5, fragment d'androcée $\times 8$; 6, gynécée stérile $\times 8$; 7, forme de feuille juvénile $\times \frac{1}{3}$. (1-6, Friedmann 3105 (P); 7, Friedmann et Cadet 2854 (P)). D'après Adans. sér. 2 20: 441 (1981).

emplaires vivants. Il est à remarquer que l'épicalice de la fleur de *D. ferruginea* ressemble à celui de *D. mauritiana* par sa disposition et la forme des bractéoles.

Le seul individu de *D. mauritiana* trouvé à Magenta ne donnant pas de graines, des boutures ont été réalisées par J. Guého et J.Y. Lesouéf et l'espèce est maintenant cultivée à Maurice et au Conservatoire Botanique de Brest.

3. *D. ferruginea* Cav., Diss. 3: 128, t. 42, fig. 2 (1787); DC., Prodr. 1: 499 (1824); Bojer, H.M.: 40; Baker, F.M.S.: 28; Cordem., F.R.: 317; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 15 (1937); Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar sér. B, 9: 201 (1959). Type: Maurice, *Commerson* (P-JU 12506, holo. !; P, iso. !)

Arbrisseau dioïque, multicaule, jamais un arbuste ou un arbre. Rameaux jeunes et toutes les parties en croissance couverts d'un tomentum de couleur roussâtre, puis à écorce lisse, devenant noirâtre avec l'âge. Limbe foliaire ovale à elliptique, arrondi et 5-nerve à la base (parfois faiblement cordé), aigu au sommet, portant un indument dense, blanchâtre ou roussâtre, formé de poils stellés courts, persistant à la face inférieure; face supérieure glabrescente; marges \pm nettement crénelées. Stipules subulées, pubescentes. Inflorescences ferrugineuses, en cymes ayant jusqu'à 5 ramifications bipares régulières puis devenant irrégulières; 2 bractées sur le pédoncule sur les premières ramifications. Bractéoles de l'épicalice étroites-allongées, insérées un peu sous le sommet du pédicelle floral. Fleurs mâles à sépales couverts extérieurement d'une pubescence de couleur rouille, glabres à l'intérieur; pétales blancs, faiblement asymétriques; androcée à 5 groupes de 3 étamines alternant avec 5 staminodes ou parfois irrégulier, à 1-5 staminodes anthérifères se distinguant \pm des étamines par leur filet plus épais; gynécée formé d'un ovaire réduit, hirsute, à stigmates qui restent réunis. Fleurs femelles plus petites que les fleurs mâles; pétales plus courts que les sépales; androcée stérile à anthères vides; ovaire à stigmates libres, devenant récurvés à maturité. Capsule pubescente, à déhiscence loculicide puis septicide, tardive. Graines en nombre variable, rarement 10.

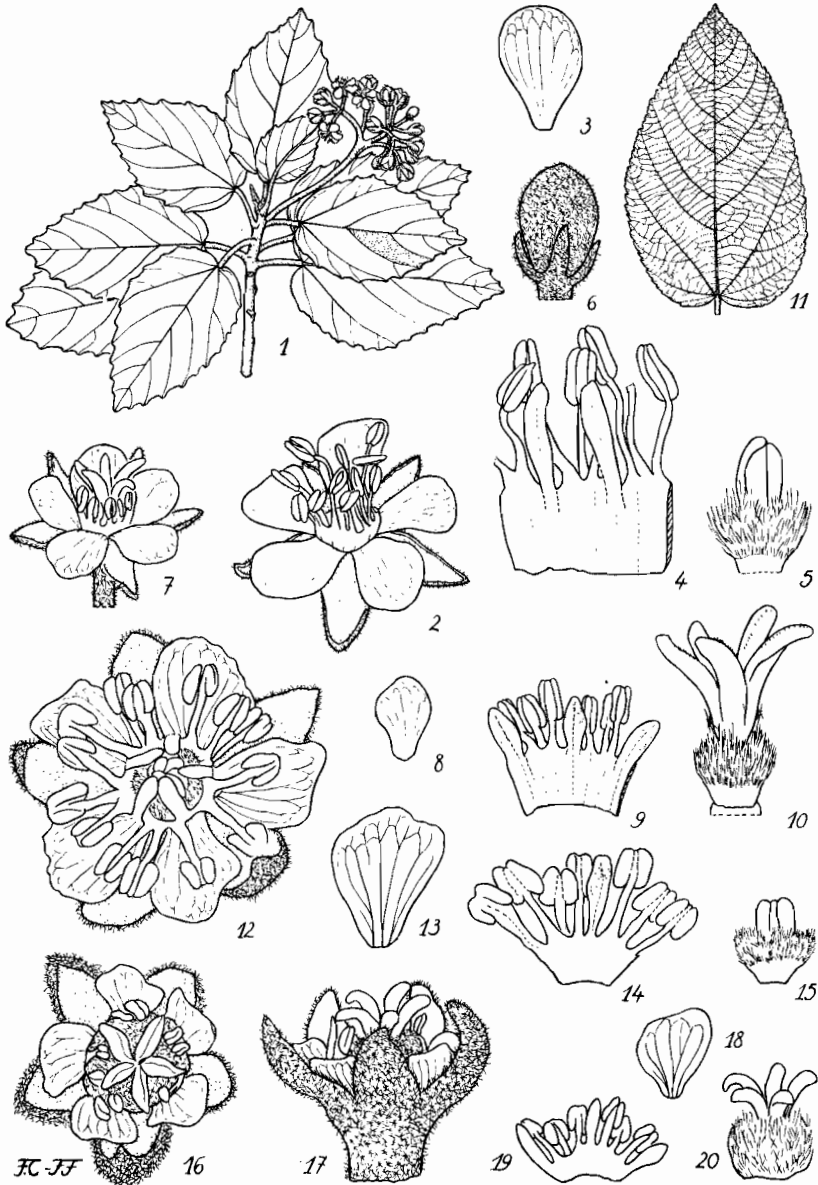
Deux sous-espèces peuvent être distinguées. Cette subdivision était déjà suggérée par R. Capuron (*in sched.*).

- Fleurs mâles d'environ 9 mm de diamètre; fleurs femelles d'environ 8 mm, à stigmates blancs. (Maurice) ssp. **ferruginea**
- Fleurs mâles d'environ 6,5 mm de diamètre; fleurs femelles d'environ 4 mm, à stigmates roses. (La Réunion) ssp. **borbonica**

ssp. **ferruginea**

- *Assonia viburnoides* DC., Prodr. 1: 498 (1824); Bojer, H.M.: 39. Type: probablement Maurice, *Commerson*? (G-DC, holo. !)
- *D. ovata* Cav., op. cit.: 127 (1787); Arènes, op. cit.: 202 (1959). Type: Maurice, *Commerson* (P-JU 12505, holo. !)

Arbrisseau haut de 0,40-5 m, d'aspect variable selon les stations: très rabougré en situation exposée au vent, à limbe foliaire de 3-6 \times 2-4 cm, à face inférieure couverte d'un indument court, blanchâtre, face supérieure vert franc, \pm glabre; en situation abritée, limbe foliaire de 7-14 \times 4-9 cm, la face inférieure ayant alors un indument roussâtre, \pm caduc, seuls des poils stellés clairsemés pouvant persister sur les nervures (*Friedmann* 2346 (P)); pétiole long de 1,5-4 cm. Stipules longues de 3-4 mm. Bractées longues de \pm 2 mm. Inflorescences longues de (3-) 5-12 cm. Bractéoles de l'épicalice longues de \pm 1,7 mm. Fleurs mâles à sépales longs de \pm 4,5 mm, soudés sur 0,8 mm; pétales blancs, longs de \pm 5 mm; androcée long de 4,5 mm dont le tube staminal de 2 mm; gynécée stérile long de 2,5 mm. Fleurs femelles à sépales longs de \pm 4 mm, soudés sur 0,9 mm; pétales longs de \pm 3,5 mm; androcée stérile long de \pm 3 mm dont le tube staminal de \pm 1 mm; gynécée long de \pm 3,5 mm; ovaire long de \pm 1 mm, à stigmates blancs. Capsule d'environ 5 mm de diamètre. (Pl. 10, 1-11).



Pl. 10. — *Dombeya ferruginea* ssp. *ferruginea*: 1, rameau mâle fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, fleur mâle $\times 4$; 3, pétale, fleur mâle $\times 4$; 4, fragment d'androécée, fleur mâle $\times 8$; 5, gynécée, fleur mâle $\times 8$; 6, bouton floral $\times 4$; 7, fleur femelle $\times 4$; 8, pétale, fleur femelle $\times 4$; 9, fragment d'androécée, fleur femelle $\times 8$; 10, gynécée, fleur femelle $\times 8$; 11, feuille de station abritée $\times \frac{1}{2}$. — ssp. *borbonica*: 12, fleur mâle $\times 8$; 13, pétale, fleur mâle $\times 8$; 14, fragment d'androécée, fleur mâle $\times 8$; 15, gynécée, fleur mâle $\times 8$; 16, fleur femelle vue du dessus $\times 8$; 17, fleur femelle vue de profil $\times 8$; 18, pétale, fleur femelle $\times 8$; 19, fragment d'androécée, fleur femelle $\times 8$; 20, gynécée, fleur femelle $\times 8$. (1, Friedmann 2360; 2-6, Friedmann 2869; 7-10, Friedmann 2860; 11, Friedmann 2346; 12-15, Friedmann 2793; 16-20, Cadet 1927 (P)).

Maurice. Endémique. Arbuste croissant au sommet des montagnes escarpées vers 600–800 m d'altitude où on trouve la forme rabougrie. Dans des stations comme le Mondrain ou Montagne Camisard par exemple, dans une végétation plus dense, c'est un arbuste d'aspect assez différent, au feuillage beaucoup plus développé. Ces différents aspects ne sont probablement que des accommodats à des conditions de milieu. Floraison de avril à juillet.

ssp. *borbonica* Friedmann, Adans. sér. 2, 20: 444 (1981). Type: La Réunion, Capuron 28236 SF., fleurs mâles (P, holo.!)

— ? *Dombeya richardiana* Cordem., F.R.: 318. Type: La Réunion, Bois du Boucan Launay, Richard (MARS, holo. !)

Arbrisseau haut de 1–3 m. Limbe foliaire de 3,5–13 × 1,5–7 cm, à face inférieure blanchâtre, parsemée de poils stellés plus gros, roussâtres ou à indument roussâtre; face supérieure d'un vert grisâtre, glabrescente; pétiole long de 1–3 cm. Stipules subulées, longues de 2,5–5 mm, très caduques. Inflorescences longues de 3–9 cm, couvertes d'un indument ferrugineux. Bractéoles de l'épicalice longues de 1–2 mm. Fleurs mâles à sépales longs d'environ 3,5 mm, soudés sur ± 0,5 mm, ± réfléchis; pétales longs de 3 mm, également ± réfléchis; androcée long de ± 2,5 mm, à 5 groupes de 3 étamines déhiscentes (parfois des groupes de 4 étamines par dédoublement de l'une d'elles), alternant avec 5 staminodes (ou 1–5 staminodes anthérifères); tube staminal long de ± 1 mm, les étamines en disposition rayonnante (non toutes dans le prolongement du tube staminal); gynécée stérile long de ± 2 mm. Fleurs femelles restant ± fermées en coupe; sépales longs de ± 2,5 mm; pétales longs de 1–1,8 mm; androcée stérile long de 1,2–1,6 mm; tube staminal long de ± 0,5 mm; gynécée long de ± 2 mm; ovaire à stigmates roses, longs de ± 1 mm, récurvés. Capsule large de ± 5 mm, à déhiscence tardive. Graines longues de 2 mm. Certains individus à étamines déhiscentes, semblent avoir également un ovaire fertile car ils peuvent former des fruits contenant des graines. Ces individus sont donc hermaphrodites. (Pl. 10, 12–20).

Noms vernaculaires: Petit mahot noir, Petit mahot (R.) (fide G. de l'Isle).

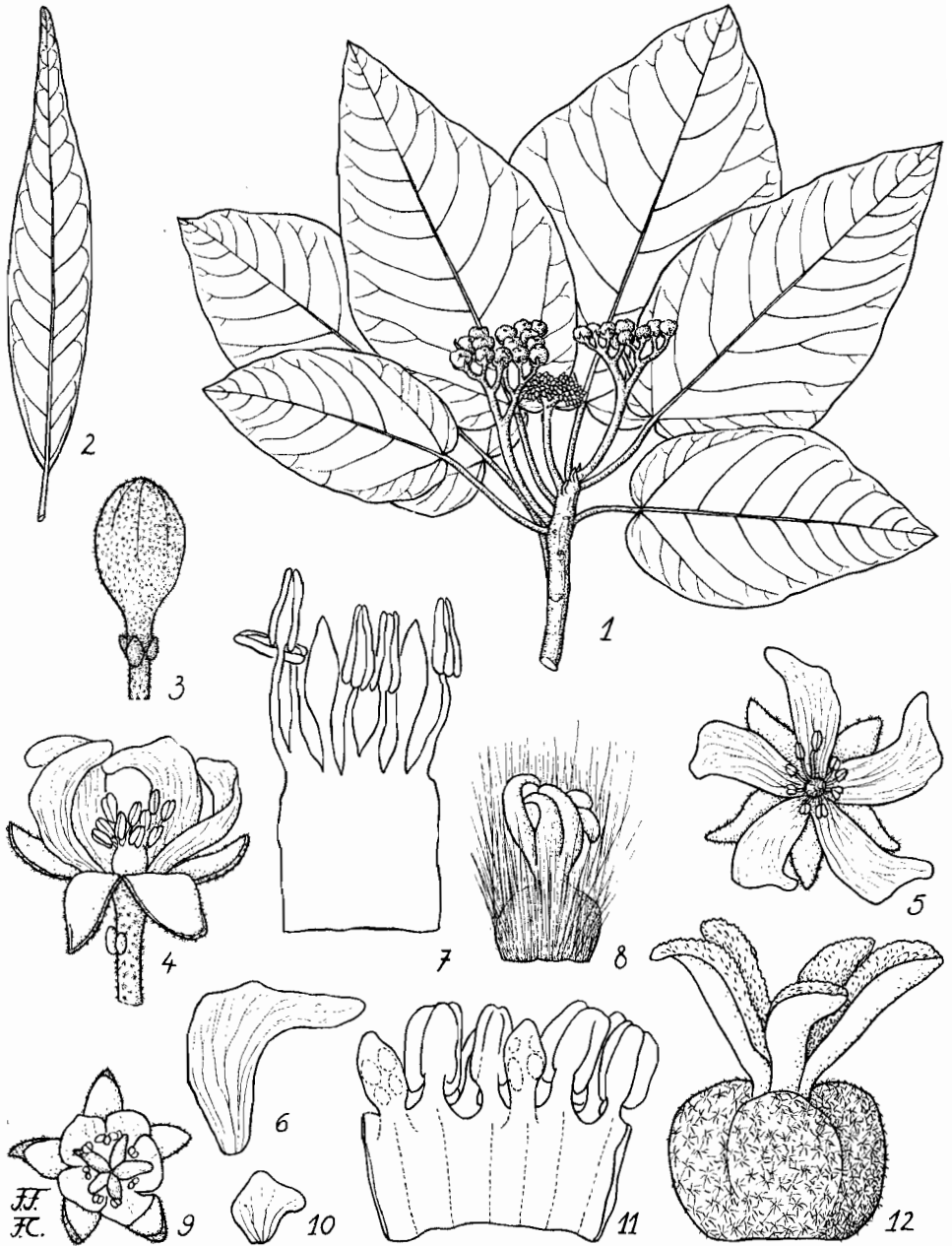
La Réunion. Endémique. Croît dans les stations exposées (crêtes, remparts), en altitude, de 1200 à 2000 m (Crête entre Dos d'Ane et le Cirque de Mafate, Col du Taïbit, Rivière des Remparts, etc.). Inflorescences peu spectaculaires car les fleurs sont petites et ne s'ouvrent souvent pas toutes à la fois. Floraison de mars à juillet.

D. richardiana Cordem. est connu seulement par quelques échantillons en très mauvais état. Les fleurs ont les dimensions de celles de la ssp. *ferruginea* de Maurice. A-t-il existé à La Réunion une espèce ou une forme de plus basse altitude analogue à celle de Maurice? Aucune récolte récente ne permet de l'affirmer. Les échantillons décrits par Cordemoy provenaient du Boucan Launay et lui-même n'a pu y retrouver la plante en raison des " grands défrichements opérés dans cette localité. "

4. *D. rodriguesiana* Friedmann, Adans. sér. 2, 20: 440 (1981). Type: Rodrigues, juillet 1940, Jauffret s.n., fleurs mâles (MAU, holo. !; P, iso. !)

— *D. ferruginea* auct. non Cav.: Baker, F.M.S.: 28; Balf. f., B. Ro.: 331; Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar sér. B, 9: 201 (1959)

Petit arbre hétérophylle, sempervirent, dioïque, atteignant 10–12 m de hauteur, à fût droit, haut de 7 m et de 25 cm de diamètre, mais pouvant être ramifié plus bas; branches étalées, formant une couronne ± circulaire (note accompagnant l'échantillon R. Rémy 2, 1956). Écorce gris sombre, rugueuse (Grande Montagne) ou gris clair crevassée (Plaine Corail). Tiges jeunes et tous les organes en croissance couverts d'un indument très ras, formé de poils stellés brun rouge. Feuilles adultes à limbe coriace, (3,5–) 6–14 × (1,5–) 4–7 cm, ovale à elliptique, arrondi ou faiblement cordé à la base, aigu au sommet, à marges entières ou faiblement crénelées; face inférieure couverte d'un indument dense formé de poils stellés très courts, la couleur de l'indument variant de brun rouge à chamois; face supérieure portant d'abord de nombreux petits poils stellés clairsemés, puis glabrescente; pétiole long de 2–4 (–7) cm, à poils stellés denses, brun roux, pouvant devenir blanchâtres. Feuilles de jeunesse (seuls des rejets ont été vus) à limbe étroitement elliptique, 11 × 2 cm, portant des poils stellés



Pl. 11. — *Dombeya rodriguesiana*: 1, rameau en fruits $\times \frac{1}{3}$; 2, feuille juvénile $\times \frac{1}{3}$; 3, bouton floral $\times 4$; 4, fleur mâle, un pétale enlevé $\times 4$; 5, fleur mâle vue du dessus $\times 4$; 6, pétale, fleur mâle $\times 4$; 7, fragment d'androcée fleur mâle $\times 16$; 8, gynécée stérile $\times 16$; 9, fleur femelle vue du dessus $\times 4$; 10, pétale, fleur femelle $\times 4$; 11, fragment d'androcée stérile $\times 16$; 12, gynécée, fleur femelle $\times 16$. (1, Julien R. 107 (MAU); 2, Balfour s.n. (K); 3-8, Jauffret s.n. (MAU); 9-12, Cadet 2595 (P)). D'après Adans. sér, 2, 20; 443 (1981).

très clairsemés; pétiole long de 1 cm. Stipules pubescentes, triangulaires-aiguës, 9×4 mm, \pm enroulées en cornet avant de tomber. Inflorescences brun rouge, les mâles longues de 12-13 cm, les femelles longues de 5-9 cm, en cymes bipares, devenant irrégulières après 3-4 ramifications, à pédoncule et rameaux robustes (surtout sur les inflorescences femelles); pédoncules d'environ 5 mm de diamètre. Bractéoles de l'épicalice \pm ovales, longues de 0,8-1,3 mm, un peu éloignées de la base du périlanthe, persistantes (se retrouvant sous la capsule). Pédicelles articulés juste au-dessus de l'épicalice; articulation visible seulement au moment de la dessiccation de l'inflorescence, sous chaque capsule. Fleurs mâles d'environ 8-10 mm de diamètre; sépales pubescents extérieurement, glabres à l'intérieur, longs de $\pm 4,5$ mm, soudés sur environ 1 mm; pétales blancs, très asymétriques, falciformes, longs de ± 6 mm; androcée long de ± 3 mm, formé soit de 5 groupes de 3 étamines alternant avec 5 staminodes, soit de 20 étamines, les staminodes étant anthérifères; tube staminal long de ± 2 mm; gynécée stérile long de $\pm 1,5$ mm; ovaire long de 0,6 mm environ, hirsute, à stigmates libres. Fleurs femelles d'environ 5 mm de diamètre; sépales longs de 3 mm, soudés sur 0,5 mm; pétales longs de 2 mm; androcée stérile, long de $\pm 1,6$ mm; tube staminal long de 1 mm environ; gynécée long de $\pm 2,5$ mm; ovaire globuleux, long de $\pm 1,2$ mm, parsemé de courts poils stellés denses, roux ou blancs, à stigmates roses, épais, écartés à l'anthèse. Capsule de 4-5 mm de diamètre, tardivement déhiscente (loculicide). Graines ovoïdes, longues d'environ 3 mm; embryon à cotylédons pliés. (Pl. 11).

Noms vernaculaires: Bois de pipe, Bois Julien (Ro.).

Rodrigues. Endémique. Petit arbre xérophile dont on ne connaît aujourd'hui qu'un seul exemplaire vivant à Grande Montagne. C'est un pied mâle, malmené par les cyclones, et dont on peut malheureusement prévoir la prochaine disparition. En 1970, Th. Cadet avait repéré un pied femelle sur la Plaine Corail, mais mutilé, car ses rameaux feuillés servaient à nourrir les chèvres en période de sécheresse lorsque le fourrage manquait, il est mort récemment.

Des boutures du pied mâle ont été réussies par le Service des Forêts de Maurice.

Par son écologie, *D. rodriguesiana* est l'espèce la plus xérophile parmi les *Dombeya* des Mascaignes. Floraison de juin à septembre.

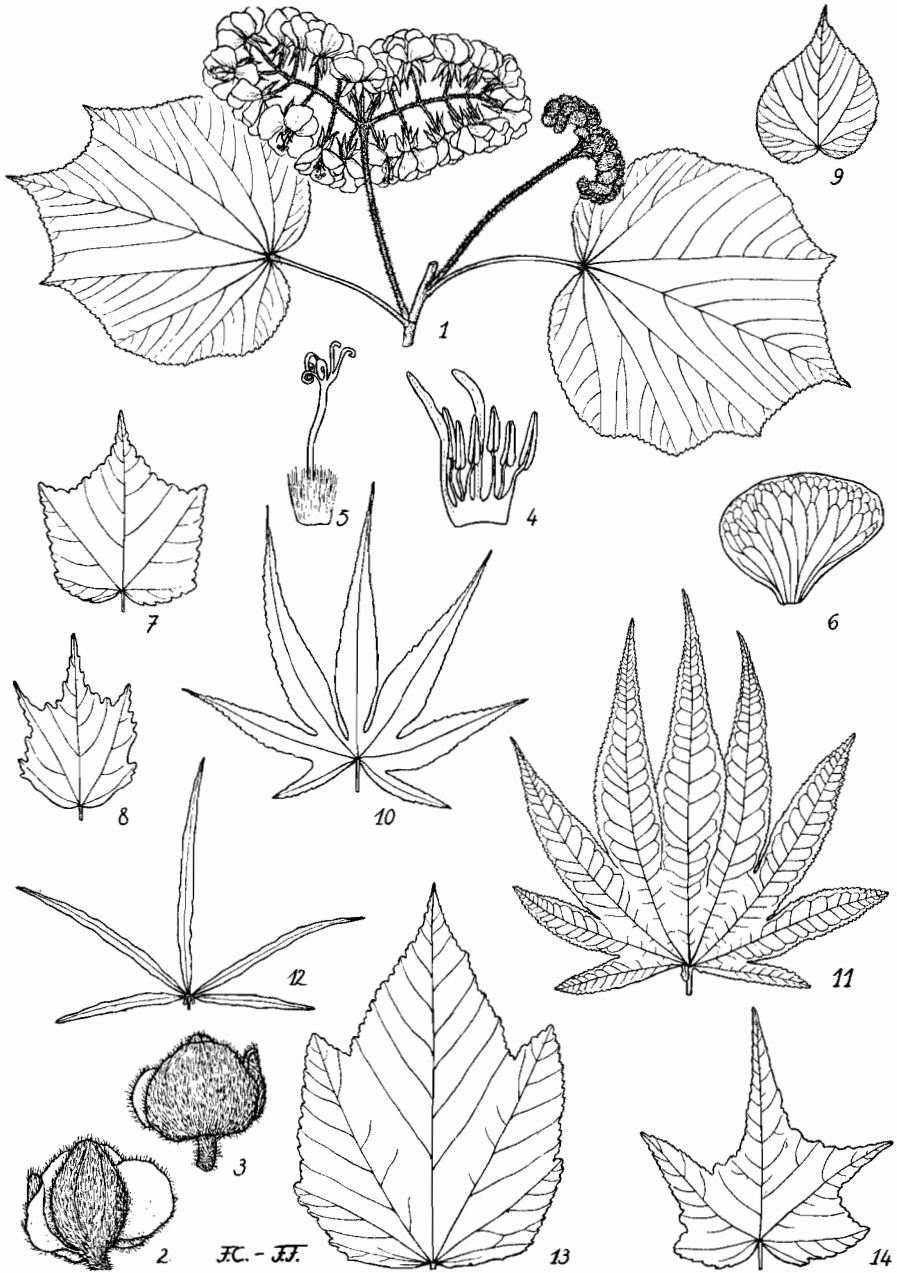
D'après Balfour le bois dense et lourd servait à faire des pipes.

5. *D. acutangula* Cav., Diss. 3: 123, t. 38, fig. 2 (1787); DC., Prodr. 1: 498 (1824); Bojer, H.M.: 40; Baker, F.M.S.: 27; Balf. f., B. Ro.: 330; Cordem., F.R.: 316; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 15 (1937); Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar, sér. B, 9: 197 (1959). Type: La Réunion, *Commerçon* (P-JU 12498, holo.(?!))

Arbrisseau multicaule, hétérophylle, \pm caducifolié, haut de 1-4 m, à écorce gris clair, \pm lisse. Feuilles adultes à limbe de $5-13 \times 4,5-13$ cm, cordé à la base et 9-nervé, acuminé ou tricuspidé au sommet, à marges crénelées à faiblement crénelées; pétiole long de 3-11 cm. Feuilles jeunes à pubescence clairsemée (mélange de poils stellés hyalins et de petites glandes) puis glabrescentes. Feuilles des formes juvéniles à limbe soit palmatifide à 5-7 lobes étroits, atteignant 10 cm de longueur, soit palmatilobé. Entre la forme juvénile (plantule) et la forme adulte il y a modification progressive du limbe qui devient de moins en moins lobé. Les dimensions d'abord réduites augmentent pour passer par un maximum (17×20 cm) puis diminuent sur les plantes sénescentes. Stipules très caduques (en général visibles seulement sur le bourgeon terminal), triangulaires-aiguës, pubescentes, longues d'environ 8-10 mm. Pédoncules, axes de l'inflorescence, pédicelles, bractéoles, face externe des sépales, portant des poils stellés (très denses chez la ssp. *acutangula*, moins denses chez la ssp. *rosea*). Inflorescences ayant jusqu'à 20 fleurs, en doubles cymes scorpioïdes, les 2 branches \pm récurvées; pédoncules longs de (2-) 5-10 cm, sans bractées d'inflorescence (sur des plantes peu vigoureuses les 2 branches de l'inflorescence peuvent être très courtes ou presque nulles et simuler une ombelle; Arènes en avait fait le *D. palmatififormis*). Brac-

53. STERCULIACÉES

7. DOMBEYA



Pl. 12. — *Dombeya acutangula* ssp. *acutangula* var. *acutangula*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2-3, bractéoles entourant le bouton floral $\times 2$; 4, fragment d'androécie $\times 2$; 5, gynécée $\times 2$; 6, pétale $\times 1,5$; 7-8, feuilles de plantule $\times \frac{1}{2}$; 9, autre type de feuille adulte $\times \frac{1}{5}$. — var. *palmata*: 10 — 12, formes de feuille de jeunesse $\times \frac{1}{2}$; 13, feuille du stade adulte $\times \frac{1}{2}$ — ssp. *rosea*: 14, une forme de feuille $\times \frac{1}{2}$. (1, Cadet 892 (REU, P); 2-6, Friedmann 2206 (P); 7-8, Friedmann s.n. (P); 9, Boivin 1353 (P); 10-11, Friedmann 1860 bis (P); 12, Cadet 5026 (REU, P); 13, Friedmann 2592 (P); 14, Commerson s.n. (P)).

téoles de l'épicalice circulaires, couvrant entièrement le bouton floral jeune, les bractéoles médianes se recouvrant d'une fleur à l'autre sur les jeunes inflorescences. Fleurs blanches ou roses, hermaphrodites mais probablement autostériles, de 1,5-3 cm de diamètre; sépales longs de 6-11 mm, soudés sur 0,5-1,3 mm, réfléchis; pétales asymétriques, longs de 8,5-14 mm; androcée long de 7-13 mm; tube staminal relativement court, ± 1 mm; gynécée formé d'un ovaire hirsute, blanchâtre, long de ± 3 mm; ovules \pm superposés, non strictement collatéraux; style à branches récurvées, long de ± 10 mm. Capsule \pm pentagonale, très hirsute, large de ± 1 cm, entourée par le calice et la corolle persistants. Graines en nombre irrégulier, rarement 10.

Noms vernaculaires: Bois de guinguade, Mahot découpé (Commerson) (R.); Bois bête (Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Deux sous-espèces, très semblables par la morphologie florale, se distinguant surtout par la couleur des fleurs et le port des arbustes. Des formes très proches existent en Afrique et à Madagascar, et une étude détaillée de tout ce groupe est nécessaire.

— Fleurs blanches (rarement teintées de rose); arbustes à ramification diffuse. (La Réunion; Rodrigues). ssp. **acutangula**

— Fleurs roses; arbustes à ramification plus dense. (Maurice). ssp. **rosea**

ssp. **acutangula**

Arbrisseau peu abondant mais existant sous forme d'individus isolés dans diverses stations de l'Ouest de La Réunion, à basse altitude et dans les Cirques de Mafate et de Cilaos où il peut monter jusqu'à 1200 m. Après la germination, la plante pousse rapidement en hauteur en se ramifiant peu. Les arbustes adultes ont de longues branches nues terminées par une touffe de feuilles. Avec l'âge, des rejets partent du pied.

Cette sous-espèce existe aussi à Rodrigues. Quatre ou cinq pieds seulement ont été repérés dans toute l'île. Poussant dans les anfractuosités de falaises subverticales (Cascade St Louis), ils sont hors de portée des chèvres qui font ailleurs des dégâts irrémédiables dans ce qui reste de la végétation indigène. La raréfaction de cette plante est déjà ancienne car Balfour dit n'en avoir trouvé qu'un pied à l'embouchure de la Rivière de l'Est en 1879 (B. Ro.: 330).

On peut distinguer 2 variétés d'après la forme des feuilles de jeunesse (feuilles des plantules).

— Feuilles de jeunesse palmatiséquées. var. **palmata**

— Feuilles de jeunesse fortement tricuspidées. var. **acutangula**

var. **acutangula**, Arènes, Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B, 9: 198 (1959), pour ce qui est des plantes de La Réunion

— ? *D. angulata* Cav., op. cit.: 123 (1787)*; Cordem., F.R.: 317. Type non trouvé

— *D. tiliifolia* Cav., op. cit.: 124, t. 39, fig. 2 (1787); Bojer, H.M.: 40, err. DC.; Cordem., F.R.: 317; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 16 (1937). Type: La Réunion, Commerson (P-JU 12500, holo!)

— *D. acutangula* var. *tiliifolia* (Cav.) Arènes, loc. cit. (1959)

Se distingue de la var. *palmata* par sa forme de jeunesse à feuilles tricuspidées. Par la suite, le limbe prend rapidement une forme analogue à la forme adulte de la var. *palmata* (observations faites sur des plantules issues de graines, à St Denis). Les plantes adultes et sénescentes des deux variétés ne peuvent donc être distinguées** Les plantes de Rodrigues appartiennent vraisemblablement à cette variété. Rappelons l'existence d'hybrides de la ssp. *acutangula* avec *D. delislei*. (Pl. 12, 1-9).

*La plante représentée t. 39, fig 2, est probablement *D. delislei* en fruits. La description p. 123 de *D. angulata* ne peut cependant s'appliquer à *D. delislei* (pubescence du calice, etc.). L'inflorescence en cyme ombelliforme de *D. angulata* se trouve parfois chez *D. acutangula* sur des plantes peu vigoureuses. La plante nommée *D. angulata* dans l'Herbier Jussieu a des inflorescences en double cyme.

**La présence de 2 formes de jeunesse dans une même espèce se retrouve chez *Aphloia theiformis* (Vahl) Benn. (Flacourtiacée) à La Réunion et *Elaeodendron orientale* Jacq. (Célastracée) à Maurice.

var. *palmata* (Cav.) Arènes, op. cit.: 198 (1959). Type: La Réunion, *Commerson* (P-JU 12497, syns.!).

— *D. palmata* Cav., op. cit.: 122, t. 38, fig. 1 (1887); Bojer, H.M.: 39; Cordem., F.R.: 316

— *D. palmatifomis* Arènes, op. cit.: 209 (1959). Type: La Réunion, *Commerson* (P-JU 12497, *pro parte*, holo.!).

La forme de jeunesse de cette variété a des feuilles palmées, à lobes étroits, linéaires. Au cours de la croissance, le limbe se modifie en augmentant sa surface jusqu'à devenir non lobé, tricuspidé ou même à un seul acumen médian. La plante peut fleurir à partir du stade qui a été décrit par Cavanilles sous le non de *D. palmata*. C'est vers ce stade que la dimension des feuilles est maximale. La réduction de la surface du limbe chez les plantules serait une adaptation à l'aridité du milieu. On trouve effectivement cette variété dans les stations les plus sèches (Région de St Leu). Plus à l'intérieur, elle peut pousser en mélange avec la var. *acutangula*. (Pl. 12, 10-13).

Nom vernaculaire: Mahot tantan (R.).

ssp. *rosea* Friedmann, Adans. sér. 2, 20: 445 (1981). Type: Maurice, Mt Trois Mamelles, *Friedmann* 2357, avril 1974 (P, holo.!).

— *D. angulata* auct. non Cav.: Bojer, H.M.: 40

— *D. acutangula* var. *acutangula* auct. non Cav.: Arènes, Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B, 9: 198 (1959) pour ce qui est du matériel de Maurice

— *D. acutangula* var. *palmata* auct. non (Cav.) Arènes: Arènes, loc. cit. (1959) pour ce qui est du matériel de Maurice

Plante maintenant très rare à l'île Maurice à l'état sauvage. On la trouve encore au Corps de Garde, aux Trois Mamelles, à Junction Peak (*Guého* 14779 MAU). Récoltée en 1939 près de Case Noyale (*Vaughan* s.n.), elle n'a pas été retrouvée dans cette station. Les arbustes gardent longtemps un port buissonnant et touffu qui se maintient en culture. Les vieux exemplaires deviennent plus hauts et moins touffus avec de longues branches nues terminées par une touffe de feuilles. Ils rappellent alors par leur port les plantes de La Réunion. Les fleurs sont d'un rose assez vif ce qui, combiné avec le port buissonnant en fait une plante très ornementale. Elle est déjà cultivée dans quelques jardins (R.E. *Vaughan*, Phoenix), ce qui est heureux car la plante ne se régénère pratiquement plus dans la nature.

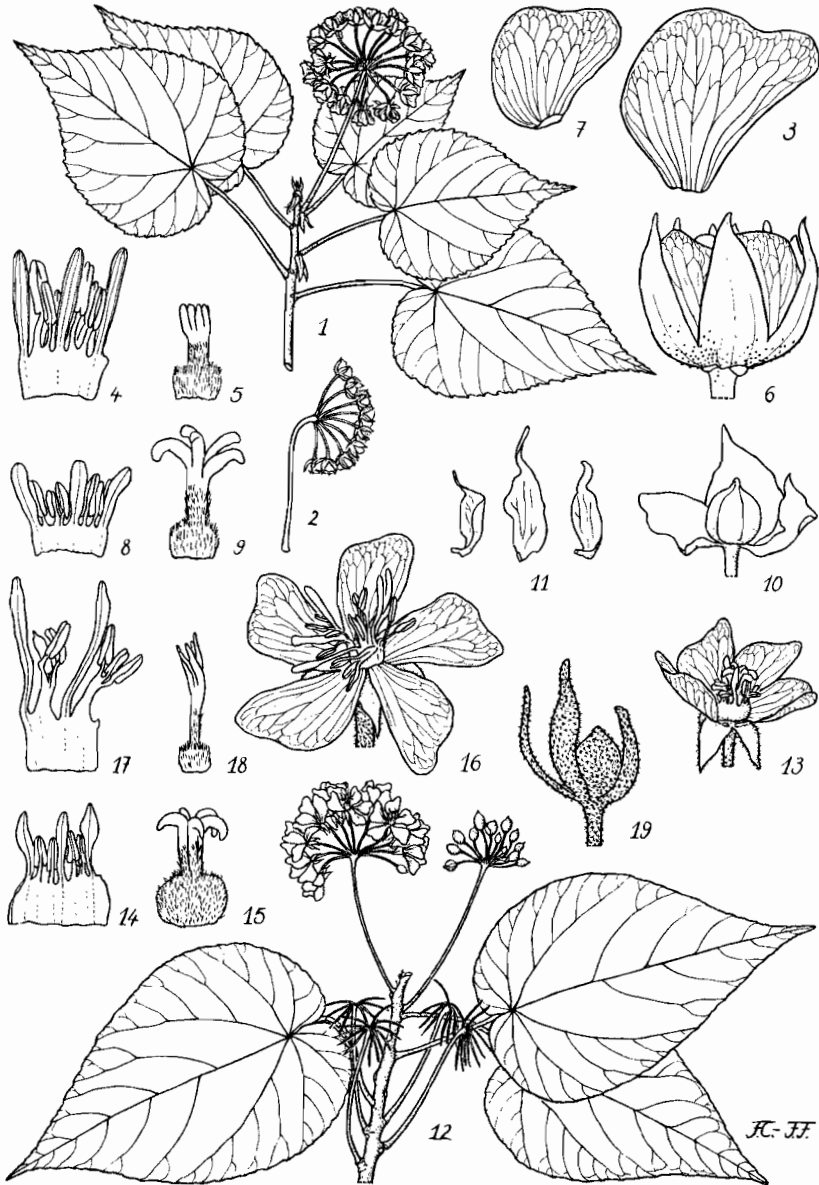
Cette sous-espèce a également une forme de jeunesse à feuilles profondément palmatilobées (*Staub* 11313 MAU). La raréfaction de la plante ne permet pas de savoir s'il existe 2 formes de jeunesse comme chez la sous-espèce réunionnaise. Floraison en mai-juin. (Pl 12, 14).

Elle semble pouvoir s'hybrider avec *D. ferruginea*. Un échantillon (*Friedmann* 2859), intermédiaire entre les 2 espèces, a été trouvé au Corps de Garde où les 2 espèces poussent côte à côte. C'est un arbrisseau touffu, haut de 70 cm environ, à feuilles petites, à limbe de 3-6 x 2-5 cm, non lobé ou tricuspidé, à inflorescence de type *acutangula* mais à 2 bractées sur le pédoncule, à fleurs rose vif, larges de 1,5 cm, dont le tube staminal est proportionnellement plus long que chez *D. acutangula*; les bractées de l'épicalice sont étroitement elliptiques. Cet arbuste poussait au voisinage (moins de 1 mètre) d'un *D. ferruginea* femelle.

6. *D. delislei* Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar, sér. B, 9: 204 (1959). Type: La Réunion, *G. de l'Isle* 232 (P, holo.!).

— *D. tilioides* Arènes, op. cit.: 216 (1959). Type: La Réunion, *Richard* (P, holo.!).

Arbrisseau dioïque, multicaule, haut de 4-5 m, à écorce ± lisse, noirâtre. Rameaux jeunes glabres, perdant en se lignifiant leur épiderme sous forme d'une fine pellicule grisâtre. Stipules de 1-2 x 0,3-0,5 cm, relativement persistantes sur les jeunes rameaux, à la fin réfléchies, blanchissant ± avant de tomber, portant de petites glandes. Limbe foliaire de 6-13 x 3,5-10 cm, le plus souvent assez largement ovale, cordé à la base (les lobes se recouvrant). à 7-9 nervures, acuminé au sommet (très rarement tricus-



Pl. 13. — *Dombeya delislei*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, infrutescence $\times \frac{1}{2}$; 3, pétale, fleur mâle $\times 4$; 4, fragment d'androcée, fleur mâle $\times 4$; 5, gynécée, fleur mâle $\times 4$; 6, fleur femelle, profil $\times 4$; 7, pétale, fleur femelle $\times 4$; 8, fragment d'androcée, fleur femelle $\times 4$; 9, gynécée, fleur femelle $\times 4$; 10, bouton floral $\times \frac{1}{2}$; 11, bractéoles $\times \frac{1}{2}$ — *D. umbellata*: 12, rameau femelle fleuri $\times \frac{1}{2}$; 13, fleur femelle un pétale enlevé $\times 2$; 14, fragment d'androcée, fleur femelle $\times 4$; 15, gynécée, fleur femelle $\times 4$; 16, fleur mâle $\times 2$; 17, fragment d'androcée, fleur mâle $\times 4$; 18, gynécée, fleur mâle $\times 4$; 19, bouton floral $\times 4$. (1, Friedmann 2759; 2, Friedmann 2689; 3-5, Friedmann 2681; 6-10, Friedmann 2680; 11, Cadet 2126; 12-15, Friedmann 2740; 16-19, Friedmann 2694 (P)).

pidé); marges crénelées; les 2 faces pratiquement glabres (quelques rares poils stellés); pétiole glabre, long de 2–10 cm. Inflorescences à fleurs blanches, en ombelles; pédoncules longs de 4–10 cm, en général sans bractées; sur les inflorescences femelles le sommet du pédoncule se courbant souvent vers le bas à la fructification; pédicelles longs de 1,5–2 cm. Bractéoles de l'épicalice inégales, triangulaires, aiguës ou parfois plus elliptiques, 8–11 × 4 mm, portant de petites glandes. Fleurs mâles d'environ 1,5 cm de diamètre; sépales portant des glandes sur la face externe, longs de 7–8 mm, soudés sur $\pm 0,8$ mm, étalés à l'anthèse mais non réfléchis; pétales longs de 8–10 mm, à marges faiblement ciliées; androcée long de 6–8 mm; tube staminal long de ± 2 mm; gynécée stérile long de ± 4 mm; ovaire hirsute, blanchâtre, à stigmates courts restant \pm agglutinés. Fleurs femelles de 5–9 mm de diamètre, restant en coupe à l'anthèse; sépales longs de 4–5 mm, jamais réfléchis; pétales longs de 4–6 mm; androcée stérile, long de 3–4 mm; gynécée long de 3–4 mm, formé d'un ovaire hirsute, long de ± 1 mm; style épais, pubescent, à stigmates \pm récurvés à la fin de l'anthèse. Capsule pubescente, d'environ 7 mm de diamètre, souvent à 5 graines, entourée par le calice et les pétales marcescents. (Pl. 13, 1–11).

Nom vernaculaire: Mahot bleu (R.).

La Réunion. Endémique. Peu commun; de petites populations existent dans quelques stations comme les hauts de la Ravine de la Grande Chaloupe, le Cap Noir, les environs d'Aurère, Cilaos (sentier du Bras Rouge), etc. Espèce relativement peu hygrophile, croissant de 500 à 1200 m d'altitude, surtout dans l'Ouest de l'île, sur les versants des ravines. Dans ces stations, elle arrive au voisinage de *D. acutangula*, espèce avec laquelle elle s'hybride. Floraison en avril-mai.

L'hybride semble totalement stérile, le pollen est très irrégulier, on n'a jamais trouvé de graines fertiles dans les capsules qui se développent. C'est un arbuste ressemblant assez à *D. delislei* par le feuillage, (feuilles plus souvent tricuspidées) et plutôt à *D. acutangula* par les fleurs. L'inflorescence est intermédiaire entre l'ombelle et la cyme, à 2 branches de longueur variable, inégales, parfois nulles. Fleurs blanches, aussi grandes ou un peu plus grandes que celles de *D. acutangula*. Sépales pubescents, portant de petites glandes. Ces hybrides se trouvent par exemple vers le Cap Noir, dans la Ravine de la Grande Chaloupe et à Cilaos.

L'échantillon type de l'espèce, *G. de l'Isle* 232, est une forme à feuilles plus elliptiques, moins commune que la forme à feuilles largement ovales. Ces plantes proviennent de stations exposées, alors que la forme à limbe plus large se trouve en station plus abritée. Les deux types de feuilles peuvent exister sur le même échantillon: *Cadet* 2126.

D. tillioides Arènes se distingue de *D. delislei* par le calice qui est faiblement pubescent. Il s'agit peut-être d'un hybride.

7. *D. umbellata* Cav., Diss. 3: 127, t. 41, fig. 1 (1787); DC., Prodr. 1: 499 (1824); Cordem., F.R.: 310; Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar sér. B, 9: 212 (1959).
Type: La Réunion, *Commerson* (P-JU 12504, holo. !)

— *D. umbellata* Cav. var. *genuina* Cordem.; var. *amplifolia* Cordem., loc. cit. Types: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, holo. !)

Arbre atteignant 15 m de hauteur, à écorce grise, rugueuse, non crevassée; jeunes rameaux parsemés de poils étoilés très petits; en se lignifiant leur épiderme s'exfolie sous forme d'une pellicule blanchâtre. Limbe foliaire \pm largement ovale, 10–15 (–20) × 7–13 cm, d'un vert clair, mince (papyracé sur le sec), profondément cordé à la base (les lobes basilaires pouvant se recouvrir), le plus souvent à 9 nervures en éventail; sommet acuminé, très rarement tricuspidé; les 2 faces pratiquement glabres (de rares poils stellés sur les nervures sur la face inférieure, invisibles à l'œil nu); marges faiblement crénelées; pétiole long de 6–11 cm, parsemé de poils stellés. Stipules très caduques (souvent visibles seulement sur le bourgeon terminal), triangulaires-aiguës, longues de 6–12 mm. Inflorescences à fleurs blanches, en ombelles \pm sphériques, les mâles d'environ 6 cm de diamètre, les femelles d'environ 4 cm; pédoncules longs de 6–11 (–14) cm, simples (très rarement bifides au sommet), peu pubescents, sans bractées; pédicelles grêles, couverts d'une pubescence blanchâtre, longs de 1,5–2,5 cm. Bractéoles de l'épicalice très caduques, étroitement elliptiques, longues de 5–7 mm, couvertes de poils stellés blanchâtres mêlés à de minuscules

glandes. Fleurs mâles d'environ 2 cm de diamètre; sépales pubescents-blanchâtres extérieurement, glabres à l'intérieur, longs de ± 7 mm, soudés sur environ 1 mm, réfléchis à l'anthèse; pétales longs de 10–12 mm; androcée long de 8–10 mm, à 5 groupes de 3 étamines dont les filets sont \pm soudés au-dessus du tube staminal et à 5 staminodes blancs; tube staminal long de 2–4 mm; gynécée stérile, long de ± 10 mm, à ovaire pubescent-blanchâtre, long de $\pm 1,5$ mm; stigmates restant unis; loges contenant chacune 2 ovules apparemment normaux mais ne se développant pas. Fleurs femelles d'environ 15 mm de diamètre; sépales longs de ± 5 mm, réfléchis à l'anthèse puis se refermant à la fructification; pétales longs de 6–8 mm; androcée stérile, long de 4–5 mm; tube staminal long d'environ 2 mm; gynécée long d'environ 5 mm; ovaire long de ± 2 mm; style épais, à stigmates récurvés à l'anthèse. Capsule pubescente, roussâtre, large de ± 6 mm, à 5–10 graines. (Pl. 13, 12–19).

Noms vernaculaires: Mahot blanc, Mahot des hauts, Bois de senteur galeux.

La Réunion. Endémique. Arbre peu commun, existant entre 500 et 800 m d'altitude dans l'Ouest-Nord-Ouest de l'île. N'étant pas très hygrophile mais évitant aussi les stations les plus arides, il devait occuper un biotope assez restreint dans des régions qui sont aujourd'hui très habitées et donc modifiées. L'espèce peut être considérée comme rare de nos jours. Sur les pentes du Cirque de Mafate, le climat général est modifié par la topographie (Cadet, Thèse: 42, 1977), aussi l'espèce peut monter jusque vers 1200 m comme au Cap Noir. Les récoltes anciennes indiquent aussi des stations comme Boucan Launay (Boivin) ou: "en montant à la Plaine des Cafres environ à la mi-coste, en août 1771" (Commerson).

D. umbellata s'hybride avec *D. punctata*. Les hybrides ne sont pas uniformes mais peuvent ressembler plus ou moins à l'un ou l'autre des parents. Il est probable que les hybrides de première génération sont en partie fertiles et qu'ils peuvent se croiser avec les parents. Il en résulte une grande diversité de formes. Les hybrides assez proches de *D. umbellata* ont des feuilles d'un vert plus sombre, la forme du limbe est plus étroitement ovale, elles sont plus abondamment ponctuées de poils stellés; les fleurs sont rose pâle ou blanches à staminodes roses. On trouve de telles plantes dans le haut de la Ravine de la Grande Chaloupe et dans les pentes Nord du Cirque de Mafate. *D. longistipula* Arènes, Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B, 9: 209 (1959) (Type: La Réunion, Richard 421 (P, holo. !)) est probablement un hybride entre *D. umbellata* et *D. punctata*. *D. umbellata* Cav. var. *rosea* Cordem., F.R.: 310 (Type: La Réunion, Cordemoy (MARS, holo. !)), est voisin de *D. elegans* par la couleur des fleurs, la forme des feuilles et des stipules, mais les sépales nettement pubescents le distinguent. Il s'agit peut-être aussi d'un hybride.

Cette espèce est endémique de La Réunion, mais Bojer, H.M.: 40, dit à propos de *D. umbellata*: "Croît au quartier de Flacq et au Bois Rouge". N'ayant vu aucun échantillon ancien ou récent de Maurice, on ignore de quelle plante Bojer voulait parler. Baker, F.M.S.: 28, cite Bojer et précise qu'il n'a d'échantillon que de La Réunion. Floraison en juin-juillet.

En 1771, Commerson notait: "Son bois léger fournit des gingades (orthographié parfois guinguades), et l'écorce des fibres et des cordes".

8. *D. punctata* Cav., Diss. 3: 125, t. 40, fig. 1 (1787); DC., Prodr. 1: 499 (1824); Cordem., F.R.: 314; Arènes, Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B, 9: 205 (1959). Type: La Réunion, Commerson (P-JU 12502, holo. !)

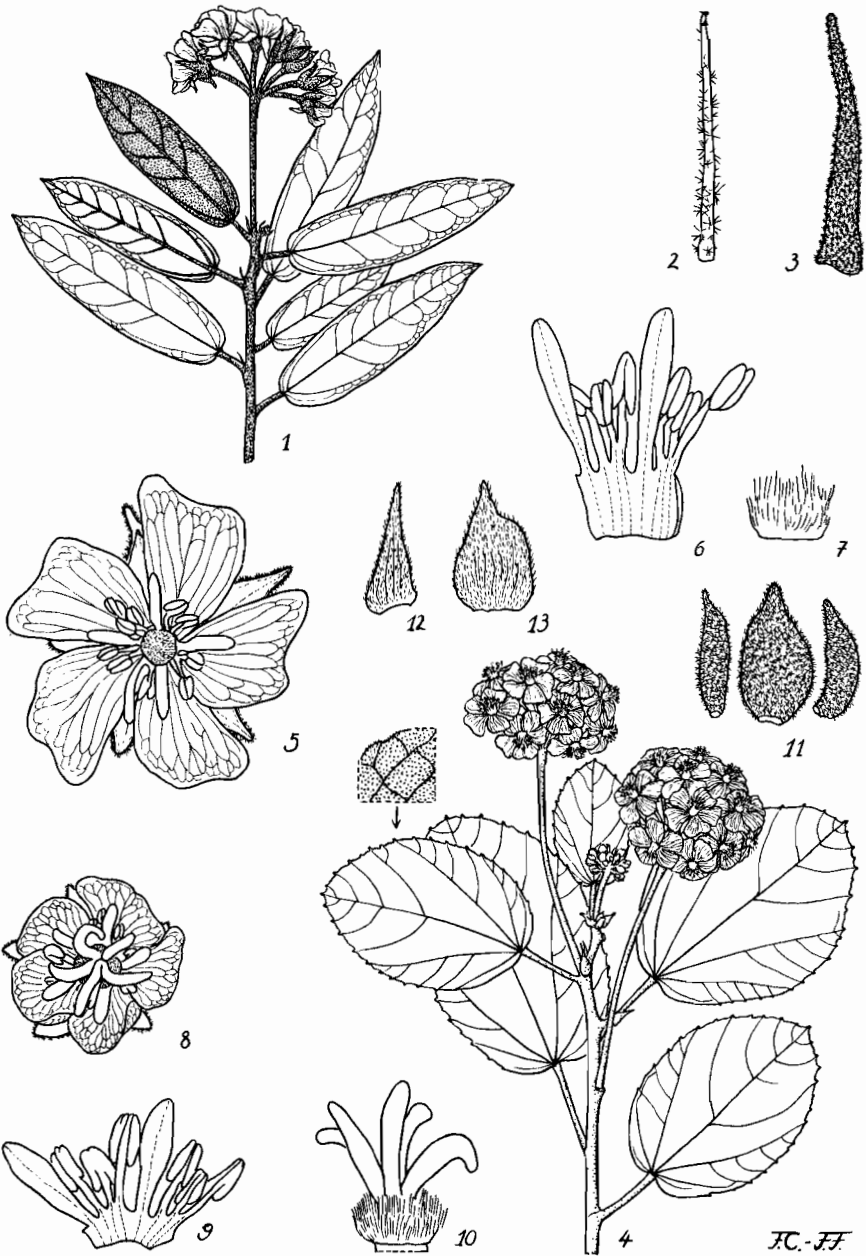
— *D. pervillei* Baillon, Bull. Mens. Soc. Linn. Paris, 1: 488 (1885). Type: Madagascar, Nossi Bé, *Perville* 808 (P, holo. !). Vraisemblablement, l'étiquette de *Perville* a été attachée par erreur sur un échantillon qui doit être un double d'une récolte de *Gaudichaud* de La Réunion.

— *D. lancea* Cordem., F.R.: 313. Type: La Réunion, Montagne St Denis, janvier 1862, Cordemoy (MARS, holo. !)

— *D. obovata* Cordem., F.R.: 313. Type: La Réunion, Cordemoy (MARS, holo. !)

— *D. punctata* ssp. *punctata* var. *lanceolata* Arènes, Candollea 16: 324 (1958); Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B, 9: 207 (1959). Type: sans localité, Thouars s.n. (P, holo. !); var. *pervillei* (Baillon) Arènes, op. cit.: 325 (1958); loc. cit. (1959)

Petit arbre dioïque ou rarement à fleurs hermaphrodites; atteignant 7–8 m de hauteur. Écorce grisâtre, rugueuse. Jeunes rameaux pubescents. Limbe foliaire de 6–15 \times 1,5–3 (–7) cm, \pm étroitement elliptique, arrondi ou faiblement cordé à la



Pl. 14. — *Dombeya punctata*: 1, rameau fleuri $\times 3$; 2, stipule $\times 4$; 3, autre stipule $\times 4$. — *D. ficulnea*: 4, rameau mâle fleuri $\times 3$; 5, fleur mâle $\times 4$; 6, fragment d'androécie, fleur mâle $\times 8$; 7, gynécée, fleur mâle $\times 8$; 8, fleur femelle $\times 4$; 9, fragment d'androécie, fleur femelle $\times 8$; 10, gynécée fleur femelle $\times 8$; 11, 3 bractéoles $\times 4$; 12, stipule $\times 2$; 13, autre stipule $\times 2$. (1, Friedmann 2955; 2, Friedmann 2954 (P); 3, Cadet 4325 (REU); 4, Friedmann 2880; 5-7, Friedmann 953; 8-11, Friedmann 973, 12, Gill 841; 13, Friedmann 1889 (P)).

base, 3-5-nervé, atténué au sommet, à marges entières ou faiblement dentées; face supérieure ponctuée de poils stellés, hyalins, épars, dont les branches ont un aspect froissé (visible seulement à la loupe); face inférieure couverte d'un indument dense, roussâtre clair; pétiole long de 1-2 (-4) cm, à poils stellés denses. Stipules subulées ou très étroitement triangulaires, 10-12 × 1-2,5 mm, couvertes de poils stellés. Inflorescences pauciflores (6-12 fleurs, rose pâle ou blanches); pédoncules, axes, pédicelles, bractéoles, face externe des sépales couverts d'une pubescence de poils stellés denses; pédoncules longs de 2,5-5 cm, sans bractées. Bractéoles de l'épicalice ovales-acuminées, longues de 5-8 mm (plus rarement presque subulées). Fleurs mâles de 1-1,8 cm de diamètre environ; sépales longs de 6-9 mm, soudés sur $\pm 0,5$ mm, \pm réfléchis; pétales longs de 6-10 mm; androcée long de ± 6 mm, à 5 groupes de 3 étamines dont les filets sont soudés un peu plus haut que le reste du tube staminal et à 5 staminodes ou 1-5 staminodes anthérifères; tube staminal long de 1,5-3 mm; gynécée stérile; ovaire long de ± 1 mm, hirsute, blanchâtre; style et stigmates absents ou très réduits (rarement des stigmates apparemment normaux); loges contenant chacune 2 ovules avortés, ou vides. Fleurs femelles de 0,5-1 cm de diamètre; sépales longs de 4-6 mm; pétales longs de 3,5-6 mm; androcée stérile, long de 2,5-4 mm; tube staminal long de 0,5-1 mm; gynécée à ovaire long de 1-1,3 mm; style court (environ 2 mm), à stigmates roses ou carmin, \pm récurvés. Capsule large de ± 6 mm, hirsute, contenant généralement moins de 10 graines. (Pl. 14, 1-3).

La Réunion. Endémique. Espèce peu commune, existant seulement dans le Nord de l'île et surtout dans le massif de la Montagne, entre 800 et 1000 m d'altitude, (Haut de la Grande Ravine des Lataniers, Ravine de la Grande Chaloupe et ses prolongements vers Dos d'Ane, la Plaine d'Af-fouches et les Hauts du Brûlé de St Denis jusque vers 1600 m). Des stations isolées existent à Petite France, Plaine des Makes, Petite Plaine des Palmistes. La taille des feuilles est variable; à la limite inférieure de l'aire les feuilles sont grandes puis leur dimension diminue avec l'altitude; le feuillage est en général diffus, le limbe des feuilles \pm étalé à l'horizontale; on trouve plus rarement des individus ayant toutes les feuilles pendantes.

Dans les Hauts de la Ravine de la Grande Chaloupe et au Cap Noir, cette espèce arrive au contact de l'aire de *D. umbellata* (qui pousse un peu plus bas) et s'hybride avec lui. En fait, tous les degrés d'hybridation semblent exister: hybrides de première génération mais aussi rétro-croisements des hybrides avec leurs parents. Il y a en effet toute une gamme de formes intermédiaires entre les 2 espèces. A Dos d'Ane, le long du sentier allant du Cap Noir au Rocher Verre à Bouteille, on serait tenté de dire qu'il n'y a pas 2 *Dombeya* qui se ressemblent (voir sous *D. umbellata*). *D. punctata* Cav. var. *apiculata* Cordem.; var. *crenata* Cordem.; var. *genuina* Cordem., F.R.: 314 (Types non trouvés); var. *macropoda* Cordem. et var. *serrata* Cordem., loc. cit. (Types: La Réunion, *Cordemoy* s.n. (MARS, holo.)) sont des formes ou peut-être des hybrides.

Bojer, H.M.: 40, signale *D. punctata* de Maurice. En l'absence d'échantillon on ne peut savoir qu'elle est l'espèce que Bojer nommait ainsi. Baker, F.M.S.: 28, reprend les indications de Bojer mais précise qu'il n'a vu que des échantillons de cette espèce provenant de La Réunion.

Floraison de janvier à juillet.

9. *D. ficulnea* Baillon, Bull. Mens. Soc. Linn. Paris 1: 488 (1885). Type: ? Madagascar, *Chapelier*; Madagascar *Bojer* (P, syns.). Ces 2 échantillons appartiennent manifestement à la même récolte, qui vraisemblablement a été faite par Bojer à La Réunion. L'espèce n'a jamais été trouvée à Madagascar

— *D. punctata* auct. non Cav.: DC., Prodr. 1: 499 (1824)

— *D. scabrida* Cordem., F.R.: 315; Rivals, Étud. Vég. Nat. Réunion: 71 (1952).

Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, lecto.)

— *D. orbicularis* Cordem., loc. cit. Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, holo.)

— *D. ovata* auct. non Cav.: Cordem., F.R.: 313

— *D. punctata* ssp. *ficulnea* (Baillon) Arènes, *Candollea* 16: 325 (1958); *Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B*, 9: 207 (1959); var. *ficulnea*; var. *elliptica* Arènes, loc. cit. (1959). Types: La Réunion, *Frappier* 137, 141, 142 (P, syns.); var. *orbicularis* (Cordem.) Arènes, loc. cit. (1959)

Arbre dioïque atteignant une dizaine de mètres de hauteur, à frondaison souvent en dôme. Feuillage d'un vert roussâtre. Limbe foliaire de 4-12 × 3-9 cm, ovale,

largement ovale à subcirculaire, cordé à la base et 5-7-nervé, arrondi ou obtus au sommet (jamais tricuspidé); face supérieure ponctuée de poils stellés raides ou parfois fripés (caractère visible seulement à la loupe) et de petites glandes; face inférieure à indument dense, formé de poils stellés; marges faiblement serrulées à sub-entières; réseau des nervilles nettement en relief sur la face inférieure; pétiole long de 1,5-7 cm, à poils stellés \pm denses. Stipules \pm triangulaires-aiguës, 10-13 \times 2-7 mm, pubescentes, les plus larges d'aspect soyeux. Inflorescences souvent \pm sphériques, en cymes ombelliformes, ayant jusqu'à 15-20 fleurs, les mâles de 4-6 cm de diamètre, les femelles de 2,5-4 cm; pédoncules, axes, pédicelles, bractéoles de l'épicalice, face externe des sépales à pubescence de poils stellés \pm denses; pédoncules longs de 3-9 cm; bractéoles de l'épicalice ovales à étroitement elliptiques, longues de 4-6 mm. Fleurs mâles de 10-15 (-20) mm de diamètre; sépales longs de 6-8 mm, faiblement soudés; pétales blancs ou rose pâle, longs d'environ 8-10 mm; androcée long de 5-7 mm, à staminodes roses; tube staminal long de 2-2,5 mm; gynécée stérile formé d'un ovaire hirsute, long de 1 mm environ, à loges souvent vides, le plus souvent pas de stigmates visibles. Fleurs femelles de 6-9 mm de diamètre; sépales longs de 5 mm environ; pétales longs de 4-7 mm; androcée stérile long de \pm 4 mm; tube staminal long de 0,5-1 mm; gynécée long de 2,5-7 mm; ovaire long de \pm 1 mm, à stigmates pratiquement libres, en général de couleur carmin. Capsule hirsute, large de \pm 5 mm. (Pl. 14, 4-13).

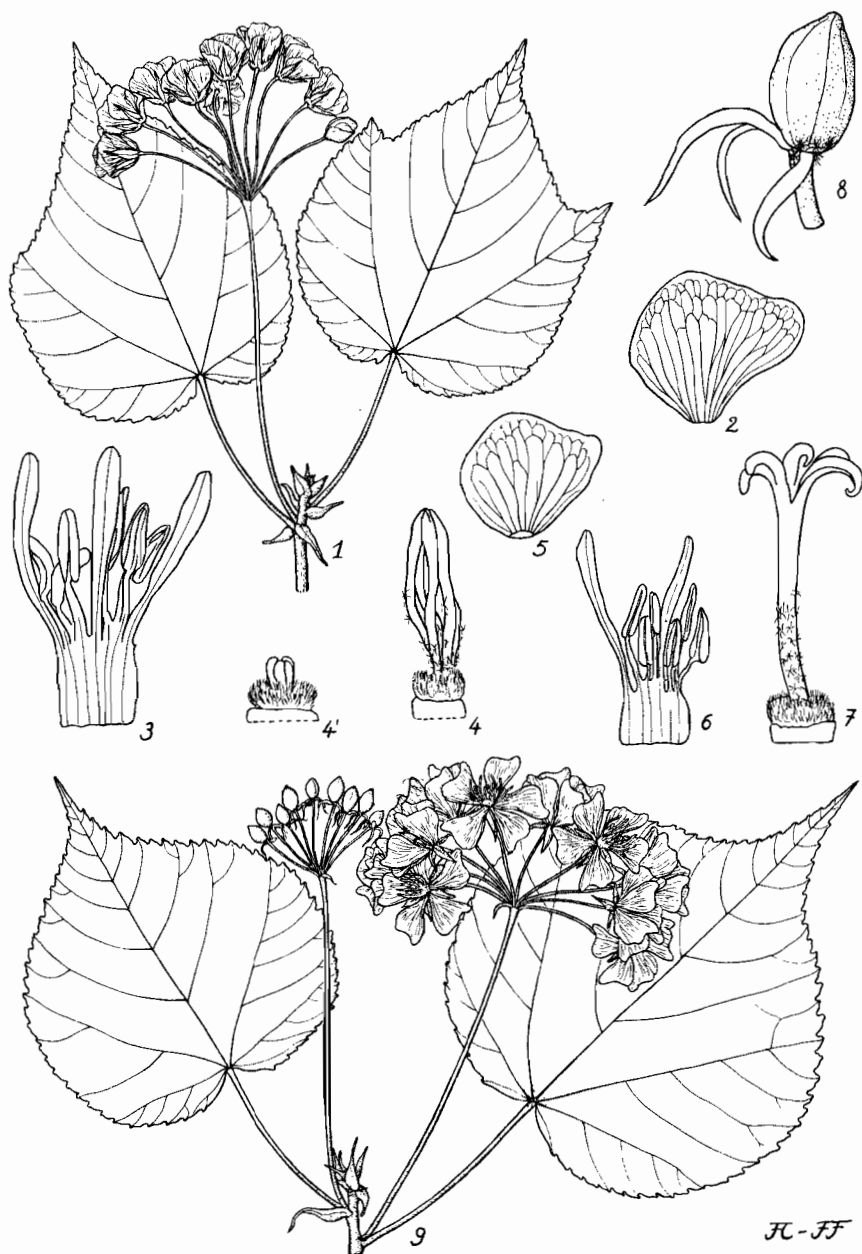
Nom vernaculaire: Mahot.

La Réunion. Endémique. Espèce de la végétation hygrophile, commune partout dans les Hauts de l'île (sauf dans le Massif de la Montagne). La limite altitudinale inférieure se situe vers 700 m dans les régions humides comme Tacamaca, les Hauts de Ste Rose, Basse Vallée. Les feuilles y atteignent leurs dimensions maximales; elles sont peu pubescentes sur la face supérieure, les poils stellés épars donnant un toucher rugueux ou scabre; sur les feuilles âgées, les branches des poils stellés tombent ou se décomposent et il ne reste plus que le centre sous forme d'une petite pointe indurée donnant un toucher encore plus rude. Plus en altitude et jusqu'à 2000 m, les feuilles deviennent progressivement plus petites; ces formes d'altitude ne deviennent pas scabres sur la face supérieure des feuilles, l'indument étant formé de poils stellés fripés (Sources Reilhac, Nez de Boeuf, Volcan).

A Tacamaca, *D. ficulnea* est abondant et, au moment de la floraison, en juin-juillet, l'air est chargé du parfum de ses fleurs (par exemple au niveau du dernier pont en montant à la centrale électrique). Dans cette station, *D. ficulnea* s'hybride avec *D. blattiolens* (voir à cette espèce). Au-dessus de la Petite France, vers 1300 m, il pousse en mélange avec *D. pilosa*. Là encore on trouve des plantes d'aspect intermédiaire qui sont probablement des hybrides. *D. scabrata* Cordem. var. *genuina* Cordem.; var. *helvola* Cordem.; var. *repanda* Cordem.; var. *rotundifolia* Cordem., F.R.: 315 (Types non trouvés) sont vraisemblablement des formes de *D. ficulnea* ou des hybrides. Floraison de mai à juillet.

10. *D. elegans* Cordem., F.R.: 310. Type: La Réunion, Cordemoy, Plaine des Palmistes (MARS, lecto.!)

Arbuste en général peu ramifié, atteignant 5-6 m de hauteur, à rameaux glabres et à écorce lisse, noirâtre ou grisâtre. Feuilles pratiquement glabres, ponctuées sur les deux faces de poils stellés très épars; limbe de 5-12 \times 4,5-9 cm, \pm cordé à la base ou parfois arrondi, sommet atténué-acuminé ou tricuspidé; marges dentées, souvent 1 dent plus nettement individualisée de part et d'autre de la naissance du pétiole, celui-ci glabre, long de 3-10 cm. Stipules de 1-1,5 \times 0,2-0,4 cm, caduques, \pm réfléchies avant de se détacher, portant de petites glandes sur la face interne. Inflorescences en ombelles, à pédoncule dressé ou \pm horizontal, glabre, long de 5-10 cm, portant quelques poils stellés au sommet, sans bractées d'inflorescence; pédicelles longs de 2-2,5 cm, orientés dans tous les sens ou tous \pm réfléchis. Bractéoles de l'épicalice linéaires-aiguës, 10 \times 1-1,5 mm, \pm récurvées, ne restant pas appliquées contre le bouton floral. Fleurs mâles à sépales brunâtres ou verts, glabres (portant parfois de rares poils stellés), longs de \pm 9 mm, soudés sur \pm 0,8 mm, jamais entièrement réfléchis; pétales longs de 10-14 mm, roses ou blancs; androcée long de 10-11 mm; tube staminal long de



Pl. 15. — *Dombeya elegans* var. *elegans*: 1, rameau femelle fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, pétale, fleur mâle $\times 2$; 3, fragment d'androcée, fleur mâle $\times 4$; 4-4', 2 types de gynécée, fleur mâle $\times 4$; 5 pétale, fleur femelle $\times 2$; 6, fragment d'androcée, fleur femelle $\times 4$; 7, gynécée, fleur femelle $\times 4$; 8, bouton floral femelle $\times 4$. — var. *virescens*: 9, rameau mâle fleuri $\times \frac{1}{3}$. (1, *Friedmann* 1086; 2-4', *Friedmann* 2544; 5-8, *Friedmann* 2543; 9, *Friedmann* 3409 (P)).

3–5 mm; gynécée stérile composé d'un ovaire à loges bi-ovulées ou vides, hirsute, blanchâtre, long de ± 1 mm, à stigmates droits, longs de 6–7 mm ou parfois presque nuls. Fleurs femelles plus petites, s'ouvrant moins que les fleurs mâles; sépales longs de 7–8 mm, soudés sur plus de 0,5 mm; pétales longs de 7–9 (–12) mm; androcée stérile long de 7–10 mm; tube staminal long de ± 2 mm; gynécée long de (7–) 10–11 mm, dont l'ovaire long de ± 1 mm; style à branches stigmatiques \pm récurvées. Capsule hirsute, atteignant 1 cm de diamètre, à 5 côtes \pm marquées; sépales restant verts assez longtemps sous le fruit mûr et pétales marcescents. Graines en nombre variable, rarement 10.

Noms vernaculaires: Mahot rose, Mahot blanc (Cordem.).

La Réunion. Endémique. 2 variétés peuvent être distinguées:

- Fleurs rose vif à rose pâle; périanthe restant \pm en coupe à l'anthèse; pédicelles tous \pm réfléchis. var. **elegans**
- Fleurs blanches; périanthe s'étalant à l'anthèse (surtout dans les fleurs mâles); pédicelles orientés dans tous les sens. var. **virescens**

var. **elegans**

- ?*D. elegans* Cordem. var. *ludens* Cordem., F.R.: 311. Type non trouvé

Arbuste de la végétation hygrophile, assez commun partout dans les Hauts entre 800 et 1800 m d'altitude. Feuillage variable d'un individu ou d'une station à l'autre, soit formé surtout de feuilles cordées, soit surtout de feuilles tricuspidées. Des hybrides avec d'autres espèces n'ont pu être reconnus avec certitude. Un échantillon provenant de Tacamaca (*Friedmann* 2841) est peut-être un hybride avec *D. blattiolens* (les bractéoles sont plus larges que chez *D. elegans* typique). Les 2 espèces poussent en mélange dans cette station.

Les exemplaires à fleurs rose vif pourraient être sélectionnés comme arbustes d'ornement et cultivés dans les régions humides de moyenne altitude. Floraison de février à juin. (Pl. 15, 1–8).

var. **virescens** Cordem., F.R.: 311. Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, holo.!)

- *D. frappieri* Arènes, op. cit.: 203 (1959). Type: La Réunion, *Frappier* 119 (P, holo.!)

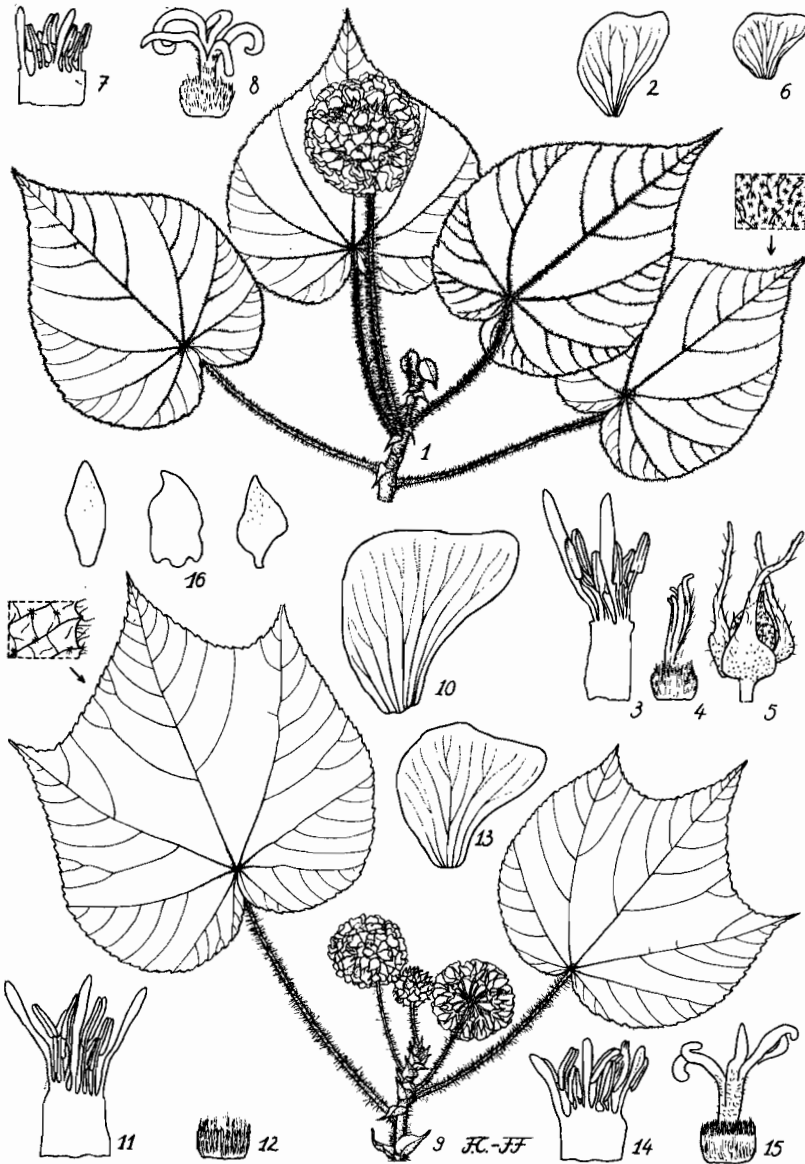
Diffère de la var. *elegans* par ses inflorescences à fleurs blanches, orientées dans tous les sens, à corolle étalée à l'anthèse, surtout dans les fleurs mâles, les fleurs femelles restant un peu en coupe. Cette disposition des fleurs donne à la plante un aspect assez différent de la var. *elegans*, mais les caractères différentiels se résument à ceux cités plus haut et ne semblent pas suffisants pour justifier une coupure plus nette entre les 2 taxons.

Cette variété a une répartition plus limitée que la précédente. Elle a été récoltée aux environs du Tévelave vers 900 m, dans la chaîne du Bois de Nèfles vers 1300 m et dans le Cirque de Cilaos (sentier du Bras Rouge, Grand Matarum, etc.). Elle monte moins haut en altitude et est moins hygrophile. Elle s'hybride peut-être avec *D. delislei*: l'échantillon *Cadet* 4262 bis a des sépales glanduleux comme cette espèce mais des bractéoles étroites comme la var. *virescens*, *Cadet* 4262, récoltée à proximité.

Comme le dit Cordemoy (F.R.: 311), les feuilles restent vertes en herbier, mais ceci peut aussi se produire avec la var. *elegans*, surtout pour les exemplaires à fleurs rose pâle. La forme à pétales roses dont parle Cordemoy appartient probablement à la var. *elegans*. Floraison d'avril à juin. (Pl. 15, 9).

11. *D. pilosa* Cordem., F.R.: 312. Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, lecto.!)

- *D. pilosa* var. *globigera* Cordem., F.R.: 312, basé sur le même type que l'espèce
- *D. pilosa* var. *amplifolia* Cordem., F.R.: 312. Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, holo.!)



Pl. 16. — *Dombeya pilosa*: 1, rameau femelle fleuri $\times 1/2$; 2, pétale, fleur mâle $\times 2$; 3, fragment d'androcée, fleur mâle $\times 4$; 4, gynécée, fleur mâle $\times 4$; 5, bouton floral mâle $\times 2,5$; 6, pétale, fleur femelle $\times 2$; 7, fragment d'androcée fleur femelle $\times 4$; 8, gynécée fleur femelle $\times 4$. — *D. ciliata*: 9, rameau femelle fleuri $\times 1/2$; 10, pétale, fleur mâle $\times 4$; 11, fragment d'androcée fleur mâle $\times 4$; 12, gynécée, fleur mâle $\times 4$; 13, pétale, fleur femelle $\times 4$; 14, fragment d'androcée, fleur femelle $\times 4$; 15, gynécée, fleur femelle $\times 4$; 16, bractéoles $\times 2$. (1, *Cadet* 4107 (REU, P); 2-5, *Capuron* 28249 SF (P); 6-8, *Friedmann* 3067 (P); 9, *Friedmann* 2975 (P); 10-12, *Cadet* 3951 (REU, P); 13-16, *Friedmann* 2540 (P)).

— *D. hispidipes* Arènes, Mém. Inst. Sc. Madag. sér. B, 9: 214 (1959). Type: La Réunion, *Frappier* 110 (P, holo.!).

— *D. bailloniana* Arènes, loc. cit. (1959). Type: La Réunion, *Richard* 437 (P, holo.!).

Arbre dioïque, atteignant 15–20 m de hauteur et à tronc d'environ 70 cm de diamètre. Écorce grise, ± lisse, non crevassée. Branches latérales formant souvent un angle droit avec l'axe principal; cette disposition s'estompant sur les grands arbres. Tous les organes en croissance glanduleux-visqueux et couverts d'une pilosité blanchâtre formée de poils stellés et de poils simples longs de 2–3 mm, (parfois très éparses). Stipules ± triangulaires-aiguës, longues de 1,5 cm, assez persistantes, réfléchies avant de tomber, portant au plus quelques poils simples et couvertes de nombreuses petites glandes donnant un exsudat gluant. (Cet exsudat est souvent envahi par un champignon microscopique de type fumagine et il prend alors l'aspect d'un enduit noirâtre). Limbe foliaire de 6–12 (–18) × 5–10 (–13) cm, largement ovale, profondément cordé à la base, les 2 lobes basilaires se recouvrant où restant parfois appliqués l'un contre l'autre; sommet longuement acuminé (parfois une cuspidé latérale en plus de la pointe médiane, donnant une feuille asymétrique); pilosité éparses sur les 2 faces, formée de poils simples et de poils stellés, plus denses à la naissance des nervures; marges ± fortement dentées ou munies de petites dents espacées; pétiole souvent hirsute, ne portant que des poils simples, plus rarement presque glabre, long de 5–12 cm. Inflorescences à fleurs blanches ou rose pâle, en cymes ombelliformes fournies (jusqu'à 50 fleurs environ), souvent complètement sphériques, de 4–9 cm de diamètre, les inflorescences femelles étant les plus petites; pédoncules ± hirsutes, parfois seulement à poils simples comme le pétiole, parfois portant les 2 types de poils, longs de 7–16 (–19) cm, munis parfois de 2 (–4) larges bractées, au sommet. Bractéoles de l'épicalice très caduques, triangulaires-aiguës ou ovales et terminées par un long acumen, faiblement ciliées de poils simples, glanduleuses et ± gluantes, longues de 10–13 mm; pédicelles grêles, longs de 1–2 cm, hirsutes, portant des poils stellés et/ou des poils simples et de petites glandes sphériques sessiles. Fleurs mâles de ± 2 cm de diamètre; sépales longs de 6–8 mm, soudés sur ± 0,8 mm, portant extérieurement un revêtement dense de poils stellés blanchâtres, glabres intérieurement, apiculés au sommet, réfléchis à la fin de l'anthèse; pétales longs de 9–13 mm; androcée long de 9–11 mm; tube staminal long de 3–5 mm; gynécée stérile, long de 5–6 mm, formé d'un ovaire hirsute, long de ± 1 mm, à stigmates presque libres, grêles, droits. Fleurs femelles de 1–1,5 cm de diamètre; sépales longs de ± 5 mm; pétales longs de 6–7 mm; androcée stérile long de 3–5 mm; tube staminal long de 0,5–1,5 mm; ovaire pubescent blanchâtre, long de ± 1,3 mm, à style court (ou parfois nul) et à stigmates longs de 2–3 mm, récurvés. Capsule ± roussâtre, à 5–10 graines. (Pl. 16, 1–8).

Nom vernaculaire: Mahot.

La Réunion. Endémique. Arbre de la végétation hygrophile, encore assez commun, surtout entre 1000 et 1500 m d'altitude. Plus rarement, à la faveur d'une ravine ombragée, des individus peuvent descendre jusque vers 500 m (Ravine de la Grande Chaloupe). De beaux exemplaires existent sur la route du Pic Maïdo, vers 1200–1300 m. Dans cette station, *D. pilosa* pousse en mélange et s'hybride avec *D. ficulnea*. Les hybrides sont variables. Certains ressemblent beaucoup à *D. ficulnea*, mais leurs feuilles sont plus grandes, plus cordées à la base et à pétiole plus long; les jeunes rameaux et les stipules peuvent être un peu gluants. D'autres populations existent (ou existaient) à la Petite Plaine, au Grand Matarum, à Basse Vallée, etc. Dans les Hauts de Tévelave, *D. pilosa* et *D. ciliata* sont en mélange et il y a des individus atypiques qui pourraient être des hybrides.

Lors de la pleine floraison ces arbres sont très décoratifs. Comme d'habitude les exemplaires mâles sont les plus beaux car leurs fleurs sont plus grandes et elles sont caduques. Les exemplaires femelles par contre, en fructifiant, conservent longtemps leurs pétales marcescents brunâtres. Floraison surtout en février-mars (parfois plut tôt ou jusqu'en juillet).

Les fibres de l'écorce servent encore à faire des liens et on peut trouver parfois des arbres sur lesquels une longue lanière d'écorce a été prélevée. Le bois est léger et peu résistant.

- 12. *D. ciliata*** Cordem., F.R.: 312 Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS lecto.!)
 — *D. pilosa* var. *brachypoda* Cordem., F.R.: 312. Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, holo.!)
 — *D. umbellatiformis* Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar sér. B, 9: 215 (1959).
 Type: La Réunion, *Potier* s.n., échantillon femelle (P, holo.!).

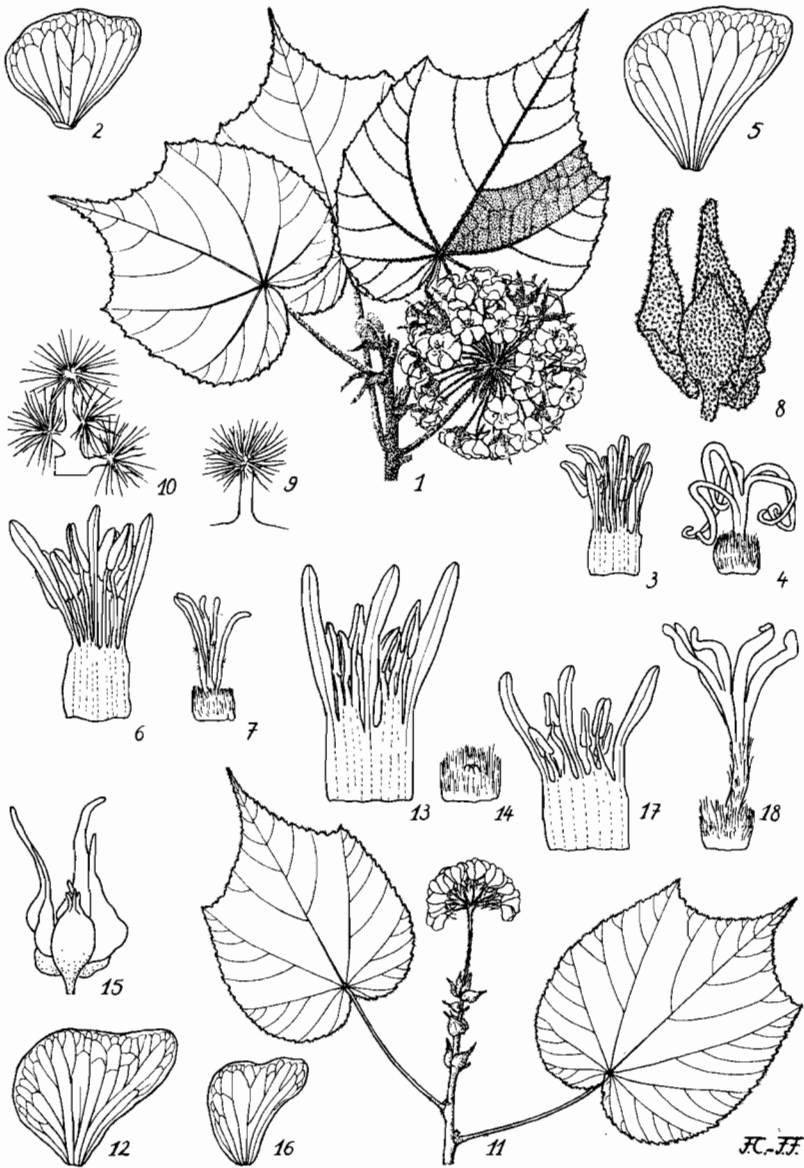
Arbre atteignant une dizaine de mètres de hauteur. Écorce lisse, grisâtre. Rameaux jeunes glabres. Stipules caduques, ovales-aiguës ou \pm triangulaires, 15×5 mm à marges \pm ciliées, portant de nombreuses petites glandes, en général non ou faiblement gluantes, \pm réfléchies. Limbe foliaire de $6-18 \times 7-19$ cm, largement ovale, cordé à la base, les 2 lobes pouvant se recouvrir; sommet atténué ou souvent tricuspidé; face supérieure glabre, ou portant de très petits poils stellés et des poils simples plus longs très clairsemés, ces derniers plus abondants le long des marges; face inférieure portant en général cette même pilosité; marges dentées, \pm ciliées; pétiole long de $5-17$ cm, glabre ou \pm hirsute, à poils longs simples et parfois à poils stellés petits. Inflorescences en cymes ombelliformes d'un diamètre de $2,5-3$ (-5) cm; pédoncules le plus souvent courts et épais, longs de $3-4$ (-7) cm, couverts d'une pubescence assez dense, formée de poils stellés courts, ou parfois glabres, rarement recourbés au sommet à la fin de l'anthèse, portant parfois 2 (-4) bractées; pédicelles longs de $5-10$ (-15) mm, portant la même pubescence. Bractéoles de l'épicalice ovales, en général obtuses au sommet, parfois \pm apiculées, longues de $6-9$ mm, couvertes de poils stellés courts à branches \pm étalées, souvent plus denses vers le milieu. Fleurs mâles à sépales longs de ± 7 mm, soudés sur ± 1 mm, à face externe pubescente, blanc jaunâtre ou roussâtre, jamais réfléchis; pétales blancs ou rose pâle, longs de $8-10$ (-13) mm; androcée long de $6-11$ mm; staminodes blancs ou roses; tube staminal long de $1,5-4$ mm; gynécée stérile formé d'un ovaire hirsute, long de 1 mm environ, sans style ni stigmates (ou portant seulement des branches rudimentaires). Fleurs femelles à sépales longs de $6-7$ mm, jamais réfléchis et \pm refermés sur la fleur passée; pétales longs de $6-8$ mm; androcée stérile long de $5-7$ mm, à 5 groupes de 3 étamines non déhiscentes et à 5 staminodes (parfois 1-5 staminodes anthérifères qui se distinguent des étamines par leur filet plus épais); gynécée long de $6-9$ mm, à ovaire long de $1,3$ mm environ; style long de $2-6$ mm, à stigmates \pm recurvés; loges contenant chacune 2 ovules, ne se développant pas tous en graines. Capsule longue de $4-6$ mm, couverte de poils raides, parfois de forme irrégulière due à la présence de loges vides. (Pl. 16, 9-16).

Nom vernaculaire: Mahot blanc.

La Réunion. Endémique. Arbre de la végétation hygrophile, peu fréquent mais existant partout dans les Hauts de l'île de 400 à 1500 m d'altitude. De 400 à 800 m (Tacamaca, Mare Longue, St Philippe) les inflorescences ont un pédoncule assez long et \pm réfléchi, elles dépassent les feuilles au sommet des rameaux florifères; les pétioles et les jeunes rameaux portent des poils simples peu denses; le limbe est nettement denté. De 800 à 1500 m (Petite France, le Tévelave, Cilaos, Bébou, Salazie) les arbres ont des inflorescences à pédoncule court qui sont en général cachées sous les feuilles. L'existence d'hybrides n'est pas démontrée; certains échantillons semblent être des hybrides entre *D. ciliata* et *D. pilosa* car ils ne se placent facilement ni dans l'une ni dans l'autre espèce. C'est aussi une espèce assez proche de *D. blattiolens*. Floraison en janvier-février (et jusqu'à juillet).

- 13. *D. reclinata*** Cordem., F.R.: 315. Type: La Réunion, Plaine des Palmistes, février, *Cordemoy* (MARS, lecto.!)
 — *D. borbonica* Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar sér. B, 9: 212 (1959). Type: La Réunion, *G. de l'Isle* 111 (P, holo.!).

Petit arbre atteignant une dizaine de mètres de hauteur et à tronc d'environ 30 cm de diamètre, à rameaux toujours \pm ascendants. Tous les organes végétatifs en croissance couverts d'une pubescence roussâtre, \pm dense, formée de poils stellés pédiculés. Stipules rapidement caduques, \pm étroites-allongées, $1,5-2 \times 0,4-0,5$ cm, faiblement atténuées de la base vers le sommet ou plus nettement triangulaires. Limbe



Pl. 17. — *Dombeya reclinata*: 1, rameau femelle fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, pétale, fleur femelle $\times 2$; 3, fragment d'androcée, fleur femelle $\times 4$; 4, gynécée fertile $\times 4$; 5, pétale, fleur mâle $\times 2$; 6, fragment d'androcée, fleur mâle $\times 4$; 7, gynécée, fleur mâle $\times 4$; 8, bouton floral mâle $\times 2$; 9-10, poils composés $\times 16$. — *D. blattiolens*: 11, rameau mâle fleuri $\times \frac{1}{2}$; 12, pétale, fleur mâle $\times 2$; 13, fragment d'androcée, fleur mâle $\times 4$; 14, gynécée, fleur mâle $\times 4$; 15, bouton floral mâle $\times 3$; 16, pétale, fleur femelle $\times 2$; 17, fragment d'androcée, fleur femelle $\times 4$; 18, gynécée, fleur femelle $\times 4$. (1-4, Capuron 28226 SF (P); 5-10, Cadet 1870 (REU, P); 11, Friedmann 3170; 12-15, Friedmann 2966; 16-18, Friedmann 2967 (P)).

foliaire largement ovale, 7-13 × 6-14 cm (jusqu'à 28 × 29 cm sur les feuilles de jeunesse), cordé à la base, le plus souvent simplement atténué à acuminé au sommet, pouvant être aussi peu nettement tricuspidé, les 2 faces à pubescence formée de poils stellés denses, régulièrement répartis, plus denses sur les nervures; marges crénelées ou à petites dents espacées; pétiole long de 7-12 cm, portant, comme les pédoncules, les pédicelles, les bractéoles, et la face externe des sépales, une pubescence souvent dense, formée de poils stellés ± pédiculés. Inflorescences à fleurs blanches, en cymes ombelliformes de 7-10 cm de diamètre, souvent ± cachées sous les feuilles; pédoncules robustes, longs de 3-7 cm, munis au sommet de 1-2 paires de bractées foliacées subcirculaires, de 1-1,5 cm de diamètre, assez persistantes; sommet du pédoncule courbé vers le bas à la fin de l'anthèse, d'où les ombelles réfléchies; pédicelles longs de 3-4 cm. Bractéoles de l'épicalice sub-égales, ± cordées à la base, roussâtres, longues de ± 15 mm. Fleurs mâles de 2-3 cm de diamètre; sépales longs de 8-10 mm, soudés sur ± 0,5 mm, réfléchis à l'anthèse; pétales longs de 13-15 mm; androcée long de 8-9 mm; tube staminal long de 3-4 mm; gynécée stérile formé d'un ovaire long de 1 mm environ, à stigmates grêles, droits, longs de 2-5 mm ou absents. Fleurs femelles d'environ 2 cm de diamètre; sépales longs de ± 8 mm; pétales longs de 10 mm; androcée stérile, long de ± 5 mm; tube staminal long de ± 2 mm; gynécée formé d'un ovaire long de ± 1 mm, d'une colonne stylaire courte (1-3 mm), à branches stigmatiques longues de 6-8 mm, récurvées ou enroulées à la fin de l'anthèse. Capsule ± 5-lobée, hirsute, large de 1 cm environ, fortement déprimée au centre d'où émerge le reste du style; souvent des loges vides ou 1 seule graine dans chaque loge. (Pl. 17, 1-10).

Nom vernaculaire: Mahot rouge.

La Réunion. Endémique. Arbre de la végétation hygrophile, commun dans les forêts d'altitude. La teinte roussâtre de son feuillage permet de le localiser aisément dans le paysage. On constate ainsi que cet arbre ne pousse jamais dans les remparts abrupts mais uniquement sur les replats, souvent en petites populations. Certains échantillons atypiques pourraient être des hybrides entre *D. reclinata* et *D. pilosa*. Ils ont des pédoncules plus longs et plus grêles, des stipules plus triangulaires et plus persistantes (Petite Plaine, etc.). Floraison de décembre à février.

14. *D. blattiolens* Frappier ex Cordemoy, F.R.: 311. Type: La Réunion, Grand Tampon, St Pierre, *Frappier* (?) (MARS, holo.!).

— *D. perrottetii* Arènes, Mém. Inst. Sc. Madagascar sér. B, 9:203 (1959). Type: La Réunion, *Perrottet* s. n., 1840 (P, holo.!).

— ? *D. frappierana* Cordem., F.R.: 312. Type non trouvé

Petit arbre haut de 6-7 m, à écorce grisâtre, ± lisse. Jeunes rameaux glabres ou portant quelques poils stellés épars. Limbe foliaire de 5-15 × 4,5-15 cm, largement ovale à subcirculaire, cordé à la base (les lobes basilaires pouvant se recouvrir), acuminé ou tricuspidé au sommet, d'un vert clair, les 2 faces portant des poils stellés à branches grêles, blancs, très clairsemés, plus rarement mêlés à des poils simples; marges dentées et ciliées (poils surtout simples, longs de 2-3 mm); pétiole long de 3-12 cm, glabre ou portant, surtout vers le sommet, quelques rares poils stellés. Stipules caduques, ± triangulaires-aiguës, ciliées vers l'extrémité, ± réfléchies avant de se détacher, longues d'environ 1 cm. Inflorescences à fleurs blanches, en cymes ombelliformes; pédoncules et pédicelles portant, le plus souvent, des poils stellés rares, glabrescents; pédoncules sans bractées au sommet, longs de 4-9 cm; pédicelles longs de 1-2 cm. Bractéoles de l'épicalice longues de 10-12 mm, ± ovales, terminées par un long acumen, glabres ou portant quelques poils stellés, grêles et de petites glandes éparses. Fleurs mâles de 1,5-2 cm de diamètre; sépales longs de 9-12 mm, soudés sur ± 0,8 mm, apiculés, portant ou non, sur la face externe, de rares poils stellés (de rares individus à sépales visiblement pubescents), réfléchis à la fin de l'anthèse; pétales longs de 10-12 mm; androcée long d'environ 10 mm; staminodes blancs (ou

rarement roses); tube staminal long de ± 3 mm; gynécée stérile formé d'un ovaire long de ± 1 mm, très pubescent, à stigmates extrêmement réduits ou absents. Fleurs femelles larges de 1-1,5 cm; sépales longs de 7-9 mm, soudés sur $\pm 0,8$ mm, réfléchis à la fin de l'anthèse; pétales longs de 8 mm environ; androcée stérile long de 8 mm, à 5 groupes de 3 étamines (dont les anthères s'ouvrent mais dont le pollen reste agglutiné et n'est pas libéré) et à 5 staminodes blancs ou roses; tube staminal long de ± 3 mm; gynécée long d'environ 10 mm dont l'ovaire de 1-2 mm, à style pubescent, terminé par les stigmates rose pâle, récurvés à la fin de l'anthèse. Capsule pubescente, de ± 7 mm de diamètre, à 5-10 graines. (Pl. 17, 11-18).

La Réunion. Endémique. Espèce de la végétation hygrophile de moyenne altitude, peu commune, existant dans l'Est de l'île, de 600 à 900 m d'altitude. Les récoltes récentes proviennent des Hauts de St André, de Tacamaca (Chemin de Grand Fond), de la montée vers la Plaine des Palmistes, des Hauts de Ste Rose. L'échantillon type provient du Grand Tampon où l'espèce n'a pas été retrouvée.

Un hybride probable entre *D. blattiolens* et *D. ficulnea* a été trouvé à Tacamaca (Friedmann 3168) où les 2 espèces poussent en mélange. Ses feuilles sont d'un vert plus sombre que celles de *D. blattiolens*, le limbe est mince, souvent tricuspidé et à marges fortement dentées et ciliées. Les fleurs ressemblent à celles de *D. ficulnea* par les sépales pubescents, les pétales étroits. Les bractéoles par contre sont plus larges que celles de *D. ficulnea* et prolongées par un acumen aigu comme celles de *D. blattiolens*. Un caractère plus difficile à définir comme la texture de la surface du limbe, rappelle *D. ficulnea*. D'autres hybrides de ce type ont été trouvés au lieu-dit l'Echo et dans les Hauts de St André (Cadet 4277).

D. frappierana Cordem. est une forme plus pubescente de *D. blattiolens*, à moins qu'il ne s'agisse d'un hybride. Floraison de juin à septembre.

53. STERCULIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique, les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Assonia populnea* Cav. 21.
 — *viburnoides* DC. 25.
Astyria Lindl. 5.
 — *rosea* Lindl. 5, 6.
Cola acuminata (Beauv.) Schott et Endl. 1.
 — *nitida* (Vent.) Schott et Endl. 1.
Dombeya Cav. 19.
 — *acutangula* Cav. 20, 29.
 — " " " " ssp. *acutangula* 31.
 — " " " " var. *acutangula* 30, 31.
 — " " " " "*acutangula* auct. 32.
 — " " " " "*palmata* (Cav.) Arènes 30, 32.
 — " " " " "*palmata* auct. 32.
 — " " " " "*tiliifolia* (Cav.) Arènes 31.
 — " " "*rosea* Friedmann 20, 30, 32.
 — *angulata* Cav. 31.
 — " auct. 32.
 — *astrapeoides* Bojer 5.
 — *astylosa* Arènes 5.
 — *bailloniana* Arènes 42.
 — *blackburniana* (Bojer ex Baker) Arènes 16.
 — *blattiolens* Frappier ex Cordem. 20, 44, 45.
 — " × *D. ficulnea* 20.
 — *borbonica* Arènes 43.
 — *borraginopsis* Hochr. 20.
 — *boutonii* Arènes 5.
 — *ciliata* Cordem. 20, 41, 43.
 — *cuspidata* Bojer 20.
 — *delislei* Arènes 20, 32, 33.
 — " × *D. acutangula* 20.
 — *elegans* Cordem. 20, 38.
 — " var. *elegans* 39, 40.
 — " " *ludens* Cordem. 40.
 — " " *virescens* Cordem. 39, 40.
 — " × *D. blattiolens* 20.
 — *elliptica* Bojer 20.
 — *ferruginea* Cav. 20, 25.
 — " ssp. *borbonica* Friedmann 26, 27.
 — " " *ferruginea* 25, 26, 27.
 — " × *D. punctata* 20.
 — " auct. 27.
 — *ficulnea* Baillon 20, 36, 37.
 — *frappieri* Arènes 40.
 — *frappieriana* Cordem. 45.
 — *hispidipes* Arènes 42.
 — *lancea* Cordem. 35.
 — *longistipula* Arènes 35.
 — *mauritiana* Friedmann 23, 24.

53. STERCULIACÉES

- *obovata* Cordem. 35.
- *orbicularis* Cordem. 37.
- *ovata* Cav. 25.
- " auct. 37.
- *palmata* Cav. 32.
- *palmatiformis* Arènes 32.
- *parviflora* (Bojer ex Baker) Arènes 17.
- *perrottetii* Arènes 45.
- *pervillei* Baillon 35.
- *pierrei* Arènes 20.
- *pilosa* Cordem. 20, 40, 41.
- " var. *amplifolia* Cordem. 40.
- " " *brachypoda* Cordem. 43.
- " " *globigera* Cordem. 40.
- " × *D. ficulnea* 20.
- *populnea* (Cav.) Baker 20, 21, 22.
- *punctata* Cav. 20, 35, 36.
- " var. *apiculata* Cordem. 37.
- " " *crenata* Cordem. 37.
- " " *genuina* Cordem. 37.
- " " *macropoda* Cordem. 37.
- " " *serrata* Cordem. 37.
- " ssp. *ficulnea* var. *ficulnea* (Baillon) Arènes 37.
- " " " var. *elliptica* Arènes 37.
- " " " var. *orbicularis* (Cordem.) Arènes 37.
- " ssp. *punctata* var. *lanceolata* Arènes 35.
- " " " " *pervillei* (Baillon) Arènes 35.
- " auct. 37.
- *reclinata* Cordem. 20, 43, 44.
- " × *D. pilosa* 20.
- ? *richardiana* Cordem. 27.
- *rodriguesiana* Friedmann 20, 27, 28.
- *scabrida* Cordem. 37.
- " var. *genuina* Cordem. 38.
- " " *helvola* Cordem. 38.
- " " *repanda* Cordem. 38.
- " " *rotundifolia* Cordem. 38.
- *serrata* (Bojer) Arènes 17.
- *tiliifolia* Cav. 31.
- *tilioides* Arènes 32.
- *triflora* (DC.) Arènes 17.
- *triumfettifolia* Bojer 20.
- *umbellata* Cav. 20, 33, 34.
- " var. *amplifolia* Cordem. 34.
- " " *genuina* Cordem. 34.
- " " *rosea* Cordem. 35.
- " × *D. punctata* 20.
- *umbellatiformis* Arènes 43.
- *uniflora* (DC.) Arènes 12.
- *viburnoides* auct. 21.
- *wallichii* (Lindl.) Benth. et Hook. 20.

53. STERCULIACÉES

- Guazuma Adans. 3.
— *tomentosa* Kunth 5.
— *ulmifolia* Lam. 4, 5.
Helicteres isora L. 1.
Helmiopsis H. Perr. 11.
Heritiera littoralis Aiton 1.
Kleinhovia hospita L. 1.
Melochia L. 2.
— *arborea* Blanco 2.
— *borbonica* Cav. 2.
— *corchorifolia* L. 2, 4.
— *pyramidata* L. 3, 4.
— *umbellata* (Houtt.) Stapf 2.
Pterygota alata (Roxb.) R. Br. 1.
Pterospermum acerifolium Willd. 1.
— *semisagittatum* Ham. 1.
Reevesia thyrsoidea Lindl. 1.
Riedleia borbonica (Cav.) DC. 2.
— *corchorifolia* (L.) DC. 2.
Ruizia Cav. 7.
— *cordata* Cav. 8, 9, 10.
— *laciniata* Cav. 9.
— *lobata* Cav. 9.
— *palmata* Cav. 9.
— *variabilis* Jacq. 9.
Sterculia coccinea Jacq. var. *hamiltonii* (O. Kuntze) Tantra 1.
— *foetida* L. 1.
— *macrophylla* Vent. 1.
Theobroma cacao L. 1.
Trochetia DC. 11.
— *blackburniana* Bojer ex Baker 12, 13, 16.
— " Bojer 16.
— *boutoniana* Friedmann 14, 15.
— *candolleana* Bojer 12.
— " sensu Vaughan 14.
— *grandiflora* Bojer 17.
— " Bojer ex Lindley 17.
— *granulata* Cordem. 12, 13.
— *parviflora* Bojer ex Baker 17, 18.
— " Bojer 17.
— *triflora* DC. 15, 17.
— *serrata* Bojer 17.
— *uniflora* DC. 11, 12, 18.
Waltheria L. 3.
— *indica* L. 3, 4.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Bois bête 31.
— de guingade 31.
— de pipe 29.
— „ senteur blanc 11.
— „ „ bleu 23.
— „ „ galeux 23, 35.
— „ table 1.
— Julien 29.

53. STERCULIACÉES

Boucle d'oreille 16.

Cacaoyer 1.

Camélia sauvage 16.

Colatier 1.

Guimauve créole 3.

Mahot 38, 42.

— blanc 35, 40, 43.

— bleu 23, 34.

— découpé 31.

— des hauts 35.

— rose 40.

— rouge 45.

— tantan 32.

Mamora 1.

Petit mahot 27.

— „ noir 27.

FLORE DES MASCAREIGNES

54. TILIACÉES

par. J. Bosser*

Arbustes, arbrisseaux, lianes ou herbes pérennes ou annuelles, portant souvent une pubescence de poils stellés. Feuilles généralement alternes, à limbe simple ou plus rarement digité, entier, serreté ou lobé. Stipules caduques. Inflorescences terminales ou axillaires, en cymes groupées en corymbes ou en panicules, parfois les cymes opposées aux feuilles. Fleurs généralement hermaphrodites, actinomorphes, souvent 5-mères, parfois 2-4-mères. Sépales valvaires, libres ou parfois connés. Pétales libres, rarement absents, ayant souvent à la base un ongle glanduleux ou un appendice. Étamines le plus souvent très nombreuses, à filets libres ou connés à la base, insérées sur un androgynophore parfois réduit à absent, toutes fertiles ou les externes stériles et staminodiales; anthères s'ouvrant par des fentes longitudinales ou par des pores. Ovaire supère, (1-) 2-10-loculaire, à placentation axile; 1 à plusieurs ovules par loge; style linéaire, à stigmatte entier ou \pm profondément lobé. Fruit drupacé ou un schizocarpe (1-) 2-10-loculaire, à loges parfois septées entre les graines. Graines albuminées.

Famille comprenant environ 40 genres et 400 espèces, surtout des régions intertropicales. En régions tempérées, seul le genre *Tilia* L. est important. Aux Mascareignes, 4 genres ont des représentants. Nous les considérons comme introduits et naturalisés. En outre, *Berrya cordifolia* (Willd.) Burret est cultivé au Jardin de l'État à St Denis, La Réunion et au Jardin des Pamplemousses à Maurice. Dans cette dernière île, il est occasionnellement planté sur certaines propriétés et comme arbre d'ornement au bord des routes. C'est un arbre dont le bois peut être utilisé dans la construction. A Maurice, on l'appelle Faux teck, Teck dupays ou Trincomalee Tree. Nous l'avons seulement placé dans la clé des genres.

Les Sphaerosépales, famille endémique de Madagascar comprenant 2 genres, que l'on peut rattacher à l'ordre des Malvales, étaient autrefois parfois incluses dans les Tiliacées. Deux espèces ont été introduites aux Mascareignes, l'une *Rhopalocarpus lucidus* Bojer, H.M.: 44, *nom. nud.* [*Rapalocarpus*] et Trav. Soc. Hist. Nat. Maur.: 149 (1846), commune dans la partie Ouest de Madagascar, a été plantée à Maurice; Bojer dit: "cultivé au Jardin du Roi et au Port Louis, dans la rue des Tribunaux, chez M. E. Leclézió"; l'autre, *Rhopalocarpus suarezensis* Capuron ex Bosser, Adans. sér. 2, 13: 55 (1973), originaire du Nord de Madagascar, existe au Jardin de l'État à St Denis, La Réunion.

Les Sphaerosépales peuvent se distinguer des Tiliacées par la pilosité formée seulement de poils simples, le calice de 4 sépales dont les 2 externes sont plus petits, les étamines insérées à la base d'un gynophore portant à son sommet un disque annulaire ou cupuliforme, l'ovaire à ovules ascendants insérés à la base ou sur le plancher des loges.

1. Calice gamosépale; fruit se divisant en 3 valves portant chacune 2 ailes. **Berrya**
— Calice dialysépale; fruit indéhiscent ou déhiscent mais non ailé. **2**
2. Fruit drupacé, indéhiscent, sans épines. **1. Grewia**
— Fruit, une capsule déhiscente, épineuse ou non, ou indéhiscent et alors épineux. **3**
3. Fleur blanche ou rosée; filets des étamines noduleux-moniliformes dans leur partie supérieure, certaines étamines externes staminodiales, sans anthères; fruit épineux. **2. Sparrmannia**
— Fleur jaune; étamines toutes fertiles, à filet droit; fruit sans épines ou épineux. **4**
4. Fruit, une capsule subcylindrique ou ellipsoïde-allongée, non épineuse; ovules plus de 2 par loge; feuilles ayant souvent à la base 2 lobes prolongés par un appendice sétacé. **3. Corchorus**
— Fruit globuleux ou ellipsoïde, couvert d'épines, déhiscent ou non; ovules 2 par loge; feuilles sans appendices basaux. **4. Triumfetta**

*O.R.S.T.O.M., Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

1. GREWIA L.

Sp. Pl.: 964 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 412 (1754)

Burret in Engl., Bot. Jahrb. 44: 198–238 (1910); op. cit. 45: 156–203 (1910)

Arbrisseaux ou petits arbres, plus rarement plantes grimpantes. Feuilles alternes, simples, serretées ou entières, à 3–7 nervures palmées à la base. Inflorescences terminales ou axillaires, paniculées, ou en petites cymes ombelliformes axillaires ou \pm opposées aux feuilles. Fleurs bisexuées, 5-mères. Sépales étroitement oblongs ou étroitement spatulés, à pubescence \pm dense de poils stellés sur le dos, parfois la face interne colorée comme les pétales. Pétales jaunes, roses ou blancs, plus courts que les sépales, rétrécis à la base en un court onglet nectarifère, portant en outre, parfois, une écaille basilaire différenciée. Étamines nombreuses, libres, insérées sur un androgynophore court, glabre ou portant un disque pubescent. Ovaire 1– ou bicarpellé, à (1–) 2–4 loges, entier ou 2–4-lobé; style allongé, à sommet entier ou lobé. Ovules axiles, 2 à plusieurs par loge. Fruit, une drupe 1–4-lobée, à 1–4 pyrènes; mésocarpe mince, un peu charnu ou fibreux; endocarpe épaissi et dur.

Genre comprenant environ 250 espèces d'Afrique, d'Asie, de Madagascar et d'Océanie, subdivisé en plusieurs sections dont certaines ont été parfois élevées au rang de genre. Une espèce, *G. asiatica* L., est naturalisée localement à La Réunion.

G. glandulosa Vahl, Symb. Bot. 1: 34 (1790), a été décrit sur des échantillons de Commerson venant de Maurice où la plante était vraisemblablement cultivée. C'est en fait une espèce africaine et malgache qui vit à basse altitude au bord des côtes. A part des isotypes à P, nous n'avons vu aucun échantillon venant des Mascareignes. Elle se distingue facilement de *G. asiatica* par ses feuilles ovales-oblongues, nettement acuminées; elles sont plus larges, presque subcirculaires chez *G. asiatica*.

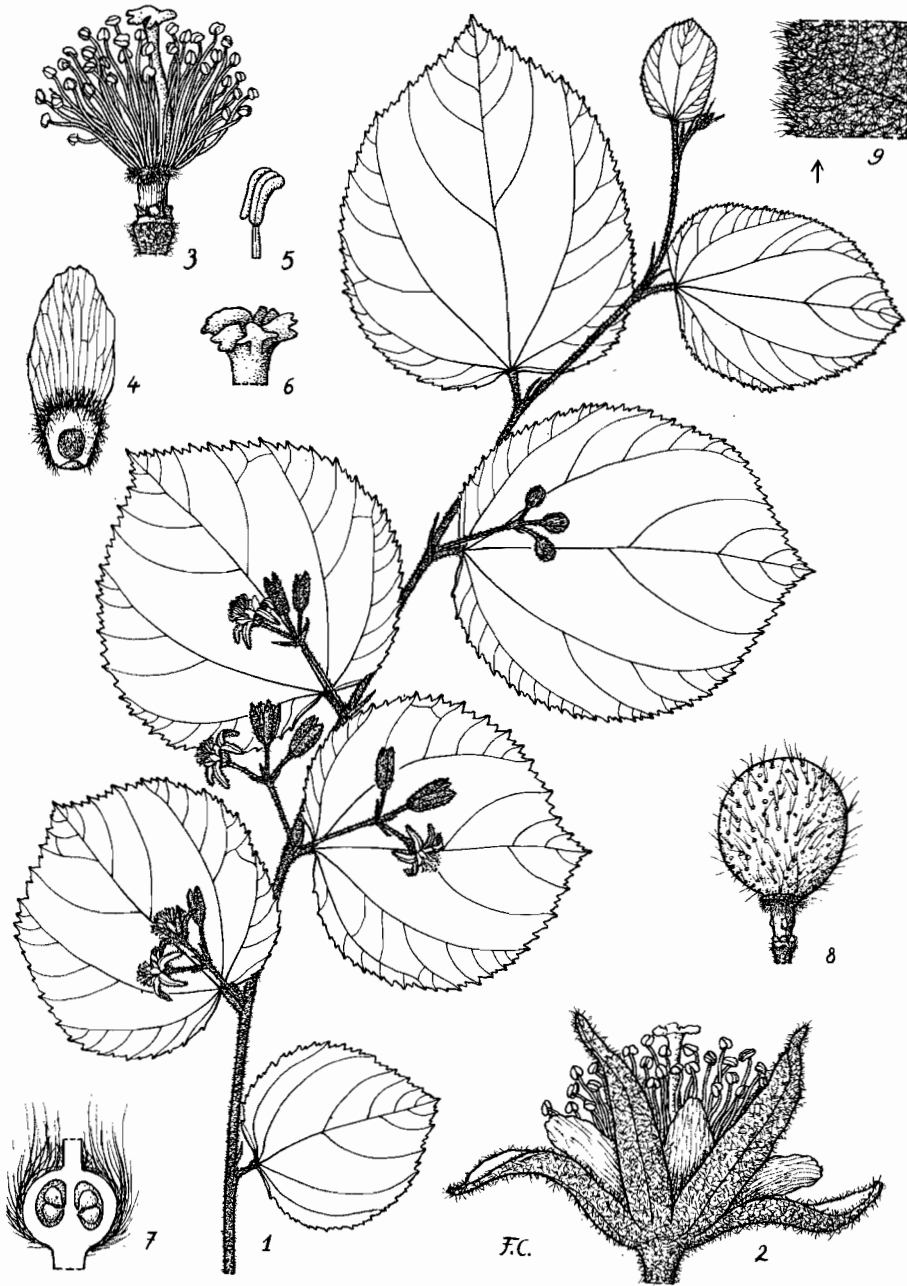
G. paniculata Roxb., Fl. Ind. ed. Carey 2: 591 (1832), (*Microcos tomentosa* J.E. Smith) est planté au Jardin de l'État à St Denis, La Réunion. Cette espèce appartient à la section *Microcos* (L.) Wight et Arn., qui se distingue par des inflorescences paniculées pluri- à multiflores, terminales ou axillaires, des stigmates non lobés et des fruits toujours entiers, non lobés.

Deux vieux échantillons l'un de Sieber, venant de Réduit, Maurice, l'autre de Boivin, récolté en 1854 à La Réunion, peuvent être rattachés à *G. occidentalis* L., arbuste du S.E. de l'Afrique, à petites feuilles ne dépassant pas 7,5 \times 4 cm. Cette espèce n'a pas été revue depuis aux Mascareignes.

G. asiatica L., Mant. 1: 122 (1767); DC., Prodr. 1: 511 (1824); Bojer, H.M.: 44; Cordem., F.R.: 305. Type: Inde, coll. Braad (LINN 1076/3)

Arbrisseau ou arbuste atteignant 1,50–3 m de hauteur. Rameaux couverts de poils stellés denses, parfois tomenteux. Feuilles à limbe largement ovale à sub-circulaire, aigu à courtement acuminé au sommet, arrondi, tronqué à faiblement cordé et assez souvent dissymétrique à la base, (3–) 5–18 \times 3–12 cm; marges serretées; face supérieure à pubescence de poils stellés denses mais surface du limbe toujours visible; face inférieure à tomentum dense, blanchâtre ou \pm jaunâtre, cachant la surface; 5 nervures principales palmées à la base, ascendantes, proéminentes dessous; pétiole long de 0,5–1,5 cm, tomenteux. Stipules linéaires, pubescentes, atteignant 1 cm de longueur. Inflorescences en cymes axillaires 3–5-flores, fasciculées par 2–8. Pédoncules longs de 1,5–2,5 cm. Pédicelles longs de 1 cm environ. Bractéoles étroitement triangulaires, longues de 0,4–0,5 mm. Sépales oblongs à étroitement obovales, longs de 1–1,5 cm, tomenteux-blanchâtres à jaunâtres sur le dos, glabres à l'intérieur. Pétales jaunes, obovales, longs de 6–8 mm, arrondis au sommet, rétrécis et épaissis à la base et portant une plage glanduleuse, la zone épaissie bordée de cils. Androgynophore long de 2–3 mm, glabre, élargi au sommet en disque pubescent. Étamines 65–75. Ovaire subsphérique, sétuleux, 4-loculaire; style aussi long que les étamines, à stigmate irrégulièrement lobé. Fruit sphérique, 1–2-lobé, de 0,7–0,8 mm de diamètre sur le sec, finement verruqueux, les verrues portant des poils stellés. (Pl. 1).

La Réunion, Maurice. Espèce de la région tropicale himalayenne, vraisemblablement introduite anciennement aux Mascareignes. A La Réunion, elle est naturalisée dans les friches, sur les alluvions caillouteuses des rivières des environs de St Denis : Ravine Patate à Durand, Rivière des Pluies, Rivière St Denis. De Maurice, nous n'avons vu que des échantillons venant du Jardin des Pamplemousses. Baker ne l'avait pas retenue dans sa flore.



Pl. 1. — *Grewia asiatica*: 1, rameau fleuri $\times 4$; 2, fleur $\times 3,5$; 3, androcée et gynécée $\times 3$; 4, pétale, face interne $\times 4$; 5, anthère $\times 12$; 6, stigmate $\times 16$; 7, ovaire, coupe longitudinale $\times 12$; 8, fruit $\times 3$; 9, fragment de la face supérieure d'une feuille, très grossi. (1-7 et 9, *Cadet* 1405; 8, *Bosser* 21097 (P)).

2. SPARRMANNIA L.f. *nom. cons.*

Suppl. Plant.: 41 (1781)

Arbrisseaux ou arbustes à feuilles alternes; toutes leurs parties portant des poils stellés \pm denses parfois accompagnés de poils simples, parfois glabrescentes. Stipules sétacées ou subulées. Limbe foliaire 3-7-lobé, parfois profondément, à nervures basales palmées; marges crénelées-serretées. Inflorescences ombelliformes, pauciflores, longuement pédonculées, extra-axillaires ou \pm opposées aux feuilles; bractées subulées. Fleurs 4-mères. Sépales étroitement ovales, caduques. Pétales obovales, sans onglet ni glandes. Étamines nombreuses, libres, glabres, les externes à filet \pm noduleux et moniliforme dans la partie apicale, dont certaines, staminodiales, sans anthères. Androgynophore absent. Ovaire 4-5-loculaire, hérissé de poils sétacés; style long, glabre; stigmatte denticulé. Capsule globuleuse, \pm ovoïde ou ellipsoïde, à 4-5 valves, couverte d'épines rigides portant un court poil sétacé à leur sommet et de poils stellés.

Genre de 2-3 espèces très variables de l'Afrique du Sud et de l'Est et de Madagascar; n'avait pas été jusqu'à présent signalé aux Mascareignes où une espèce a été récoltée.

S. ricinocarpa (Ecklon et Zeyher) O. Kuntze, Rev. Gen. Pl. 3, 2: 26 (1898). Type d'Afrique du Sud

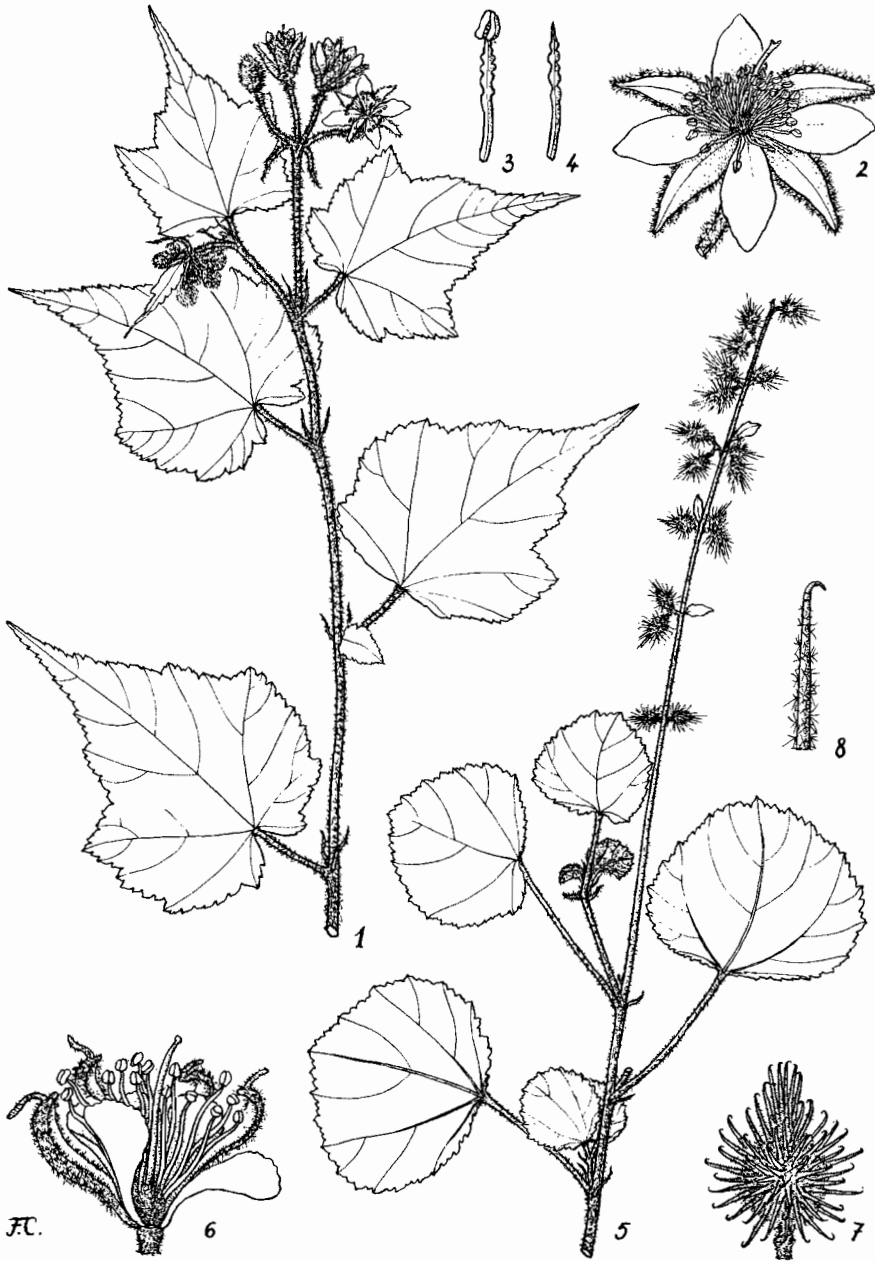
— *Urena ricinocarpa* Ecklon et Zeyher, Enum. Pl. Afr. Austr. Extratrop.: 37 (1835)

Arbrisseau grêle pouvant atteindre 3 m de hauteur (en général beaucoup moins haut); rameaux densément couverts de poils simples mélangés à des poils stellés; même type de pilosité sur les pédoncules, les pédicelles, la face externe des sépales, les feuilles. Feuilles à limbe de (3-) 4-7,5 (-12) \times (2-) 3-5 (-10) cm, aux Mascareignes de contour largement ovale et grossièrement et irrégulièrement trilobé, ailleurs ayant souvent des lobes plus développés atteignant 1/2 à 3/4 de la longueur totale; sommet aigu à acuminé; base cordée, à 5-7 nervures palmées; marges serretées-crénelées; pilosité variable, sur la face supérieure à poils simples, régulièrement répartis et à poils stellés surtout sur les nervures, sur la face inférieure à poils stellés \pm denses, mêlés à des poils simples moins nombreux; pétiole long de 1-4 (-8) cm, densément pileux. Stipules linéaires, pubescentes, pouvant atteindre 1,5 cm de longueur. Inflorescences en cymes ombelliformes de (4-) 5-10 (-20) fleurs; pédoncules longs 2,5-5 (-8) cm; pédicelles grêles, pubescents, longs 1-2 cm; bractées subulées, pubescentes, atteignant 1,5 cm de longueur. Sépales oblongs, sub-aigus, longs de 10-15 mm (parfois plus), densément pubescents sur la face externe, glabres à l'intérieur. Pétales roses (ailleurs pouvant être blancs), obovales, glabres, de même taille ou un peu plus longs que les sépales. Étamines très nombreuses (50 ou plus), glabres, les externes à filet \pm moniliforme au sommet, certaines, peu nombreuses, staminodiales et sans anthères. Ovaire ovoïde, échinulé-sétuleux; style dépassant les étamines, glabre; stigmatte denticulé. Capsule \pm globuleuse ou ovoïde, couverte d'expansions linéaires terminées par un court poil sétacé et d'une pubescence \pm dense de poils stellés. (Pl. 2, 1-4).

La Réunion. Espèce africano-malgache extrêmement variable par la forme et la taille des feuilles, la répartition et la densité de la pilosité, la taille et la couleur des fleurs, le nombre d'ovules par loge. Aucune corrélation ne paraît évidente entre la répartition géographique et ces variations. Aussi est-il préférable, pour l'instant, de considérer cette plante comme une espèce polymorphe.

A La Réunion sa découverte est récente. Elle a été récoltée en 1957 dans le Cirque de Mafate sur le sentier de Roche Plate au Pic Maïdo et en 1975 à la Plaine des Makes sur la piste menant à La Fenêtre.

Cette plante donne une fibre de bonne qualité.



Pl. 2. — *Sparrmannia ricinocarpa*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, fleur $\times 2$; 3, étamine $\times 5$; 4, staminode $\times 5$. — *Triumfetta rotundifolia*: 5, rameau fructifère $\times \frac{1}{3}$; 6, fleur $\times 3$; 7, fruit $\times 3$; 8, détail d'une épine. (1-4, Cadet 5152; 5-8, Cadet 2389 (P)).

3. CORCHORUS L.

Sp. Pl.: 529 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 234 (1754)

Herbes ou sous-arbrisseaux parfois à souche ligneuse seule persistante et à rameaux annuels, à poils simples ou stellés. Limbe foliaire à marges dentées, lobées ou sinuées, parfois les dents basales plus fortes prolongées par un appendice sétacé. Inflorescences en cymes ou fascicules pauciflores, pédonculées, parfois réduites à 1 seule fleur, ± opposées aux feuilles. Fleurs généralement 5-mères; pétales jaunes, obovales, à base courtement onguiculée et ciliolée; étamines 7 à nombreuses, libres, à anthères petites; ovaire 2-5-loculaire; 2 à plusieurs ovules par loge; style cylindrique, glabre; stigmate capité-papilleux ou 2-5-lobé ou cupuliforme; androgynophore présent, court, annulaire au sommet. Fruit, une capsule allongée-cylindrique ou ± globuleuse, glabre ou diversement pileuse, loculicide, à 2-5 (-6) valves. Graines 2 à plusieurs, brunes ou noirâtres, de formes diverses; embryon souvent courbé; cotylédons foliacés.

Genre comprenant une centaine d'espèces des régions tropicales et subtropicales. Certaines sont des adventices pantropicales des cultures. D'autres sont parfois cultivées pour la fibre. Trois espèces sont présentes aux Mascareignes.

1. Fruit globuleux, déprimé au sommet, ayant 1,2-1,5 cm de diamètre.

— Fruit allongé-cylindrique.

3. *C. capsularis*
2

2. Fruit à 3-4 valves, portant des poils courts, raides, groupés par 3-7 sur de courtes protubérances.

1. *C. trilocularis*

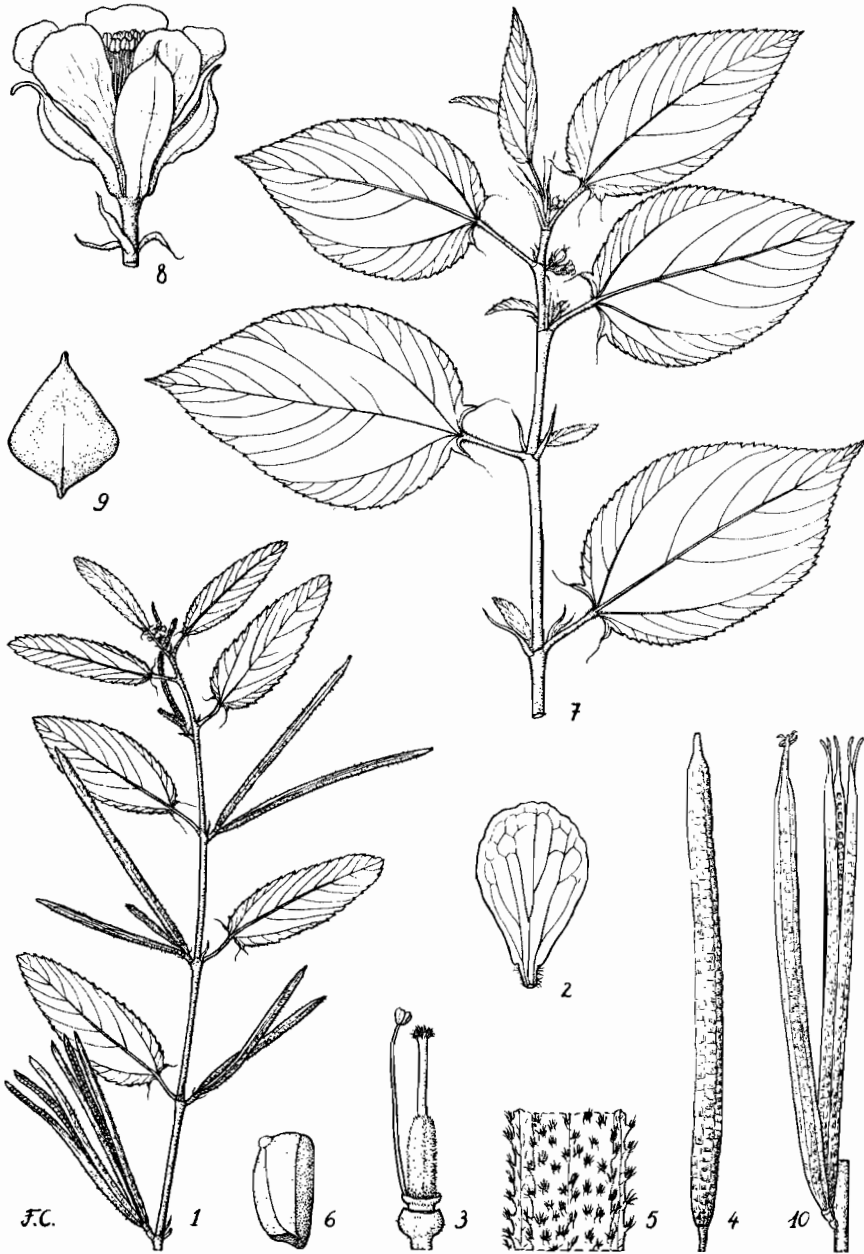
— Fruit à 4-5 valves, glabre ou à poils courts, isolés.

2. *C. olitorius*

1. *C. trilocularis* L., Syst. Nat. ed. 12, 2: 369 (1767); Mant. 1: 77 (1769); Baker, F.M.S.: 32; Balf. f., B. Ro.: 331. Type: Arabie (LINN 691/2)

Herbe annuelle, sub-ligneuse, atteignant 1 m de hauteur. Tige dressée, ramifiée; rameaux ± étalés, densément pileux surtout sur un côté. Feuilles à limbe étroitement ovale, ovale, oblong à elliptique, arrondi à sub-aigu au sommet, largement en coin à la base, de taille très variable, (1-) 2-7 (-12) × 0,5-3,5 (-4) cm, glabre ou pileux-sétuleux sur les 2 faces, surtout sur les nervures; marges crénelées-serretées, ayant parfois à la base 2 dents prolongées par un appendice sétacé; pétiole sétuleux, long de (0,3-) 0,5-1,5 (-2,5) cm. Stipules linéaires-aiguës, ciliées sur les marges, longues de 0,5-1 cm. Inflorescences en cymes de 1-3 fleurs, opposées aux feuilles dans la partie supérieure des rameaux; pédoncules longs de 1-2 mm, épaissis sur le fruit, pileux; pédicelles assez semblables aux pédoncules ou un peu plus longs, sous-tendus par des bractéoles sétacées. Sépales étroitement obovales, aigus-subacuminés au sommet, longs de 6-10 mm, pubescents sur le dos ou, aux Mascareignes, presque glabres et pubescents seulement à la base. Pétales obovales, arrondis au sommet, courtement onguiculés à la base, de même longueur ou un peu plus courts que les sépales. Étamines 40-60. Androgynophore très court (0,3-0,5 mm), cupuliforme au sommet. Ovaire subcylindrique, 3-4-loculaire, à pubescence apprimée; style court, glabre; stigmate capité, papilleux. Capsule brun noirâtre, ± dressée, droite, aiguë au sommet et à bec court, à 3-4 angles et côtelée longitudinalement, longue de (2,5-) 3-5,5 (-7) cm et de 2-3 mm de diamètre, portant de petits poils raides, en touffes de 3-7, déhiscente en 3-4 valves ± cloisonnées transversalement. Graines nombreuses, noirâtres, anguleuses, tronquées aux 2 extrémités, longues de 1-1,2 mm. (Pl. 3, 1-6).

Maurice, Rodrigues. Espèce répandue dans les régions tropicales et subtropicales du Vieux Monde; adventice dans les cultures ou rudérale; bords de routes, terrains vagues, savanes sèches. A Maurice, on l'a trouvée au-dessus de Port Louis et à Baie du Cap. Elle semble plus fréquente à Rodrigues; Anse Quitor, Petite Butte, Pointe aux Cornes, Port Mathurin. Elle existe aussi sur des îlots voisins.



Pl. 3. — *Corchorus trilocularis*: 1, rameau en fruits $\times \frac{1}{3}$; 2, pétale $\times 6$; 3, gynécée et une étamine $\times 6$; 4, fruit $\times \frac{3}{2}$; 5, portion du fruit grossie, montrant les poils; 6, graine $\times 13$. — *C. oltorius*: 7, rameau fleuri $\times \frac{1}{4}$; 8, fleur $\times 3$; 9, graine $\times 10$; 10, fruits $\times \frac{3}{2}$. (1-6, Guého, MAU 18036; 7-8; Cadet 6212 (P); 9-10, Cadet 4656 (P)).

A notre avis, elle ne se trouve pas à La Réunion. L'herbier de Paris possède cependant un échantillon de Boivin étiqueté "La Réunion", mais il s'agit vraisemblablement d'une part d'une récolte faite par Boivin aux îles Comores dont il existe d'autres exemplaires à P.

2. *C. olitorius* L., Sp. Pl. : 529 (1753); Bojer, H.M. : 42. Lectotype : une plante cultivée, in Herb. Hort. Cliff. (BM)

Herbe sub-ligneuse, ramifiée, annuelle, pouvant atteindre 2 m de hauteur; rameaux glabres ou portant quelques poils sétacés. Feuilles à limbe étroitement à largement ovale, 3-12 × 2-5 cm, aigu et parfois sub-acuminé au sommet, arrondi à la base, glabre ou portant quelques poils sétacés surtout sur les nervures sur la face inférieure; marges serrulées à crénelées, avec à la base 2 dents arquées terminées par un appendice sétacé; pétiole long de 1-3 (-5) cm, à poils sétacés assez denses sur le dessus. Stipules linéaires-sétacées, longues de 0,5-1 cm, glabres. Inflorescences en cymes de (1-) 2-3 fleurs, opposées aux feuilles; pédoncules et pédicelles glabres et courts (1 mm); pédoncules rarement plus longs et pouvant atteindre 2 cm. Sépales étroitement obovales, sub-acuminés, glabres, longs d'environ 7 mm. Pétales onguculés, longs de 8-9 mm. Étamines 20 à 40. Ovaire subcylindrique, sétuleux, 4-5-loculaire, pluri-ovulé. Capsule glabre, longue de 1-8 cm et de 3,5-5 mm de diamètre, cylindrique, terminée par un bec allongé atteignant 1 cm de longueur, 10-côtelée, à 4-5 valves à parois cloisonnées transversalement à l'intérieur. Graines noirâtres, 2-2,3 × 1,5-2 mm, rhombiques, aiguës aux extrémités. (Pl. 3, 7-10).

La Réunion, Maurice. Espèce pantropicale qui a parfois été cultivée pour sa fibre. Souvent adventice des cultures. A La Réunion, elle a été trouvée récemment en 2 endroits: les Hauts de St Gilles et Ste Clotilde. Un vieil échantillon de Bouton indique qu'elle a été introduite à Maurice vers 1860 et qu'elle s'était naturalisée dans "les vallées du Pouce". Mais nous n'avons vu aucun échantillon récent de cette île.

3. *C. capsularis* L., Sp. Pl. : 529 (1753). Type de l'Inde

Herbe annuelle dressée, sub-ligneuse, pouvant atteindre 2 m de hauteur. Feuilles à limbe le plus souvent étroitement ovale, aigu-subacuminé, arrondi à la base, (3-) 5-10 × 1,5-3 cm; marges serretées-crênelées, avec à la base de chaque côté, une dent prolongée par un appendice sétacé; pétiole long de 1-4 cm, ± pileux. Stipules sétacées, glabres. Inflorescences en cymes de 2-3 fleurs, ± opposées aux feuilles; pédoncules et pédicelles très courts. Sépales (4-) 5, obovales, apiculés, glabres, longs de 5-6 mm. Pétales (4-) 5, de même taille que les sépales ou un peu plus longs, largement obovales, onguculés et ciliés à la base. Étamines environ 20. Ovaire obconique, arrondi et déprimé au sommet, côtelé, portant de petites glandes sphériques. Fruit subsphérique, d'environ 12-15 mm de diamètre, à 5 (-6) valves; chaque valve à 2 rangées de 5 graines brunâtres, anguleuses, ± rhombiques, longues de 2-3 mm.

La Réunion, Maurice. Plante asiatique, autrefois cultivée pour la fibre. Elle a été cultivée à La Réunion et à Maurice où, vers 1932, Orian la signalait spontanée à Réduit. Nous n'avons vu aucune récolte récente des Mascareignes.

4. TRIUMFETTA L.

Sp. Pl. : 444 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 203 (1754)

Sprague et Hutch., Journ. Linn. Soc. Bot. 39: 231-276 (1909)

Arbustes, arbrisseaux ou herbes annuelles ou pérennes, portant souvent des poils simples et/ou des poils stellés. Feuilles à limbe simple, denté ou lobé, parfois digité. Fleurs 5-mères, en cymes solitaires ou par 2 ou plus, opposées aux feuilles ou groupées en inflorescences terminales feuillées. Sépales étroitement oblongs, souvent à sommet cucullé et muni sur le dos d'une courte protubérance ou pointe sub-apicale, souvent pubescents à tomenteux sur le dos. Pétales jaunes ou orange, étroitement obovales, rétrécis et souvent ciliés à la base. Androgynophore court, portant le plus

souvent des glandes subcirculaires opposées aux pétales. Disque souvent présent, cupuliforme, ciliolé à villeux. Étamines 4-40. Staminodes absents. Ovaire échinulé, 2-5-loculaire, parfois 10-loculaire par développement de fausses cloisons. Ovules 2, collatéraux, par loge. Style glabre, aussi long que les étamines. Stigmate 2-5-lobé. Fruit, une capsule globuleuse ou ovoïde, s'ouvrant en 3-5 valves à 1-2 graines ou indéhiscent, couvert par de nombreuses épines rayonnantes, glabres ou pileuses, terminées par 1 ou plusieurs soies courbées ou droites. Graines obovoïdes, ± comprimées, à testa coriace, brun, lisse; embryon droit; albumen réduit.

Genre de plus d'une centaine d'espèces des régions tropicales et subtropicales. Ce sont surtout des plantes rudérales ou des adventices des cultures, fréquentes dans certaines jachères. Les fruits, portant des épines oncinées, sont disséminés par l'homme et les animaux. Certaines espèces ont été utilisées pour la fibre contenue dans leur écorce; 6 espèces, vraisemblablement toutes introduites, ont été répertoriées aux Mascareignes. En outre, un échantillon ancien, venant de Maurice, est vraisemblablement à rattacher à *T. lappula* L., espèce américaine à fruit portant des épines ciliées-rétorses, proche de *T. semitriloba* Jacq., dont elle se distingue par la fleur sans pétales, à androgynophore très court, sans glandes et sans disque cilié.

1. Plante pérenne, à tiges couchées; sépales longs de 10-12 mm; étamines 22-28; fruit sphérique, de 1 cm de diamètre environ, à épines hérissées de poils simples, longs, avec parfois quelques poils stellés. (Maurice; bord de mer).

1. *T. procumbens*

— Arbrisseaux ou herbes dressés; sépales ne dépassant pas 8 mm de longueur; étamines moins de 20; fruit n'ayant pas ces caractères. 2

2. Fruit à épines ciliées-rétorses.

2. *T. semitriloba*

— Fruit à épines glabres ou à pubescence non rétrorse. 3

3. Fruit sphérique, de 4-6 mm de diamètre; épines glabres.

3. *T. rhomboidea*

— Fruits ovoïdes ou sphériques, généralement plus grands mais toujours à épines pubescentes ou ciliées. 4

4. Étamines 18-19; fruit ovoïde, à épines portant une pubescence courte de poils stellés.

4. *T. rotundifolia*

— Étamines moins nombreuses; fruit ovoïde ou sphérique, à épines portant une pubescence différente. 5

5. Feuilles portant une pubescence soyeuse, dense, sur les 2 faces; étamines 8-10; fruit sphérique, de 1-1,5 cm de diamètre, à épines portant de longs cils simples mêlés parfois à des poils stellés.

5. *T. tomentosa*

— Feuilles à pubescence toujours clairsemée; étamines 5 (parfois jusqu'à 13); fruit ovoïde, long de 6-10 mm, à épines portant des poils pectinés courts, brillants.

6. *T. pentandra*

1. *T. procumbens* Forst. f., Prodr.: 35 (1786); Journ. Bot. 28: 2, t. 293 (1890); Bojer, H.M.: 44; Baker, F.M.S.: 82. Type d'Australie et des îles de la Société

— *T. radicans* Bojer in Bouton, Douzième Rapp. Ann. Maurice: 20 (1842). Type: Agalega, Bojer s.n. (K, holo.!; P, iso.!)

Plante pérenne, à tiges rampantes, ligneuses, pouvant atteindre plusieurs mètres de longueur. Feuilles à limbe largement ovale à subcirculaire, parfois trilobé et à lobes arrondis, arrondi au sommet, tronqué ou un peu cordé à la base, 1,5-5 × 1,5-5 cm, à pubescence de poils stellés dense sur la face inférieure, plus clairsemée sur la face supérieure, à marges grossièrement crénelées-dentées; pétiole grêle, long de 1-4,5 cm, pubescent. Stipules triangulaires, longues de 3-4 mm, à pubescence clairsemée ou presque glabres. Bouton floral tomenteux-grisâtre, 5-lobé au sommet. Sépales linéaires, longs de 10-12 mm, tomenteux sur le dos, à corne sub-apicale réduite. Pétales jaunes, obovales, rétrécis en onglet pubescent à la base, un peu plus courts que les les sépales. Étamines 22-28. Androgynophore très court, à grosses glandes bien

visibles. Fruit sphérique, noirâtre, ligneux, indéhiscent, 6-10-loculaire, d'environ 1 cm de diamètre sur le sec (avec les épines); épines hérissées de poils simples et parfois de quelques poils stellés.

Maurice. Espèce originaire du S.E. asiatique, répandue sur les rivages du Pacifique et de l'Océan Indien. Trouvée à Pointe Lafayette, en lisière des plantations de filaos et sur l'île Plate en haut de plage. Existe aussi à Agalega et aux Seychelles. Par contre à Madagascar, c'est l'espèce voisine *T. repens* (Bl.) Merr. et Rolfe qui se trouve le long de la côte Est. *T. repens* se reconnaît à son fruit complètement glabre. Dans son travail sur les *Triumfetta* de Madagascar, Capuron (Adans, sér. 2, 3: 125 (1963), met *T. radicans* Bojer en synonymie de *T. repens*. Les échantillons que nous avons pu voir de *T. radicans* ne portent pas de fruits, mais l'aspect général, la taille et la forme des feuilles nous fait penser qu'il est préférable de laisser *T. radicans* en synonymie de *T. procumbens*, comme l'avait fait Sprague et Hutch. dans leur travail sur les *Triumfetta* d'Afrique. Dans leurs "Observations botaniques et ornithologiques à l'atoll d'Agalega", J. Guého et F. Staub (Proc. Roy. Soc. Arts Sc. Maur. 4: 51 (1983)) retiennent aussi le nom de *T. procumbens* pour la plante de cette île.

2. *T. semitriloba* Jacq., Enum. Pl. Carib.: 22 (1760); Select. Stirp. Am. Hist.: 147 (1763); DC., Prodr. 1: 507 (1824). Type des îles Caraïbes

Arbrisseau. Feuilles de la base à limbe ovale à subcirculaire, les intermédiaires et parfois les supérieures à limbe \pm nettement trilobé, atteignant 15 \times 9 cm, acuminé au sommet, arrondi, tronqué ou un peu cordé à la base, à pubescence de poils stellés dense sur la face inférieure, plus clairsemée sur la face supérieure; marges \pm profondément serretées; pétiole atteignant 9 cm de longueur. Boutons floraux longs de 5-7 mm, 5-cornus au sommet, à poils stellés peu denses. Pétales étroitement oblongo-spatulés, longs de 5-7 mm. Étamines 10-16. Androgynophore glanduleux. Disque cupuliforme, cilié. Ovaire triloculaire. Fruit subglobuleux, pouvant atteindre 1 cm de diamètre à maturité, à épines ciliées-rétrorses. (Pl. 4, 4-6).

Maurice. Espèce d'Amérique tropicale; naturalisée dans certaines régions. Introduite anciennement à Maurice où elle est connue par 3 échantillons, l'un de Bojer, le 2^e de Bouton, le 3^e de Anderson, datant de 1853. Aucune récolte récente n'a été vue.

3. *T. rhomboidea* Jacq., Enum. Pl. Carib.: 22 (1760); DC., Prodr. 1: 507 (1824); Sprague et Hutch., op. cit.: 266 (1909). Type des îles Caraïbes

— *Bartramia indica* L., Sp. Pl.: 389 (1753), non *Triumfetta indica* Lam. Type de l'Inde

— *T. bartramia* L., Syst. Nat. ed. 10, 2: 1044 (1759); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 17 (1937), *nom. illegit.* Type comme *Bartramia indica*

— *T. indica* Lam., Encycl. 3: 420 (1792). Type: Inde, *Sonnerat* (P-LA, holo.!)

— *T. glandulosa* Lam., Encycl. 3: 421 (1792); Bojer, H.M.: 43; Cordem., F.R.: 306; Balf. f., B. Ro.: 331, *pro parte*. Type: Maurice, sans collecteur (P-LA, holo.!)

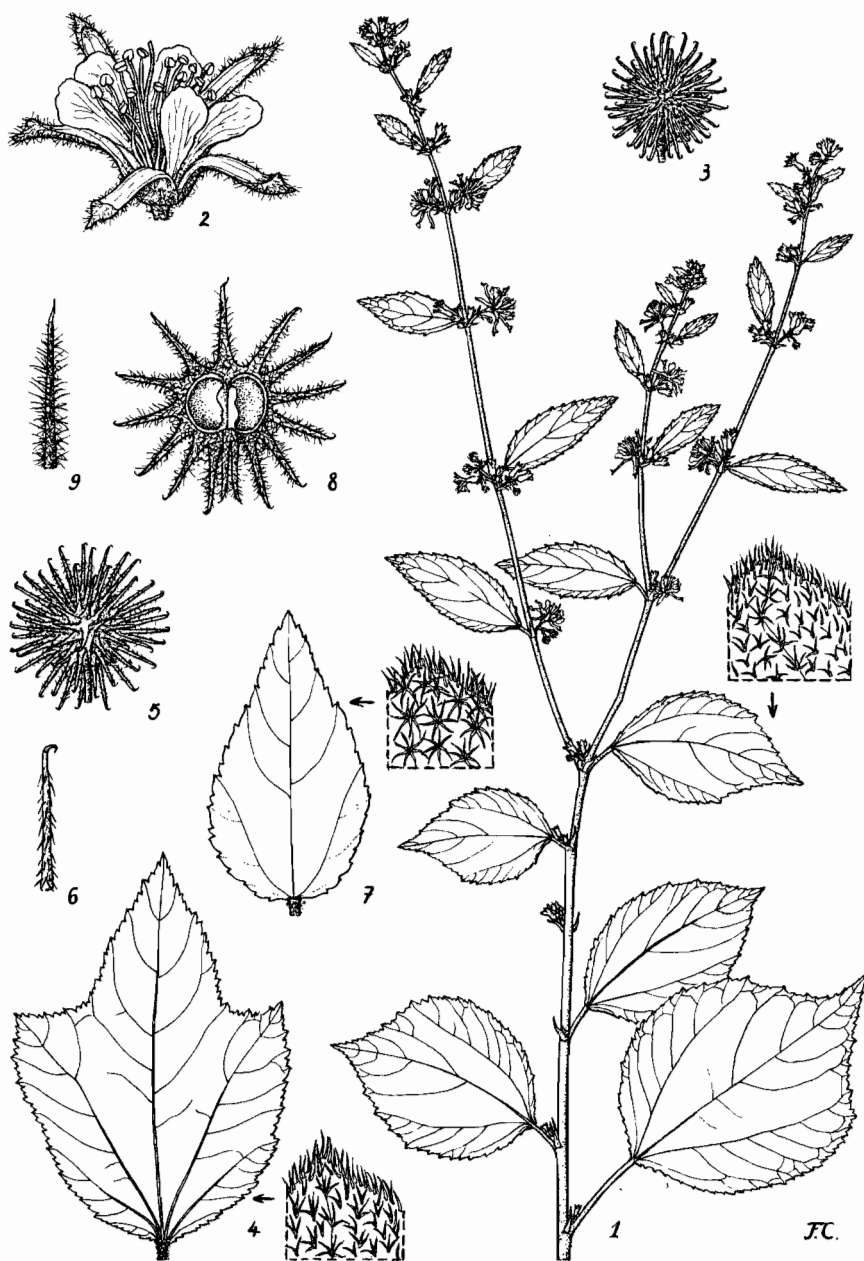
— *T. angulata* Lam., loc. cit. (1792). Type: Inde, *Sonnerat* (P-LA, holo.!)

— *T. mauritiana* Presl in Oken, Isis 21: 273 (1828). Type de Maurice

— *T. velutina* Sieber ex Presl, loc. cit. (1828). Type de Maurice

— *T. rhomboidea* var. *glandulosa* (Lam.) Baker et var. *angulata* (Lam.) Baker, F.M.S.: 32

Sous-arbrisseau ou arbrisseau très variable, annuel ou pérenne de courte longévité, haut de 0,50-1 m, pouvant atteindre 2 m. Rameaux, feuilles, pédoncules, pédicelles, boutons floraux de presque glabres à densément tomenteux-veloutés; tomentum, surtout sur la face inférieure des feuilles, \pm jaunâtre à rouille. Limbe foliaire étroitement à largement ovale, parfois subcirculaire, plus rarement subtrilobé à trilobé, souvent courtement acuminé au sommet, tronqué, \pm cunéiforme ou subcordé à la base, 2,5-15 \times 2-12 cm, à 3-5 (-7) nervures palmées à la base; marges crénelées-serretées, à dents souvent glanduleuses près de la base du limbe; pétiole long de 0,8-11 cm. Stipules étroitement triangulaires, \pm pubescentes et à marges sétuleuses, longues de 4-6 mm. Inflorescences sur la partie terminale des rameaux; pédoncules et pédicelles longs de 1,5-3 mm. Boutons floraux longs de 5-6 mm, généralement



Pl. 4. — *Triumfetta rhomboloba*: 1, rameau fleuri $\times 4$; 2, fleur $\times 4$; 3, fruit $\times 3$. — *T. semitriloba*: 4, feuille $\times 3$; 5, fruit $\times 3$; 6, détail d'une épine. — *T. tomentosa*: 7, feuille $\times 1$; 8, méricarpe du fruit $\times 4$; 9, détail d'une épine. (1-2, Coode 5188 (K); 3, Bosser 11496 (P); 4-6, Bouton s.n. (K); 7-9, Cadet 6369 (P)).

dilatés, tronqués et 5-cornus au sommet. Sépales étroitement oblongs, longs de 5–6 mm, cucullés au sommet et portant une courte corne sub-apicale longue d'environ 0,5 mm. Pétales jaunes, étroitement obovales, rétrécis en onglet cilié à la base, un peu plus courts que les sépales. Androgynophore long de 0,2 mm environ, glanduleux. Étamines environ 15. Disque annulaire, à marge ciliée. Ovaire 2–3-loculaire, échinulé. Fruit globuleux à subglobuleux, de 4–6 mm de diamètre, densément tomenteux-blanchâtre en ou-roussâtre; épines rayonnantes, jaune verdâtre à rougeâtres, longues de 1–2 mm, glabres ou rarement portant quelques poils simples près de la base. (Pl. 4, 1–3).

Noms vernaculaires: Hérisson blanc (R.); Herbe à paniers (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce pantropicale. Introduite anciennement aux Mascareignes et commune localement dans les 3 îles. A La Réunion, la plupart des échantillons dont la localité est précisée, viennent des environs de St Denis. Rudérale et adventice des cultures et des pâturages surtout en zones sèches, à basse et moyenne altitudes.

Très variable en ce qui concerne la pilosité, la forme et la taille des feuilles; par contre les caractères du fruit sont très constants, ce qui permet de reconnaître aisément l'espèce. Sur la base d'espèces de Lamarck, Baker conservait 2 variétés, mais la gamme des variations est telle qu'il ne paraît pas utile de les maintenir.

4. *T. rotundifolia* Lam., Encycl. 3: 421 (1792); DC., Prodr. 1: 506 (1824). Type: Inde, *Sonnerat* (P-LA, holo.!)
 — *T. glandulosa* auct. non Lam.: Balf. f., B. Ro.: 331, *pro parte*
 — *T. heterocarpa* Sprague et Hutch. var. *rodriguesiana* Sprague et Hutch., Journ. Linn. Soc. Bot. 39: 266 (1909). Type: Rodrigues, *Balfour* (K, holo.!).

Herbe sub-ligneuse, annuelle, atteignant 50–80 cm de hauteur. Jeunes rameaux couverts d'un tomentum dense, blanchâtre, de poils stellés. Feuilles à limbe largement obovale à subcirculaire, arrondi ou un peu aigu au sommet, arrondi ou largement cunéiforme à la base, 1–3 (–4,5) × 0,8–3 (–5) cm, discolore, tomenteux-blanchâtre sur la face inférieure, à poils stellés clairsemés sur la face supérieure; marges grossièrement crénelées-serretées; pétiole grêle, tomenteux, long de 0,5–2 (–3) cm. Stipules étroitement triangulaires, longues de 3–4 mm, pubescentes. Inflorescences sur la partie terminale des rameaux. Boutons floraux obovoïdes, tomenteux-blanchâtres, arrondis au sommet et couronnés par 5 petites cornes noirâtres. Sépales étroitement oblongs, longs de 7–8 mm, tomenteux sur le dos, à corne sub-apicale développée et atteignant 1,5 mm de longueur. Pétales jaunes, obovales-arrondis, rétrécis en onglet un peu pubescent à la base, de même longueur que les sépales. Étamines 18–19. Androgynophore court (0,5 mm), glanduleux. Disque cupuliforme, ciliolé. Ovaire biloculaire. Fruit ovoïde, 0,8–1 × 0,6–0,8 cm, tomenteux-blanchâtre; épines à pubescence de petits poils stellés. Graines piriformes, ± comprimées, marron, glabres et lisses, d'environ 3–3,5 × 2,5 mm. (Pl. 2, 5–8).

Rodrigues. Espèce originaire de l'Inde, vraisemblablement introduite. On la trouve au bord des chemins, dans les savanes et les pâturages où elle est dite parfois commune: Pointe aux Cornes, Cascade St Louis, Anse aux Anglais, route Port Mathurin-Baie aux Huitres. Cette espèce a une certaine ressemblance avec des formes tomenteuses de *T. rhomboïdea*, mais elle se distingue aisément à ses feuilles plus arrondies, son fruit ovoïde à épines pubescentes et ses boutons floraux tomenteux-blanchâtres, arrondis au sommet, à 5 cornes noirâtres.

5. *T. tomentosa* Bojer in Bouton, Douzième Rapp. Ann. Maur.: 19 (1842). Type: un échantillon venant de Zanzibar cultivé à Mon Plaisir, Maurice (K. holo.!)
 — *T. tomentosa* Bojer, H.M.: 43, *nom. nud.*

Arbrisseau pouvant atteindre 3 m de hauteur. Rameaux, feuilles, boutons floraux couverts d'un tomentum dense de poils stellés. Limbe foliaire ovale à étroitement ovale, parfois ± trilobé, sub-aigu au sommet, arrondi à la base, (3–) 5–12 × (1,5–) 2–7 cm, pubescent-soyeux sur les 2 faces; face inférieure plus pâle, à nervation

principale un peu saillante; marges grossièrement serretées; pétiole long de 1–5 cm. Stipules subulées, longues de 5–7 mm, à pubescence dense. Inflorescences sur la partie terminale des rameaux. Sépales étroitement oblongs, longs de 5–8 mm, densément pubescents sur le dos, à corne sub-apicale courte (0,2–0,5 mm). Pétales jaunes, étroitement obovales, longs de 4–7 mm. Étamines 8–10. Ovaire 4-loculaire, échinulé-sétuleux. Androgynophore court, glanduleux. Disque cupuliforme, cilié. Fruit sphérique, de 1–1,5 cm de diamètre; épines longuement ciliées, poils simples avec parfois quelques poils stellés en mélange, parfois aussi poils peu abondants et épines presque glabres. (Pl. 4, 7–9).

La Réunion. Espèce commune en Afrique tropicale et dans les régions tropicales de l'Amérique du Sud, souvent adventice dans les cultures indigènes. Connue aux Mascareignes par une récolte récente. *Cadet* 6369, Ilet des Trois Roches, Cirque de Mafate, berges de la Rivière des Galets, 30.5.1982.

6. *T. pentandra* A. Rich. in Guill., Perr. et Rich., Fl. Senegamb. Tent. 1: 93, t. 19 (1831). Type: Sénégal, Plaine de Richard Toll, Herb. *Richard* (P. holo.!)
— *T. angulata* auct. non Lam.: Cordem., F.R.: 306

Herbe annuelle, haute de 0,30–1 m. Rameaux pubescents, à poils stellés. Feuilles de texture plutôt mince, à limbe largement ovale, souvent rhombique, parfois ± trilobé, à sommet acuminé, à base largement cunéiforme ou tronquée, de taille très variable (jusqu'à 12 × 9 cm); face supérieure à pilosité clairsemée, parfois composée de poils simples et de quelques poils stellés sur les nervures; face inférieure à pilosité clairsemée, ne formant jamais de tomentum velouté, faite le plus souvent de poils stellés et de poils simples en mélange; marges grossièrement serretées; pétiole atteignant 10 cm de longueur, à poils stellés clairsemés. Sépales linéaires, longs de 2–4 mm, portant quelques poils stellés, peu denses, sur le dos, à corne sub-apicale réduite. Pétales jaunes, obovales, un peu plus courts que les sépales. Étamines généralement 5 (jusqu'à 13); ovaire biloculaire. Fruit ovoïde, 6–10 × 4–5 mm, portant des poils stellés peu denses; épines dressées, rigides, portant des poils courts, pectinés, raides, brillants.

La Réunion, Maurice. Espèce répandue en Afrique tropicale, existant aussi à Madagascar, en Inde et à Formose. Connue des Mascareignes par 3 échantillons: l'un de Maurice, récolté par Commerson, se trouvant dans P-LA, les 2 autres de La Réunion, l'un de Thouars, des environs de St Gilles, l'autre de Cordemoy, indiqué "champs incultes, St Benoît-St Paul". Aucune récolte récente n'a été vue.

Par son port, cette espèce ressemble un peu à *T. rhomboidea*, mais la pilosité est toujours clairsemée, les fleurs plus petites, les étamines généralement moins nombreuses et le fruit ovoïde se reconnaît aisément aux épines portant des poils pectinés, raides et brillants.

54. TILIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Bartramia indica* L. 10.
Berrya cordifolia (Willd.) Burret 1.
Corchorus L. 6.
— *capsularis* L. 8.
— *olitorius* L. 7, 8.
— *trilocularis* L. 6, 7.
Grewia L. 2.
— sect. *Microcos* (L.) Wight et Arn. 2.
— *asiatica* L. 2, 3.
— *glandulosa* Vahl 2.
— *occidentalis* L. 2.
— *paniculata* Roxb. 2.
Microcos tomentosa J.E. Smith 2.
Rhopalocarpus lucidus Bojer 1.
— *suarezensis* Capuron ex Bosser 1.
Sparrmannia L.f. 4.
— *ricinocarpa* (Ecklon et Zeyher) O. Kuntze 4, 5.
Tilia L. 1.
Triumfetta L. 8.
— *angulata* Lam. 10.
— " auct. 13.
— *bartramia* L. 10.
— *glandulosa* Lam. 10.
— " auct. 12.
— *heterocarpa* var. *rodriguesiana* Sprague et Hutch. 12.
— *indica* Lam. 10.
— *lappula* L. 9.
— *mauritiana* Presl 10.
— *pentandra* A. Rich. 13.
— *procumbens* Forst. f. 9.
— *radicans* Bojer 9.
— *repens* (Bl.) Merr. et Rolfe 10.
— *rhomboidea* Jacq. 10, 11.
— " var *angulata* (Lam.) Baker 10.
— " var *glandulosa* (Lam.) Baker 10.
— *rotundifolia* Lam. 5, 12.
— *semitriloba* Jacq. 10, 11.
— *tomentosa* Bojer 11, 12.
— *velutina* Sieber ex Presl 10.
Urena ricinocarpa Ecklon et Zeyher 4.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Faux teck 1.
Herbe à paniers 12.
Hérisson blanc 12.
Teck du pays 1.
Trincomalee Tree 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

55. ÉLÉOCARPACÉES

par M.J.E. Coode*

Arbres ou arbrisseaux, rarement sous-arbrisseaux, avec ou sans stipules. Poils, si présents, simples. Feuilles opposées ou plus souvent en hélices ou alternes, simples, habituellement serrulées ou crénelées. Fleurs hermaphrodites ou rarement unisexuées, 4-5-mères, souvent en grappes axillaires ou plantes ramiflores. Sépales valvaires, souvent \pm épais et caducs. Pétales libres ou rarement soudés, indupliqués-valvaires, rarement imbriqués, rarement sépaloïdes ou absents, le plus souvent lobés ou laciniés au sommet. Disque plat, entier ou lobé. Étamines généralement nombreuses, insérées sur le disque ou entre celui-ci et l'ovaire; anthères basifixes, souvent terminées par des soies ou des arêtes, s'ouvrant par des pores ou des fentes terminaux ou parfois par des fentes latérales. Ovaire supère, formé de 2-7 carpelles soudés; style 1, effilé, sans stigmatte distinct; loges à 2-12 ovules axiles, collatéraux. Fruit, une drupe, une capsule ou une baie. Graines 1 à très nombreuses, parfois garnies d'un arillode ou d'une strophiole (non aux Mascareignes).

Famille comptant environ 9 genres et peut-être 400 espèces des régions tropicales et des régions tempérées, surtout de l'hémisphère Sud (sauf l'Afrique). Souvent incluse dans les Tiliacées, dont elle se sépare par ses poils simples, non stellés, son style unique et aminci au sommet, ses anthères basifixes, à déhiscence souvent apicale et par certains détails de l'anatomie du bois. Seul le genre *Elaeocarpus* a des représentants indigènes aux Mascareignes. Le genre *Sloanea*, bien qu'existant à Madagascar, ne s'y trouve pas. *Aceratium oppositifolium* DC., des îles Moluques, de Nouvelle Guinée et des îles Salomon, est cultivé au Jardin des Pamplemousses à Maurice. Le péricarpe de ses fruits coniques, rouges, est comestible. Le genre *Aceratium* diffère de *Elaeocarpus* (sauf *E. integrifolius*) par ses feuilles opposées et ses anthères dont le sommet ne porte ni arêtes ni dents mais seulement des pores terminaux entourés par un anneau de soies raides et pâles.

ELAEOCARPUS L.

Sp. Pl.: 515 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 230, n° 589 (1754)

Arbrisseaux ou arbres. Stipules petites ou absentes, rarement bien distinctes. Feuilles opposées ou en hélices aux Mascareignes. Fleurs hermaphrodites, en grappes. Sépales, en tombant, laissant souvent une cicatrice saillante, alternant avec les lobes persistants du disque, formant un anneau denté à la base du fruit. Pétales libres, valvaires, dans le bouton chacun involuté autour d'un groupe d'étamines. Étamines 30-55; anthères s'ouvrant au sommet par un pore ou une fente. Ovaire, aux Mascareignes, formé de 2 carpelles bi-ovulés, se développant en drupe à une seule graine.

Genre comprenant de nombreuses espèces et dont l'aire va de l'Inde à la Chine et au Japon et de la Malaisie à l'Australie, la Nouvelle Zélande et les îles du Pacifique. Quelques espèces existent à Madagascar. Elles se placent, semble-t-il, dans des sections du genre totalement différentes de celle à laquelle appartiennent les 2 espèces endémiques de Maurice. Deux autres espèces sont communément cultivées et semblent subspontanées aux Mascareignes. De plus, 3 espèces ont été cultivées à Maurice au Jardin des Pamplemousses et peut-être ailleurs: *E. grandiflorus* J.E. Smith (inclus *E. lanceolatus* Blume), R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 17 (1937), jolie espèce originaire du S.E. de l'Asie, à fleurs blanches, portant une longue arête au sommet de chaque anthère, et à feuilles étroitement elliptiques, atténuées à la base. *E. subserratus* Baker, espèce de Madagascar, à feuilles pouvant porter une pilosité soyeuse, dense, persistante, au moins sur la face inférieure et à pétales poilus sur le dos. Nous avons vu seulement du matériel en boutons et son identification n'est pas absolument certaine. D'autres espèces à feuilles pileuses-soyeuses existent par exemple à Bornéo, mais leur introduction à Maurice est moins vraisemblable que celle de l'espèce malgache. *E. macrophyllus* Blume, espèce caractérisée par ses stipules foliacées asymétriques, longues de plus de 1 cm, endémique de Java, a des fleurs semblables à celles de *E. serratus* et *E. floribundus*.

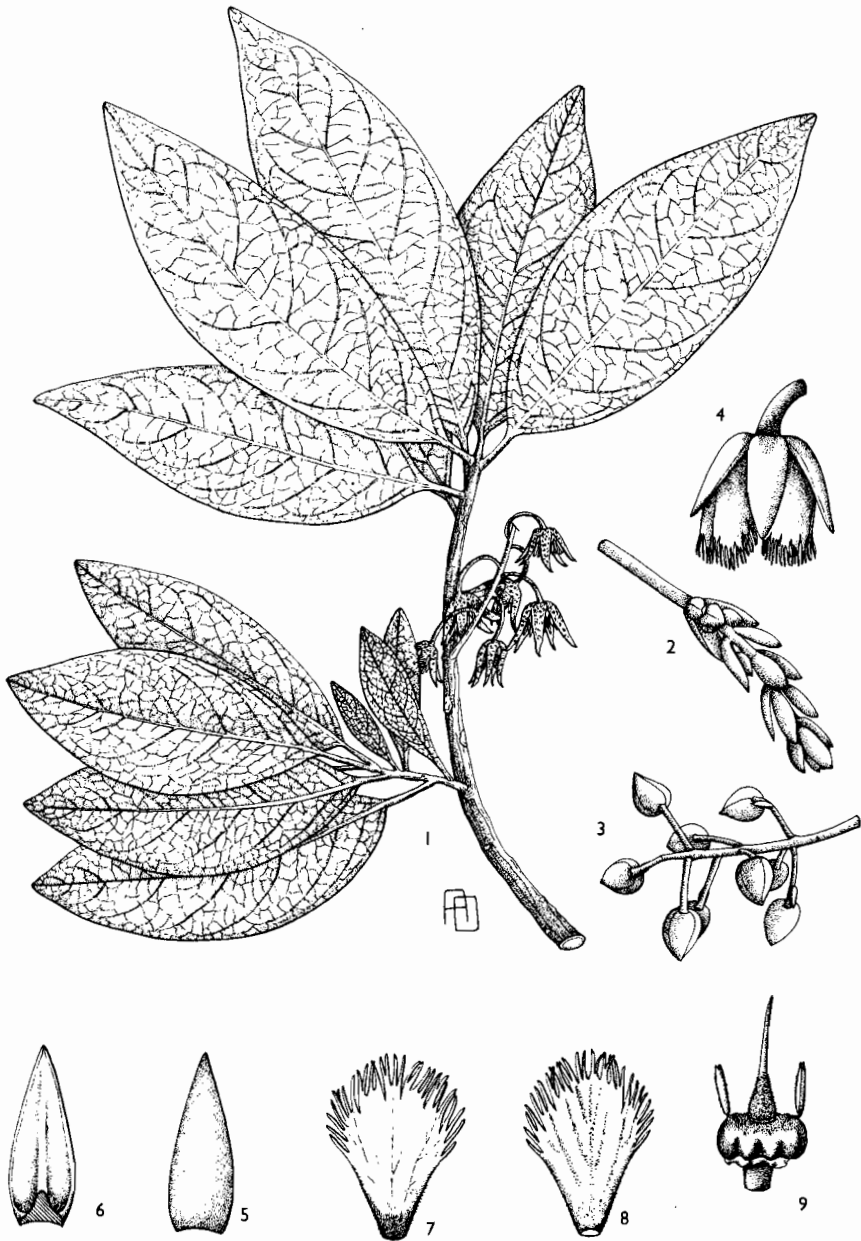
*Royal Botanic Gardens, Kew.

1. Feuilles opposées, oblongues-elliptiques, courtement pétiolées; face supérieure habituellement munie de domaties; fleurs 4-mères. **2. E. integrifolius**
 — Feuilles alternes ou en hélices, nettement pétiolées, sans domaties sur la face supérieure; fleurs 5-mères. **2**
2. Sépales et pétales longs de plus de 9 mm. **1. E. bojeri**
 — Sépales et pétales plus courts. Plantes cultivées, rarement \pm naturalisées. **3**
3. Pétales glabres; disque et ovaire \pm poilus, à poils longs; feuilles ordinairement \pm obovales à elliptiques, obtuses, aiguës ou rarement brusquement acuminées, (4-) 6-11 \times (2-) 3-5 cm. **3. E. serratus**
 — Pétales ciliés latéralement, sur les marges; disque et ovaire \pm veloutés, à poils courts; feuilles le plus souvent elliptiques, acuminées, souvent plus grandes. **4. E. floribundus**
1. **E. bojeri** R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 17 (1937). Type: Basé sur *E. grandiflorus* Bojer ex Baker, décrit d'après des spécimens de Bojer venant du Mt du Pouce, Maurice
 — *E. grandiflorus* Bojer ex Baker, F.M.S.: 33, *nom illegit.*, non J.E. Smith (1803)
 — *E. grandiflorus* Bojer, H.M.: 45, *nom. nud.*

Arbrisseau (? ou petit arbre) \pm glabre sauf les parties les plus jeunes portant de très petits poils. Stipules absentes. Feuilles insérées en hélices, groupées au sommet des ramilles; feuilles des rejets \pm semblables aux feuilles adultes ou un peu plus grandes et relativement plus larges; pétiole long de 8-30 mm; limbe ovale-elliptique, elliptique ou oblong, rarement obovale-oblong, 4-10 (-14) \times 2,5-4,5 (-7) cm, aigu, acuminé ou rarement obtus au sommet, cunéiforme à arrondi à la base, à cristaux clairsemés, à marges entières ou \pm sinueuses; nervation principale et fin réseau de nervilles saillants sur les deux faces. Inflorescences généralement portées par les parties défeuillées des rameaux, 1-4 rapprochées (rarement fleurs solitaires), longues de 2-5 cm, à 4-7 fleurs (-12 en boutons); bractées et bractéoles présentes, caduques, tombant avant l'anthèse; pédicelles longs de 15-25 mm, arqués; fleurs vraisemblablement pendantes. Boutons floraux ovoïdes. Sépales 5, étroitement deltoïdes, 11-15 (-17) \times 3-4 (-6) mm, aigus, \pm épais, parfois persistants sur des jeunes fruits, ayant souvent des cristaux analogues à ceux des feuilles. Pétales 5, caducs, obovales, 9-11 (-15) \times 4-5 mm, glabres sur le dos mais \pm pileux près de la base sur les marges et à l'intérieur, \pm divisés en 3-5 lobes, chacun découpé en lanières étroites, longues de 1-2 mm (en tout 22-40 lanières); surface ayant souvent des cristaux comme les feuilles. Disque grand, à lobes arrondis, veloutés. Étamines 35-55, portant de petits poils étalés; filets longs de 1,5-2 mm, les extérieurs sigmoïdes; anthères longues de 2,5-3,5 mm. Ovaire étroitement conique ou \pm ovoïde, \sphericalangle rétrécissant graduellement en style, l'ensemble long de 8-10 mm; ovaire et partie basale du style portant des poils denses, étalés; loges 2, bi-ovulées. Jeunes fruits étroitement fusiformes, légèrement aplatis, 4 \times 0,8 cm, finement pustulés. (Pl. 1).

Maurice. Espèce endémique, connue seulement par quelques vieux échantillons et par du matériel prélevé sur 2 individus souffreteux (toutes les parts viennent peut-être du même pied) qui existaient près de Grand Bassin. Les travaux effectués dans cette région les ont récemment détruits (1980). J. Y. Lesouéf (communication personnelle) signale avoir observé en 1982, 2 ou 3 pieds sur les pentes du Piton Grand Bassin. Elle est aussi à rechercher sur le Mt du Pouce; une étiquette de Bouton à Kew indique: "croissant dans quelques localités restreintes, principalement sur le Pouce." Cette espèce est remarquable car elle est la seule dans le genre chez laquelle nous avons observé des bractéoles.

Cette espèce appartient à la section typique du genre et se rapproche peut-être de *E. pullenii* Weibel, de Nouvelle Guinée. La taille des sépales, la taille des pétales et leur division, varient beaucoup, mais il est clair que les échantillons connus appartiennent tous à la même espèce. Les feuilles ont une certaine ressemblance avec celles de *Cordemoya integrifolia* (Willd.) Pax (Euphorbiacées).



Pl. 1. — *Elaeocarpus bojeri*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, racème en boutons montrant les bractées naviculaires; 3, racème juste avant l'anthèse avec quelques bractéoles; 4, fleur $\times 1$; 5, sépale, face externe $\times 3$; 6, sépale, face interne $\times 3$; 7, pétale, face externe $\times 3$; 8, pétale, face interne $\times 3$; 9, réceptacle, gynécée et 2 étamines (les autres enlevées). (1, Bouton s.n.; 2-3, d'après une photo de Coode 4713; 4, d'après une photo et du matériel en alcool de Coode 4713; 5-9, d'après le même matériel en alcool, Coode 4713).

2. *E. integrifolius* Lam., Encycl. 2: 604 (1788); Bojer, H.M.: 45; Baker, F.M.S.: 33; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 17 (1937). Type: Maurice, *Commerson* (P-LA, holo.!; microfiche 97/15)

Arbre atteignant 15 m de hauteur, à tronc trapu et à rameaux épais; parties végétatives glabrescentes. Stipules réduites à de très petits ergots, caduques. Feuilles rapprochées, opposées ou rarement sub-opposées, caractère souvent difficile à observer à cause de la proximité des insertions; pétiole robuste, long de 4-8 mm; limbe vert foncé, luisant sur la face supérieure, \pm oblong, parfois elliptique, (4-) 7-15 (-18) \times (2-) 3-7 (-8) cm, aigu à arrondi au sommet, subcordé à arrondi à la base, coriace, sans cristaux, généralement à 2-4 séries de domaties aux aisselles des principales ramifications de la nervation (renflées dessus, souvent avec un petit pore dessous); nervure médiane large, saillante sur les deux faces; nervation secondaire saillante sur la face supérieure; marges généralement fortement révolutes, \pm sinueuses à entières. Inflorescences axillaires (dans les infrutescences les feuilles axillantes pouvant être tombées), longues de (4-) 8-16 cm, dressées ou étalées, portant 9-18 fleurs à pédicelles longs de 8-17 mm, courbés au sommet; bractées recourbées, \pm ovales-oblongues, 2 (-4) \times 1 (-1,5) mm, très caduques; toutes les parties de l'inflorescence portant des poils apprimés, denses, au moins au stade jeune. Sépales 4, deltoïdes à ovales, 7-9 \times environ 4 mm, parfois semblant plus étroits à cause de l'enroulement des marges, \pm finement pubescents, persistant plus longtemps que les pétales mais tombant à la fructification. Pétales 4, caducs, largement obovales ou obtusangulaires, longs de 9-12 mm et presque aussi larges, mais à marges enroulées, à sommet lobé, chaque lobe divisé en 3-5 lanières étroites et effilées (en tout jusqu'à 25 lanières), portant des poils courts et apprimés sur les deux faces. Disque assez grand, à indument velouté. Étamines \pm glabres ou portant des poils très courts, la plupart insérées entre le disque et l'ovaire, environ 50, chaque pétale entourant environ 10 étamines mais quelques-unes non englobées; filets droits, longs de 1-1,5 mm, anthères oblongues, longues d'environ 3 mm, valve postérieure du pore un peu plus longue. Ovaire ovoïde, long d'environ 5 mm (style compris), portant un indument dense sauf près du sommet du style. Fruit ellipsoïde, atteignant 4 \times 2 cm sur le sec, \pm pointu au sommet; mésocarpe de 2-3 mm d'épaisseur, finalement se détachant du noyau étroit; noyau faiblement bi-côté, \pm sculpté, se divisant en 2 valves. (Pl.2).

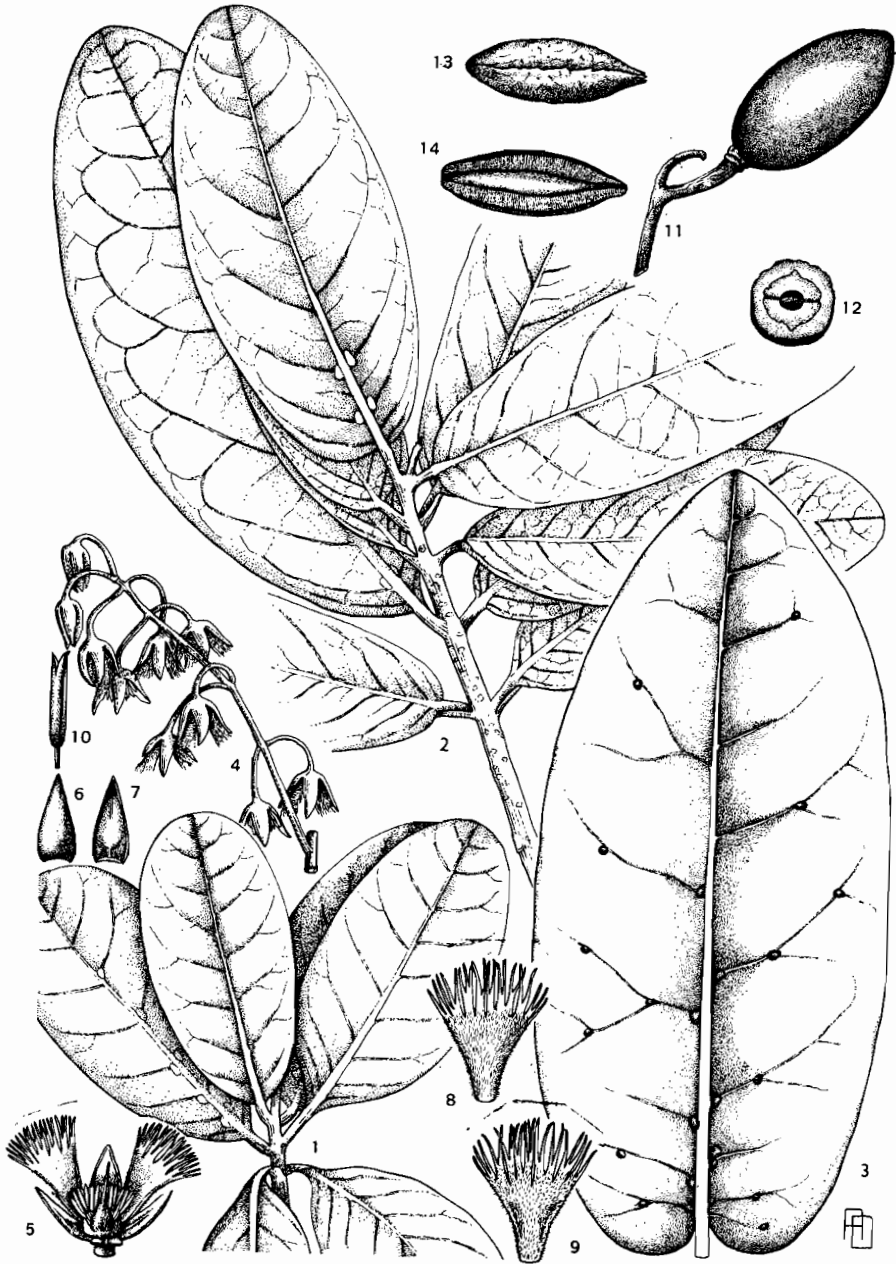
Maurice. Espèce endémique, aujourd'hui connue seulement par 3 ou 4 individus, un à Henrietta, isolé, deux sur le Mt Deux Mamelles. Une récolte récente, stérile, faite près de Brise Fer par Friedmann sur un "arbuste" dont les feuilles sont relativement minces et étroites, plutôt cunéiformes à la base, représente probablement une forme juvénile de cette espèce. L'arbre existant à Henrietta fleurit bien et forme même des fruits; toutefois aucune des graines semées à Kew en 1975 n'a germé. Dans d'autres régions, chez les espèces de ce genre, les fruits peuvent se développer alors qu'ils ne contiennent que des graines non viables ou pas de graines du tout.

Curieusement, les auteurs antérieurs ont tous estimé que les feuilles étaient alternes. La présence de feuilles opposées est très inhabituelle dans le genre et il serait très dommage que cette espèce particulière vienne à s'éteindre. Au moins les 2 individus sur les Deux Mamelles sont très vulnérables et pourraient être détruits par des récolteurs de bois de feu.

Les feuilles ont une certaine ressemblance avec celles de *Antidesma madagascariense* Lam. (Euphorbiacées) et *Erythrospermum monticolum* Thouars (Flacourtiacées).

3. *E. serratus* L., Sp. Pl.: 515 (1753); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51: 292 (1937); Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 16 (1960). Décrite de l'Inde

Arbre de moyenne hauteur. Feuilles à pétiole long de 1-2,5 (-3,5) cm; limbe obovale à elliptique, (4-) 6-11 \times (2-) 3-5 cm, habituellement aigu ou obtus au sommet, rarement arrondi ou brusquement acuminé, cunéiforme à la base, glabre, habituellement sans cristaux mais souvent à domaties aux aisselles des nervures principales sur la face inférieure, à marges crénelées-serrulées, les crénelures parfois distantes ou peu profondes. Inflorescences grêles, axillaires, souvent rapprochées au sommet des ramilles, longues de 7 cm; fleurs jusqu'à 15, à pédicelles longs d'environ 5 mm.



Pl. 2. — *Elaeocarpus integrifolius*: 1, rameau florifère $\times \frac{1}{2}$; 2, rameau non florifère à grandes feuilles $\times \frac{1}{2}$; 3, feuille d'un rameau stérile, à base cordiforme $\times \frac{1}{2}$; 4, inflorescence $\times \frac{1}{2}$; 5, fleur, un sépale, 2 pétales et quelques anthères enlevés $\times \frac{1}{2}$; 6 et 7, sépale, faces externe et interne $\times 2$; 8 et 9, pétale, faces externe et interne $\times 2$; 10, étamine $\times 4$; 11, fruit $\times \frac{1}{2}$; 12, coupe transversale du fruit $\times \frac{1}{2}$; 13 et 14, noyau $\times \frac{1}{2}$. (1 et 4-10, *Vaughan* 402; 2, *Coode* 4365; 3, *Coode* 4363; 11-14, *Coode* 5026).

Sépales de 5-6×1,2 mm, ayant souvent des cristaux clairsemés. Pétales d'environ 5×3 mm, obovales-obtriangulaires, glabres, divisés au sommet en nombreuses lanières étroites et délicates. Disque poilu. Étamines environ 20, plus courtes que les pétales; anthères portant quelques soies sur la valve postérieure. Ovaire portant de longs poils; style long d'environ 5 mm. Fruit ellipsoïde, d'environ 3×1,5 cm sur le sec, arrondi aux deux extrémités; surface du noyau brun rouge, fortement tuberculée. Graine solitaire.

Noms vernaculaires: Olivier, Ceylon Olive, Sweet Olive.

La Réunion, Maurice. Espèce originaire du Sud et de l'Ouest de l'Inde et de Ceylan. Cultivée depuis longtemps au moins à Maurice pour la chair comestible des fruits qui ressemblent un peu à des olives.

4. *E. floribundus* Blume, Bijdr.: 120 (1825). Type: Gunung Salak, Java, *Blume* (L?)

Arbre très semblable à *E. serratus* dont il diffère par les caractères donnés dans la clé et par les inflorescences plus longues, atteignant 18 cm et ayant jusqu'à 50 fleurs. Feuilles à pétiole plus long, (2-) 3-5,5 cm; limbe de (7-) 10-17×(3-) 5-7,5 cm, acuminé, habituellement à cristaux bien visibles sur le sec, sans domaties aux aisselles des nervures. Noyau du fruit plus pâle et relativement lisse.

Nom vernaculaire: Olivier (M.).

Maurice. Espèce originaire de la région Bengale-Assam, de l'Asie du S.E. et de l'Indonésie. Cultivée assez fréquemment à Maurice et parfois localement naturalisée. Ses fruits sont appréciés en achards ou confits dans du vinaigre ou de la saumure. *E. serratus*, qui a des fruits moins acides que *E. floribundus*, n'existe que dans quelques jardins (Le Réduit, Pamplémousses).

55. ÉLÉOCARPACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Aceratium oppositifolium DC. 1.

Elaeocarpus L. 1.

— *bojeri* R.E. Vaughan 2, 3.

— *floribundus* Blume 6.

— *grandiflorus* J.E. Smith 1.

— „ *Bojer ex Baker* 2.

— „ *Bojer* 2.

— *integrifolius* Lam. 4, 5.

— *lanceolatus* Blume 1.

— *macrophyllus* Blume 1.

— *pullenii* Weibel 2.

— *serratus* L. 4.

— *subserratus* Baker 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Ceylon Olive 6.

Olivier 6.

Sweet Olive 6.

FLORE DES MASCAREIGNES

56. LINACÉES

par F. Friedmann*

Arbres, arbustes, lianes ou plantes herbacées, grimpant parfois à l'aide de vrilles ou de crochets, à feuilles simples, alternes ou opposées, stipulées. Inflorescences en cymes terminales ou axillaires, parfois fleurs solitaires. Fleurs hermaphrodites, actinomorphes. Calice à (4-) 5 sépales imbriqués, \pm soudés à la base, généralement persistants. Pétales (4-) 5, libres ou rarement connés à la base, onguiculés, souvent tordus dans le bouton, précocement caducs. Étamines 10, ou 5 étamines et 5 staminodes, à filets \pm soudés en tube à la base; anthères introrses, à déhiscence longitudinale. Disque nul ou \pm confondu avec la base du tube staminal. Ovaire syncarpe, supère, à 3-5 loges; placentation axile, apicale; 2 ovules pendants par loge; autant de styles que de loges ovariennes. Fruit, une capsule septicide ou une drupe. Albumen présent ou non; embryon droit.

Famille cosmopolite, d'environ 280 espèces réparties en 12 genres. *Linum usitatissimum* L., le lin, cultivé en région tempérée pour sa fibre textile, a été introduit aux Mascareignes. 2 récoltes existent, l'une du Mt Malartic à Rodrigues, l'autre de Midlands, Crown Land Dubreuil, à Maurice. Ces récoltes semblent indiquer que la plante a tendance à devenir subspontanée. D'après Th. Cadet, elle est parfois cultivée à La Réunion pour ses graines dont on fait une tisane rafraichissante. Le lin est une espèce annuelle, herbacée, dressée, pouvant atteindre 0,80 m de hauteur, à fleur bleu pâle. La famille est représentée aux Mascareignes par 2 genres: *Hugonia* L., avec 2 espèces endémiques et *Reinwardtia* Dumort., avec 1 espèce naturalisée.

- Lianes ligneuses munies de crochets.
- Herbes \pm suffrutescentes.

- 1. *Hugonia*
- 2. *Reinwardtia*

1. HUGONIA L.

Sp. Pl.: 675 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 305 (1754)

Petits arbres (en Afrique et à Madagascar), ou lianes grimpant à l'aide de crochets opposés. Feuilles alternes, elliptiques, dentées. Stipules simples ou diversement découpées. Fleurs solitaires ou en cymes, souvent jaunes. Sépales 5, imbriqués. Pétales 5, contortés, épaissis vers la base, caducs. Étamines 10, à filets soudés en tube dont la base externe est constituée d'un tissu glanduleux. Ovaire à 5 loges, surmonté de 5 styles à stigmate capité. Fruit, une drupe à 5 noyaux durs (pyrènes), parfois soudés en un seul chez certaines espèces. Graines albuminées; embryon à cotylédons foliacés.

Genre d'environ 60 espèces d'Afrique, de l'Inde, d'Australie, et de Madagascar. Aux Mascareignes, 2 espèces.

- Liane à feuilles largement dentées, glabres; en général inflorescences à pédoncule court (1,5 cm); étamines alternipétales légèrement plus longues que les oppositipétales. (La Réunion, Maurice).
 - 1. *H. serrata*
- Liane à feuilles finement dentées, souvent tomenteuses sur les 2 faces, parfois seulement sur la face inférieure; en général inflorescences à pédoncule plus long (2 cm, atteignant 6 cm, rarement 1,5 cm); étamines alternipétales environ 2 fois plus longues que les oppositipétales. (Maurice).
 - 2. *H. tomentosa*

1. *H. serrata* Lam., Encycl. 3: 149 (1789); Bojer, H.M.: 45; Baker, F.M.S.: 34; Baillon, Hist. Pl. 5: 46 (1874); Cordem., F.R.: 364. R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 18 (1937). Type: Maurice, *Commerson* (P-LA, holo.!)

*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

Grande liane ligneuse atteignant 15 m de longueur et 8–10 cm de diamètre à la base; crochets opposés, apparaissant sur des rameaux latéraux d'abord aphyllés. (Le point végétatif situé à l'extrémité de ces rameaux, entre les 2 crochets, peut ensuite donner un rameau feuillé identique à l'axe principal ou bien devenir florifère après avoir produit une touffe de feuilles. Dès que les crochets, ou l'un des deux, entourent une branche de la plante support, ils s'épaississent et se lignifient autour d'elle, donnant ainsi à la liane un point d'appui très solide). Feuilles, groupées à l'extrémité des rameaux, à limbe elliptique, atténué vers les extrémités, d'un vert franc, largement denté, long de 6–15 cm; pétiole long d'environ 0,5 cm. Stipules aigües, 5–10 × 1–2 mm, peu pubescentes, à marges ± dentées. Inflorescences en cymes bipares de 10–12 fleurs, situées à l'aisselle des feuilles (naissant parfois après la chute de celles-ci). Plusieurs de ces inflorescences pouvant être groupées à l'extrémité d'un rameau et former une sorte de corymbe. Rameaux jeunes et axes d'inflorescences couverts d'un tomentum brun fauve; sur les sépales, tomentum à reflets dorés. Pétales jaunes, longs d'environ 1,8 cm et ± émarginés au sommet. Androcée long de 1 cm, formé d'un tube de 3–4 mm surmonté de 10 étamines dont les filets et les anthères sont jaunes; étamines alternipétales un peu plus longues (7 mm) que les oppositipétales (5–6 mm). Ovaire long de 3 mm, glabre, blanchâtre; 5 styles longs d'environ 3 mm, élargis et aplatis au sommet en un stigmat papilleux. Fruit à péricarpe charnu, rond, lisse, d'un diamètre de 1 à 1,5 cm, brun foncé à maturité; 5 noyaux libres, ayant un peu la forme de quartiers d'orange, à plusieurs crêtes dorsales aigües et contenant chacun 1 seule graine. (Pl., 8).

Noms vernaculaires: Liane papangue, Grosse ronce, Liane de clé (R.); Liane à crochets (M.).

La Réunion, Maurice. Endémique, rare. A La Réunion, c'est une espèce des régions humides de basse et moyenne altitudes; on la trouve sur les crêtes (Hauts de Ste Marie, de Bras Panon), mais également dans le haut de la Ravine de la Grande Chaloupe, en station abritée, et à Bérive (Le Tampon) vers 700 m d'altitude.

A Maurice elle existe dans la forêt de Macabé (chemin de Brise Fer par ex.) où elle atteint le sommet des grands arbres. On ne l'a vue que rarement en fleurs.

Floraison décembre à mars.

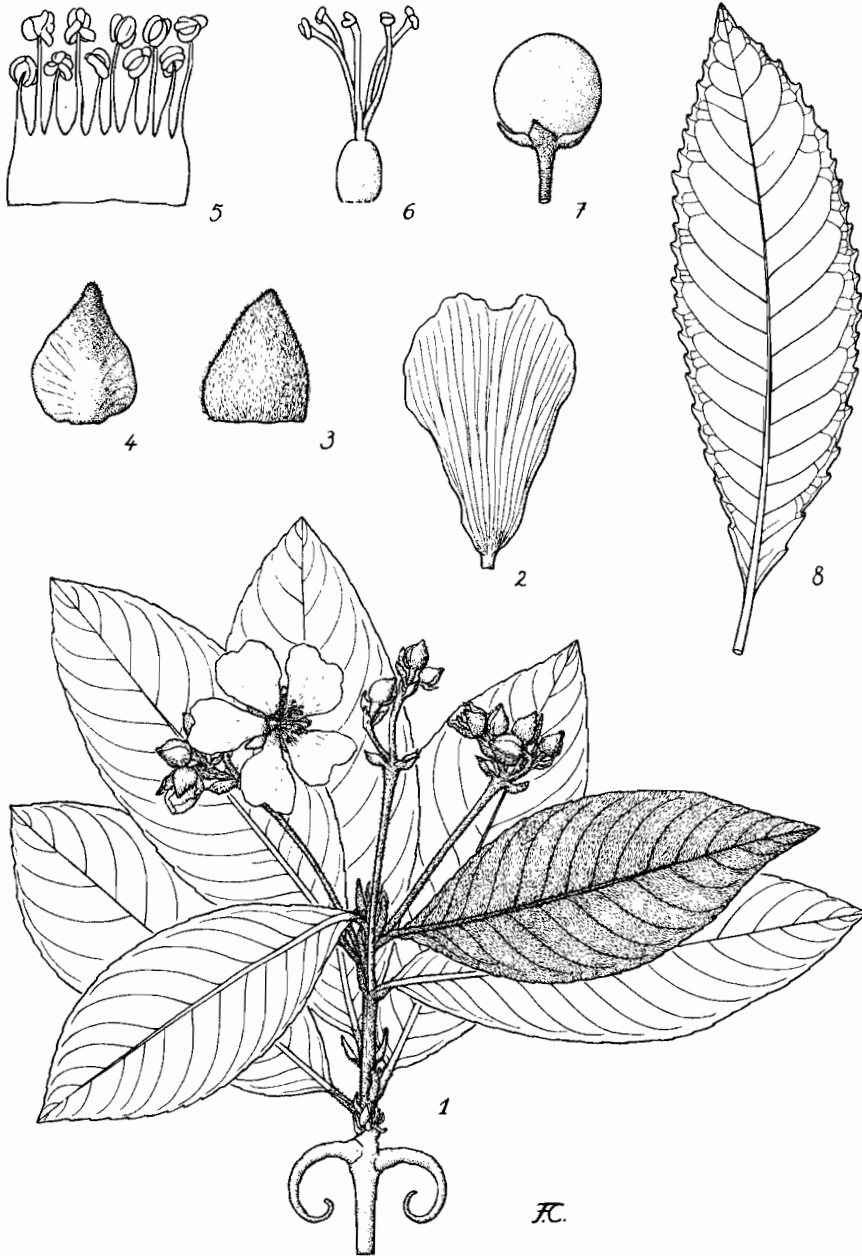
2. *H. tomentosa* Cav., Diss. 3: 178 (1785); Bojer, H.M.: 45; Baker, F.M.S.: 34; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 18 (1937). Type: Maurice, *Commerson*? (P-JU 12518, holo.!).

Liane ligneuse ou arbrisseau dressé; tiges munies de crochets comme l'espèce précédente. Limbe foliaire, dans l'ensemble, largement elliptique ou ± obovale et alors arrondi au sommet, 5–15 × 4–9 cm; marges sub-entières à peu distinctement denticulées; les 2 faces le plus souvent couvertes d'un tomentum grisâtre à jaunâtre; sur les vieilles feuilles, la face supérieure glabrescente et la face inférieure ayant toujours au moins des soies éparses; pétiole long de 0,5–1,5 cm. Inflorescences en cymes bipares, couvertes d'un tomentum fauve, à pédoncule atteignant 6 cm de longueur. (Il peut y avoir plusieurs cymes à l'extrémité d'un rameau, l'ensemble étant corymbiforme). Sépales à tomentum brun fauve, longs de 6–7 mm. Pétales 5, de 2 × 1,5 cm, ± émarginés au sommet. Androcée long de 9 mm environ dont 3 mm pour le tube qui a une zone glanduleuse de 1 mm à la base. Étamines alternipétales longues de 6 mm, les oppositipétales longues d'environ 3 mm; Gynécée long d'environ 9 mm dont l'ovaire, de 2,5 mm, surmonté de 5 styles, longs de 6,5 mm. Fruit ayant jusqu'à 1,5 cm de diamètre et contenant 5 pyrènes. (Pl., 1–7).

Nom vernaculaire: Liane à crochets.

Maurice. Espèce endémique, plus hygrophile que la précédente. On la trouve assez communément sur le plateau de Mare Longue, à Pétrin, Plaine Champagne, Crown Land Perrier et Florin. Sur sol fortement latéritisé, elle peut être réduite à un arbrisseau à tige grêle, droite, terminée par une touffe de feuilles. Elle existe aussi, mais plus rarement, en forêt (Macabé). Certains individus ont des feuilles presque glabres et donc un aspect rappelant *H. serrata*. Cependant le bord du limbe est toujours finement denté et la face inférieure, au moins, porte une pubescence clairsemée (visible seulement à la loupe). Ces exemplaires sont difficiles à déterminer à l'état stérile. Cette espèce, de culture peut-être délicate, mérite cependant d'être essayée comme plante ornementale.

Floraison en février-mars.



Hugonia tomentosa: 1, rameau fleuri $\times 3$; 2, pétale $\times 2$; 3, sépale externe $\times 2$; 4, sépale interne $\times 2$; 5, androcée $\times 2,5$; 6, gynécée $\times 2,5$; 7, fruit $\times 1$. — **H. serrata**: 8, feuille $\times 3$. (1-6, Guého 14660 (MAU); 7, Guého 14643 (MAU); 8, Commerson s.n. (P)).

2. REINWARDTIA Dumort.

Comment. Bot.: 19 (1822)

Plantes suffrutescentes ou arbustes à feuilles alternes, à stipules caduques. Fleurs axillaires, solitaires ou \pm groupées. Sépales 5, imbriqués. Pétales 5, contortés, caducs. Étamines 5, unies à la base en un tube court, alternant avec 5 staminodes minuscules; tube staminal portant 2-4 glandes irrégulièrement réparties. Ovaire à 3-4 loges 2-ovulées; 3-4 styles à stigmate capité. Capsule déhiscence. Graines albuminées, à embryon droit.

Genre de 3 espèces, dont l'aire s'étend de l'Indo-Malaisie à la Chine. Aux Mascareignes, une espèce introduite est maintenant naturalisée.

R. indica Dumort., Comm. Bot.: 19 (1822). Type de l'Inde

— *Linum trigynum* Roxb., Fl. Ind. 2: 110 (1832); Cordem. F.R.: 363. Type de l'Inde

— *R. trigyna* (Roxb.) Planchon in Hook., London Journ. Bot. 7: 522 (1848); Baker, F.M.S.: 35

Plante herbacée \pm suffrutescente, atteignant 1 m de hauteur, à feuilles elliptiques, longues de 4-5 cm. Fleurs jaunes, larges de 4 cm. Sépales 5, libres, imbriqués, aigus, 1-1,2 \times 0,4-0,5 cm. Pétales larges de 2,5 cm. Étamines longues de 1 cm, à filets élargis-foliacés vers le bas, alternant avec des staminodes longs de 1 mm, le tout porté par un tube long de 1,5 mm; à l'extérieur de celui-ci, 2-4 petites glandes arrondies. Ovaire long de 2 mm, à 3 loges et 2 ovules par loge; styles 3, longs d'environ 1 cm. Capsule globuleuse, de 3 mm de diamètre.

La Réunion, Maurice. Occasionnellement naturalisée au bord des routes et dans des lieux incultes, près de zones habitées; aussi cultivée dans des jardins.

56. LINACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

- Hugonia L. 1.
— serrata Lam. 1, 3.
— tomentosa Cav. 2, 3.
Linum trigynum Roxb. 4.
Linum usitatissimum L. 1.
Reinwardtia Dumort 4.
— indica Dumort 4.
— *trigyna* (Roxb.) Planchon 4.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Grosse ronce 2.
Liane à crochets 2.
— de clé 2.
— papangue 2.
Lin 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

57. ÉRYTHROXYLACÉES

par F. Friedmann*

O.E. Schulz, Erythroxylaceae in Engl., Pflanzenr. 29, IV, 134 (1907)

Arbustes ou arbres glabres, à feuilles alternes (rarement opposées: *Aneulophus*), simples, entières, à stipules intrapétiolaires. Fleurs axillaires, solitaires ou fasciculées, régulières, hermaphrodites, hétérostylées. Sépales 5, valvaires, ± soudés à la base. Pétales 5, imbriqués, libres, rapidement caducs, munis en général d'une écaille charnue (ligule) ± bifide, sur la face interne. Étamines 10, à filets unis à la base en un tube ± haut (urcéole). Ovaire supère, syncarpe, à 3 (-4) loges dont souvent 1 seule fertile et contenant alors 1-2 ovules pendants; styles 3 (-4), libres ou ± soudés. Fruit, une drupe. Albumen présent, souvent presque nul; embryon droit.

Famille des régions tropicales, comprenant classiquement 2 genres: *Erythroxylum*, avec 190 espèces environ et *Aneulophus* Benth. avec 1 espèce. Certains auteurs ajoutent les genres *Nectaropetalum* Engl. (d'Afrique tropicale et de Madagascar) et *Pinacopodium* Exell et Mendonça (d'Angola). Seul le genre *Erythroxylum* existe aux Mascareignes.

ERYTHROXYLUM P. Browne

Civ. Nat. Hist. Jamaica: 278 (1756)

Arbustes ou petits arbres à rameaux le plus souvent comprimés aux extrémités. Feuilles simples, entières, alternes, souvent distiques, à stipules intrapétiolaires ± persistantes; des écailles analogues aux stipules pouvant apparaître sur les rameaux indépendamment des feuilles. Fleurs solitaires ou fasciculées à l'aisselle des stipules ou des écailles, hétérostyles. Calice à 5 (-6) lobes valvaires, deltoïdes. Pétales 5 (-6), libres, ± charnus, onguiculés, blancs ou crème, imbriqués dans le bouton floral, ayant sur leur face interne une écaille charnue (ligule) de forme et de dimension variables selon les espèces. Étamines 10, à filets connés à la base en un tube court (urcéole); filets jointifs au-dessus de l'urcéole ou bien séparés par de petites dents (l'urcéole a, dans ce cas, un rebord défini). Ovaire à 3 loges dont 1 seule fertile, contenant 1 ovule axile, pendant. Styles 3, libres ou ± soudés, plus longs que les étamines (fleurs longistyles) ou plus courts (fleurs brévistyles); stigmates capités. Drupe allongée, ± trigone, de couleur rouge ou rouge brunâtre, à une seule graine. Albumen presque nul (*E. laurifolium*) ou encore abondant dans le fruit mûr (*E. hypericifolium*). (Dans ce dernier cas c'est entre la maturité et la germination que les cotylédons absorbent les réserves de l'albumen; à la germination les épais cotylédons remplissent tout le volume de la graine).

Genre d'environ 190 espèces, la plupart d'Amérique tropicale. La cocaïne est extraite, entre autres, de *E. coca* Lam. Dans les pays andins, ses feuilles, séchées, sont très utilisées comme masticatoire à effet ± stupéfiant. Une espèce aux Seychelles, 1 à Aldabra, 2 aux Comores, 25 à Madagascar, 4 aux Mascareignes (R. et M.).

La forme de la ligule varie selon les espèces et, dans une moindre mesure, sur une même fleur, d'un pétale à l'autre. Dans le bouton floral la ligule, comprimée entre le pétale et l'androcée, s'insinue entre la base des anthères et les filets (et le sommet de l'urcéole lorsque celui-ci a un rebord défini). A l'anthèse elle porte la trace en creux de ces organes. Les pétales portent l'empreinte des anthères, sur leur face interne, au-dessus de la ligule.

*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

La diplostémonie originelle est encore décelable chez certaines espèces dont les étamines oppositipétales sont légèrement plus internes que les étamines alternipétales et sont contournées par le rebord de l'urcéole (*E. buxifolium* Lam. de Madagascar). Chez les espèces des Mascareignes, cette disposition a disparu et les filets des étamines sont rigoureusement collatéraux (apparemment sur un même cycle). Le nectar est produit par la base externe de l'urcéole dont le tissu est de couleur différente (jaune pâle) du sommet de l'urcéole (blanc). Sur une fleur disséquée juste avant l'anthèse le nectar apparaît sous forme de fines gouttelettes à la surface de ce tissu glanduleux.

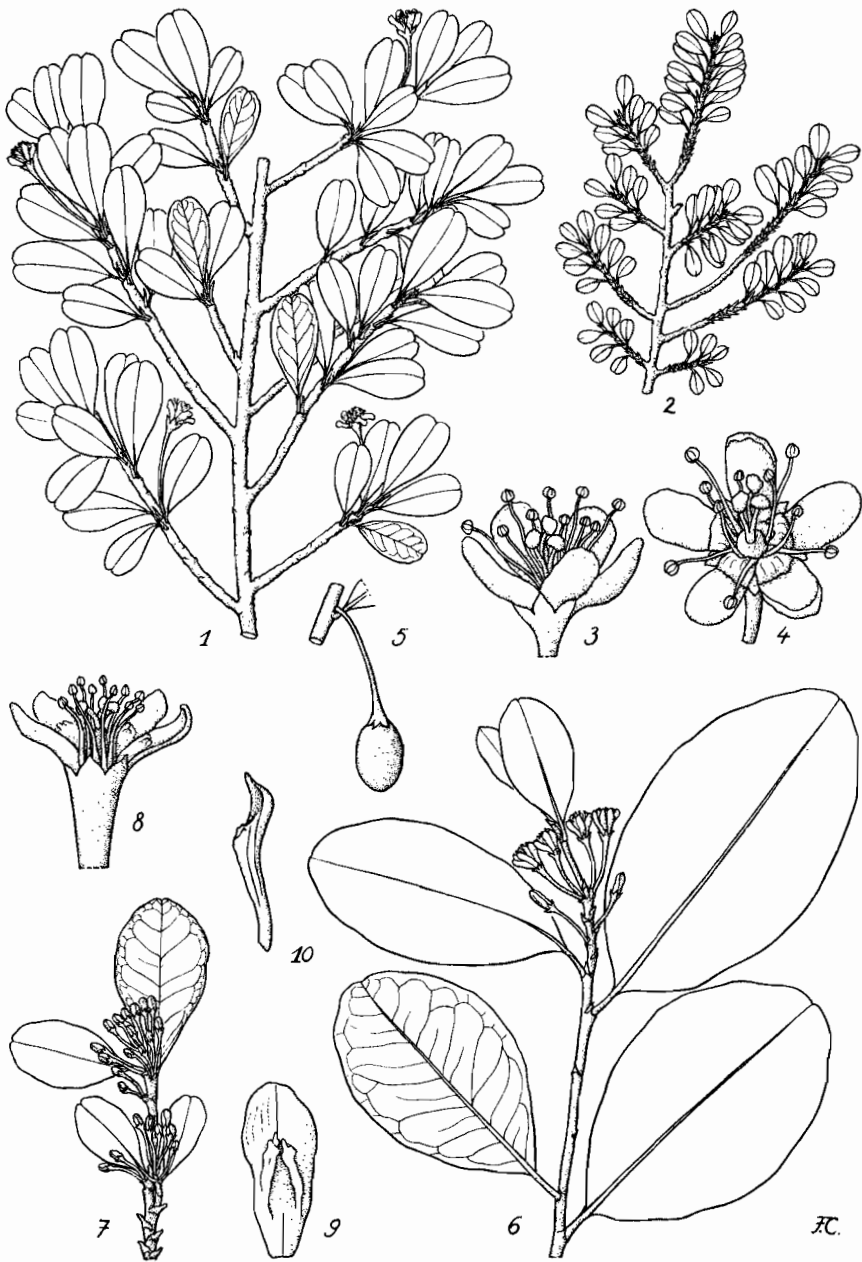
1. Feuilles ne dépassant pas 2 cm de longueur (en général 1,2 à 1,5 cm); fleurs à pédicelle filiforme; fruit mûr long de (6-) 8 (-10) mm. **1. E. hypericifolium**
— Feuilles ayant plus de 2 cm de longueur, atteignant 15 cm; fleurs à pédicelle épais; fruit ayant plus de 1 cm de longueur. **2**
 2. Ligule soudée au pétale (à l'anthèse la ligule reste appliquée sur le pétale); nervation secondaire très peu apparente sur la face inférieure du limbe foliaire (plus apparente sur le sec). **2. E. macrocarpum**
— Ligule orientée vers le centre de la fleur à l'anthèse; nervation bien visible sur la face inférieure du limbe foliaire. **3**
 3. Arbuste atteignant 6-7 m de hauteur, à axe orthotrope et rameaux plagiotropes distincts pendant la phase juvénile et alors peu ramifié; rameaux épais et plutôt rectilignes; feuilles longues de 6-15 cm; fleurs groupées par 3 ou 7 (rarement solitaires); urcéole sans rebord défini (filets des étamines jointifs); fruit rouge vif, ± courbe, long de 1,5-2 cm. **3. E. laurifolium**
— Arbuste haut de 2-4 m, à croissance en hauteur irrégulière, sans apex orthotrope distinct pendant la phase juvénile et alors plus ramifié; rameaux grêles et ± sinués; feuilles longues de 2,5-7 cm; fleurs le plus souvent solitaires (parfois fasciculées par 3); urcéole en général à rebord défini (filets non jointifs à la base); fruit rouge brunâtre, droit, long de 1-1,5 cm. **4. E. sideroxyloides**
- 1. E. hypericifolium** Lam., *Encycl.* 2: 394 (1786); Bojer, *H.M.*: 53; Baker, *F.M.S.*: 34; Cordem., *F.R.*: 364; O.E. Schulz, *op. cit.*: 150, fig. 28 (1907); R.E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1: 17 (1937). Types: La Réunion, Maurice, *Commerson* (P-LA et P-JU 14453, *syns.*)
— *E. hypericifolium* var. *microphyllum* O.E. Schulz, *op. cit.*: 151 (1907). Type: (P-LA, non trouvé)

Petit arbre atteignant 7-8 m de hauteur et à tronc de 15-20 cm de diamètre, à écorce lisse, gris clair. Rameaux portant de nombreuses lenticelles, aplatis et grêles (2 mm d'épaisseur) au niveau des feuilles. Limbe foliaire d'un vert clair, un peu glauque, elliptique, long de 1,2-1,5 cm (dépassant rarement 2 cm); pétiole rouge, long de 2-3 mm; plantes juvéniles à feuilles longues de 3-4 mm (hétérophyllie). Fleurs solitaires, de 3-5 mm, de diamètre, à pédicelle très grêle, long de 0,5-1,5 cm. Lobes du calice 5, longs de 1,5 mm. Pétales 5, longs de 3 mm, blancs, munis à l'intérieur d'une ligule charnue à marge finement lobée, orientée vers le centre de la fleur à l'anthèse. Androcée long de 4,5 mm, formé de 10 étamines unies en tube à la base sur une hauteur de 1 mm. Ovaire long de 1-1,5 mm, à 3 styles longs de 1-2 mm (fleurs brévistyles) ou 3-3,5 mm (fleurs longistyles). Fruit rouge vif, à pulpe aqueuse, ellipsoïdal, long de (6-) 8 (-10) mm, pendant au bout du pédicelle grêle. (Pl. 1, 1-5).

Noms vernaculaires: Bois d'huile, Bois des dames, Bois à balais (R., M.).

La Réunion, Maurice. Endémique. Espèce des régions plutôt sèches, de basse altitude où elle est assez commune dans les vestiges de forêt. C'est une des espèces hétérophylls typiques de cette végétation. A La Réunion on la trouve actuellement sur les flancs des ravines de la Montagne St Denis, sur des crêtes près de Dos d'Ane et au-dessus de La Possession, donc dans une zone assez délimitée. A Maurice, des échantillons existent de Chamarel, Crown Land Cabinet, Magenta, Ferney, Yémen, Plaine des Roches et Corps de Garde. Floraison en janvier-février.

Schulz a décrit sa variété *microphyllum*, d'après un échantillon de l'herbier Lamarck: "*E. hypericifolium* var., Lam. ! msc.," qui n'a pas été retrouvé. Il s'agit vraisemblablement d'un rameau juvénile à feuilles très petites, faisant partie des récoltes de Commerson.



Pl. 1. — *Erythroxylum hypericifolium*: 1, rameau fleuri $\times 1$; 2, rameau juvénile $\times 1$; 3-4, fleur $\times 5$; 5, fruit $\times 1$. — *E. macrocarpum*: 6, rameau fleuri $\times \frac{3}{4}$; 7, autre type de rameau en boutons $\times \frac{3}{4}$; 8, fleur, un pétale enlevé $\times 3$; 9, pétale, face interne $\times 4,5$; 10, pétale, profil $\times 4,5$. (1 et 3-4, Cadet 5024; 2 et 5, Friedmann 2210 (P); 6 et 8-10, Tirvengadam 25 (P); 7, Guého 11428 (MAU)).

2. *E. macrocarpum* O.E. Schulz, op. cit. : 157, fig. 29 (1907). Type: Maurice, *Commer-son* (P, lecto.!)

— *E. laurifolium* auct. non Lam. : Baker, F.M.S. : 35, *pro parte*

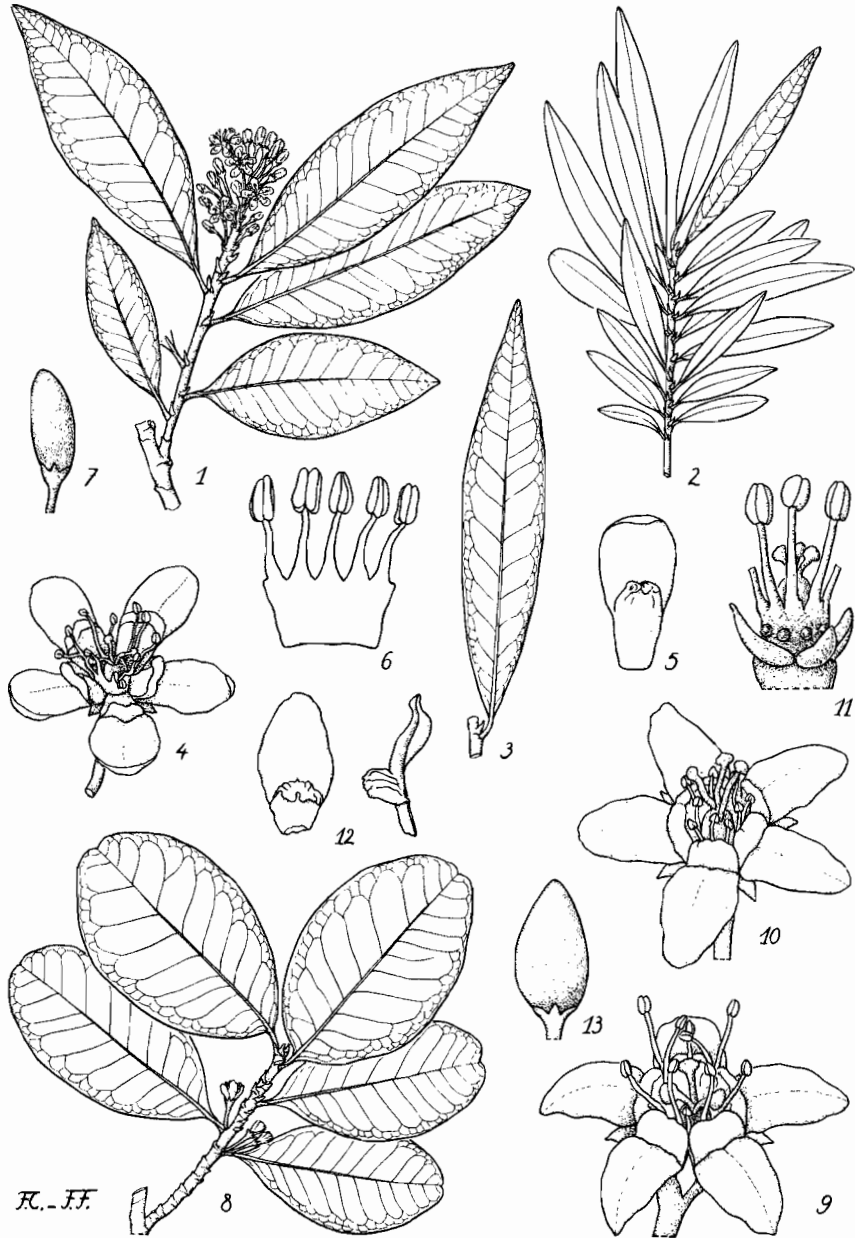
Arbuste haut de 3–5 m, en général à port dressé, plus rarement à longs rameaux étalés, presque lianescents, prenant appui sur la végétation, en sous-bois. Feuilles à limbe obovale, 3–8 × 2,5–5 cm, parfois subcirculaire ou étroitement elliptique (10 × 3 cm), épais, vert sombre dessus, et à face inférieure blanc verdâtre, à nervation secondaire presque invisible, devenant plus apparente sur le sec; pétiole long de 5 mm environ. Feuilles juvéniles plus étroites que les adultes et à coloration bleu vert sombre de la nervure centrale peu intense et disparaissant rapidement. Stipules intrapétiolaires et écailles caulinaires longues de 2 mm environ. Fleurs solitaires ou fasciculées par 3, parfois plusieurs fascicules groupés sur des rameaux florifères; pédicelles longs de 0,8–1 cm, de section ± pentagonale. Fleurs de 6–7 mm de diamètre, à calice long de 1,5 mm, en tube sur environ 0,5 mm et à lobes deltoïdes. Pétales longs de 6 mm, elliptiques ou obovales, l'onglet n'étant pas marqué par un rétrécissement; ligule petite, entièrement soudée au pétale. Androcée long de 5 mm dont l'urcéole de 1,5 mm; filets généralement jointifs à la base (urcéole sans rebord défini, plus rarement quelques dents présentes). Ovaire long de 2,5 mm et styles longs de 1 mm (fleurs brévistyles), ou longs de 3–4 mm (fleurs longistyles). Drupe rouge, un peu courbée, longue de 1–1,5 cm. (Pl. 1, 6–10).

Nom vernaculaire: Bois piment (M.).

Maurice. Endémique. Arbuste des régions humides du centre: Pétrin, Plaine Champagne, etc., où il est assez commun dans les fourrés et les forêts primaires. Floraison: février-mars.

3. *E. laurifolium* Lam., *Encycl.* 2: 394 (1786); *Illust.* 2, t. 383, fig. 1 (1793); Bojer, H.M.: 53; Baker, F.M.S.: 35, *pro parte*; Cordem., F.R.: 364; O.E. Schulz, op. cit.: 155 (1907); R.E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1: 18 (1937); Rivals, *Étud. Vég. Nat. Réunion*: 176 (1952). Type: Maurice (ou La Réunion?), *Commer-son* (P-LA, holo.!)

Arbuste pouvant atteindre 7 m de hauteur et à tronc de 10–15 cm de diamètre à la base. Rameaux ultimes aplatis, épais de 4–5 mm. Feuilles à limbe ± étroitement elliptique, atténué en coin à la base, à sommet aigu ou arrondi, 6–15 × 2,5–6 cm; face supérieure vert foncé; face inférieure vert clair, à nervation apparente; pétiole long de 0,5–1 cm. Stipules intrapétiolaires longues de 4 mm, caduques ou persistant après la chute des feuilles axillantes. Écailles en général plus persistantes que les stipules, parfois densément groupées à l'extrémité des rameaux. Fleurs solitaires ou le plus souvent fasciculées par 3 ou 7 (–11) à l'aisselle des feuilles ou des écailles caulinaires (les fleurs d'un fascicule sont disposées selon le schéma d'une cyme bipare extrêmement contractée; un fascicule ne produit pas toutes ses fleurs simultanément mais en 2 ou 3 fois; il y a souvent 7 fleurs par fascicule, le maximum de fleurs d'un fascicule étant de 11. Les rameaux portant de nombreuses écailles sont très florifères et forment alors des inflorescences composées de 10–12 fascicules, chacun à l'aisselle d'une écaille caulinaire, et de 70–80 fleurs). Pédicelles longs de 5–13 mm. Fleurs de 10–14 mm de diamètre. Lobes du calice deltoïdes, charnus, longs de 1,5 mm, soudés à la base sur environ 1/3 de leur longueur. Pétales longs de 5–9 mm, rétrécis en ongle au niveau de la ligule; ongle long de 1,8 à 4 mm; ligule ± à angle droit avec le pétale à l'anthèse (à ce stade, les pétales sont assez étalés et le tube staminal est visible). Androcée long de 5–6 mm, dont le tube long de 2 mm; filets des étamines jointifs à la base (urcéole sans rebord défini) ou montrant rarement des ébauches de dents interstaminales. Ovaire ellipsoïdal ou obovoïde, long de 2,5–3 mm, à 3 styles à stigmates capités, longs de 1,5 mm (fleurs brévistyles) ou longs de 3,5–4 mm (fleurs longistyles). Drupe rouge, à pulpe aqueuse, longue de 1,5–2 cm, légèrement courbée. (Pl. 2, 1–7).



Pl. 2. -- *Erythroxylum laurifolium*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 2, sommet d'une jeune plante $\times \frac{1}{2}$; 3, feuille d'une forme intermédiaire $\times \frac{1}{2}$; 4, fleur $\times 2$; 5, pétale $\times 3$; 6, fragment d'androécée $\times 5$; 7, fruit $\times \frac{1}{2}$. — *E. sideroxyloides*: 8, rameau fleuri $\times \frac{1}{2}$; 9, fleur brevistyle $\times 4$; 10, fleur longistyle $\times 4$; 11, détail de l'androécée montrant, à la base, des gouttes de nectar $\times 6$; 12, pétale de face et de profil $\times 4$; 13, fruit $\times \frac{3}{2}$. (1 et 4-6, *Friedmann* 3239; 2, *Bosser* 21300; 3, *Boyer, Serv. Forest.* 63; 7, *Friedmann* 2223; 8 et 12, *Friedmann* 3323; 9 et 11, *Friedmann* 3029 (photo); 10, *Friedmann* 2655 (photo); 13, *Cadet* 4978 (P)).

Noms vernaculaires: Bois de ronde, Bois de rongue (R., M.); Bois à flambeaux (M., inusité).

La Réunion, Maurice. Endémique. Arbuste de sous-bois des forêts humides de basse et moyenne altitudes de La Réunion (région de St Philippe et de Ste Rose, Montagne St Denis, Hauts de St Paul) et de Maurice (Mt des Créoles). La forme juvénile est caractérisée par des feuilles plus petites et plus étroites (5-8 × 1-1,5 cm) que la forme adulte, rougeâtres sur la face inférieure, à nervure médiane bleu vert foncé et à pétiole rouge. La forme de transition (arbustes de 2-3m) a des feuilles encore étroites-allongées et à nervure colorée mais plus grandes (jusqu'à 15 cm). Ces plantes peuvent fleurir et fructifier. Elles ont un axe orthotrope unique, des rameaux plagiotropes ± horizontaux, et sont peu ramifiées. Les plantes adultes ont une ramification étalée, des feuilles plus larges, souvent un peu rhombiques, à nervure médiane non colorée. Floraison: septembre-octobre et janvier-février.

D'après Cordemoy, la plante est un "diurétique, usité dans la gravelle". Des infusions de l'écorce ou des feuilles de cette plante seraient très efficaces contre les coliques néphrétiques.

4. *E. sideroxyloides* Lam., *Encycl.* 2: 393 (1786); Bojer, H.M.: 53; Cordem., F.R.: 364; O.E. Schulz, op. cit.: 156 (1907). Type: La Réunion, *Commerson* (P-LA, holo.!)

— *E. laurifolium* auct. non Lam.: Baker, F.M.S.: 35, *pro parte*

— *E. longifolium* Lam., *Encycl.* 2: 394 (1786); Bojer, H.M.: 53; O.E. Schulz, op. cit.: 156 (1907). Type: Maurice, *Commerson?* (P-LA, holo.!)

— *E. lamprocarpum* O.E. Schulz, op. cit.: 156 (1907). Type: Maurice, *Sieber*, Fl. Maurit. II, n° 90 (K, lecto.!, P, iso.!)

Arbuste atteignant 4 m de hauteur, à rameaux ultimes assez grêles, épais d'environ 3 mm, ± sinueux, aplatis. Feuilles à limbe elliptique, 2,5-7 × 1,5-3 cm, vert sombre dessus, vert jaune clair dessous; pétiole long de 3-6 mm. Fleurs souvent solitaires à l'aisselle des feuilles, parfois fasciculées par 3. Pédicelles longs de 5-12 mm. Lobes du calice deltoïdes, longs de 1-1,5 mm, courtement soudés à la base sur 0,5 mm. Pétales longs de 5-7 mm, arrondis au sommet, rétrécis en onglet long de 2-3 mm; ligule charnue, diversement dentée, portant parfois 2 petits lobes sur sa face interne, orientée ± à angle droit avec le pétale à l'anthèse (à ce stade, les ligules sont jointives au centre de la fleur et cachent le tube staminal). Androcée long de 5-6 mm dont l'urcéole long d'environ de 2 mm. Filets des étamines non jointifs à la base, séparés par 2 petites dents qui constituent le rebord de l'urcéole (ces dents pouvant être ± estompées ou absentes; rarement le rebord de l'urcéole contournant la base d'une étamine). Ovaire long d'environ 3 mm, à 3 styles longs de 2 mm (fleurs brévistyles) ou longs de 4 mm (fleurs longistyles). Fruit long de 1-1,5 cm, épais, droit, de couleur brun rouge ± foncé à maturité. (Pl. 2, 8-13).

Nom vernaculaire: Bois de ronde.

La Réunion, Maurice. Endémique, peu commun. Arbuste des régions sèches, par exemple: contreforts de la Ravine de la Grande Chaloupe (R.) ou crêtes du Corps de Garde (M.). La forme de jeunesse est semblable à celle de *E. laurifolium*: feuilles étroites, à nervure centrale bleu vert foncé. Les jeunes arbustes n'ont pas l'apex orthotrope net et poussent en hauteur d'une façon plus irrégulière, en se ramifiant plus que *E. laurifolium*. Dans quelques rares stations on peut trouver de jeunes arbustes des 2 espèces poussant pratiquement côte à côte et manifestant leur architecture propre (lorsque le relief est très accidenté il peut y avoir un passage brusque d'un biotope xérique, par exemple une crête, où on trouve *E. sideroxyloides*, à un biotope plus humide, un fond de ravin ombragé où on trouve *E. laurifolium*. A la jonction des 2 biotopes les 2 espèces peuvent pousser en mélange). Floraison janvier à mars.

57. ÉRYTHROXYLACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Aneulophus Benth. 1.

Erythroxyllum P. Browne 1.

— **buxifolium** Lam. 2.

— **coca** Lam. 1.

— **hypericifolium** Lam. 2, 3.

— " var. *microphyllum* O. E. Schulz 2.

— *lamprocarpum* O.E. Schulz 6.

— **laurifolium** Lam. 4, 5.

— " auct. 4, 6.

— *longifolium* Lam. 6.

— **macrocarpum** O.E. Schulz 3, 4.

— **sideroxyloides** Lam. 5, 6.

Nectaropetalum Engl. 1.

Pinacopodium Exell et Mendonça 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Bois à balais 2.

— " **flambeaux** 6.

— **des dames** 2.

— **de ronde** 6.

— " **rongue** 6.

— **d'huile** 2.

— **piment** 4.

FLORE DES MASCAREIGNES

58. MALPIGHIACÉES

par F. Friedmann*

Arbres, arbustes ou lianes à feuilles généralement opposées, simples, souvent à poils médifixes et munies de glandes sur le pétiole ou sous le limbe; stipules parfois présentes. Inflorescences le plus souvent terminales, parfois axillaires, en grappes ou en corymbes. Fleurs hermaphrodites, généralement zygomorphes, pentamères, souvent jaunes ou rouges, plus rarement blanches. Sépales 5, imbriqués, portant souvent 1 ou 2 glandes sur la face externe. Pétales 5, onguiculés, \pm inégaux, entiers ou fimbriés. Disque inapparent ou très réduit. Généralement 10 étamines, inégales, à filets connés à la base; anthères introrses, basifixes ou dorsifixes, à déhiscence longitudinale. Ovaire supère, à 3 carpelles distincts ou soudés en ovaire triloculaire; loges uni-ovulées; placentation axile; ovules pendants. Styles en même nombre que les carpelles, séparés ou rarement soudés, parfois 1 seul style, les autres très réduits. Fruit formé de 1 (2-3) samares ou une capsule, une baie, plus rarement une drupe. Graines sans albumen, à embryon droit ou courbé.

Famille de 800 espèces groupées en 60 genres environ, surtout des régions tropicales, particulièrement abondantes en Amérique du Sud. Aux Mascareignes, 1 espèce naturalisée du genre *Hiptage*. Quelques espèces cultivées occasionnellement comme plantes ornementales :

Malpighia coccigera L., Singapore Holly (M.); arbrisseau à petites feuilles épineuses et à fleurs blanches. (R., M.).

M. glabra L., espèce d'Amérique tropicale, est plantée au Jardin des Pamplemousses à Maurice.

Galphimia gracilis Bartl., arbuste à fleurs jaunes, souvent confondu avec *G. glauca* Cav. qui est une espèce très voisine (M.).

Tristellateia dulcamara Juss., arbuste sarmenteux, à fleurs jaune d'or, originaire de l'Ouest de Madagascar. (R., M.).

HIPTAGE Gaertner

Fruct. 2: 169, t. 116 (1791)

Arbustes ou lianes à feuilles simples, opposées, portant 2 glandes à la jonction du limbe et du pétiole. Stipules petites ou nulles. Inflorescences axillaires ou terminales, en grappes ou panicules. Fleurs zygomorphes. Sépales 5, les 3 antérieurs un peu plus grands; entre les 2 sépales postérieurs une glande oblongue s'étendant jusqu'au pédicelle floral. Pétales 5, inégaux, rabattus vers l'arrière, à marges fimbriées, soyeux à l'extérieur. Étamines 10, à filets connés à la base, l'étamine opposée au sépale antérieur plus grande que les autres, à filet épais, incurvé ou circiné. Ovaire pubescent, à 3 lobes portant chacun des excroissances dorsales; 1 seul style (parfois 2). Fruit, un schizocarpe, formé souvent d'une seule samare à 3 ailes dont 1 apicale et 2 latérales. Graines rondes; cotylédons épais, inégaux.

Genre d'environ 25 espèces d'Asie tropicale et d'Océanie. Aux Mascareignes, *H. benghalensis* est naturalisé.

H. benghalensis (L.) Kurz, For. Fl. Brit. Burma 1: 173 (1877); Niedenzu in Engl., Pflanzenr. 91, IV, 141: 77, fig. 14 A (1928). Type: Inde (LINN 589/3)

— *Banisteria benghalensis* L., Sp. Pl.: 427 (1753)

— *Hiptage madablota* Gaertner, Fruct. 2: 169 (1791); Bojer, H.M.: 54; Baker, F.M.S.: 35; Cordem., F.R.: 383; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 18 (1937). Type de l'Inde

*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.



Hiptage benghalensis: 1, portion de tige fleurie $\times \frac{1}{2}$; 2, jeune pousse en boutons $\times \frac{1}{3}$; 3, fleur, les pétales enlevés $\times 2$; 4-6, les 3 types de pétales $\times \frac{3}{2}$; 7, fruit $\times \frac{1}{3}$. (1-7, *Friedmann 1711 (P)*).

Liane ligneuse, volubile, atteignant le sommet des arbres (10–15 m). Feuilles à limbe elliptique, long de 8–15 cm. Inflorescences en grappes. Sépales presque libres à la base, pubescents à l'extérieur et à l'intérieur, ovales-arrondis, longs de 6 mm environ. Glande longue de 4–5 mm, visible surtout sur le bouton floral (elle est ensuite ± cachée par les pétales rabattus en arrière, et souvent rongée par des insectes). Pétales inégaux: les 3 pétales postérieurs ± circulaires, de 1,2 cm de diamètre, à bords laciniés, celui du milieu ± dressé, les 2 latéraux fortement courbés vers l'arrière; les 2 pétales antérieurs plus étroits, elliptiques, 1,5 × 1 cm, également très courbés vers l'arrière. Étamines longues de 1 cm, à filets un peu dilatés et connés à la base (ne formant pas un vrai tube staminal); étamine médiane antérieure atteignant 1,3 cm de longueur. Ovaire très pubescent, à 3 excroissances dorsales sur chaque lobe; seul le style du carpelle antérieur développé et long de 1,5 cm; les 2 carpelles postérieurs portant un petit mamelon, vestige du style. Généralement 1 seul carpelle se développe en 1 samare à 3 ailes inégales, parfois fruit composé de 2 samares plus rarement de 3. (Pl.).

Noms vernaculaires: Liane papillon, Liane Cythère, Liane fleur d'orange (R.); Liane de fleurs d'oranger, Liane cerf, Liane de Cythère (M.).

La Réunion, Maurice. Originnaire d'Indo-Malaisie, introduite et maintenant naturalisée à La Réunion et à Maurice; jusqu'à présent non trouvée à Rodrigues. C'est une plante des régions plutôt sèches de basse et moyenne altitudes. A La Réunion, on la trouve par exemple en abondance sur le rempart Nord de la rivière des Galets et vers le Cap Noir, et sur les bords de la rivière St Denis. Elle arrive à couvrir entièrement de son feuillage la frondaison des arbres indigènes même les plus grands et ainsi à les étouffer progressivement. En culture, la plante peut prendre la forme d'un arbuste à tronc droit, par une taille appropriée. A Maurice, elle envahit les basses pentes du Pouce, dominant Port Louis, où elle recouvre littéralement ce qui reste de végétation indigène. Après le cyclone Gervaise (1975) on a pu voir les pentes de la vallée du Pouce prendre une teinte rougeâtre due à la reprise de croissance des *Hiptage* dont les jeunes feuilles sont rouges. Elle existe aussi sur les pentes des Trois Mamelles, à Magenta et dans toutes les forêts sèches, où elle enserre les troncs des arbres de sa tige ligneuse volubile et empêche leur croissance normale. Cette plante, cultivée autrefois pour ses fleurs, est donc devenue extrêmement nuisible, une peste végétale qu'il est bon de détruire chaque fois que l'occasion se présente. Floraison mars à juillet.

58. MALPIGHIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

- Banisteria benghalensis* L. 1.
- Galphimia glauca* Cav. 1.
 - *gracilis* Bartl. 1.
- Hiptage Gaertner 1.
 - *benghalensis* (L.) Kurz 1, **2**.
 - *madablota* Gaertner 1.
- Malpighia coccigera* L. 1.
 - *glabra* L. 1.
- Tristellateia dulcamara* Juss. 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Liane cerf 3.
 - Cythère 3.
 - de Cythère 3.
 - de fleurs d'oranger 3.
 - fleur d'orange 3.
 - papillon 3.
- Singapore Holly 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

59. ZYGOPHYLLACÉES

par M.J.E. Coode*

Herbes annuelles ou pérennes ou arbrisseaux, à feuilles opposées, stipulées. Fleurs hermaphrodites, actinomorphes. Sépales et pétales 5, libres. Étamines 10; anthères introrsées, à 2 sacs polliniques. Disque présent. Ovaire supère, syncarpe, à 5 loges; style 1. Fruit schizocarpe, diversement orné.

Famille comptant environ 250 espèces des régions chaudes du monde, groupées en 25 genres. Une seule espèce, introduite, aux Mascareignes.

La description donnée ci-dessus de la famille est très brève, car les limites des Zygophyllacées sont difficiles à préciser. D'autres genres peuvent comprendre des arbres ou des arbustes, ou des plantes à feuilles alternes, simples ou divisées, qui peuvent avoir des épines stipulaires. Les fleurs peuvent aussi être 4-mères. Les Zygophyllacées diffèrent des Rutacées par l'absence de ponctuations glanduleuses dans les feuilles et les sépales et par la présence de stipules; des Simarubacées par le style non atténué et par l'ovaire à loges contenant plus d'un ovule; et des Géraniacées par le style non divisé au sommet.

TRIBULUS L.

Sp. Pl.: 386 (1753); Gen. Pl., ed. 5: 182, n° 476 (1754)

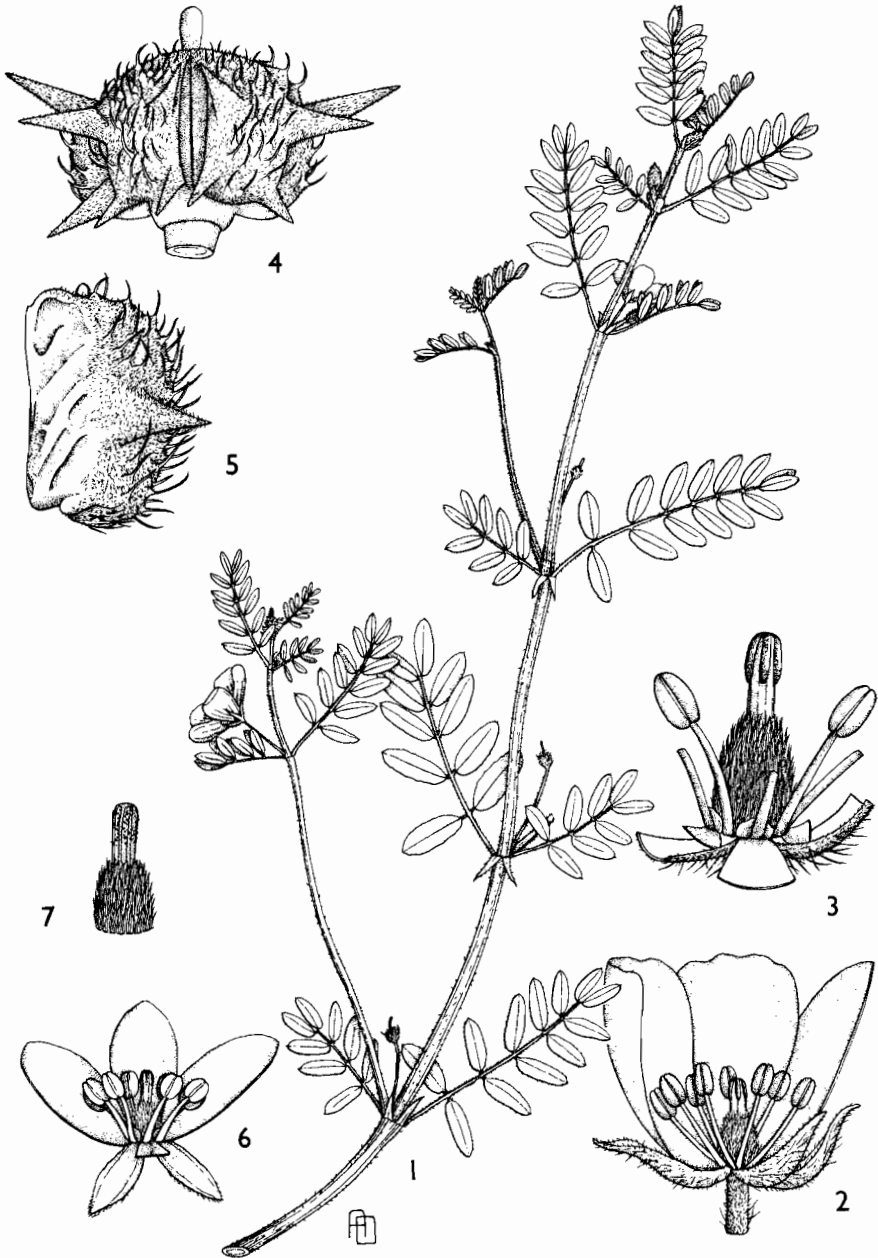
H.G. Schweickerdt, *Bothalia* 3: 159-178 (1937); E. Launert, *Fl. Zambes.* 2, 1: 126-130 (1963)

Herbes annuelles à ± pérennes, à poils simples. Feuilles paripennées; dans une paire, une feuille habituellement plus petite ou même parfois presque absente; folioles entières, souvent dissymétriques. Fleurs solitaires, chaque noeud n'en portant qu'une seule à l'aisselle de la feuille courte. Pétales ± voyants mais délicats, étalés. Disque présent sous forme d'un anneau de lobes nectarifères libres ou connés, situés à l'intérieur ou à l'extérieur du verticille des étamines. Étamines à filet grêle et anthère ± basifixes. Ovaire à style et stigmate variable: soit à stigmate capité, 5-côtelé, sessile ou porté sur un style ± distinct, soit à style cylindrique ou étroitement claviforme, muni de 5 lignes stigmatiques allant du milieu environ jusqu'au sommet. Fruit habituellement 5-rayonné, se séparant en 5 méricarpes, chaque coque épineuse, ornée, indéhiscente et à 1-5 graines.

Genre d'environ 25 espèces, de régions tropicales, subtropicales et tempérées chaudes. En Afrique tropicale du Sud, ce genre est facile à reconnaître, mais les espèces sont difficiles à distinguer. Une meilleure compréhension du genre ne pourra être obtenue qu'après une étude monographique.

Schweickerdt a traité et largement discuté des espèces sud-africaines, parmi lesquelles il n'a pas retenu *T. cistoides* L. Dans *Flora Zambesiaca*, Launert décrit 3 espèces dont *T. cistoides*. Ces 2 auteurs sont bien conscients des difficultés mais ils diffèrent légèrement pour ce qui est de l'importance à donner à la longueur du style. Tous deux attirent l'attention sur les glandes nectarifères qui, malheureusement, ne sont pas faciles à voir sur le matériel sec. Launert (op. cit.: 126 (1963)), a donné une clé des 3 espèces qui paraissent les plus proches du taxon unique aux Mascareignes. Comme les caractères du style et du stigmate semblent être les plus dignes de confiance, nous avons décidé de rattacher les plantes des Mascareignes à *T. cistoides*, car le style et le stigmate de nos échantillons ont des caractères voisins de ceux de cette espèce du moins telle qu'elle est comprise par Launert. Nous n'avons pu trouver de caractère végétatif pouvant servir avec quelque certitude à séparer les 3 taxa de *Flora Zambesiaca*. L'espèce aux Mascareignes est végétativement extrêmement variable.

*Royal Botanic Garden, Kew.



Tribulus cistoides: 1, rameau fleuri $\times 2/3$; 2, fleur, deux pétales enlevés $\times 3$ environ; 3, détail de la fig. 2, $\times 6$; 4, fruit $\times 4$; 5, détail d'une coque $\times 4$; 6, fleur de la forme se rapprochant de *T. terrestris* $\times 3$ environ; 7, détail de la fig. 6, $\times 6$. (1, Coode 4243; 2-3, Coode 4671; 4, Friedmann 897; 5, Cowper 75; 6-7, Coode 4244).

T. cistoides L., Sp. Pl.: 387 (1753). Décrite des régions chaudes d'Amérique
 — *T. terrestris* auct. non L.: Bojer, H.M.: 65; Baker, F.M.S.: 36; Cordem., F.R.: 367;
 R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 18 (1937)

Herbe prostrée, pileuse; poils de 2 sortes, les uns longs et simples, mélangés à une pubescence courte, de densité variable; tiges atteignant 1 (-2) m de longueur, à rameaux alternes, naissant à l'aisselle de la feuille courte de chaque paire, entre la feuille et le pédicelle. Stipules linéaires ou très étroitement ovales, longues de 5-10 mm. Feuilles opposées; dans chaque paire, une courte 4(-5)-juguée, ne dépassant pas 2 cm de longueur, et une plus longue ayant généralement (1-) 3-6,5 cm; pétioles longs de (2-)5-11 mm; folioles sessiles ou très courtement pétiolulées, ± oblongues, (3-) 6-12 × (1,5-) 3-4,5 mm, arrondies ou largement aiguës au sommet, parfois mucronulées, obliques à la base: moitié basiscopique (sub-) cordée, moitié acroscopique largement cunéiforme ou arrondie, portant, surtout au stade jeune, des poils simples et apprimés; nervation peu visible, (seule la nervure médiane, et parfois une seule nervure dans la moitié basiscopique, distinctes). Pédicelles longs de 4-11 mm, s'allongeant à la fructification et atteignant 12-18 mm, pileux comme la tige. Sépales étroitement ovales, (4,5-)5-7 × 1-1,5 mm, densément pileux sur le dos, ± glabres intérieurement. Pétales jaune pâle, obovales, 6-11 × 2,5-6 mm (souvent variables sur un même pied), glabres, fugaces et délicats. Étamines 10; filet long de 1,5-4 mm; anthère longue de 1-1,5 mm. Lobes du disque libres. Ovaire densément pileux-strigieux, à poils argentés et robustes; style présent, se transformant graduellement vers le sommet en une partie stigmatique longue, cylindrique ou étroitement pyramidale, l'ensemble long de 1-3 mm. Fruit de 12-16 mm de diamètre (épines comprises), chaque coque diversement tuberculée et pileuse, portant 2 grandes épines rayonnantes (et parfois, en outre, quelques épines plus petites). (Pl.).

Noms vernaculaires: Pagode (R.); Puncture Weed (M.).

La Réunion, Maurice. Mauvaise herbe de bords de routes. On la trouve plus particulièrement sur la côte Ouest de La Réunion (en 1850 environ, Boivin signalait que la Place du Tribunal à St Paul était couverte par cette herbe). Commune à Maurice en régions sèches de basse altitude, surtout en terrains sablonneux, le long des côtes. En Afrique, des espèces de *Tribulus* de ce complexe sont souvent des mauvaises herbes envahissant les herbages surpaturés. Elles sont nuisibles à cause des fortes épines de leurs fruits qui peuvent traverser des semelles de chaussures peu épaisses.

La description donnée ci-dessus ne correspond vraisemblablement pas entièrement à celle des formes américaines typiques de l'espèce dont les pétales, au moins, sont beaucoup plus grands (jusqu'à 22 × 15 mm). Depuis qu'il s'est étendu hors de son aire d'origine, il est possible que *T. cistoides* se soit hybridé avec *T. zeyheri* Sond. et *T. terrestris* L. et que les plantes des Mascareignes, qui varient beaucoup, même si on considère des pieds croissant côte à côte, aient une parenté mixte. Ces plantes diffèrent de *T. terrestris*, tel qu'il est habituellement compris, par la présence d'un style distinct et par la taille des fleurs qui est un peu plus grande (voir planche, figs 6-7), mais, comme dans cette espèce, les feuilles axillantes sont plus longues que les pédicelles floraux. De *T. zeyheri*, elles diffèrent par le style distinct; de *T. cistoides* (auquel elles ressemblent par le style), elles diffèrent, outre la taille des pétales notée plus haut, par le pédicelle plus court que la feuille axillante. Voir aussi H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 103, 4-5 (1952), où il est suggéré que *T. cistoides* est simplement une forme maritime à grandes fleurs de *T. terrestris* L. (sans aucune mention du style ni du disque).

A St Paul, La Réunion, une population de *Tribulus* a été observée en 1973, au bord d'une route. Elle était formée de plantes robustes, à fleurs de 22-24 mm de diamètre, correspondant à *T. cistoides*, et de plantes plus trapues, dont les fleurs avaient seulement 15 mm de diamètre (Coode 4244), qui par leur aspect général ressemblait certainement à *T. terrestris*, mais dont l'ovaire avait un style distinct.

59. ZYGOPHYLLACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Le synonyme est en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

Tribulus L. 1.

— **cistoides L. 2, 3.**

— **terrestris L. 3.**

— *terrestris* auct. 3.

— **zeyheri Sond. 3.**

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Pagode 3.

Puncture Weed 3.

FLORE DES MASCAREIGNES

60. GÉRANIACÉES

par W. Marais*

Herbes, sous-arbrisseaux ou arbrisseaux. Feuilles opposées ou alternes, stipulées, le plus souvent lobées ou découpées. Inflorescences axillaires; fleurs solitaires, par paires ou nombreuses et en ombelles, régulières ou zygomorphes, bisexuées. Sépales 5, libres ou soudés, le postérieur parfois pourvu d'un éperon adné au pédicelle. Pétales 5, rarement moins. Étamines 2 ou 3 fois plus nombreuses que les sépales, parfois quelques-unes stériles, ou réduites à des staminodes. Ovaire supère, 5-lobé, muni d'un bec, à 5 loges bi-ovulées; styles adhérent au bec; stigmates 5. Fruit se fragmentant en 5 méricarpes autour du bec persistant, chacun gardant son style sous forme d'une longue arête; chaque méricarpe à une seule graine.

Famille de 5 genres et environ 700 espèces originaires des régions tempérées et subtropicales. Deux genres ont été introduits aux Mascareignes.

— Fleurs régulières; arête des méricarpes courbe.

1. *Geranium*

— Fleurs zygomorphes; arête des méricarpes tordue en hélice.

2. *Pelargonium*

1. GERANIUM L.

Sp. Pl.: 376 (1753)

Herbes annuelles, bisannuelles ou pérennes, rarement suffrutescentes. Feuilles palmatilobées ou palmatiséquées, rarement seulement dentées. Inflorescences axillaires, 1-2-flores, rarement sans pédoncule. Sépales 5, imbriqués, apiculés. Pétales 5, imbriqués. Disque de 5 glandes alternipétales. Étamines 10, d'ordinaire toutes fertiles, très rarement 5 sans anthère; filets libres ou courtement soudés à la base. Ovaire de la famille. Méricarpes se détachant du bec accrescent à partir de la base vers le sommet, à arête courbe.

Genre d'environ 400 espèces, cosmopolite mais surtout des régions tempérées; deux espèces ont été introduites à La Réunion.

— Limbe des feuilles palmatiséqué, à 3-5 lobes (paraissant composé); chaque lobe bipennatifide; fleurs roses.

1. *G. robertianum*

— Limbe des feuilles palmatifide, mais manifestement simple; lobes 5-7, pennatifides; fleurs mauve pâle.

2. *G. carolinianum*

1. *G. robertianum* L., Sp. Pl.: 681 (1753). Type d'Europe

Herbe annuelle ou bisannuelle \pm pubescente; tiges atteignant 40 cm de longueur. Feuilles opposées; celles de la rosette basale à pétiole long, les caulinaires à pétiole progressivement plus court; limbe à 3-5 lobes bipennatiséqués, les petits lobes arrondis, mucronés. Inflorescences biflores. Pédicelles munis de poils étalés, glanduleux. Sépales dressés, ovales, aristés, hirsutes, longs de 7-9 mm. Pétales longs de 9-13 mm, cunéiformes-oblongs ou \pm onguiculés, entiers, roses. Méricarpes sans arête, restant attachés au bec par deux fils soyeux, ornés au sommet de quelques crêtes basses, irrégulières.

La Réunion. Mauvaise herbe des bords de routes et de sentiers, des lisières forestières, commune aussi sur certains défrichements, au-dessus de 1000 m d'altitude: Plaine des Palmistes, Plateaux de Bébour et de Béloue. Commune en sous-bois et dans les clairières, vers 1300-1400 m d'altitude, dans le Cirque de Cilaos. Très répandue dans toute l'Europe et naturalisée en Amérique du Nord et du Sud; signalée aussi en Nouvelle Zélande.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

2. G. carolinianum L., Sp. Pl.: 682 (1753). Type d'Amérique

Herbe annuelle ou bisannuelle, à tige simple et dressée ou ramifiée à la base, à rameaux ascendants et \pm étalés, atteignant 40 cm de longueur; tige, rameaux, pétioles et pédoncules portant des poils rétrorses; pétioles portant en outre des poils courts, glanduleux. Feuilles opposées; limbe réniforme à circulaire-réniforme, les 5-7 lobes primaires découpés en petits lobes étroits. Pédoncules relativement courts, biflores, solitaires aux aisselles des feuilles supérieures ou \pm agrégés en groupes corymbiformes. Sépales ovales, aristés, longs de 7-10 mm. Pétales presque aussi longs que les sépales, (aux Mascareignes) roses ou mauve pâle. Méricarpes munis d'une arête lisse, à poils longs, antrorses.

La Réunion. Plaine des Palmistes, sur défrichement, vers 1100-1200 m. Originaire d'une région allant du N. de l'Amérique et atteignant le Paraguay au Sud.

2. PELARGONIUM L'Hérit.

Geran., t. 7 (1787)

Herbes parfois annuelles, sous-arbrisseaux ou arbrisseaux, souvent acaules ou tubéreux, parfois à tiges assez charnues, souvent visqueux et aromatiques. Feuilles opposées ou, plus rarement, alternes, palmati- ou pennatilobées, stipulées. Inflorescences ombelliformes, biflores à multiflores, parfois fleurs solitaires. Fleurs zygomorphes. Sépales 5, imbriqués, connés à la base, le supérieur pourvu d'un éperon nectarifère étroitement soudé au pédicelle. Pétales 5, rarement quelques-uns avortés, le plus souvent inégaux. Disque nul. Étamines 10, soudées à la base, 2-7 seulement anthérifères. Ovaire de la famille. Méricarpes pointus à la base, munis du style persistant, hélicoïde, plumeux.

Genre comptant environ 250 espèces, surtout d'Afrique du Sud, quelques-unes d'Afrique tropicale et d'Australie, 2 de Madagascar, 2 d'Asie Mineure et 1 dans chacune des régions suivantes: les îles Canaries, Ste Hélène, Tristan da Cunha, le Sud de l'Arabie et le Sud de l'Inde. Aux Mascareignes, plusieurs espèces et leurs hybrides sont cultivés comme plantes ornementales, de plus une espèce est cultivée pour son huile essentielle; toutes sont originaires d'Afrique du Sud.

1. Feuilles peltées.

1. P. peltatum (et ses hybrides)

— Feuilles non peltées.

2

2. Éperon du calice plus court que les sépales; limbe foliaire profondément découpé, à 3 nervures principales partant du sommet du pétiole.

3. P. x asperum

— Éperon du calice plus long que les sépales; limbe foliaire peu profondément lobé, à plus que 3 nervures principales partant du sommet du pétiole.

3

3. Feuilles à la fin glabres ou subglabres dessus, réniformes, peu profondément anguleuses ou lobées, entières.

1. P. peltatum (hybrides)

— Feuilles portant un indument court et dense, \pm cordiformes ou circulaires-réniformes, peu profondément lobées, crénelées.

2. P. inquinans et ses hybrides

1. P. peltatum (L.) Aiton, Hort. Kew 2: 427 (1789). Type: Cultivé, Hort. Uppsala, (LINN 858/2)

— *Geranium peltatum* L., Sp. Pl.: 678 (1753)

Plante pérenne, à tiges \pm prostrées, atteignant 1 m de longueur. Feuilles alternes ou opposées, glabres ou glabrescentes; pétiole en général plus court que le limbe; limbe pelté, assez charnu, à 5 lobes largement triangulaires, obtus et entiers. Pédoncule axillaire, solitaire; fleurs généralement moins de 10 par ombelle; pédicelles de 3-7 mm plus longs que l'éperon qui a \pm 2,5 cm de longueur. Fleurs blanches, roses ou carmin.

Nom vernaculaire: Géranium filant (M.).

Plusieurs clones sélectionnés de cette espèce sont cultivés. Les fleurs sont de couleurs très variées et les feuilles sont d'un vert uni ou marquées d'une zone rougeâtre entourant le point d'insertion du pétiole. Des hybrides avec d'autres espèces, probablement *P. inquinans* (L.) Aiton et *P. zonale* (L.) Aiton sont connus. Ils sont généralement plus poilus et les lobes des feuilles sont crénelés mais ils gardent le plus souvent un port prostré et des pétioles courts.

2. *P. inquinans* (L.) Aiton, Hort. Kew. 2 : 424 (1789). Type : Afrique du Sud, (LINN 858/12 et 13)

— *Geranium inquinans* L., Sp. Pl. : 676 (1753)

Suffrutex dressé; parties jeunes et feuilles portant un indument court et mou. Limbe des feuilles \pm cordé à circulaire-cordé, à lobes arrondis, crénelés. Inflorescences d'ordinaire de plus de 10 fleurs.

Nom vernaculaire: Géranium.

Des formes sélectionnées et des hybrides avec plusieurs autres espèces sont communément cultivés. Les fleurs peuvent être simples ou doubles et de couleurs variées. Les hybrides avec *P. zonale* sont les plus fréquents. Ils ont souvent des feuilles panachées de 1-3 couleurs différentes.

3. *P. x asperum* Ehrh. ex Willd., Sp. Pl. ed. 4, 3: 678 (1800); H.E. Moore in Bailey 3: 25 (1955). Décrit d'après une plante cultivée (B-W 12490; microfiche)

Suffrutex très ramifié, à ramilles villoses. Feuilles petites, palmatiséquées, à lobes pinnatifides, crispés-denticulés, portant des poils courts et raides. Ombelles petites, denses, pauciflores. Fleurs roses, les pétales supérieurs tachés de rouge et rayés d'une ligne violette.

Nom vernaculaire: Géranium rosat (R.).

Plante très largement cultivée pour son essence utilisée en parfumerie. Traditionnellement elle est supposée être un hybride entre *P. graveolens* (Thunb.) L'Hérit. et *P. radens* H.E. Moore (= *P. radula* (Cav.) L'Hérit.). Aux Mascareignes elle est surtout cultivée à La Réunion.

60. GÉRANIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique.

Geranium L. 1.

- *carolinianum* L. 2.
- *inquinans* L. 3.
- *peltatum* L. 2.
- *robertianum* L. 1.

Pelargonium L'Hérit. 2.

- *x asperum* Ehrh. ex Willd. 3.
- *graveolens* (Thunb.) L'Hérit. 3.
- *inquinans* (L.) Aiton 3.
- *peltatum* (L.) Aiton 2.
- *radens* H.E. Moore 3.
- *radula* (Cav.) L'Hérit. 3.
- *zonale* (L.) Aiton 2.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Géranium 3.

- *filant* 2.
- *rosat* 3.

FLORE DES MASCAREIGNES

61. TROPÉOLACÉES

par W. Marais*

Herbes à tiges plutôt turgides et aqueuses, annuelles ou pérennes, parfois grimpan-
tantes, volubiles, souvent à racines tubéreuses. Feuilles alternes, pétiolées; limbe
simple, souvent pelté, entier ou \pm profondément lobé ou découpé. Fleurs le plus
souvent axillaires et solitaires, hermaphrodites, irrégulières. Calice gamosépale, à 5
lobes souvent inégaux, le dorsal muni d'un éperon. Pétales 5, ou moins par avorte-
ment, entiers ou laciniés. Étamines 8, en 2 séries. Ovaire supère, à 3 loges uni-ovulées;
style à 3 stigmates. Fruit se fendant en 3 méricarpes (ou réduit à 1-2), lisses, côtelés
ou ailés; péricarpe spongieux ou charnu.

Famille comprenant 2 genres originaires d'Amérique centrale et méridionale. Toutes les espèces
contiennent de l'essence de moutarde. Un genre est présent aux Mascareignes.

TROPAEOLUM L.

Sp. Pl. : 345 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 162 (1754)

Caractères de la famille, mais méricarpes jamais ailés.

Genre d'environ 90 espèces, toutes à fleurs de couleurs éclatantes. Une d'entre elles est
cultivée et naturalisée aux Mascareignes.

T. majus L., Sp. Pl. : 345 (1753). Décrit d'après une plante cultivée

Herbe annuelle (parfois bisannuelle ?), vigoureuse, glabre, grimpante ou prostrée.
Feuilles à limbe circulaire, pelté, très légèrement lobé, de taille très variable sui-
vant la qualité du sol. Fleurs grandes, simples ou doubles, sur des pédicelles longs;
calice jaunâtre ou rougeâtre, le lobe dorsal muni d'un éperon courbe, long de 2-3
cm; pétales de couleur très variable, allant de jaune à rouge foncé, arrondis, ongui-
culés, longs de 3-4 cm, à base du limbe et sommet de l'onglet laciniés. Graines à 5-7
côtes, \pm verruqueuses.

Noms vernaculaires: Capucine, Nasturtium.

Plusieurs formes de plantes horticoles sélectionnées (et d'hybrides ?) sont connues; certaines
ne sont pas rampantes. La forme sauvage du Pérou a des fleurs jaunes. A la Réunion, cette espèce
est spontanée dans les champs de canne à sucre et le long des routes. A Maurice, il semble aussi
qu'elle se soit naturalisée dans quelques localités (Rivière Cascade, près de Réduit).

*Royal Botanic Gardens, Kew.

61. TROPÉOLACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Tropaeolum L. 1.
— *majus* L. 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Capucine 1.
Nasturtium 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

62. OXALIDACÉES*

(incl. 63. AVERRHOACÉES)

par W. Marais**

Herbes, arbrisseaux ou arbres. Feuilles alternes, sub-opposées ou basales, 1-multipennées ou palmées. Stipules absentes ou présentes et \pm soudées au pétiole. Cymes bifides ou ombelliformes, ou thyrses, axillaires ou cauliflores, parfois fleurs solitaires et bi-bractéées. Fleurs actinomorphes, hermaphrodites, parfois cléistogames. Sépales 5, \pm soudés à la base, à préfloraison imbriquée. Pétales 5, libres ou \pm cohérents, onguiculés, à préfloraison contortée. Étamines 10, obdiplostémones, 5 parfois sans anthères; filets \pm soudés à la base; anthères ovoïdes, à déhiscence longitudinale. Gynécée hétérostylé; ovaire supère, 5-loculaire; loges à 2-15 ovules axiles, pendants; styles 5, libres ou \pm soudés, persistants, à 2 stigmates. Capsule 5-côtelée, à déhiscence loculicide, ou baie indéhiscente. Graines très souvent à tégument externe charnu, couvert d'une cuticule épaisse et élastique qui contribue à l'éjection de la graine mûre; albumen charnu ou nul; embryon droit.

Famille comprenant 6 genres et environ 950 espèces distribuées dans le monde entier, depuis les régions tropicales jusqu'aux régions froides, du niveau de la mer aux hautes montagnes. Deux genres sont représentés aux Mascareignes. Hutchinson, Fam. Flow. Pl. ed. 2, 1: 356 (1959), faisait de *Averrhoa* L. une nouvelle famille, *Averrhoaceae*. Aucun caractère ne justifie cette séparation et ce genre est réintégré ici dans les Oxalidacées.

Il existe trois échantillons anciens du genre *Biophytum* DC. dits être des Mascareignes: *B. reinwardtii* (Zucc.) Klotzsch et *B. sensitivum* (L.) DC., de La Réunion et *B. umbraculum* Welw., de l'île Maurice. Il est vraisemblable que ces espèces n'existent plus dans ces îles car elles n'y ont pas été vues depuis près de 150 ans. *Biophytum* comprend des plantes herbacées ou des sous-arbrisseaux et se distingue des autres genres de la famille présents aux Mascareignes par ses feuilles imparipennées, dont la foliole terminale est réduite à un mucron sétacé, caractère qui va de pair avec le fruit capsulaire et déhiscent, les valves ne restant attachées à l'axe que par la base.

— Arbres ou arbustes ligneux; fruit, une baie indéhiscente, \pm charnue.

— Herbes ou petits sous-arbrisseaux; fruit capsulaire, déhiscent.

1. *Averrhoa*

2. *Oxalis*

1. AVERRHOA L.

Sp. Pl.: 428 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 196 (1754)

Petits à grands arbres ramifiés. Feuilles imparipennées; folioles à limbe asymétrique. Cymes généralement groupées en thyrses simples ou complexes, ceux-ci parfois fasciculés, axillaires ou insérés sur des branches avortées, très courtes (plantes cauliflores); bractées et bractéoles subulées, caduques. Étamines 10, ou 5 sans anthères; anthères ovoïdes, à connectif notable. Ovaire à loges 2-7-ovulées. Baie indéhiscente. Graines à albumen charnu; tégument externe présent ou absent.

Genre comprenant deux espèces (*A. acida* L. étant une Euphorbiacée, *Phyllanthus acidus* (L.) Skeels). Connues depuis des siècles, ces espèces ont été largement répandues par la culture dans les pays tropicaux du Vieux et du Nouveau Monde à cause des multiples usages que l'on fait de leurs feuilles et de leurs fruits.

— Feuilles 7-20-juguées, pseudoverticillées au sommet des branches; pétales pourpres, longs de 10-20 mm, glabres à l'intérieur; étamines fertiles 10; baie oblongue-cylindrique, peu côtelée ou non.

1. *A. bilimbi*

*Texte basé sur les déterminations de tous les spécimens d'herbier, les recherches et les publications de Mlle Alicia Lourteig, C.N.R.S., Laboratoire de Phanérogamie, Museum, Paris.

**Royal Botanic Gardens, Kew.

— Feuilles 3-8-juguées, distribuées le long des branches; pétales ne dépassant pas 9 mm de longueur, violacés, à marges blanches, glanduleux à l'intérieur; étamines fertiles 5; baie ovoïde, asymétrique, profondément 5-côtelée.

2. *A. carambola*

1. *A. bilimbi* L., Sp. Pl.: 428 (1753); Bojer, H.M.: 64; Baker, F.M.S.: 37; Cordem., F.R.: 363; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 17 (1960). Type: Ceylan, *Hermann* (Herb. *Banks* 177, BM, holo.)

Arbre atteignant 15 m de hauteur, à tronc de 30 cm de diamètre; branches ascendantes; rameaux et rachis à indument dense, tomenteux, jaune ou orangé. Feuilles pseudovercillées à l'extrémité des branches, 7-20-juguées, atteignant 65 cm de longueur; pétiole atteignant 17 cm de longueur, tomenteux; folioles de formes semblables, à limbe oblong ou elliptique, 2,5-15 × 1-5 cm, celui des folioles inférieures de 1-8 × 1-2,5 cm, aigu ou acuminé au sommet, arrondi à subcunéiforme à la base, à pubescence fine sur la face inférieure. Plantes souvent cauliflores: cymes pubescentes ou glanduleuses, réunies en thyrses, atteignant 20 cm de longueur, tombants, présents jusque sur la base du tronc, 15-20-flores, ou bien, cymes axillaires ou rarement fleurs solitaires; bractées et bractéoles subulées, tomenteuses. Sépales vert jaunâtre à pourpres, ovales à elliptiques, asymétriques, 5-12,5 × 1,5-3 mm, aigus, mucronés, sauf le sépale interne oblong et obtus, pubescents et glanduleux sur les deux faces. Pétales pourpres, libres ou parfois cohérents, linéaires-spatulés, 10-20 × 2,5-4 mm. Étamines 10, presque libres, les longues de ± 10 mm, les courtes de ± 4 mm. Ovaire presque toujours mésostylé; loges (1-3-) 4-7-ovulées. Baie verdâtre, oblongue, atteignant 7,5 × 3,5 cm, arrondie à la base, 5-lobulée et asymétrique au sommet, de section circulaire ou à peine lobée. (Pl. 1, 4-7).

Noms vernaculaires : Bilimbi, Bilimbi long, Cucumber Tree.

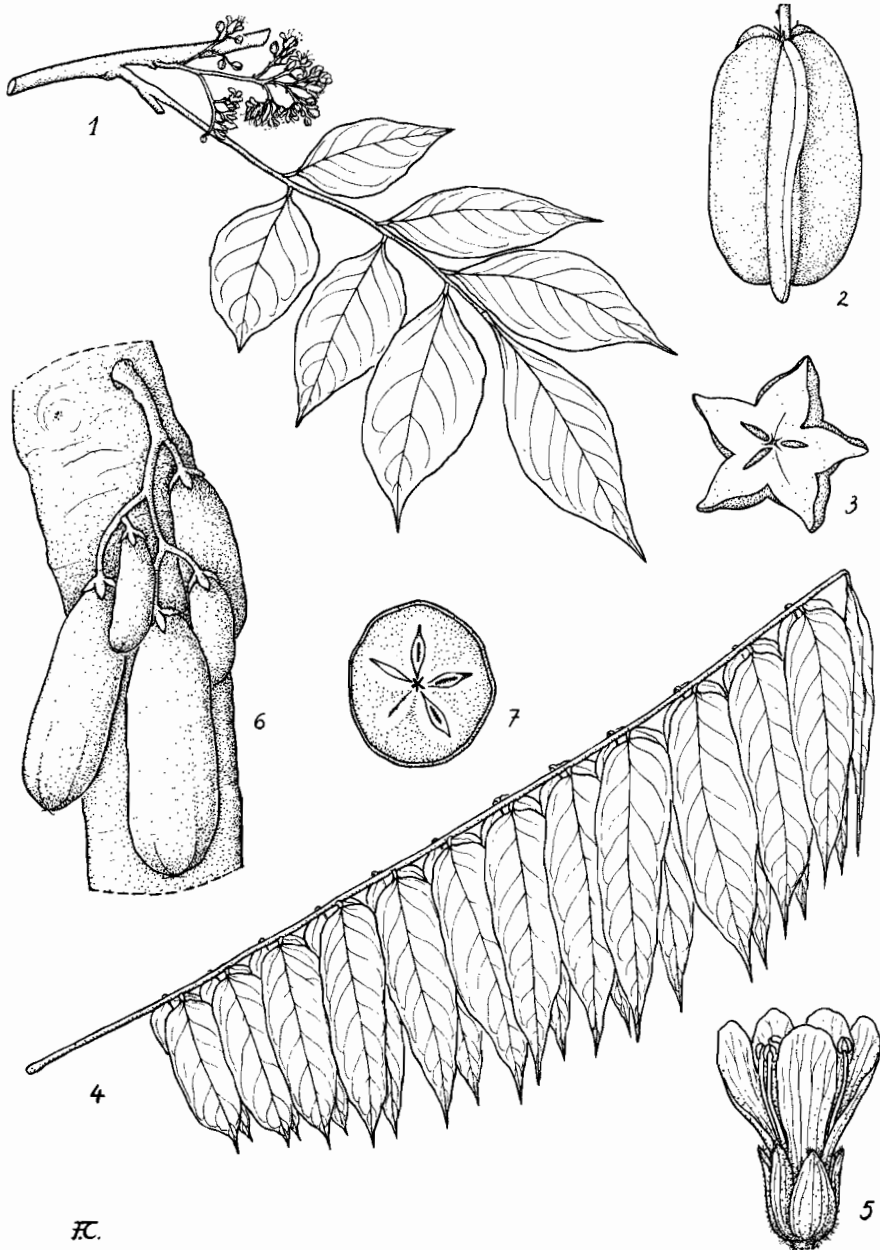
Cultivé à La Réunion dans les régions basses humides, et occasionnellement aussi à Maurice. Les feuilles sont employées en infusion contre des infections intestinales ou en cataplasme contre des maladies de la peau. Les fruits sont consommés frais ou après avoir été confits, ou en achards, de même qu'en confiture.

2. *A. carambola* L., Sp. Pl.: 428 (1753); Bojer, H.M.: 64; Baker, F.M.S.: 37; Cordem., F.R.: 363; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 17 (1960). Type: Ceylan, *Hermann* (Herb. *Banks* 178, BM, holo.)

Arbre atteignant 25 m de hauteur, à tronc de 50 cm de diamètre, ou arbuste haut de 2-5 m, abondamment ramifié; écorce marron clair, lisse avec de petites fissures; branches parfois tombantes; rameaux glabrescents, à pubescence formée de poils très courts, courbés, ascendants, blanchâtres à roux. Feuilles atteignant 50 cm de longueur, 3-8-juguées; pétiole atteignant 3,5 cm de longueur, pubescent; folioles alternes ou sub-opposées, de formes variées, arrondies ou tronquées à la base, à pubescence très courte sur la face inférieure; folioles inférieures à limbe moins grand, 11,5-33 × 10-20 mm, ovale, acuminé ou cuspidé, les supérieures à limbe elliptique, ovale ou oblong, 30-100 × 15-40 mm, cuspidé. Cymes pubescentes et glanduleuses, en thyrses axillaires ou insérées sur des branches avortées; bractées et bractéoles à pubescence dense. Sépales oblongs ou élargis vers le sommet, 2,5-3,5 × 1-2 mm, obtus, peu émarginés, rarement sub-aigus, à marges hyalines, irrégulières, portant quelques poils apprimés sur la zone centrale. Pétales violacés, à bords ± blancs, cohérents ou parfois libres, linéaires-spatulés, 6,5-9 × 1,5-3 mm. Étamines longues de 2-2,5 mm, les courtes à anthère rudimentaire ou absente. Ovaire microstylé; loges 3-5-ovulées. Baie verdâtre à jaune brillant à jaune brillant, ovoïde ou ellipsoïde, 8-12,5 × 5-6 cm, à section transversale 5-radiée. (Pl. 1, 1-3).

Noms vernaculaires: Carambole, Carambolier.

Assez couramment cultivée à Maurice et dans les régions côtières à La Réunion. Comme *A. bilimbi*, elle s'est répandue depuis la Malaisie jusqu'à l'Amérique tropicale où elle est cultivée très fréquemment. Il existe des variétés horticoles qui portent des noms tels que Chinese Pagoda ou Carambole doux. Très employée pour ses feuilles et ses fruits, elle trouve les mêmes applications que *A. bilimbi*.



H.

Pl. 1.—*Averrhoa carambola* L.: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, fruit $\times \frac{1}{3}$; 3, coupe transversale du fruit $\times \frac{1}{3}$.—*A. bilimbi*: 4, une feuille $\times \frac{1}{3}$; 5, une fleur $\times 2,5$; 6, fruits $\times \frac{1}{3}$; 7, coupe transversale d'un fruit $\times \frac{1}{3}$. (1, *Commerson* s.n.; 2-3, 6-7, d'après fruits de cire, Robillard d'Argentelle à P.; 5, *G. Pabst* (alcool) (P)).

2. OXALIS L.

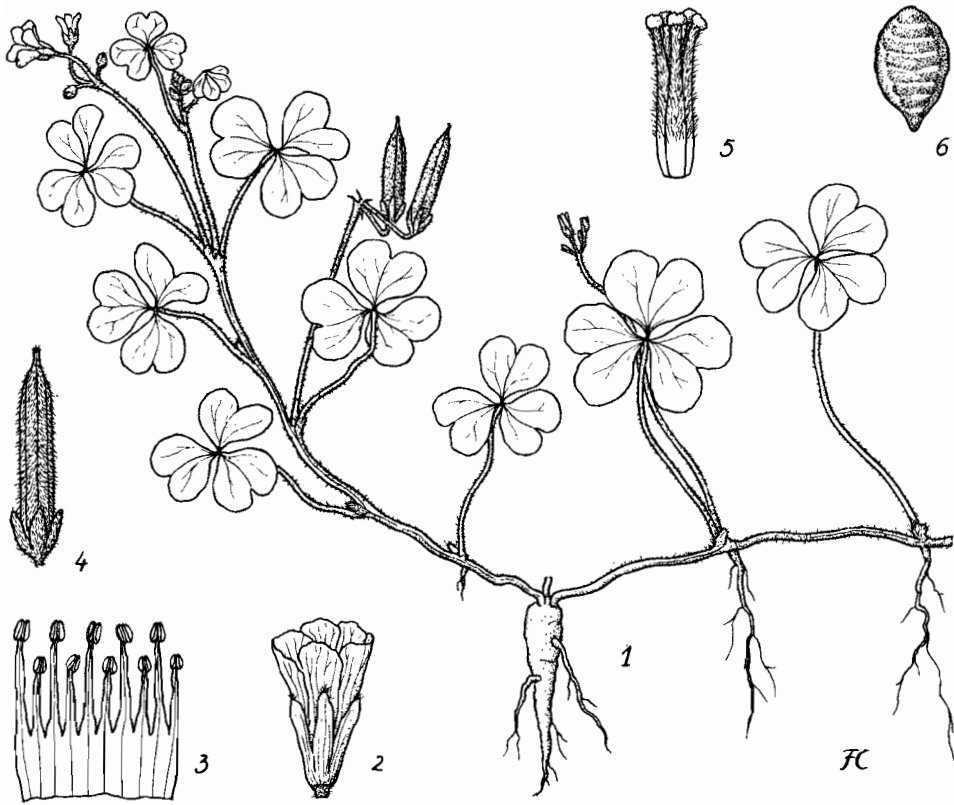
Sp. Pl.: 433 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 198 (1754)

Herbes caulescentes à tige rampante ou procumbante ou plantes acaules, bulbeuses, à tige réduite à un disque; bulbe formé du disque basal, des écailles nourricières et des stipules soudées aux bases persistantes des pétioles, couvert par des écailles protectrices ou par une tunique; bulbilles parfois présentes à l'intérieur du bulbe. Feuilles alternes ou basales, palmées, à 3-4 folioles obcordiformes à linéaires. Fleurs en cymes ombelliformes ou bifides, parfois uniflores. Capsule globuleuse à cylindrique, terminée par les styles libres et accompagnée du calice; loges 1-15-séminées; déhiscence loculicide, les valves restant attachées à l'axe de la capsule. Graines ovoïdes, légèrement aplaties, apiculées, rugueuses, ou oblongues-cylindriques, obtuses, parcourues par une strie ± en spirale, profonde, discontinue; tégument externe charnu, élastique, se détachant à maturité, et projetant la graine vers l'extérieur; albumen charnu ou absent.

Genre d'environ 850 espèces, distribué sous tous les climats et à toutes les altitudes. Aux Mascareignes 4 espèces dont une cosmopolite et 3 originaires d'Amérique. Il existe en outre un vieil échantillon de *O. pes-caprae* L. (*Commerson*, Isle de France), plante originaire d'Afrique du Sud. Cette espèce n'a pas été retrouvée aux Mascareignes et est seulement traitée dans la clé.

1. Plantes à tiges prostrées ou rampantes; feuilles alternes, distribuées le long de la tige; corolle petite, longue d'environ 10 mm, jaune pâle. **1. *O. corniculata***
— Plantes à longs rhizomes souterrains, verticaux, portant des bulbes feuillés, sans tiges aériennes, à feuilles basales; corolle grande, longue généralement de plus de 10 mm, rose ou jaune brillant. **2**
 2. Corolle jaune brillant; rhizome profond, ramifié, portant des bulbes tuniqueux marron noirâtre. ***O. pes-caprae***
— Corolle rose à violet; bulbe écailleux, brun rougeâtre ou jaunâtre. **3**
 3. Feuilles 4-foliolées; folioles parfois avec une zone transversale pourpre. **4. *O. tetraphylla***
— Feuilles 3-foliolées; folioles portant des calli ± orangés. **4**
 4. Folioles de contour obtusangulaire, entières ou à peine incisées au sommet, à deux calli très minces, linéaires. **3. *O. latifolia***
— Folioles de contour subcirculaire-cunéiforme, incisées jusqu'à 1/9-1/5 de leur longueur; cristaux colorés punctiformes dispersés dans tout le limbe. **2. *O. debilis* var. *corymbosa***
- 1. *O. corniculata* L.**, Sp. Pl.: 435 (1753); Baker, F.M.S.: 37; Balf. f., B. Ro.: 331; Cordem., F.R.: 362; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 18 (1937). Type: Décrit d'après une plante cultivée (UPS-THUNB 11084, lecto.)

var. ***corniculata***. Herbe prostrée, pluricaule, ± hirsute; racines fibreuses; tiges atteignant 50 cm de longueur, ramifiées, à extrémité ascendante. Feuilles alternes, parfois fasciculées, longuement pétiolées. Stipules soudées entièrement à la base du pétiole, 0,8-3 × 1-3 mm, tronquées, ciliées. Folioles largement incisées jusqu'à 1/6-1/3 de leur longueur; lobes arrondis; face inférieure, parfois seulement la moitié, à pubescence lâche et à cils apprimés sur la marge. Cymes ombelliformes, 2-7-flores; pédoncule atteignant 21 cm de longueur, lâchement pileux; bractées (0,5-3 mm) et bractéoles linéaires à triangulaires, ciliées; pédicelles longs de 4-15 mm, accrescents et ± défléchis sur le fruit. Sépales linéaires ou élargis à la base, 2,5-5,5 × 1-1,5 mm, aigus, parfois ± violacés, peu pubescents. Pétales jaunes, oblongs-spatulés, d'environ 2 fois la longueur des sépales. Étamines glabres, les longues d'environ 6 mm, les courtes d'environ 4 mm, à filets soudés sur jusqu'à 1/3 de leur longueur. Ovaire micro-méso- ou macrostylé, atteignant 8 mm de longueur; loges 4-15-ovulées; styles à pubescence rétrorse, apprimée. Capsule cylindrique, 5-20 × 1-3 mm, aiguë, à calice atteignant 1/4-1/5 de la



Pl. 2. — *Oxalis corniculata*: 1, une plante $\times 3$; 2, fleur $\times 2,5$; 3, fragment de l'androcée $\times 6$; 4, fruit $\times 1,5$; 5, ovaire $\times 5$; 6, graine sans l'arille $\times 10$. (1-2, d'après Weeds of Mauritius; 3-6, Cadet 5903 (P)).

hauteur, à pubescence rétrorse et mêlée ± à des poils glanduleux, rarement glabre. Graines (4-) 8(-14) par loge, rousses, longues d'environ 1 mm, ovoïdes, apiculées, rugueuses. (Pl. 2).

Noms vernaculaires: Petit trèfle (R.); Alleluia à fleurs jaunes, Petite oseille (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce cosmopolite, originaire de l'Europe méditerranéenne, répandue dans le monde et naturalisée aux Mascareignes, dans les cultures, les jardins, les terrains vagues, au bord des routes, dans des stations humides.

var. *villosa* (M. Bieb.) Hohen., Enum. Pl. Talysch.: 159 (1838); Bull. Soc. Imp. Nat. Mosc. 11: 395 (1838). Type: Espagne, *D. Teuen* (LE, holo.)

— *O. villosa* M. Bieb., Fl. Taur.-Cauc. 1: 355 (1808)

Diffère de la variété typique par ses folioles pubescentes sur la face supérieure. Ce caractère, très variable, est constant et très notable dans les spécimens des continents, surtout d'Eurasie.

Aux Mascareignes, même répartition et mêmes habitats que la variété typique.

2. *O. debilis* Kunth in H.B.K. var. *corymbosa* (DC.) Lourteig, Ann. Missouri Bot. Gard. 67: 840 (1981). Type: La Réunion, sans collecteur (G-DC, lecto.)

— *O. corymbosa* DC., Prodr. 1: 696 (1824); Bojer, H.M.: 64; Baker, F.M.S.: 37; Balf. f., B. Ro.: 331; Cordem., F.R.: 363; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 18 (1937); Rivals, Étud. Vég. Nat. Réunion: 150 (1952)

Herbe acaule, à grosses racines. Bulbe globuleux, oblong ou ovoïde, 1-2 × ± 3 cm; écailles protectrices brunes ou rousses, scariées, ovales, 7-11 × 3-5 mm, rigides, acuminées, souvent couvertes de calli orangés, à marges hyalines portant des cils longs de ± 4 mm, mous, roux; stipules scariées, rousses, 13 × 2 mm, à marges ciliées. Bulbilles présentes. Feuilles à pétiole long de 30 cm, habituellement à poils clairsemés; pétioles longs de 0,25-1 mm, charnus, pileux; folioles subcirculaires, 1,5-5,5 × 1,5-4,7 cm, cunéiformes à la base, incisées jusqu'à 1/9-1/5 de leur longueur, à pubescence lâche sur la face inférieure ou sur les deux faces; de minuscules cristaux translucides, punctiformes, orangés ou violacés, épars sur le limbe, plus visibles en dessous. Cymes bifides, à branches inégales, parfois 2 fois bifides, asymétriques ou ombelliformes, 3-15-flores; pédoncule atteignant 45 cm de longueur; bractées opposées, hyalines, ± rhombiques, 2-5 × 2-2,5 mm; bractéoles petites, sur l'articulation pileuse, près de la base des pédicelles, portant des calli. Sépales verdâtres, sub-égaux, linéaires à elliptiques, 4-7 × 0,75-1,5 mm, portant 2(-4) calli orangés, linéaires. Étamines à filets élargis vers la base, les longs d'environ 4,5 mm, pileux et glanduleux vers le sommet, les courts d'environ 3 mm, glabres, soudés sur ± 1/3 de leur longueur. Ovaire méso- ou exceptionnellement microstylé, glabre, à 2-12 ovules par loge. Capsule cylindrique, non vue mûre, mince, glabre. Graines, 3-10 par loges, rugueuses. (Pl. 3, 8-10).

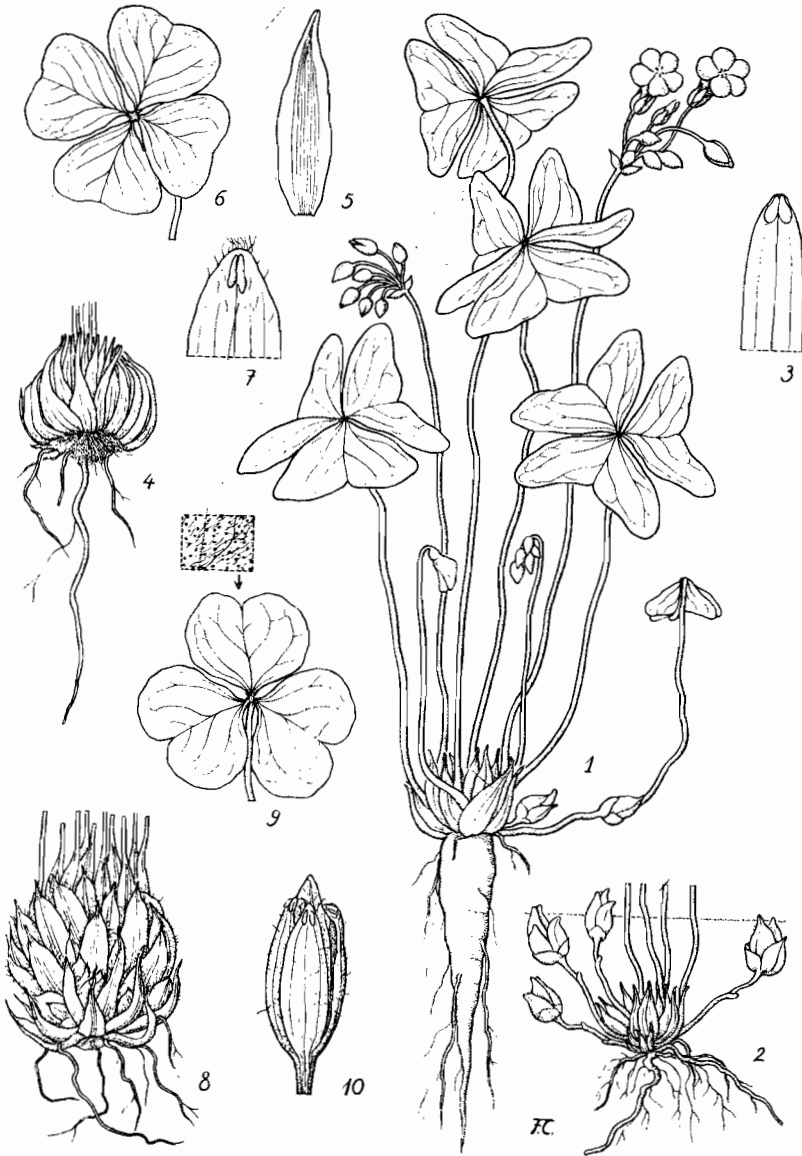
Noms vernaculaires: Trèfle, Trèfle rose (R.); Gros trèfle (R., M.); Alléluia à fleurs roses, Grosse oseille, Oseille (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce sud-américaine, anciennement introduite et naturalisée (un échantillon de *Commerson* du Gol à La Réunion, de 1771). Très répandue dans les deux îles et devenue une mauvaise herbe gênante dans les cultures (canne à sucre, géranium); à Maurice à toutes altitudes; à La Réunion entre 0 et 1500 m; aussi dans les jardins et au bord des routes. Un échantillon de Rodrigues récolté par Balfour existe à K.

Elle se reproduit occasionnellement par graine, mais se propage normalement par les bulbilles nombreuses qui restent dans le sol quand la plante mère est arrachée.

3. *O. latifolia* Kunth in H.B.K., Nov. Gen. Sp. 5: 237, t. 467 (1822); Rivals, Étud. Vég. Nat. Réunion: 150 (1952). Type: Mexique, *Humboldt et Bonpland* (B, P, Herb. *Humboldt et Bonpland*, isos.)

— *O. mauritiana* Lodd., Bot. Cab., t. 1780 (1819), *nom. nud.*



Pl. 3. — *Oxalis latifolia*: 1, une plante entière $\times \frac{1}{3}$; 2, stolons et bulbilles $\times \frac{1}{3}$; 3, sommet d'un sépale avec les calli $\times 6$. — *O. tetraphylla*: 4, partie souterraine d'une plante $\times \frac{1}{3}$; 5, une écaille interne $\times \frac{3}{2}$; 6, une feuille $\times \frac{1}{3}$; 7, sommet d'un sépale avec les calli $\times 6$. — *O. debilis* var. *corymbosa*: 8, base d'une plante $\times 1$; 9, une feuille $\times 1$; 10, bouton floral $\times 4$. (1-2, d'après Weeds of Mauritius et *Rochecouste* 15576 MAU; 3, S.G. *Comper* 3 (K); 4-7, *Cadet* 4899 (P); 8-10, *Cadet* 4894 (REU).

Herbe acaule; racine pivotante. Bulbe ovoïde ou globuleux, atteignant $2,5 \times 2$ cm; écailles protectrices papyracées, larges; écailles nourricières brunes, elliptiques, étroites, $7-15 \times 4-6$ mm, fortement 3-nervées; stipules hyalines-papyracées, rousses, sub-rectangulaires, libres et aiguës au sommet, à marges ciliées et glanduleuses, 3-nervées, portant des calli orangés. Bulbilles présentes. Feuilles à pétiole long de 5-15 cm, glabre ou \pm pileux; pétiolules longs d'environ 1 mm, charnus, pileux; folioles vertes, violacées en dessous, obtriangulaires, $1-4,5 \times 2-7,5$ cm, cunéiformes à la base, à marge distale droite, rarement incisée, communément mucronée ou coupée à angle obtus, à lobes divergents et portant des calli, glabres ou subglabres. Cymes ombelliformes, fréquemment bifides, atteignant 30 cm de longueur; pédoncule long de 10-25 cm; bractées et bractéoles petites, à la base de l'ombelle; pédicelles longs de 14-20 mm, grêles. Sépales verts, glabres, inégaux, $3-5 \times 0,5-1,5$ mm, portant des calli orangés ou violacés. Pétales roses à violacés, à onglet blanc, ayant 2,5-3,5 fois la longueur des sépales. Étamines à filets élargis à la base, \pm pileux dans leur moitié distale; les longues d'environ 4 mm, ligulées au milieu; les courtes d'environ 3 mm, soudées sur le $1/4$ basal. Ovaire micro-, rarement mésostylé, ovoïde, long de 4,5-5,5 mm, glabre; loges 4-8-ovulées; styles grêles, glabres. Capsule oblongue, de 4-8,5 mm, aiguë, glabre; calice atteignant $1/4-1/2$ de la longueur. Graines 4-8 par loge, brunâtres, ellipsoïdes, longues d'environ 1 mm, rugueuses. (Pl. 3, 1-3).

Noms vernaculaires: Oscille, Trèfle (M.).

Espèce originaire d'Amérique du Sud, d'introduction plus récente que la précédente et moins agressive qu'elle. Mauvaise herbe des cultures (canne à sucre, géranium). A Maurice, commune surtout dans les parties hautes; à La Réunion, trouvée jusqu'à la Plaine des Cafres (1500 m d'alt.). Aucun échantillon de Rodrigues n'a été vu. Introduite dans toutes les régions chaudes du monde.

Elle fructifie rarement et se reproduit surtout par bulbilles qui, par l'intermédiaire de stolons, s'écartent de la plante mère.

4. O. tetraphylla Cav., Icon. 3: 19, t. 237 (1795). Décrit d'après une plante cultivée, originaire du Mexique

Herbe acaule; racine pivotante, napiforme, parfois ramifiée, de 3-4 cm de diamètre. Bulbe globuleux ou largement ovoïde, atteignant 4×3 cm; écailles protectrices scarieuses, brunâtres ou rousses, les externes linéaires, $14-18 \times 1-12$ mm, 3-5-nervées, aiguës, les autres largement subtriangulaires, $15-17 \times 5-8$ mm, (5-) 7-14-nervées, brusquement aiguës; écailles nourricières jaunes, épaisses, rigides, $3-7 \times 2-7$ cm, 3-7-nervées; stipules minces, blanchâtres ou rousses, très élargies à la base, $12-30 \times 4-13$ mm, libres au sommet, à 5-7 nervures plus saillantes que les autres; écailles et stipules à marges ciliées, portant sur les nervures des poils rigides, roux, antrorses, longs de 5-6 mm. Feuilles à pétiole long de 5-30 cm, glabre ou un peu pileux; pétiolules très courts, charnus, pileux; folioles (3-) 4, de $2-7 \times 2,5-7,5$ cm, subcirculaires ou subtriangulaires, tronquées ou arrondies au sommet, rarement lobées ou légèrement incisées, parfois mucronées, inégales, discolores, généralement avec une zone médiane pourpre ou noirâtre; pubescence formée le plus souvent de poils simples; généralement pour quelques points marginaux translucides ou obscurs présents dans la partie supérieure du limbe. Pédoncule atteignant 50 cm de longueur. Cymes bifides, ombelliformes, 3-12-flores; bractées et bractéoles petites, hyalines; pédicelles atteignant 1,7 cm de longueur, articulés près de la base. Sépales verts, oblongs à elliptiques, $4-7,5 \times 1-2$ mm, glabres ou \pm pubescents, parfois munis de 2 calli orangés près du sommet. Pétales roses à violets, à onglet blanc verdâtre, ayant 2-5 fois la longueur des sépales. Étamines longues de 2,5-4 mm, à filets pubescents et glanduleux au-dessus d'une ligule médiane; étamines courtes, de 1,5-2,5 mm, à filets glabres, élargis et soudés sur le $1/4-1/2$ basal. Ovaire le plus souvent macrostylé, glabre ou pubescent au sommet, à loges 3-6-ovulées. Capsule cylindrique, longue de 13 mm, aiguë, glabre; calice atteignant $1/4$ de la longueur. Graines 4-5 par loge, rousses, ovoïdes, apiculées, comprimées, rugueuses. (Pl. 3, 4-7).

Nom vernaculaire: Trèfle à quatre feuilles.

La Réunion. Espèce originaire du Mexique; naturalisée dans les cultures, des jardins, aux bords des routes, à Dos d'Ane, Petite France et au Béliet (Cirque de Salazie); n'a jusqu'à présent pas été trouvée dans les deux autres îles. Elle peut être une mauvaise herbe difficile à extirper. D'après Cadet, elle se répand très vite dans la région de Petite France.

62. OXALIDACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Averrhoa L. 1.
— *acida* L. 1.
— bilimbi L. 2, 3.
— carambola L. 2, 3.
Biophytum reinwardtii (Zucc.) Klotzsch 1.
— sensitivum (L.) DC. 1.
— umbraculum Welw. 1.
Oxalis L. 4.
— corniculata L. 4.
— „ var. corniculata 4, 5.
— „ „ villosa (M. Bieb.) Hohen. 6.
— *corymbosa* DC. 6.
— debilis Kunth var. corymbosa (DC.) Lourteig 6, 7.
— latifolia Kunth 6, 7.
— *mauritiana* Lodd. 6.
— pes-caprae L. 4.
— tetraphylla Cav. 7, 8.
— *villosa* M. Bieb. 6.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Alléluia à fleurs jaunes 6.
— „ roses 6.
Bilimbi 2.
— long 2.
Carambole 2.
— doux 2.
Carambolier 2.
Chinese Pagoda 2.
Cucumber Tree 2.
Gros trèfle 6.
Grosse oseille 6.
Oseille 6, 8.
Petit trèfle 6.
Petite oseille 6.
Trèfle 6, 8.
— à quatre feuilles 9.
— rose 6.

Guide des noms de familles de plantes phanérogames utilisés par Baker et Cordemoy ne s'appliquant pas dans cet ouvrage ou utilisés dans un autre sens.

Amaryllidacées	voir	178-180	Morées	voir	164
Ampélidacées	„	74 et 75	Myrtacées	„	92 et 93
Anacardiacées	„	71 et 77	Naladacées	„	194, 195 et 197-200
Aroidées	„	192	Oenothéracées	„	97
Bixacées	„	41, 42, 92, 98, 100, 160	Olatinées	„	70 et 71
Capparidacées	„	39 et 78	Passifloracées	„	99 et 100
Chénopodiacées	„	142-144	Phytolaccacées	„	104 et 145
Ficoïdées	„	104	Primulacées	„	114 et 115
Fumariacées	„	37	Rafflésiacées	„	148
Gentianacées	„	124 et 125	Rosacées	„	81 et 82
Géraniacées	„	62-64	Samydacées	„	42
Joncacées	„	187-188	Saxifragacées	„	43, 83-86
Lauracées	„	153-154	Scitaminées	„	171-175
Liliacées	„	180 et 183	Simaroubacées	„	66
Linacées	„	56 et 57	Smilacées	„	183
Loganiacées	„	108 et 123	Urticacées	„	161-164
Lythracées	„	92, 95 et 96	Verbénacées	„	137 et 138
Malvacées	„	51-54	Vitacées	„	74 et 75

INDEX DES FAMILLES DE LA FLORE DES MASCAREIGNES

Les noms des familles parues sont en italique

1 Psilotacées	41 <i>Bixacées</i>	81 Rosacées
2 Lycopodiacées	42 <i>Flacourtiacées</i>	82 Chrysobalanacées
3 Sélaginellacées	43 <i>Pittosporacées</i>	83 Hydrangéacées
4 Equisétacées	44 <i>Polygalacées</i>	84 Escalloniacées
5 Ophioglossacées	45 <i>Caryophyllacées</i>	85 Brexiacées
6 Marattiacées	46 <i>Portulacacées</i>	86 Cunoniacées
7 Osmondacées	47 <i>Tamaricacées</i>	87 Crassulacées
8 Gleichéniacées	48 <i>Hypéricacées: voir 49</i>	88 Haloragidacées
9 Schizéacées	49 <i>Guttifères</i>	89 Callitrichacées
10 Marsiléacées	50 <i>Théacées</i>	90 Rhizophoracées
11 Salviniacées	51 <i>Malvacées</i>	91 Combrétacées
12 Cyathéacées	52 <i>Bombacacées</i>	92 Myrtacées
13 Hyménophyllacées	53 <i>Sterculiacées</i>	93 Lécythidacées
14 Dennstedtiacées	54 <i>Tiliacées</i>	94 Mélastomatacées
15 Vittariacées	55 <i>Eléocarpaceés</i>	95 Lythracées
16 Adiantacées	56 <i>Linacées</i>	96 Punicacées
17 Lindséacées	57 <i>Erythroxyllacées</i>	97 Onagracées
18 Grammitidacées	58 <i>Malpighiacées</i>	98 Turnéracées
19 Polypodiacées	59 <i>Zygophyllacées</i>	99 Passifloracées
20 Davalliacées	60 <i>Géraniacées</i>	100 Caricacées
21 Aspléniacées	61 <i>Tropéolacées</i>	101 Cucurbitacées
22 Thélyptéridacées	62 <i>Oxalidacées</i>	102 Bégoniacées
23 Athyriacées	63 <i>Averrhoacées: voir 62</i>	103 Cactacées
24 Lomariopsidacées	64 <i>Balsaminacées</i>	104 Aizoacées
25 Aspidiacées	65 <i>Rutacées</i>	105 Ombellifères
26 Blechnacées	66 <i>Surianacées</i>	106 Araliacées
27 Araucariacées	67 <i>Ochnacées</i>	107 Caprifoliacées
28 Pinacées	68 <i>Burséracées</i>	108 Rubiacées
29 Cupressacées	69 <i>Méliacées</i>	108bis Valérianiacées
30 Cycadacées	70 <i>Olacacées</i>	109 Composées
31 <i>Renonculacées</i>	71 <i>Icacinacées</i>	110 <i>Goodéniacées</i>
32 <i>Dilléniacées</i>	72 <i>Célastracées</i>	111 <i>Campanulacées</i>
33 <i>Magnoliacées</i>	73 <i>Rhamnacées</i>	112 <i>Ericacées</i>
34 <i>Annonacées</i>	74 <i>Vitacées</i>	113 <i>Plombaginacées</i>
35 <i>Ménispermacées</i>	75 <i>Léacées</i>	114 <i>Primulacées</i>
36 <i>Nymphéacées</i>	76 <i>Sapindacées</i>	115 <i>Myrsinacées</i>
37 <i>Papavéracées</i>	77 <i>Anacardiacées</i>	116 <i>Sapotacées</i>
38 <i>Crucifères</i>	78 <i>Moringacées</i>	117 <i>Ebénacées</i>
39 <i>Capparidacées</i>	79 <i>Connaracées</i>	118 <i>Styracacées</i>
40 <i>Violacées</i>	80 <i>Légumineuses</i>	119 <i>Oléacées</i>

120	<i>Salvadoracées</i>	149	<i>Aristolochiacées</i>	177	<i>Iridacées</i>
121	<i>Apocynacées</i>	150	<i>Pipéracées</i>	178	<i>Amaryllidacées</i>
122	<i>Asclépiadacées</i>	151	<i>Myristicacées</i>	179	<i>Hypoxidacées</i>
123	<i>Loganiacées</i>	152	<i>Monimiacées</i>	180	<i>Agavacées</i>
124	<i>Gentianacées</i>	153	<i>Lauracées</i>	181	<i>Taccacées</i>
125	<i>Ményanthacées</i>	154	<i>Hernandiacees</i>	182	<i>Dioscoracées</i>
126	<i>Boraginacées</i>	155	<i>Protéacées</i>	183	<i>Liliacées</i>
127	<i>Convolvulacées</i>	156	<i>Thyméléacées</i>	184	<i>Pontédériacées</i>
128	<i>Solanacées</i>	157	<i>Eléagnacées</i>	185	<i>Xyridacées</i>
129	<i>Scrofulariacées</i>	158	<i>Loranthacées</i>	186	<i>Commélinacées</i>
130	<i>Orobanchacées</i>	159	<i>Santalacées</i>	187	<i>Flagellariacées</i>
131	<i>Lentibulariacées</i>	160	<i>Euphorbiacées</i>	188	<i>Joncacées</i>
132	<i>Gesnériacées</i>	161	<i>Urticacées</i>	189	<i>Palmyers</i>
133	<i>Bignoniacées</i>	162	<i>Ulmacées</i>	190	<i>Pandanacées</i>
134	<i>Pédaliacées</i>	163	<i>Cannabacées</i>	191	<i>Typhacées</i>
135	<i>Acanthacées</i>	164	<i>Moracées</i>	192	<i>Aracées</i>
136	<i>Myoporacées</i>	165	<i>Platanacées</i>	193	<i>Lemnacées</i>
137	<i>Verbénacées</i>	166	<i>Juglandacées</i>	194	<i>Hydrocharitacées</i>
138	<i>Nésogénacées</i>	167	<i>Casuarinacées</i>	195	<i>Najadacées</i>
139	<i>Labiées</i>	168	<i>Fagacées</i>	196	<i>Alismatacées</i>
140	<i>Plantaginacées</i>	169	<i>Salicacées</i>	197	<i>Apogonacées</i>
141	<i>Nyctaginacées</i>	169bis	<i>Cératophyllacées</i>	198	<i>Potamogetonacées</i>
142	<i>Amaranthacées</i>	170	<i>Orchidées</i>	199	<i>Ruppiacées</i>
143	<i>Chénopodiacées</i>	171	<i>Zingibéracées</i>	200	<i>Zannichelliacées</i>
144	<i>Basellacées</i>	172	<i>Costacées : voir 171</i>	201	<i>Eriocaulacées</i>
145	<i>Phytolaccacées</i>	173	<i>Marantacées</i>	202	<i>Cypéracées</i>
146	<i>Polygonacées</i>	174	<i>Musacées</i>	203	<i>Graminées</i>
147	<i>Tristichacées</i>	175	<i>Cannacées</i>		
148	<i>Hydnoracées</i>	176	<i>Broméliacées</i>		

En vente :

- Angleterre : The Secretary, Bentham-Moxon Trust, Royal Botanic Gardens, Kew,
Richmond, Surrey TW9 3 AB.
- France : O.R.S.T.O.M., Service des Éditions, 70-74 route d'Aulnay, 93140, Bondy.
- La Réunion : Service des publications du Centre Universitaire, St Denis.
- Maurice : L'Imprimerie du Gouvernement, Port Louis.